

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

**Copyright © United Nations 2001
All rights reserved
Manufactured in the United States of America**

**Copyright © Nations Unies 2001
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique**



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1909

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies

New York, 2001

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1909

1996

I. Nos. 32523-32531

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered on 8 February 1996*

	<i>Page</i>
No. 32523. Germany and Guyana:	
Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol and exchange of notes). Signed at Georgetown on 6 December 1989.....	3
No. 32524. Germany and Cape Verde:	
Treaty concerning the promotion and reciprocal protection of investments (with protocol). Signed at Bonn on 18 January 1990.....	39
No. 32525. Germany and Hungary:	
Agreement concerning intensified cooperation in the training and advanced training of specialized and management personnel in the economic sphere (with annexes). Signed at Budapest on 24 March 1990.....	77
No. 32526. Germany and Hungary:	
Treaty on friendly cooperation and partnership in Europe. Signed at Budapest on 6 February 1992.....	147
No. 32527. Germany and Swaziland:	
Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol). Signed at Mbabane on 5 April 1990.....	197
No. 32528. Germany and Bangladesh:	
Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income (with protocol and exchange of notes). Signed at Bonn on 29 May 1990.....	229

***Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

VOLUME 1909

1996

I. Nos 32523-32531

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés le 8 février 1996*

	<i>Pages</i>
N° 32523. Allemagne et Guyana :	
Traité relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole et échange de notes). Signé à Georgetown le 6 décembre 1989.....	3
N° 32524. Allemagne et Cap-Vert :	
Traité relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole). Signé à Bonn le 18 janvier 1990.....	39
N° 32525. Allemagne et Hongrie :	
Accord relatif à une coopération approfondie en matière de formation et de perfectionnement de spécialistes et de cadres de l'économie (avec annexes). Signé à Budapest le 24 mars 1990	77
N° 32526. Allemagne et Hongrie :	
Traité d'amitié, de coopération et de bon voisinage en Europe. Signé à Budapest le 6 février 1992.....	147
N° 32527. Allemagne et Swaziland :	
Traité relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole). Signé à Mbabane le 5 avril 1990.....	197
N° 32528. Allemagne et Bangladesh :	
Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole et échange de notes). Signée à Bonn le 29 mai 1990	229

	<i>Page</i>
No. 32529. Germany and Singapore:	
Agreement concerning cultural and scientific cooperation. Signed at Bonn on 31 May 1990.....	339
No. 32530. Germany and Guatemala:	
Agreement on cultural cooperation (with exchange of notes). Signed at Guatemala on 1 October 1990.....	355
No. 32531. Germany and Czech and Slovak Federal Republic:	
Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol and exchange of notes dated 10 January and 13 February 1991). Signed at Prague on 2 October 1990.....	391
 ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva, on 20 March 1958:	
Application by the Russian Federation of Regulations Nos. 5, 8, 9, 20, 31, 34, 45, 56, 57, 59, 60, 62, 64, 65, 68-70, 72-85, 87, 89, 90, 92, 94 and 95 annexed to the above-mentioned Agreement.....	432
No. 14668. International Covenant on Civil and Political Rights. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 16 December 1966:	
Notification by Peru under article 4.....	433
No. 19681. Treaty between the United States of America and the Federal Republic of Germany concerning extradition. Signed at Bonn on 20 June 1978:	
Supplementary Treaty to the above-mentioned Treaty. Signed at Washington on 21 October 1986.....	441
No. 21726. Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Kingdom of Morocco concerning financial co-operation. Signed at Rabat on 4 December 1980:	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement. Rabat, 9 February and 14 March 1984.....	450

	<i>Pages</i>
N° 32529. Allemagne et Singapour :	
Accord relatif à la coopération culturelle et scientifique. Signé à Bonn le 31 mai 1990.....	339
N° 32530. Allemagne et Guatemala :	
Accord de coopération culturelle (avec échange de notes). Signé à Guatemala le 1 ^{er} octobre 1990.....	355
N° 32531. Allemagne et République fédérale tchèque et slovaque :	
Traité relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole et échange de notes en date des 10 janvier et 13 février 1991). Signé à Prague le 2 octobre 1990	391
 ANNEXE A. Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 4789. Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève, le 20 mars 1958 :	
Application par la Fédération de Russie des Règlements n ^{os} 5, 8, 9, 20, 31, 34, 45, 56, 57, 59, 60, 62, 64, 65, 68-70, 72-85, 87, 89, 90, 92, 94 et 95 annexés à l'Accord susmentionné	432
N° 14668. Pacte international relatif aux droits civils et politiques. Adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 16 décembre 1966 :	
Notification par le Pérou en vertu de l'article 4	433
N° 19681. Traité d'extradition entre les États-Unis d'Amérique et la République fédérale d'Allemagne. Signé à Bonn le 20 juin 1978 :	
Traité complémentaire au Traité susmentionné. Signé à Washington le 21 octobre 1986.....	441
N° 21726. Accord de coopération financière entre le Gouvernement du Royaume du Maroc et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne. Signé à Rabat le 4 décembre 1980 :	
Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné. Rabat, 9 février et 14 mars 1984.....	450

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

on 8 February 1996

Nos. 32523 to 32531

Traités et accords internationaux

enregistrés

le 8 février 1996

N^{os} 32523 à 32531

No. 32523

**GERMANY
and
GUYANA**

Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol and exchange of notes). Signed at Georgetown on 6 December 1989

Authentic texts: German and English.

Registered by Germany on 8 February 1996.

**ALLEMAGNE
et
GUYANA**

Traité relatif à l'enconragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole et échange de uotes). Signé à Georgetown le 6 décembre 1989

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1996.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DER KOOPERATIVEN REPUBLIK GUYANA ÜBER DIE
FÖRDERUNG UND DEN GEGENSEITIGEN SCHUTZ VON
KAPITALANLAGEN

Die Bundesrepublik Deutschland
und
die Kooperative Republik Guyana –

in dem Wunsch, die wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen
beiden Staaten zu vertiefen,

in dem Bestreben, günstige Bedingungen für Kapitalanlagen
von Staatsangehörigen oder Gesellschaften des einen Staates im
Hoheitsgebiet des anderen Staates zu schaffen,

in der Erkenntnis, daß eine Förderung und ein vertraglicher
Schutz dieser Kapitalanlagen geeignet sind, die private wirtschaft-
liche Initiative zu beleben und den Wohlstand beider Völker zu
mehren –

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Für die Zwecke dieses Vertrags

1. umfaßt der Begriff „Kapitalanlagen“ Vermögenswerte jeder
Art, insbesondere
 - a) Eigentum an beweglichen und unbeweglichen Sachen
sowie sonstige dingliche Rechte wie Hypotheken und
Pfandrechte;
 - b) Anteilsrechte an Gesellschaften und andere Arten von
Beteiligungen an Gesellschaften;
 - c) Ansprüche auf Geld, das verwendet wurde, um einen
wirtschaftlichen Wert zu schaffen, oder Ansprüche auf
Leistungen, die einen wirtschaftlichen Wert haben;
 - d) Urheberrechte, Rechte des gewerblichen Eigentums, tech-
nische Verfahren, Handelsmarken, Handelsnamen, Know-
how und Goodwill;

- e) öffentlich-rechtliche Konzessionen einschließlich Aufsuchungs- und Gewinnungskonzessionen;
eine Änderung der Form, in der Vermögenswerte angelegt werden, läßt ihre Eigenschaft als Kapitalanlage unberührt;
2. bezeichnet der Begriff „Erträge“ diejenigen Beträge, die auf eine Kapitalanlage für einen bestimmten Zeitraum entfallen, wie Gewinnanteile, Dividenden, Zinsen, Lizenz- oder andere Entgelte;
3. bezeichnet der Begriff „Staatsangehörige“
- a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland:
Deutsche im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland,
- b) in bezug auf die Kooperative Republik Guyana:
Staatsangehörige Guyanas, denen dieser Status gemäß den Bestimmungen der Verfassung der Kooperativen Republik Guyana und des Guyana Citizenship Act, Laws of Guyana, Kapitel 14.01, ordnungsgemäß zuerkannt wurde;
4. bezeichnet der Begriff „Gesellschaften“
- a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland:
jede juristische Person sowie jede Handelsgesellschaft oder sonstige Gesellschaft oder Vereinigung mit oder ohne Rechtspersönlichkeit, die ihren Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Vertrags hat, gleichviel, ob ihre Tätigkeit auf Gewinn gerichtet ist oder nicht,
- b) in bezug auf die Kooperative Republik Guyana:
Kapitalgesellschaften, Genossenschaften, Firmen oder Vereinigungen, die nach den guyanischen Gesetzen gegründet oder eingesetzt worden sind.

Artikel 2

(1) Jede Vertragspartei wird in ihrem Hoheitsgebiet Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei nach Möglichkeit fördern und diese Kapitalanlagen in Übereinstimmung mit ihren Rechtsvorschriften zulassen. Sie wird Kapitalanlagen in jedem Fall gerecht und billig behandeln.

(2) Eine Vertragspartei wird die Verwaltung, die Verwendung, den Gebrauch oder die Nutzung der Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet in keiner Weise durch willkürliche oder diskriminierende Maßnahmen beeinträchtigen.

Artikel 3

(1) Jede Vertragspartei behandelt Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet, die im Eigentum oder unter dem Einfluß von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei stehen, nicht weniger günstig als Kapitalanlagen der eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Kapitalanlagen von Staatsangehörigen und Gesellschaften dritter Staaten.

(2) Jede Vertragspartei behandelt Staatsangehörige oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei hinsichtlich ihrer Betätigung im Zusammenhang mit Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet nicht weniger günstig als ihre eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Staatsangehörige und Gesellschaften dritter Staaten.

(3) Diese Behandlung bezieht sich nicht auf Vorrechte, die eine Vertragspartei den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Staaten einräumt wegen ihrer Mitgliedschaft in oder Assoziierung mit:

- a) einer Zoll- oder Wirtschaftsunion, einem gemeinsamen Markt oder einer Freihandelszone;
- b) anderen regionalen Vereinbarungen über wirtschaftliche Zusammenarbeit, die ähnliche Zielsetzungen haben.

(4) Die in diesem Artikel gewährte Behandlung bezieht sich nicht auf Vergünstigungen, die eine Vertragspartei den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Staaten aufgrund eines Doppelbesteuerungsabkommens oder sonstiger Vereinbarungen über Steuerfragen gewährt.

Artikel 4

(1) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei genießen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei vollen Schutz und volle Sicherheit.

(2) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei dürfen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei nur zum allgemeinen Wohl und gegen Entschädigung verstaatlicht, enteignet oder anderen Maßnahmen unterworfen werden, die in ihren Auswirkungen den Auswirkungen einer Verstaatlichung oder Enteignung gleichkommen. Die Entschädigung muß dem Wert der enteigneten Kapitalanlage unmittelbar vor dem Zeitpunkt entsprechen, in dem die tatsächliche oder vorgesehene Verstaatlichung, Enteignung oder vergleichbare Maßnahme öffentlich bekannt wurde. Die Entschädigung muß unverzüglich geleistet werden und ist bis zum Zeitpunkt der Zahlung mit dem üblichen bankmäßigen Zinssatz zu verzinsen; sie muß tatsächlich verwertbar und frei transferierbar sein. Spätestens im Zeitpunkt

der Verstaatlichung, Enteignung oder vergleichbaren Maßnahme muß in geeigneter Weise für die Festsetzung und Leistung der Entschädigung Vorsorge getroffen sein. Die Rechtmäßigkeit der Verstaatlichung, Enteignung oder vergleichbaren Maßnahme und die Höhe der Entschädigung müssen in einem ordentlichen Rechtsverfahren nachgeprüft werden können.

(3) Staatsangehörige oder Gesellschaften einer Vertragspartei, die durch Krieg oder sonstige bewaffnete Auseinandersetzungen, Revolution, Staatsnotstand oder Aufruhr im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Verluste an Kapitalanlagen erleiden, werden von dieser Vertragspartei hinsichtlich der Rückerstattungen, Abfindungen, Entschädigungen oder sonstigen Gegenleistungen nicht weniger günstig behandelt als ihre eigenen Staatsangehörigen oder Gesellschaften oder Staatsangehörige und Gesellschaften dritter Staaten. Solche Zahlungen müssen frei transferierbar sein.

Artikel 5

Jede Vertragspartei gewährleistet den Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei den freien Transfer in ihr Hoheitsgebiet oder aus ihrem Hoheitsgebiet der im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehenden Zahlungen, insbesondere

- a) des Kapitals und zusätzlicher Beträge zur Aufrechterhaltung oder Ausweitung der Kapitalanlage;
- b) der Erträge;
- c) zur Rückzahlung von Darlehen;
- d) von Lizenz- oder anderen Entgelten für die in Artikel 1 Nummer 1 Buchstabe d genannten Rechte;
- e) des Erlöses im Fall vollständiger oder teilweiser Liquidation oder Veräußerung der Kapitalanlage.

Artikel 6

Leistet eine Vertragspartei ihren Staatsangehörigen oder Gesellschaften Zahlungen aufgrund einer Gewährleistung für eine Kapitalanlage im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei, so erkennt diese andere Vertragspartei, unbeschadet der Rechte der erstgenannten Vertragspartei aus Artikel 10, die Übertragung aller Rechte oder Ansprüche dieser Staatsangehörigen oder Gesellschaften kraft Gesetzes oder aufgrund Rechtsgeschäfts auf die erstgenannte Vertragspartei an. Ferner erkennt die andere Vertragspartei den Eintritt der erstgenannten Vertragspartei in alle

diese Rechte oder Ansprüche (übertragene Ansprüche) an, welche die erstgenannte Vertragspartei in demselben Umfang wie ihr Rechtsvorgänger auszuüben berechtigt ist. Für den Transfer von Zahlungen aufgrund der übertragenen Ansprüche gelten Artikel 4 Absätze 2 und 3 und Artikel 5 entsprechend.

Artikel 7

Transferierungen nach Artikel 4 Absatz 2 oder 3, Artikel 5 oder 6 erfolgen unverzüglich zu dem jeweils gültigen Kurs.

Artikel 8

(1) Ergibt sich aus den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei oder aus völkerrechtlichen Verpflichtungen, die neben diesem Vertrag zwischen den Vertragsparteien bestehen oder in Zukunft begründet werden, eine allgemeine oder besondere Regelung, durch die den Kapitalanlagen der Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei eine günstigere Behandlung als nach diesem Vertrag zu gewähren ist, so geht diese Regelung dem vorliegenden Vertrag insoweit vor, als sie günstiger ist.

(2) Jede Vertragspartei wird jede andere Verpflichtung einhalten, die sie in bezug auf Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet übernommen hat.

Artikel 9

Dieser Vertrag gilt auch für Angelegenheiten, die sich nach Inkrafttreten dieses Vertrags in bezug auf Kapitalanlagen ergeben, die Staatsangehörige oder Gesellschaften der einen Vertragspartei im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei gemäß deren Rechtsvorschriften vor Inkrafttreten dieses Vertrags vorgenommen haben.

Artikel 10

(1) Streitigkeiten zwischen den Vertragsparteien über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrags sollen, soweit möglich, durch die Regierungen der beiden Vertragsparteien beigelegt werden.

(2) Kann eine Streitigkeit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen einer der beiden Vertragsparteien einem Schiedsgericht zu unterbreiten.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jede Vertragspartei ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der beiden Vertragsparteien zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem die eine Vertragspartei der anderen mitgeteilt hat, daß sie die Streitigkeit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jede Vertragspartei den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofs bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennungen vornehmen. Besitzt auch der Vizepräsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist auch er verhindert, so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofs, das nicht die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien besitzt, die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind bindend. Jede Vertragspartei trägt die Kosten ihres Mitglieds sowie ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den beiden Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann eine andere Kostenregelung treffen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

(6) Sind beide Vertragsparteien auch Vertragsstaaten des Übereinkommens vom 18. März 1965 zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten, so kann mit Rücksicht auf die Regelung in Artikel 27 Absatz 1 des Übereinkommens das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht insoweit nicht angerufen werden, als zwischen dem Staatsangehörigen oder der Gesellschaft einer Vertragspartei und der anderen Vertragspartei eine Vereinbarung nach Maßgabe des Artikels 25 des Übereinkommens zustande gekommen ist. Die Möglichkeit, das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht im Fall der Nichtbeachtung einer Entscheidung des Schiedsgerichts des genannten Übereinkommens (Artikel 27) oder im Fall der Übertragung kraft Gesetzes oder aufgrund Rechtsgeschäfts nach Artikel 6 dieses Vertrags anzurufen, bleibt unberührt.

Artikel 11

(1) Streitigkeiten in bezug auf Kapitalanlagen zwischen einer der Vertragsparteien und einem Staatsangehörigen oder einer

Gesellschaft der anderen Vertragspartei sollen, soweit möglich, zwischen den Streitparteien gütlich beigelegt werden.

(2) Kann die Streitigkeit innerhalb einer Frist von sechs Monaten ab dem Zeitpunkt ihrer Geltendmachung durch eine der beiden Streitparteien nicht beigelegt werden, so wird sie auf Verlangen einer der beiden Streitparteien einem Schiedsverfahren unterworfen. Sofern die Streitparteien keine abweichende Vereinbarung treffen, wird die Streitigkeit einem Schiedsverfahren im Rahmen des Übereinkommens vom 18. März 1965 zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten unterworfen.

(3) Der Schiedsspruch ist bindend und unterliegt keinen anderen als den in dem genannten Übereinkommen vorgesehenen Rechtsmitteln oder sonstigen Rechtsbehelfen. Er wird nach innerstaatlichem Recht vollstreckt.

(4) Die an der Streitigkeit beteiligte Vertragspartei wird während eines Schiedsverfahrens oder der Vollstreckung eines Schiedsspruchs nicht als Einwand geltend machen, daß der Staatsangehörige oder die Gesellschaft der anderen Vertragspartei eine Entschädigung für einen Teil des Schadens oder den Gesamtschaden aus einer Versicherung erhalten hat.

Artikel 12

Dieser Vertrag gilt unabhängig davon, ob zwischen den beiden Vertragsparteien diplomatische oder konsularische Beziehungen bestehen.

Artikel 13

Dieser Vertrag gilt – mit Ausnahme der Bestimmungen der Protokollnummer 6, soweit sie sich auf die Luftfahrt beziehen – auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Kooperativen Republik Guyana innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrags eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 14

(1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Georgetown, Guyana, ausgetauscht.

(2) Dieser Vertrag tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft. Er bleibt zehn Jahre lang in Kraft; nach deren Ablauf verlängert sich die Geltungsdauer auf unbegrenzte Zeit, sofern nicht eine der beiden Vertragsparteien den Vertrag mit

einer Frist von zwölf Monaten vor Ablauf schriftlich kündigt. Nach Ablauf von zehn Jahren kann der Vertrag jederzeit von einer der beiden Vertragsparteien mit einer Frist von zwölf Monaten gekündigt werden.

(3) Für Kapitalanlagen, die bis zum Zeitpunkt des Außerkrafttretens dieses Vertrags vorgenommen worden sind, gelten die Artikel 1 bis 13 noch für weitere zwanzig Jahre vom Tag des Außerkrafttretens des Vertrags an.

Geschehen zu Georgetown am 6. Dezember 1989 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

JOACHIM VOGEL

Für die Kooperative Republik
Guyana:

CARL B. GREENIDGE

PROTOKOLL

Bei der Unterzeichnung des Vertrags zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Kooperativen Republik Guyana über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen haben die unterzeichneten Bevollmächtigten außerdem folgende Bestimmungen vereinbart, die als Bestandteile des Vertrags gelten:

(1) Zu Artikel 1

- a) Erträge aus Kapitalanlagen und im Fall ihrer genehmigten Wiederanlage auch deren Erträge genießen den gleichen Schutz wie die Erstanlage.
- b) Unbeschadet anderer Verfahren zur Feststellung der Staatsangehörigkeit gilt insbesondere als Staatsangehöriger einer Vertragspartei jede Person, die einen von den zuständigen Behörden der betreffenden Vertragspartei ausgestellten nationalen Reisepaß besitzt.
- c) Der Begriff „Gesellschaften“ in bezug auf die Kooperative Republik Guyana nach Artikel 1 Absatz 4 bezeichnet auch Kapitalgesellschaften, Genossenschaften, Firmen oder Vereinigungen nach dem Caribbean Enterprise Regime unter der Voraussetzung, daß sie nach guyanischem Recht gegründet oder eingesetzt sind und ihren Geschäftssitz in Guyana haben.

(2) Zu Artikel 2

- a) Kapitalanlagen, die eine Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet in Übereinstimmung mit ihren Rechtsvorschriften genehmigt, genießen den vollen Schutz des Vertrags.
- b) Der Vertrag gilt auch in den Gebieten der ausschließlichen Wirtschaftszone und des Festlandsockels, soweit das Völkerrecht der jeweiligen Vertragspartei die Ausübung von souveränen Rechten oder Hoheitsbefugnissen in diesen Gebieten erlaubt.

(3) Zu Artikel 3

- a) (1) Als „Betätigung“ im Sinne des Artikels 3 Absatz 2 ist insbesondere, aber nicht ausschließlich, die Verwaltung, die Verwendung, der Gebrauch und die Nutzung einer Kapitalanlage anzusehen.
- (2) Besondere Anreize, die eine Vertragspartei nur ihren Staatsangehörigen oder Gesellschaften gewährt, um den Aufbau örtlicher Industrien zu fördern, gelten als vereinbar mit Artikel 3, sofern sie die Kapitalanlagen

oder Betätigungen im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei nicht beeinträchtigen.

- (3) Als eine „weniger günstige Behandlung“ im Sinne des Artikels 3 sind unter anderem Maßnahmen anzusehen, die eine nach diesem Vertrag vorgenommene Kapitalanlage betreffen, jedoch nicht beschränkt sind auf
- a) die Einschränkung des Bezugs von Roh- und Hilfsstoffen, Energie und Brennstoffen sowie Produktions- und Betriebsmitteln aller Art;
 - b) die Behinderung des Absatzes von Erzeugnissen im In- und Ausland.
- (4) Maßnahmen, die aus Gründen der öffentlichen Sicherheit und Ordnung, der Volksgesundheit oder Sittlichkeit zu treffen sind, gelten nicht als „weniger günstige Behandlung“ im Sinne des Artikels 3.
- b) Die Bestimmungen des Artikels 3 verpflichten eine Vertragspartei nicht, steuerliche Vergünstigungen, Befreiungen und Ermäßigungen, welche gemäß den Steuergesetzen nur den in ihrem Hoheitsgebiet ansässigen natürlichen Personen und Gesellschaften gewährt werden, auf im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei ansässige natürliche Personen und Gesellschaften auszudehnen.
 - c) Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer innerstaatlichen Rechtsvorschriften Anträge auf die Einreise und den Aufenthalt von Personen der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen wollen, wohlwollend prüfen; das gleiche gilt für Arbeitnehmer der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen und sich dort aufhalten wollen, um eine Tätigkeit als Arbeitnehmer auszuüben. Auch Anträge auf Erteilung der Arbeitserlaubnis werden wohlwollend geprüft.

(4) Zu Artikel 4

Ein Anspruch auf Entschädigung besteht auch dann, wenn durch staatliche Maßnahmen in das Unternehmen, das Gegenstand der Kapitalanlage ist, eingegriffen und dadurch die Kapitalanlage oder die Wirtschaftlichkeit der Kapitalanlage erheblich beeinträchtigt wird.

(5) Zu Artikel 7

Als „unverzüglich“ durchgeführt im Sinne des Artikels 7 gilt ein Transfer, der innerhalb einer Frist erfolgt, die normalerweise zur Beachtung der Transferförmlichkeiten erforderlich ist. Die Frist beginnt mit der Einreichung eines entsprechenden Antrags und darf unter keinen Umständen zwei Monate überschreiten.

(6) Bei Beförderungen von Gütern und Personen, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehen, wird eine Vertragspartei die Transportunternehmen der anderen Vertragspartei weder ausschalten noch behindern und, soweit erforderlich, Genehmigungen zur Durchführung der Transporte erteilen. Hierunter fallen Beförderungen von

- a) Gütern, die unmittelbar zur Kapitalanlage im Sinne des Vertrags bestimmt sind oder die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei oder eines dritten Staates von einem Unternehmen oder im Auftrag eines Unternehmens angeschafft werden, in dem Vermögenswerte im Sinne des Vertrags angelegt sind;
- b) Personen, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage reisen.

**TREATY¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
AND THE CO-OPERATIVE REPUBLIC OF GUYANA CON-
CERNING THE ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PRO-
TECTION OF INVESTMENTS**

The Federal Republic of Germany
and
the Co-operative Republic of Guyana,

desiring to intensify economic co-operation between both States,

intending to create favourable conditions for investments by nationals and companies of either State in the territory of the other State,

recognizing that the encouragement and contractual protection of such investments are apt to stimulate business initiative in this field and to increase the prosperity of both nations,

have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Treaty

1. the term "investments" omprises every kind of asset, in particular:
 - (a) movable and immovable property as well as other rights in rem, such as mortgages, liens and pledges;
 - (b) shares of companies and other kinds of interest in companies;
 - (c) claims to money which has been used to create an economic value or claims to any performance having an economic value;
 - (d) copyrights, industrial property rights, technical processes, trade-marks, trade-names, know-how, and goodwill;
 - (e) business concessions under public law, including concessions to search for, extract and exploit natural resources;

¹ Came into force on 9 March 1994, i.e., one month after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Georgetown on 9 February 1994, in accordance with article 14 (2).

any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their classification as investment;

2. the term "returns" means the amounts yielded by an investment for a definite period, such as profit, dividends, interest, royalties or fees;
3. the term "nationals" means
 - (a) in respect of the Federal Republic of Germany: Germans within the meaning of the Basic Law of the Federal Republic of Germany,
 - (b) in respect of the Co-operative Republic of Guyana: citizens of Guyana who are properly accorded that status under the provisions of the Constitution of the Co-operative Republic of Guyana and the Guyana Citizenship Act, Chapter 14:01 of the Laws of Guyana;
4. the term "companies" means
 - (a) in respect of the Federal Republic of Germany: any juridical person as well as any commercial or other company or association with or without legal personality having its seat in the German area of application of this Treaty, irrespective of whether or not its activities are directed at profit,
 - (b) in respect of the Co-operative Republic of Guyana: corporations; co-operatives, firms or associations; incorporated or constituted under the Laws of Guyana.

Article 2

(1) Each Contracting Party shall in its territory promote as far as possible investments by nationals or companies of the other Contracting Party and admit such investments in accordance with its legislation. It shall in any case accord such investments fair and equitable treatment.

(2) Neither Contracting Party shall in any way impair by arbitrary or discriminatory measures the management, maintenance, use or enjoyment of investments in its territory of nationals or companies of the other Contracting Party.

Article 3

(1) Neither Contracting Party shall subject investments in its territory owned or controlled by nationals or companies of the other Contracting Party to treatment less favourable than it

accords to investments of its own nationals or companies or to investments of nationals or companies of any third State.

(2) Neither Contracting Party shall subject nationals or companies of the other Contracting Party, as regards their activity in connection with investments in its territory, to treatment less favourable than it accords to its own nationals or companies or to nationals or companies of any third State.

(3) Such treatment shall not relate to privileges which either Contracting Party accords to nationals or companies of third States on account of its membership of or association with:

- a) a customs or economic union, a common market or a free trade area,
- b) other regional economic co-operation agreements which have similar objectives.

(4) The treatment granted under this Article shall not relate to advantages which either Contracting Party accords to nationals or companies of third States by virtue of a double taxation agreement or other agreements regarding matters of taxation.

Article 4

(1) Investments by nationals or companies of either Contracting Party shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party.

(2) Investments by nationals or companies of either Contracting Party shall not be nationalised, expropriated or subjected to any other measures which would have effects similar to effects of nationalisation or expropriation in the territory of the other Contracting Party except for the public benefit and against compensation. Such compensation shall be equivalent to the value of the expropriated investment immediately before the date on which the actual or proposed nationalisation, expropriation or comparable measure has become publicly known. The compensation shall be paid without delay and shall carry the usual bank interest until the time of payment; it shall be effectively realizable and freely transferable. Provision shall have been made in an appropriate manner at or prior to the time of nationalisation, expropriation or comparable measure for the determination and payment of such compensation. The legality of any such nationalisation, expropriation or comparable measure and the amount of compensation shall be subject to review by due process of law.

(3) Nationals or companies of either Contracting Party whose investments suffer losses in the territory of the other Contracting

Party owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, or revolt, shall be accorded treatment no less favourable by such other Contracting Party than that which the latter Contracting Party accords to its own nationals or companies or to nationals or companies of third States as regards restitution, indemnification, compensation or other valuable consideration. Such payments shall be freely transferable.

Article 5

Each Contracting Party shall guarantee to nationals or companies of the other Contracting Party the free transfer of payments in connection with an investment in or out its territory, in particular of the:

- (a) principal and additional amounts to maintain or increase the investment;
- (b) returns;
- (c) repayment of loans;
- (d) royalties and fees for the rights referred to in Article 1 (1) (d);
- (e) proceeds from the liquidation or the sale of the whole or any part of the investment.

Article 6

If either Contracting Party makes a payment to any of its nationals or companies under a guarantee it has assumed in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall, without prejudice to the rights of the former Contracting Party under Article 10, recognize the assignment, whether under a law or pursuant to a legal transaction, of any right or claim of such national or company to the former Contracting Party. The latter Contracting Party shall also recognize the subrogation of the former Contracting Party to any such right or claim (assigned claims) which that Contracting Party shall be entitled to assert to the same extent as its predecessor in title. As regards the transfer of payments made by virtue of such assignments, Article 4 (2) and (3) as well as Article 5 shall apply *mutatis mutandis*.

Article 7

Transfers under Article 4 (2) or (3), Article 5 or 6 shall be made without delay at the applicable rate of exchange.

Article 8

(1) If the legislation of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to this Treaty contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by nationals or companies of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by this Treaty, such regulation shall to the extent that it is more favourable prevail over this Treaty.

(2) Each Contracting Party shall observe any other obligation it has assumed with regard to investments in its territory by nationals or companies of the other Contracting Party.

Article 9

This Treaty shall also apply to matters arising after its entry into force in relation to investments made prior to its entry into force by nationals or companies of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party consistent with the latter's legislation.

Article 10

(1) Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Treaty should as far as possible be settled amicably by the governments of the two Contracting Parties.

(2) If a dispute cannot thus be settled, it shall upon the written request of either Contracting Party be submitted to an arbitration tribunal.

(3) Such arbitration tribunal shall be constituted ad hoc as follows: each Contracting Party shall appoint one member, and these two members shall agree upon a national of a third State as their chairman to be appointed by the governments of the two Contracting Parties. Such members shall be appointed within two months, and such chairman within three months from the date on which either Contracting Party has informed the other Contracting Party that it intends to submit the dispute to an arbitration tribunal.

(4) If the periods specified in paragraph 3 above have not been observed, either Contracting Party may, in the absence of any other arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President should

make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he, too, is prevented from discharging the said function, the member of the Court next in seniority who is not a national of either Contracting Party should make the necessary appointments.

(5) The arbitration tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be binding. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member and of its representatives in the arbitration proceedings; the cost of the chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties. The arbitration tribunal may make a different order concerning costs. In all other respects, the arbitration tribunal shall determine its own procedure.

(6) If both Contracting Parties are Contracting States of the Convention of 18 March 1985 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States¹ the arbitration tribunal provided for above may in consideration of the provisions of Article 27 (1) of the said Convention not be appealed to insofar as agreement has been reached between the national or company of one Contracting Party and the other Contracting Party under Article 25 of the Convention. This shall not affect the possibility of appealing to such arbitration tribunal in the event that a decision of the Arbitration Tribunal established under the said Convention is not complied with (Article 27) or in the case of an assignment under a law or pursuant to a legal transaction as provided for in Article 6 of this Treaty.

Article 11

(1) Disputes concerning investments between a Contracting Party and a national or company of the other Contracting Party should as far as possible be settled amicably between the parties in dispute.

(2) If the dispute cannot be settled within six months of the date when it has been raised by one of the parties in dispute, it shall, at the request of either of the parties to the dispute be submitted for arbitration. Unless the parties in dispute agree otherwise, the dispute shall be submitted for arbitration under the Convention of 18 March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

(3) The award shall be binding and shall not be subject to any appeal or remedy other than those provided for in the said Convention. The award shall be enforced in accordance with domestic law.

(4) During arbitration proceedings or the enforcement of an award, the Contracting Party involved in the dispute shall not raise the objection that the national or company of the other Contracting Party has received compensation under an insurance contract in respect of all or part of the damage.

Article 12

This Treaty shall remain in force irrespective of whether or not diplomatic or consular relations exist between the Contracting Parties.

Article 13

With the exception of the provisions in paragraph 6 of the Protocol, insofar as they refer to air transport, this Treaty shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Co-operative Republic of Guyana within three months of the date of entry into force of this Treaty.

Article 14

(1) This Treaty shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible in Georgetown, Guyana.

(2) This Treaty shall enter into force one month after the date of exchange of the instruments of ratification. It shall remain in force for a period of ten years and shall be extended thereafter for an unlimited period unless denounced in writing by either Contracting Party twelve months before its expiration. After the expiry of the period of ten years this Treaty may be denounced at any time by either Contracting Party giving twelve months' notice.

(3) In respect of investments made prior to the date of termination of this Treaty, the provisions of Articles 1 to 13 shall continue to be effective for a further period of twenty years from the date of termination of this Treaty.

Done at Georgetown on December 6th, 1989 in duplicate in the German and English languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic
of Germany:

JOACHIM VOGEL

For the Co-operative Republic
of Guyana:

CARL B. GREENIDGE

PROTOCOL

On signing the Treaty between the Federal Republic of Germany and the Co-operative Republic of Guyana concerning the Encouragement and Reciprocal Protection of Investments, the undersigned plenipotentiaries have, in addition, agreed on the following provisions, which shall be regarded as an integral part of the said Treaty:

(1) Ad Article 1

- (a) Returns from investments and, in the event of their approved re-investment, the returns therefrom shall enjoy the same protection as the original investment.
- (b) Without prejudice to any other method of determining nationality, in particular any person in possession of a valid national passport issued by the competent authorities of the Contracting Party concerned shall be deemed to be a national of that Party.
- (c) The term "companies" in respect of the Co-operative Republic of Guyana as defined in Article 1 (4) covers also corporations, co-operatives, firms or associations formed under the Caribbean Enterprise Regime provided they are incorporated or constituted under the Laws of and seated in Guyana.

(2) Ad Article 2

- (a) Investments approved by a Contracting Party in its territory in accordance with its laws and regulations shall enjoy the protection of the Treaty.
- (b) The Treaty shall also apply to the areas of the exclusive economic zone and the continental shelf insofar as international law permits the Contracting Party concerned to exercise sovereign rights or jurisdiction in these areas.

(3) Ad Article 3

- (a) (1) The following shall more particularly, though not exclusively, be regarded as "activity" within the meaning of Article 3 (2): the management, maintenance, use and enjoyment of an investment.
- (2) Special incentives granted by a Contracting Party only to its nationals or companies in order to stimulate the creation of local industries are considered compatible with Article 3, provided they do not impair the investment or the activities in connection with an investment

of nationals and companies of the other Contracting Party.

- (3) "Treatment less favourable" within the meaning of Article 3 shall include measures affecting an investment made under the Treaty, for example, but not limited to
 - (a) restricting the purchase of raw or auxiliary materials, of energy or fuel or of means of production or operation of any kind,
 - (b) impeding the marketing of products inside or outside the country.
- (4) Measures that have to be taken for reasons of public security and order, public health or morality shall not be deemed "treatment less favourable" within the meaning of Article 3.
 - (b) The provisions of Article 3 do not oblige a Contracting Party to extend to natural persons or companies resident in the territory of the other Contracting Party tax privileges, tax exemptions and tax reductions which according to its tax laws are granted only to natural persons and companies resident in its territory.
 - (c) The Contracting Parties shall within the framework of their national legislation give sympathetic consideration to applications for the entry and sojourn of persons of either Contracting Party who wish to enter the territory of the other Contracting Party in connection with an investment; the same shall apply to employees of either Contracting Party who in connection with an investment wish to enter the territory of the other Contracting Party and sojourn there to take up employment. Applications for work permits shall also be given sympathetic consideration.

(4) Ad Article 4

A claim to compensation shall also exist when, as a result of a governmental intervention in the company, in which the investment is made, the investment or the financial viability of the investment is severely impaired.

(5) Ad Article 7

A transfer shall be deemed to have been made "without delay" within the meaning of Article 7 if effected within such period as

is normally required for the completion of transfer formalities. The said period shall commence on the day on which the relevant request has been submitted and may on no account exceed two months.

- (6) Whenever goods or persons connected with an investment are to be transported, each Contracting Party shall neither exclude nor hinder transport enterprises of the other Contracting Party and shall issue permits as required to carry out such transport. This shall include the transport of
- (a) goods directly intended for an investment within the meaning of the Treaty or acquired in the territory of either Contracting Party or of any third State by or on behalf of an enterprise in which assets within the meaning of the Treaty are invested;
 - (b) persons travelling in connection with an investment.

EXCHANGE OF NOTES

I

6th December, 1989

Excellency,

On the occasion of the signing of the Treaty between the Co-operative Republic of Guyana and the Federal Republic of Germany concerning the Encouragement and Reciprocal Protection of Investments, I have the honour to inform you as follows:

The Government of the Co-operative Republic of Guyana, after having taken note of the fact that the competent authorities of the Federal Republic of Germany may grant measures for the encouragement of German investments in Guyana already prior to the entry into force of the Treaty, will apply the Treaty on a preliminary basis already as from the date of its signing. This declaration of intent is made in the expectation that the Government of the Federal Republic of Germany is considering to grant guarantees for German investments in Guyana already prior to the entry into effect of the Treaty.

Accept, Excellency, the assurance of my highest consideration.

CARL B. GREENIDGE
Minister of Finance

His Excellency
Mr. Joachim Richard Vogel
Ambassador
Embassy of the Federal Republic
of Germany
Port-of-Spain
Trinidad and Tobago
West Indies

II

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

DER BOTSCHAFTER DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Georgetown, 6. Dezember 1989

Exzellenz,

ich beehre mich, Ihnen den Empfang Ihrer Note vom 6. Dezember 1989 aus Anlaß der Unterzeichnung des Vertrages zwischen der Kooperativen Republik Guyana und der Bundesrepublik Deutschland über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen zu bestätigen, die wie folgt lautet:

„Aus Anlaß der Unterzeichnung des Vertrags zwischen der Kooperativen Republik Guyana und der Bundesrepublik Deutschland über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen beehre ich mich, Ihnen folgendes mitzuteilen:

Die Regierung der Kooperativen Republik Guyana wird nach Kenntnisnahme davon, daß die zuständigen Stellen der Bundesrepublik Deutschland Maßnahmen zur Förderung von Kapitalanlagen deutscher Investoren in Guyana schon vor dem Inkrafttreten des Vertrags gewähren können, den Vertrag vom Tag der Unterzeichnung an vorläufig anwenden. Diese Erklärung wird in der Erwartung abgegeben, daß die Regierung der Bundesrepublik Deutschland die Übernahme von Garantien für Kapitalanlagen in Guyana schon vor dem Inkrafttreten des Vertrags erwägt.“

Genehmigen Sie, Exzellenz, den Ausdruck meiner ausgezeichneten Hochachtung.

JOACHIM-RICHARD VOGEL

Seiner Exzellenz
Carl Greenidge
Finanzminister der Kooperativen Republik
Guyana
Georgetown

III

THE AMBASSADOR OF THE FEDERAL REPUBLIC
OF GERMANY

Georgetown, December 6, 1989

Excellency,

I have the honour to confirm receipt of your Note of December 6, 1989 on the occasion of the signing of the Treaty between the Co-Operative Republic of Guyana and the Federal Republic of Germany concerning the Encouragement and Reciprocal Protection of Investments, which reads as follows:

[See note I]

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

JOACHIM-RICHARD VOGEL

His Excellency
Mr. Carl Greenidge
Minister of Finance of the Cooperative Republic
of Guyana
Georgetown

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
ET LA RÉPUBLIQUE COOPÉRATIVE DU GUYANA RELATIF À
L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE
DES INVESTISSEMENTS

La République fédérale d'Allemagne et la République coopérative du Guyana,
Animés du désir d'intensifier la collaboration économique entre les deux Etats,
Entendant créer des conditions favorables aux investissements des ressortis-
sants et des sociétés de chacun des Etats sur le territoire de l'autre, et

Reconnaissant que l'encouragement et la protection contractuelle de ces inves-
tissements sont de nature à stimuler l'initiative économique privée et à accroître la
prospérité des deux peuples,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Traité,

1. Le terme « investissements » comprend toute classe de biens investis con-
formément à la législation de la Partie qui les reçoit, et notamment :

a) La propriété des biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits
réels, tels qu'hypothèques, nantissements et gages;

b) Les actions dans des sociétés et autres formes de participation au capital des
sociétés;

c) Les créances portant sur des sommes d'argent ayant servi à créer un valeur
économique ou portant sur toute prestation ayant une valeur économique;

d) Les droits de propriété intellectuelle ou industrielle, procédés techniques,
marques de fabrique ou de commerce, savoir-faire et clientèle;

e) Les concessions industrielles ou commerciales de droit public, y compris les
concessions relatives à la prospection, l'extraction et l'exploitation de ressources
naturelles.

Une modification du mode de placement des avoirs ne porte pas atteinte à leur
qualité d'investissements.

2. Le terme « revenus » désigne les sommes rapportées par un investissement
pendant une période donnée, au titre de bénéfices, de dividendes, d'intérêts, de
redevances ou autres rémunérations du capital.

3. Le terme « ressortissant » désigne :

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, les Allemands au
sens de la loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne;

¹ Entré en vigueur le 9 mars 1994, soit un mois après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à
Georgetown le 9 février 1994, conformément au paragraphe 2 de l'article 14.

b) En ce qui concerne la République coopérative du Guyana, les citoyens du Guyana dont leur condition de citoyen a été accordée en vertu des dispositions de la Constitution de la République coopérative du Guyana et du titre 14.01 de la loi du Guyana relative à la citoyenneté.

4. Le terme « sociétés » désigne :

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne : toute personne morale ainsi que toute société ou association commerciale ou autre, dotée ou non de la personnalité juridique, ayant son siège sur le territoire allemand auquel s'applique le présent Traité, que ses activités aient un but lucratif ou non;

b) En ce qui concerne la République coopérative du Guyana : toute société, coopérative, firme ou association constituée ou enregistrée conformément aux lois du Guyana.

Article 2

1. Chaque Partie contractante encourage dans toute la mesure du possible les investissements sur son territoire de ressortissants ou de sociétés de l'autre Partie contractante et admet lesdits investissements conformément à ses lois. Elle accorde en tout état de cause un traitement juste et équitable auxdits investissements.

2. Aucune des Parties contractantes ne nuit, par des mesures arbitraires ou discriminatoires à la gestion, à l'affectation, à l'exploitation ou à la jouissance des investissements effectués sur son territoire par les ressortissants ou les sociétés de l'autre Partie contractante.

Article 3

1. Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investissements appartenant à des ressortissants ou à des sociétés de l'autre Partie contractante, ou contrôlés par eux, un traitement au moins aussi favorable que celui qu'elle réserve aux investissements de ses propres ressortissants ou sociétés, ou à ceux de ressortissants ou de sociétés d'Etats tiers.

2. Le traitement réservé par chaque Partie contractante aux ressortissants ou aux sociétés de l'autre Partie contractante en ce qui concerne les activités menées en rapport avec les investissements réalisés sur son territoire, n'est pas moins favorable que celui qu'elle réserve à ses propres ressortissants ou sociétés ou à ceux d'un Etat tiers.

3. Ce traitement ne s'applique pas aux privilèges qu'une Partie contractante accorde aux ressortissants ou aux sociétés de pays tiers en vertu de son adhésion ou de son association a) à une union douanière ou économique, à un marché commun ou à une zone de libre échange; b) à d'autres accords régionaux de coopération économique dont les objectifs sont similaires.

4. Le traitement prévu dans le présent article ne vise pas les privilèges qu'une Partie contractante accorde aux ressortissants ou aux sociétés d'Etats tiers en vertu d'un accord visant à éviter la double imposition ou d'autres accords fiscaux.

Article 4

1. Les investissements effectués par des ressortissants ou des sociétés d'une Partie contractante bénéficient sur le territoire de l'autre d'une protection et d'une sécurité intégrales.

2. Les investissements effectués par des ressortissants ou des sociétés d'une Partie contractante ne font pas l'objet, sur le territoire de l'autre, de mesures d'expropriation, de nationalisation ou d'autres mesures dont les conséquences équivaldraient à une expropriation ou à une nationalisation sauf pour cause d'utilité publique et moyennant le versement d'une indemnité. L'indemnité doit être la valeur équivalente à celle qu'avait l'investissement faisant l'objet de l'expropriation immédiate avant la date de l'expropriation ou de la nationalisation ou avant la date à laquelle l'expropriation, la nationalisation ou des mesures comparables soient connues publiquement. L'indemnité est versée sans délai; elle porte l'intérêt bancaire habituel jusqu'au moment du paiement. Elle est librement transférable. Des dispositions auront été prises au moment de la nationalisation, de l'expropriation ou d'une mesure comparable ou avant celle-ci au fin de la fixation et du paiement de ladite indemnité. La légalité de l'expropriation, de la nationalisation ou autre mesure comparable ainsi que le montant de l'indemnité peuvent faire l'objet d'un appel dans les formes prévues par la loi.

3. Les ressortissants ou sociétés d'une des Parties contractantes dont les investissements subissent un préjudice sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait d'une guerre ou d'un conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence nationale, ou d'une émeute, bénéficient de la part de cette autre Partie contractante d'un traitement qui est au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants ou sociétés en matière de restitution, d'indemnisation, de dommages ou autre mode de règlement. Les versements à ce titre sont librement transférables.

Article 5

Chaque Partie contractante garantit aux ressortissants ou sociétés de l'autre le libre transfert des paiements effectués au titre d'un investissement effectué sur son territoire ou à l'extérieur de celui-ci, et notamment :

- a) Du capital et des fonds additionnels nécessaires au maintien ou à l'augmentation de l'investissement;
- b) Des revenus;
- c) Du remboursement des prêts;
- d) Des redevances et autres paiements correspondant aux droits visés à l'alinéa *d* du paragraphe 1 de l'article premier;
- e) Du produit de la vente totale ou partielle de l'investissement.

Article 6

Si une des Parties contractantes verse un montant quelconque à l'un de ses propres ressortissants ou sociétés en vertu d'une garantie donnée à un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît, sans préjudice du droit que confère à la première Partie, l'article 10, la cession de tout droit ou créance de ce ressortissant ou de cette société à la première Partie, que ce soit en application d'une loi ou en vertu d'une transaction légale. La deuxième Partie contractante reconnaît en outre que la première est subrogée dans lesdits droits ou créances et qu'elle est habilitée à les exercer ou à les poursuivre dans la même mesure que son prédécesseur en titre. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 de l'article 4 et de l'article 5 sont applicables, *mutatis mutandis*, au transfert des paiements à effectuer à la Partie contractante bénéficiaire de la cession.

Article 7

Les transferts visés au paragraphe 2 ou 3 de l'article 4 et aux articles 5 ou 6 sont effectués sans délai au taux de change applicable.

Article 8

1. Si la législation de l'une des Parties contractantes ou les obligations conventionnelles contractées par les Parties contractantes en sus du présent Traité, ou assumées par elles ultérieurement, contiennent une disposition générale ou particulière accordant aux ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui prévu dans le présent Traité, cette disposition, dans la mesure où elle est plus favorable, l'emporte sur le présent Accord.

2. Chaque Partie contractante observe toute autre obligation qu'elle a pu contracter en ce qui concerne les investissements effectués sur son territoire en vertu d'accords avec des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante.

Article 9

Le présent Traité s'applique également à des questions qui se feraient jour après son entrée en vigueur concernant des investissements effectués avant son entrée en vigueur par des ressortissants ou des sociétés de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre conformément à la législation de cette dernière.

Article 10

1. Les différends entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Traité sont, autant que possible, réglés par les gouvernements des Parties contractantes dans un esprit d'accommodement.

2. A défaut d'un tel règlement, ils sont, à la diligence de l'une ou l'autre des Parties contractantes, soumis à un tribunal arbitral.

3. Ce tribunal est, pour chaque cas, constitué de la manière suivante : chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal, et ces deux membres choisissent d'un commun accord un ressortissant d'un Etat tiers qui, une fois nommé par les gouvernements des deux Parties contractantes, préside le tribunal. Les membres du tribunal sont nommés dans les deux mois, et le Président dans les trois mois suivant la date à laquelle l'une des Parties contractantes a informé l'autre de son intention de saisir un tribunal arbitral du différend.

4. Si les délais prescrits au paragraphe 3 ci-dessus n'ont pas été observés, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence de tout autre arrangement, demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux nominations voulues. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché pour toute autre raison de s'acquitter de cette fonction, il appartient au Vice-Président de procéder aux nominations voulues. Si le Vice-Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes, ou s'il est lui aussi empêché de s'acquitter de cette fonction, le membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice, qui n'est le ressortissant d'aucune des Parties contractantes, procède aux nominations voulues.

5. Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix. Ses décisions ont force obligatoire. Chacune des Parties contractantes supporte les frais de son arbitre et de ses représentants à la procédure arbitrale; les frais afférents au Président du tribunal et les autres frais sont répartis à part égale entre les Parties contractantes. Le tribu-

nal arbitral peut ordonner une répartition différente des frais. A tous autres égards, le tribunal arbitral arrête lui-même sa procédure.

6. Si les deux Parties contractantes sont membres de la Convention du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats¹, il ne peut être fait appel au tribunal arbitral visé ci-dessus, en vertu des dispositions du paragraphe 1 de l'article 27 de ladite Convention, si le ressortissant ou la société de l'une des Parties contractantes est parvenu à un accord avec l'autre Partie contractante comme prévu à l'article 25 de la Convention. Les dispositions qui précèdent n'empêchent toutefois pas de faire appel à un tel tribunal arbitral lorsqu'une décision du tribunal arbitral visé à l'article 27 de ladite Convention n'est pas respectée, ou encore dans le cas d'une cession résultant d'une loi ou d'une transaction légale visée à l'article 6 du présent Traité.

Article 11

1. Tout différend entre une Partie contractante et un ressortissant ou une société de l'autre Partie contractante concernant un investissement sera autant que possible résolu à l'amiable entre les parties intéressées.

2. En l'absence d'un tel règlement dans un délai de six mois suivant la date à laquelle le différend a été soulevé par l'une des Parties, le différend sera, à la demande de l'une ou l'autre des Parties, soumis à arbitrage. A moins que les Parties n'en décident autrement, le différend sera soumis à arbitrage conformément à la Convention en date du 18 mars 1965 relative au règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats.

3. La sentence arbitrale est exécutoire et non sujette à appel ou recours autre que ceux prévus par ladite Convention. La sentence arbitrale est appliquée conformément à la législation nationale.

4. Lors des procédures d'arbitrage ou de l'exécution de la sentence arbitrale, la Partie contractante partie au différend ne peut faire objection en raison du fait que le ressortissant ou la société de l'autre Partie contractante aura reçu une indemnité au titre d'un contrat d'assurance couvrant une partie ou la totalité du préjudice.

Article 12

Le présent Traité demeurera en vigueur, qu'il existe ou non des relations diplomatique ou consulaires entre les Parties contractantes.

Article 13

Hormis les dispositions du paragraphe 6 du Protocole, qui ont trait aux transports aériens, le présent Traité s'applique également au *Land Berlin* sauf déclaration à effet contraire de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République coopérative du Guyana, dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 14

1. Le présent Traité est soumis à ratification; il sera procédé à l'échange des instruments de ratification dès que possible à Georgetown, Guyana.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

2. Le présent Traité entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des instruments de ratification. Il demeurera en vigueur pendant une période de 10 ans et sera ensuite reconduit pour une période indéterminée, sauf dénonciation par l'une des Parties contractantes moyennant un préavis écrit de 12 mois avant son expiration. Au bout de 10 ans, le Traité pourra être dénoncé à tout moment par l'une quelconque des Parties contractantes moyennant un préavis d'un an.

3. Les dispositions 1 à 13 du présent Traité continueront à s'appliquer aux investissements réalisés avant la date de dénonciation du présent Traité, pendant 20 ans encore après la date à laquelle elles auront cessé de produire leurs effets.

FAIT à Georgetown, le 6 décembre 1989 en double exemplaire en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale
d'Allemagne :

JOACHIM VOGEL

Pour la République coopérative
de Guyana :

CARL B. GREENIDGE

PROTOCOLE

Lors de la signature du Traité entre la République fédérale d'Allemagne et la République coopérative du Guyana relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements, les plénipotentiaires soussignés sont, en outre, convenus des dispositions ci-après qui sont à considérer comme faisant partie intégrante du Traité.

1. *En ce qui concerne l'article premier :*

a) Les revenus des investissements et, le cas échéant, d'un réinvestissement approuvé desdits revenus, bénéficient de la même protection que l'investissement initial;

b) Sans préjudice des autres modes de détermination de la nationalité, sera notamment considérée comme un ressortissant d'une Partie contractante toute personne munie d'un passeport valide délivré par l'autorité compétente de ladite Partie.

c) S'agissant de la République coopérative du Guyana, le terme « sociétés » tel que défini au paragraphe 4 de l'article 1, comprend les compagnies, coopératives, entreprises ou associations constituées en vertu du « Caribbean Enterprise Regime » sous réserve qu'elles soient constituées conformément à la législation de la République coopérative du Guyana et qu'elles y aient leur siège.

2. *En ce qui concerne l'article 2 :*

a) Les investissements approuvées par une Partie contractante sur son territoire conformément à sa législation et à sa réglementation jouissent de la protection du présent Traité;

b) Le présent Traité s'applique aux zones économiques exclusives et au plateau continental dans la mesure où le droit des gens autorise la Partie contractante intéressée à y exercer des droits souverains ou sa juridiction.

3. *En ce qui concerne l'article 3 :*

a) 1) Sont notamment, mais non exclusivement, considérées comme « activités » au sens du paragraphe 2 de l'article 3, la gestion, l'affectation, l'utilisation et la jouissance d'un investissement;

2) Des incitations spéciales accordés par une Partie contractante uniquement à ses ressortissants ou sociétés dans le but de favoriser la création d'industries locales sont compatibles avec l'article 3 sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte à l'investissement ou aux activités liées à un investissement des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante.

3) Sont considérés comme « traitement moins favorable » au sens du paragraphe 3 des mesures affectant un investissement effectué dans le cadre du présent Traité, en particulier mais non exclusivement :

a) Les limites imposées à l'achat de matières premières ou auxiliaires, d'énergie ou de combustible, ou encore de moyens de production ou d'exploitation quelque en soit la matière;

b) Les obstacles à la commercialisation de produits à l'intérieur ou à l'extérieur du pays.

4) Ne sont pas considérées comme « traitement moins favorable » au sens de l'article 3, les mesures prises pour protéger la sécurité et l'ordre public, la santé publique ou les bonnes mœurs;

b) Les dispositions de l'article 3 n'obligent pas une Partie contractante à accorder aux personnes physiques et sociétés résidant sur le territoire de l'autre Partie contractante les avantages, exonérations et abattements fiscaux qui ne sont accordés qu'aux personnes physiques et sociétés résidant sur son territoire par sa législation fiscale;

c) Les Parties contractantes examinent avec bienveillance, conformément à leur législation interne, les demandes de permis d'entrée et de séjour sur leur territoire émanant de personnes de l'autre Partie contractante formulées en liaison avec un investissement; le même principe vaut pour les salariés d'une Partie contractante qui, en liaison avec un investissement, souhaitent entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante et y séjourner pour exercer une activité salariée. Les demandes de permis de travail sont également examinées avec bienveillance.

4. *En ce qui concerne l'article 4 :*

Le droit à réparation existe également lorsque, du fait de l'intervention de l'Etat dans la société où l'investissement est réalisé, sa viabilité financière est sérieusement atteinte.

5. *En ce qui concerne l'article 7 :*

Est réputé effectué « sans délai » au sens de l'article 7 le transfert effectué dans les temps normaux nécessaires à l'accomplissement des formalités de transfert. La période considérée court à compter du jour où la demande pertinente a été soumise et ne peut en aucun cas dépasser deux mois.

6. Lorsque des personnes ou des marchandises doivent être transportées en liaison avec un investissement, aucune des Parties contractantes n'adopte de mesures interdisant ou entravant la participation des entreprises de transport de l'autre Partie contractante. Lorsque des autorisations sont nécessaires pour les transports en question, elle les délivre.

Sont couverts par la clause précédente les transports :

a) De marchandises destinées directement à un investissement au sens du présent Traité, ou acquises sur le territoire d'une Partie contractante ou d'un Etat tiers par une entreprise, ou pour le compte d'une entreprise, où sont investis des actifs au sens du présent Traité;

b) De personnes qui effectuent des voyages en relation avec la réalisation d'investissements.

ÉCHANGE DE NOTES

I

Le 6 décembre 1989

Monsieur l'Ambassadeur,

A l'occasion de la signature du Traité entre la République fédérale d'Allemagne et la République coopérative du Guyana relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements, j'ai l'honneur de vous faire part de ce qui suit :

Ayant pris note du fait que les autorités compétentes de la République fédérale d'Allemagne sont susceptibles d'accorder des mesures d'encouragement en faveur d'investissements allemands déjà effectués au Guyana avant l'entrée en vigueur du Traité, le Gouvernement de la République coopérative du Guyana appliquera le Traité provisoirement à compter de la date de sa signature. La présente déclaration d'intention est faite dans l'expectative de l'octroi par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne de garanties aux investissements allemands au Guyana déjà effectués avant l'entrée en vigueur du Traité.

Je saisis cette occasion, etc.

Le Ministre des finances,
CARL B. GREENIDGE

Son Excellence
Monsieur l'Ambassadeur Joachim Richard Vogel
Ambassade de la République fédérale
d'Allemagne
Port-of-Spain
Trinité-et-Tobago
Indes occidentales

II

L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE

Georgetown, le 6 décembre 1989,

Monsieur le Ministre,

A l'occasion de la signature du Traité entre la République fédérale d'Allemagne et la République coopérative du Guyana relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements, j'ai l'honneur de vous confirmer la réception de votre vote en date du 6 décembre 1989, ainsi libellée :

[Voir note I]

Je saisis cette occasion, etc.

L'Ambassadeur,
JOACHIM RICHARD VOGELSon Excellence
Monsieur Carl Greenidge
Ministre des finances de la République
coopérative du Guyana
Georgetown

No. 32524

**GERMANY
and
CAPE VERDE**

**Treaty concerning the promotion and reciprocal protection of
investments (with protocol). Signed at Bonn on 18 Jan-
uary 1990**

Authentic texts: German and Portuguese.

Registered by Germany on 8 February 1996.

**ALLEMAGNE
et
CAP-VERT**

**Traité relatif à l'enconagement et à la protection réciproque
des investissements (avec protocole). Signé à Bonn le
18 janvier 1990**

Textes authentiques : allemand et portugais.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1996.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DER REPUBLIK KAP VERDE ÜBER DIE FÖRDERUNG
UND DEN GEGENSEITIGEN SCHUTZ VON KAPITALAN-
LAGEN

Die Bundesrepublik Deutschland
und
die Republik Kap Verde —

in dem Wunsch, die wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen
beiden Staaten zu vertiefen,

in dem Bestreben, günstige Bedingungen für Kapitalanlagen
von Staatsangehörigen oder Gesellschaften des einen Staates im
Hoheitsgebiet des anderen Staates zu schaffen,

in der Erkenntnis, daß eine Förderung und ein vertraglicher
Schutz dieser Kapitalanlagen geeignet sind, die private wirtschaft-
liche Initiative zu beleben und den Wohlstand beider Völker zu
mehren —

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Für die Zwecke dieses Vertrags

1. umfaßt der Begriff „Kapitalanlagen“ Vermögenswerte jeder
Art, insbesondere
 - a) Eigentum an beweglichen und unbeweglichen Sachen
sowie sonstige dingliche Rechte wie Hypotheken und
Pfandrechte;
 - b) Anteilsrechte an Gesellschaften und andere Arten von
Beteiligungen an Gesellschaften;
 - c) Ansprüche auf Geld, das verwendet wurde, um einen
wirtschaftlichen Wert zu schaffen, oder Ansprüche auf
Leistungen, die einen wirtschaftlichen Wert haben;
 - d) Urheberrechte, Rechte des gewerblichen Eigentums, tech-
nische Verfahren, Handelsmarken, Handelsnamen, Know-
how und Goodwill;

- e) öffentlich-rechtliche Konzessionen einschließlich Aufsuchungs- und Gewinnungskonzessionen;
eine Änderung der Form, in der Vermögenswerte angelegt werden, läßt ihre Eigenschaft als Kapitalanlage unberührt;
2. bezeichnet der Begriff „Erträge“ diejenigen Beträge, die auf eine Kapitalanlage für einen bestimmten Zeitraum entfallen, wie Gewinnanteile, Dividenden, Zinsen, Lizenz- oder andere Entgelte;
3. bezeichnet der Begriff „Staatsangehörige“
- a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland:
Deutsche im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland,
- b) in bezug auf die Republik Kap Verde:
Kapverdiener im Sinne des in der Republik Kap Verde geltenden Staatsangehörigkeitsgesetzes;
4. bezeichnet der Begriffe „Gesellschaften“
- a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland:
jede juristische Person sowie jede Handelsgesellschaft oder sonstige Gesellschaft oder Vereinigung mit oder ohne Rechtspersönlichkeit, gleichviel, ob ihre Tätigkeit auf Gewinn gerichtet ist oder nicht, sofern sie ihren Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Vertrags hat,
- b) in bezug auf die Republik Kap Verde:
jede Kollektivpersönlichkeit, sofern sie ihren Sitz im kapverdischen Geltungsbereich dieses Vertrags hat.

Artikel 2

(1) Jede Vertragspartei wird in ihrem Hoheitsgebiet Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei nach Möglichkeit fördern und diese Kapitalanlagen in Übereinstimmung mit ihren Rechtsvorschriften zulassen. Sie wird Kapitalanlagen in jedem Fall gerecht und billig behandeln.

(2) Eine Vertragspartei wird die Verwaltung, die Verwendung, den Gebrauch oder die Nutzung der Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet in keiner Weise durch willkürliche oder diskriminierende Maßnahmen beeinträchtigen.

Artikel 3

(1) Jede Vertragspartei behandelt Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet, die im Eigentum oder unter der Kontrolle von

Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei stehen, nicht weniger günstig als Kapitalanlagen der eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Kapitalanlagen von Staatsangehörigen und Gesellschaften dritter Staaten.

(2) Jede Vertragspartei behandelt Staatsangehörige oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei hinsichtlich ihrer Betätigung im Zusammenhang mit Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet nicht weniger günstig als ihre eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Staatsangehörige und Gesellschaften dritter Staaten.

(3) Diese Behandlung bezieht sich nicht auf Vorrechte, die eine Vertragspartei den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Staaten wegen ihrer Mitgliedschaft in einer Zoll- oder Wirtschaftsunion, einem gemeinsamen Markt oder einer Freihandelszone oder wegen ihrer Assoziierung damit einräumt.

(4) Die in diesem Artikel gewährte Behandlung bezieht sich nicht auf Vergünstigungen, die eine Vertragspartei den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Staaten aufgrund eines Doppelbesteuerungsabkommens oder sonstiger Vereinbarungen über Steuerfragen gewährt.

Artikel 4

(1) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei genießen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei vollen Schutz und volle Sicherheit.

(2) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei dürfen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei nur zum allgemeinen Wohl und gegen Entschädigung enteignet, verstaatlicht oder anderen Maßnahmen unterworfen werden, die in ihren Auswirkungen einer Enteignung oder Verstaatlichung gleichkommen. Die Entschädigung muß dem Wert der enteigneten Kapitalanlage unmittelbar vor dem Zeitpunkt entsprechen, in dem die tatsächliche oder drohende Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbare Maßnahme öffentlich bekannt wurde. Die Entschädigung muß dem Wert der enteigneten Kapitalanlage unmittelbar vor dem Zeitpunkt entsprechen, in dem die tatsächliche oder drohende Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbare Maßnahme öffentlich bekannt wurde. Die Entschädigung muß unverzüglich geleistet werden und ist bis zum Zeitpunkt der Zahlung mit dem üblichen bankmäßigen Zinssatz zu verzinsen; sie muß tatsächlich verwertbar und frei transferierbar sein. Spätestens im Zeitpunkt der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbaren Maßnahme muß in geeigneter Weise für die Festsetzung und Leistung der Entschädigung Vorsorge getroffen sein. Die Rechtmäßigkeit der Enteignung, Verstaatlichung oder ver-

gleichbaren Maßnahme und die Höhe der Entschädigung müssen in einem ordentlichen Rechtsverfahren nachgeprüft werden können.

(3) Staatsangehörige oder Gesellschaften einer Vertragspartei, die durch Krieg oder sonstige bewaffnete Auseinandersetzungen, Revolution, Staatsnotstand oder Aufruhr im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Verluste an Kapitalanlagen erleiden, werden von dieser Vertragspartei hinsichtlich der Rückerstattungen, Abfindungen, Entschädigungen oder sonstigen Gegenleistungen nicht weniger günstig behandelt als ihre eigenen Staatsangehörigen oder Gesellschaften. Solche Zahlungen müssen frei transferierbar sein.

(4) Hinsichtlich der in diesem Artikel geregelten Angelegenheiten genießen die Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Meistbegünstigung.

Artikel 5

Jede Vertragspartei gewährleistet den Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei den freien Transfer der im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehenden Zahlungen, insbesondere

- a) des Kapitals und zusätzlicher Beträge zur Aufrechterhaltung oder Ausweitung der Kapitalanlage;
- b) der Erträge;
- c) zur Rückzahlung von Darlehen;
- d) von Lizenz- oder anderen Entgelten für die in Artikel 1 Nummer 1 Buchstabe d genannten Rechte;
- e) des Erlöses im Fall vollständiger oder teilweiser Liquidation oder Veräußerung der Kapitalanlage.

Artikel 6

Leistet eine Vertragspartei ihren Staatsangehörigen oder Gesellschaften Zahlungen aufgrund einer Gewährleistung für eine Kapitalanlage im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei, so erkennt diese andere Vertragspartei, unbeschadet der Rechte der erstgenannten Vertragspartei aus Artikel 10, die Übertragung aller Rechte oder Ansprüche dieser Staatsangehörigen oder Gesellschaften kraft Gesetzes oder aufgrund Rechtsgeschäfts auf die erstgenannte Vertragspartei an. Ferner erkennt die andere Vertragspartei den Eintritt der erstgenannten Vertragspartei in alle diese Rechte oder Ansprüche (übertragene Ansprüche) an, welche die erstgenannte Vertragspartei in demselben Umfang wie ihr

Rechtsvorgänger auszuüben berechtigt ist. Für den Transfer von Zahlungen aufgrund der übertragenen Ansprüche gelten Artikel 4 Absätze 2 und 3 und Artikel 5 entsprechend.

Artikel 7

(1) Transferierungen nach Artikel 4 Absatz 2 oder 3, Artikel 5 oder 6 erfolgen unverzüglich zu dem jeweils gültigen Kurs.

(2) Dieser Kurs muß dem Kreuzkurs (cross rate) entsprechen, der sich aus denjenigen Umrechnungskursen ergibt, die der Internationale Währungsfonds im Zeitpunkt der Zahlung Umrechnungen der betreffenden Währungen in Sonderziehungsrechte zugrunde legen würde.

Artikel 8

(1) Ergibt sich aus den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei oder aus völkerrechtlichen Verpflichtungen, die neben diesem Vertrag zwischen den Vertragsparteien bestehen oder in Zukunft begründet werden, eine allgemeine oder besondere Regelung, durch die den Kapitalanlagen der Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei eine günstigere Behandlung als nach diesem Vertrag zu gewähren ist, so geht diese Regelung dem vorliegenden Vertrag insoweit vor, als sie günstiger ist.

(2) Jede Vertragspartei wird jede andere Verpflichtung einhalten, die sie in bezug auf Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet übernommen hat.

Artikel 9

Dieser Vertrag gilt auch für Kapitalanlagen, die Staatsangehörige oder Gesellschaften der einen Vertragspartei in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften der anderen Vertragspartei in deren Hoheitsgebiet schon vor dem Inkrafttreten dieses Vertrags vorgenommen haben.

Artikel 10

(1) Meinungsverschiedenheiten zwischen den Vertragsparteien über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrags sollen, soweit möglich, durch die Regierungen der beiden Vertragsparteien beigelegt werden.

(2) Kann eine Meinungsverschiedenheit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen einer der beiden Vertragsparteien einem Schiedsgericht zu unterbreiten.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jede Vertragspartei ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der beiden Vertragsparteien zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem die eine Vertragspartei der anderen mitgeteilt hat, daß sie die Meinungsverschiedenheit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jede Vertragspartei den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofs bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennungen vornehmen. Besitzt auch der Vizepräsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist auch er verhindert, so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofs, das nicht die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien besitzt, die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind bindend. Jede Vertragspartei trägt die Kosten ihres Mitglieds sowie ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den beiden Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann eine andere Kostenregelung treffen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

(6) Sind beide Vertragsparteien auch Vertragsstaaten des Übereinkommens vom 18. März 1965 zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten, so kann mit Rücksicht auf die Regelung in Artikel 27 Absatz 1 des Übereinkommens das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht insoweit nicht angerufen werden, als zwischen dem Staatsangehörigen oder der Gesellschaft einer Vertragspartei und der anderen Vertragspartei eine Vereinbarung nach Maßgabe des Artikels 25 des Übereinkommens zustande gekommen ist. Die Möglichkeit, das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht im Fall der Nichtbeachtung einer Entscheidung des Schiedsgerichts des genannten Übereinkommens (Artikel 27) oder im Fall der Übertragung kraft Gesetzes oder aufgrund Rechtsgeschäfts nach Artikel 6 dieses Vertrags anzurufen, bleibt unberührt.

Artikel 11

(1) Meinungsverschiedenheiten in bezug auf Kapitalanlagen zwischen einer der Vertragsparteien und einem Staatsangehörigen oder einer Gesellschaft der anderen Vertragspartei sollen, soweit möglich, zwischen den Streitparteien gütlich beigelegt werden.

(2) Kann die Meinungsverschiedenheit innerhalb einer Frist von sechs Monaten ab dem Zeitpunkt ihrer Geltendmachung durch eine der beiden Streitparteien nicht beigelegt werden, so wird sie auf Verlangen des Staatsangehörigen oder der Gesellschaft der anderen Vertragspartei einem Schiedsverfahren unterworfen. Sofern die Streitparteien keine abweichende Vereinbarung treffen, sind die Bestimmungen des Artikels 10 Absätze 3 bis 5 sinngemäß mit der Maßgabe anzuwenden, daß die Bestellung der Mitglieder des Schiedsgerichts nach Artikel 10 Absatz 3 durch die Streitparteien erfolgt und daß, soweit die in Artikel 10 Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten werden, jede Streitpartei mangels anderer Vereinbarungen den Präsidenten des Schiedsgerichtshofs der Internationalen Handelskammer in Paris bitten kann, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Der Schiedsspruch wird nach innerstaatlichem Recht vollstreckt.

(3) Die an der Streitigkeit beteiligte Vertragspartei wird während eines Schiedsverfahrens oder der Vollstreckung eines Schiedsspruchs nicht als Einwand geltend machen, daß der Staatsangehörige oder die Gesellschaft der anderen Vertragspartei eine Entschädigung für einen Teil des Schadens oder für den Gesamtschaden aus einer Versicherung erhalten hat.

(4) Für den Fall, daß beide Vertragsparteien auch Vertragsstaaten des Übereinkommens vom 18. März 1965 zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten geworden sind, werden Meinungsverschiedenheiten nach diesem Artikel zwischen den Streitparteien einem Schiedsverfahren im Rahmen des vorgenannten Übereinkommens unterworfen, es sei denn, die Streitparteien treffen eine abweichende Vereinbarung; jede Vertragspartei erklärt hiermit ihr Einverständnis zu einem solchen Verfahren.

Artikel 12

Dieser Vertrag bleibt auch für den Fall von Auseinandersetzungen zwischen den Vertragsparteien in Kraft, unbeschadet des Rechts zu vorübergehenden Maßnahmen, die aufgrund der allgemeinen Regeln des Völkerrechts zulässig sind. Maßnahmen solcher Art sind spätestens zum Zeitpunkt der tatsächlichen Beendigung der Auseinandersetzung aufzuheben, unabhängig davon, ob diplomatische Beziehungen bestehen.

Artikel 13

Dieser Vertrag gilt – mit Ausnahme der Bestimmungen der Protokollnummer 6, soweit sie sich auf die Luftfahrt beziehen – auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Kap Verde innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrags eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 14

(1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich ausgetauscht.

(2) Dieser Vertrag tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft. Er bleibt zehn Jahre lang in Kraft; nach deren Ablauf verlängert sich die Geltungsdauer auf unbegrenzte Zeit, sofern nicht eine der beiden Vertragsparteien den Vertrag mit einer Frist von zwölf Monaten vor Ablauf schriftlich kündigt. Nach Ablauf von zehn Jahren kann der Vertrag jederzeit mit einer Frist von zwölf Monaten gekündigt werden.

(3) Für Kapitalanlagen, die bis zum Zeitpunkt des Außerkrafttretens dieses Vertrags vorgenommen worden sind, gelten die Artikel 1 bis 13 noch für weitere zwanzig Jahre vom Tag des Außerkrafttretens des Vertrags an.

Geschehen zu Bonn am 18. Januar 1990 in zwei Urschriften, jede in deutscher und portugiesischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik
Deutschland:

ALOIS JELONEK

Für die Republik
Kap Verde:

A. RODRIGUES PIRES

PROTOKOLL

Bei der Unterzeichnung des Vertrags zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Kap Verde über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen haben die unterzeichneten Bevollmächtigten außerdem folgende Bestimmungen vereinbart, die Bestandteile des Vertrags sind:

(1) Zu Artikel 1

- a) Erträge aus der Kapitalanlage und im Fall ihrer Wiederanlage auch deren Erträge genießen den gleichen Schutz wie die Kapitalanlage.
- b) Unbeschadet anderer Verfahren zur Feststellung der Staatsangehörigkeit gilt insbesondere als Staatsangehöriger einer Vertragspartei jede Person, die einen von den zuständigen Behörden der betreffenden Vertragspartei ausgestellten nationalen Reisepaß besitzt.

(2) Zu Artikel 2

- a) Kapitalanlagen, die in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei im Anwendungsbereich ihrer Rechtsordnung von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei vorgenommen sind, genießen den vollen Schutz des Vertrags.
- b) Der Vertrag gilt auch in den Gebieten der ausschließlichen Wirtschaftszone und des Festlandsockels, soweit das Völkerrecht der jeweiligen Vertragspartei die Ausübung von souveränen Rechten oder Hoheitsbefugnissen in diesen Gebieten erlaubt.

(3) Zu Artikel 3

- a) Als „Betätigung“ im Sinne des Artikels 3 Absatz 2 ist insbesondere, aber nicht ausschließlich, die Verwaltung, die Verwendung, der Gebrauch und die Nutzung einer Kapitalanlage anzusehen. Als eine „weniger günstige“ Behandlung im Sinne des Artikels 3 ist insbesondere anzusehen: die Einschränkung des Bezugs von Roh- und Hilfsstoffen, Energie und Brennstoffen sowie Produktions- und Betriebsmitteln aller Art, die Behinderung des Absatzes von Erzeugnissen im In- und Ausland sowie sonstige Maßnahmen mit ähnlicher Auswirkung. Maßnahmen, die aus Gründen der öffentlichen Sicherheit und Ordnung, der Volksgesundheit oder Sittlichkeit zu treffen sind, gelten nicht als „weniger günstige“ Behandlung im Sinne des Artikels 3.

- b) Die Bestimmungen des Artikels 3 verpflichten eine Vertragspartei nicht, steuerliche Vergünstigungen, Befreiungen und Ermäßigungen, welche gemäß den Steuergesetzen nur den in ihrem Hoheitsgebiet ansässigen natürlichen Personen und Gesellschaften gewährt werden, auf im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei ansässige natürliche Personen und Gesellschaften auszudehnen.
- c) Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer innerstaatlichen Rechtsvorschriften Anträge auf die Einreise und den Aufenthalt von Personen der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen wollen, wohlwollend prüfen; das gleiche gilt für Arbeitnehmer der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen und sich dort aufhalten wollen, um eine Tätigkeit als Arbeitnehmer auszuüben. Auch Anträge auf Erteilung der Arbeitserlaubnis werden wohlwollend geprüft.

(4) Zu Artikel 4

Ein Anspruch auf Entschädigung besteht auch dann, wenn durch staatliche Maßnahmen in das Unternehmen, das Gegenstand der Kapitalanlage ist, eingegriffen und dadurch seine wirtschaftliche Substanz erheblich beeinträchtigt wird.

(5) Zu Artikel 7

Als „unverzüglich“ durchgeführt im Sinne des Artikels 7 Absatz 1 gilt ein Transfer, der innerhalb einer Frist erfolgt, die normalerweise zur Beachtung der Transferförmlichkeiten erforderlich ist. Die Frist beginnt mit der Einreichung eines entsprechenden Antrags und darf unter keinen Umständen zwei Monate überschreiten.

(6) Bei Beförderungen von Gütern und Personen, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehen, wird eine Vertragspartei die Transportunternehmen der anderen Vertragspartei weder ausschalten noch behindern und, soweit erforderlich, Genehmigungen zur Durchführung der Transporte erteilen. Hierunter fallen Beförderungen von

- a) Gütern, die unmittelbar zur Kapitalanlage im Sinne des Vertrags bestimmt sind oder die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei oder eines dritten Staates von einem Unternehmen oder im Auftrag eines Unternehmens angeschafft werden, in dem Vermögenswerte im Sinne des Vertrags angelegt sind;
- b) Personen, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage reisen.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE A REPÚBLICA FEDERAL DA ALEMANHA E A
REPÚBLICA DE CABO VERDE SOBRE PROMOÇÃO E PROTEC-
ÇÃO RECÍPROCA DE INVESTIMENTOS

A República Federal da Alemanha

e

a República de Cabo Verde,

animadas do desejo de intensificar a cooperação económica entre os dois Estados,

desejando criar condições favoráveis para investimentos de nacionais ou sociedades de um Estado no território do outro Estado,

reconhecendo que a promoção e a protecção desses investimentos por meio de um Acordo poderão servir para estimular a iniciativa económica privada e incrementar o bem-estar de ambos os povos,

acordaram o seguinte:

Artigo 1

Para os efeitos do presente Acordo

1. O termo "investimentos" compreende toda a espécie de bens, nomeadamente
 - a) propriedade de bens móveis e imóveis, bem como outros direitos reais tais como hipotecas e penhoras;
 - b) títulos de participação em sociedades e outros tipos de participação em sociedades;
 - c) direitos relativos a dinheiro que foi aplicado para gerar valor económico ou direitos a prestações com valor económico;
 - d) direitos de autor, direitos de propriedade industrial, processos técnicos, marcas comerciais, denominações comerciais, know-how e goodwill;
 - e) concessões de direito público, incluindo concessões de pesquisa, exploração e extracção.

A alteração da forma pela qual os bens forem investidos não afectará a sua qualidade de investimento de capitais.

2. O termo "rendimentos" designa as quantias geradas por um investimento num determinado período tais como lucros, dividendos, juros, royalties ou outras formas de remuneração relacionadas com o investimento.
3. O termo "nacionais" designa:
 - a) no que respeita à República Federal da Alemanha: Alemães tais como se encontram definidos na Lei Fundamental da República Federal da Alemanha;
 - b) no que respeita à República de Cabo Verde: Cabo-verdianos tais como se encontram definidos na Lei da Nacionalidade vigente na República de Cabo Verde.
4. O termo "sociedades" designa:
 - a) em relação à República Federal da Alemanha: toda a pessoa jurídica, bem como as sociedades comerciais ou outras sociedades ou associações, com ou sem personalidade jurídica, com fins lucrativos ou não, desde que tenham sede na área alemã de aplicação do presente Acordo;
 - b) em relação à República de Cabo Verde: toda a pessoa colectiva, desde que tenha sede na área cabo-verdiana de aplicação do presente Acordo.

Artigo 2

1. Ambas as Partes Contratantes permitirão investimentos de nacionais ou sociedades da outra Parte Contratante no seu território, de acordo com as disposições legais vigentes, promovendo-os na medida do possível. Em todos os casos concederá aos investimentos tratamento justo e devido.

2. Nenhuma das Partes Contratantes dificultará de forma alguma a administração, a aplicação, o uso ou o aproveitamento dos investimentos de nacionais ou sociedades da outra Parte Contratante no seu território através de medidas arbitrárias ou discriminatórias.

Artigo 3

1. Nenhuma das Partes Contratantes dará aos investimentos no seu território que sejam propriedade ou que estejam sob controlo de nacionais ou sociedades da outra Parte Contratante um tratamento menos favorável do que o concedido aos investi-

mentos dos seus próprios nacionais e sociedades ou aos investimentos de nacionais e sociedades de terceiros Estados.

2. Nenhuma das Partes Contratantes dará aos nacionais ou sociedades da outra Parte Contratante, no que diz respeito à sua actividade quando esta se relaciona com investimentos no seu território, um tratamento menos favorável do que o concedido aos seus próprios nacionais e sociedades ou a nacionais e sociedades de terceiros Estados.

3. Este tratamento não se refere a privilégios que uma das Partes Contratantes conceda a nacionais ou sociedades de terceiros Estados pelo facto de serem membros de uma união aduaneira ou económica, de um mercado comum ou de uma zona de comércio livre ou por a eles estarem associados.

4. O tratamento acordado neste Artigo não se refere a benefícios que uma das Partes Contratantes conceda a nacionais ou sociedades de terceiros Estados em consequência de um acordo de dupla tributação ou de outros acordos sobre questões fiscais.

Artigo 4

1. Os investimentos de nacionais ou sociedades de uma das Partes Contratantes gozarão no território da outra Parte Contratante de plena protecção e de plena segurança.

2. Os investimentos de nacionais ou sociedades de uma das Partes Contratantes no território da outra Parte Contratante não poderão ser expropriados, nacionalizados ou sujeitos a outras medidas com efeitos equivalentes à expropriação ou à nacionalização, senão por motivos de utilidade pública e mediante indemnização. A indemnização deverá corresponder ao valor que o investimento expropriado tinha imediatamente antes da data de publicação da expropriação, nacionalização ou medida equivalente já consumada ou impendente. A indemnização deverá ser paga sem demora e vencerá juros à taxa bancária usual, até à data da sua liquidação; a indemnização deverá ser efectivamente realizável e livremente transferível. Deverão ser tomadas providências adequadas quanto à fixação e pagamento da indemnização o mais tardar no momento da expropriação, nacionalização ou medida equivalente. A legalidade da expropriação, nacionalização ou medida equivalente e o montante da indemnização deverão ser comprováveis em processo judicial normal.

3. Os nacionais ou sociedades de uma das Partes Contratantes que venham a sofrer perdas de investimentos no território da outra Parte Contratante em virtude de guerra ou outros conflitos armados, revolução, estado de emergência nacional ou sublevação, não receberão dessa Parte Contratante tratamento menos favorável em matéria de restituições, compensações, indemniza-

ções ou demais retribuições, do que o concedido aos seus próprios nacionais ou sociedades. Esses pagamentos deverão ser livremente transferíveis.

4. Em relação às matérias reguladas no presente Artigo, os nacionais ou as sociedades de uma das Partes Contratantes gozarão, no território da outra Parte Contratante, do tratamento de nação mais favorecida.

Artigo 5

Ambas as Partes Contratantes garantirão aos nacionais ou sociedades da outra Parte Contratante a transferência livre das importâncias relacionadas com os investimentos, nomeadamente:

- a) do capital e das importâncias adicionais para a manutenção ou ampliação do investimento;
- b) dos rendimentos;
- c) para restituição de empréstimos;
- d) de royalties ou outras remunerações dos direitos referidos no Artigo 1 número 1 letra d;
- e) do produto resultante de uma liquidação ou alienação total ou parcial do investimento.

Artigo 6

Se uma das Partes Contratantes realizar pagamentos aos seus nacionais ou sociedades em virtude de uma garantia concedida a um investimento no território da outra Parte Contratante, esta, sem prejuízo dos direitos resultantes do Artigo 10 para a primeira Parte Contratante, reconhecerá a transferência de todos os direitos desses nacionais ou sociedades para a primeira Parte Contratante, seja por efeito legal ou com base em acto jurídico. Para além disso, a outra Parte Contratante reconhecerá a substituição da primeira Parte Contratante em todos esses direitos, podendo esta exercê-los na mesma medida que a Parte substituída (sub-rogação). A transferência das importâncias referentes a pagamentos a realizar em virtude da sub-rogação aplicar-se-ão analogamente as disposições do Artigo 4 números 2 e 3 e do Artigo 5.

Artigo 7

1. As transferências nos termos do Artigo 4 números 2 ou 3, Artigo 5 ou 6 realizar-se-ão de imediato à taxa de câmbio em vigor.

2. Esta taxa terá de estar em conformidade com a cross rate resultante das taxas de câmbio que, na data do pagamento, o Fundo Monetário Internacional tomaria por base para o câmbio das respectivas moedas em direitos especiais de saque.

Artigo 8

1. Se das disposições legais de uma das Partes Contratantes ou das obrigações decorrentes do Direito Internacional que existem ou venham a existir futuramente entre as Partes Contratantes a par do presente Acordo resultar uma regulamentação geral ou especial em que seja concedido aos investimentos de nacionais ou sociedades da outra Parte Contratante um tratamento mais favorável do que o previsto no presente Acordo, essa regulamentação prevalecerá na parte em que for mais favorável.

2. Ambas as Partes Contratantes observarão qualquer outro compromisso que tenham assumido em relação a investimentos de nacionais ou sociedades da outra Parte Contratante no seu território.

Artigo 9

O presente Acordo aplicar-se-á também a investimentos realizados por nacionais ou sociedades de uma Parte Contratante no território da outra Parte Contratante em conformidade com as respectivas disposições legais e que tiveram lugar antes da sua entrada em vigor.

Artigo 10

1. Os litígios que surgirem entre as Partes Contratantes sobre a interpretação ou aplicação do presente Acordo serão dirimidos, na medida do possível, pelos Governos das duas Partes Contratantes.

2. Se um litígio não puder ser dirimido dessa maneira, será submetido a um tribunal arbitral a pedido de qualquer das Partes Contratantes.

3. O tribunal arbitral será constituído ad hoc, nomeando cada uma das Partes Contratantes um membro; de comum acordo, ambos os membros designarão um nacional dum terceiro Estado como presidente, que será nomeado pelos Governos das duas Partes Contratantes. Os membros deverão ser nomeados no prazo de dois meses e o presidente dentro de três meses a contar da data em que uma das Partes Contratantes tenha comunicado à outra que deseja submeter o litígio a um tribunal arbitral.

4. Se os prazos fixados no número 3 não forem observados, cada uma das Partes Contratantes poderá, na falta de qualquer outro acordo, solicitar ao Presidente do Tribunal Internacional de Justiça que proceda às necessárias nomeações. Caso o Presidente tenha a nacionalidade de qualquer das Partes Contratantes ou esteja impedido por qualquer outro motivo, caberá ao Vice-Presidente proceder às nomeações. Se o Vice-Presidente possuir também a nacionalidade de uma das Partes Contratantes ou se estiver também impedido por qualquer outro motivo, as nomeações caberão ao membro do Tribunal que se siga na hierarquia e não possua a nacionalidade de qualquer das Partes Contratantes.

5. O tribunal arbitral decidirá por maioria de votos. As suas decisões serão vinculatórias. A cada uma das Partes Contratantes caberão as despesas do seu árbitro bem como da sua representação no processo perante o tribunal arbitral; ambas as Partes Contratantes arcarão em partes iguais com as despesas do Presidente bem como com as demais despesas. O tribunal arbitral poderá adoptar um regulamento diferente quanto às despesas. O tribunal arbitral definirá as suas próprias regras processuais.

6. Se ambas as Partes Contratantes forem membros da Convenção para regular diferendos entre Estados e nacionais de outros Estados relativos a investimentos, de 18 de Março de 1965, não se poderá recorrer nos termos do Artigo 27 parágrafo 1 da Convenção ao tribunal arbitral acima previsto, visto que entre o nacional ou a sociedade de uma das Partes Contratantes e a outra Parte Contratante existe o acordo a que se refere o Artigo 25 da Convenção. Ressalva-se a possibilidade de recurso ao tribunal arbitral acima referido no caso da não observância duma decisão do tribunal arbitral estabelecido nos termos da referida Convenção (Artigo 27), no caso de transferência de direitos por força da lei ou com base em acto jurídico em conformidade com o Artigo 6 do presente Acordo.

Artigo 11

1. Os litígios que surgirem entre uma das Parte Contratantes e o nacional ou uma sociedade da outra Parte Contratante em relação a investimentos deverão, na medida do possível, ser dirimidos amigavelmente entre as partes litigantes.

2. Se um litígio não puder ser dirimido dentro de um prazo de seis meses, contado a partir da data em que uma das partes litigantes o tenha feito valer, ele será submetido, a pedido do nacional ou da sociedade da outra Parte Contratante, a um processo arbitral. Pelo presente Acordo, ambas as Partes Contra-

tantes declaram a sua concordância com tal processo. Salvo decisão contrária, as disposições do Artigo 10 números 3 a 5 aplicar-se-ão analogamente, sob condição de as partes litigantes nomearem os membros do tribunal arbitral em conformidade com o previsto no número 3 do Artigo 10 e, se os prazos referidos no número 3 do Artigo 10 não forem observados, de cada uma delas poder, por falta de outros acordos, convidar o Presidente do Tribunal de Arbitragem da Câmara Internacional de Comércio em Paris a proceder às nomeações necessárias. A sentença arbitral será executada em conformidade com o direito nacional.

3. A Parte Contratante implicada no litígio não alegará durante um processo arbitral ou a execução da sentença arbitral que o nacional ou a sociedade da outra Parte Contratante recebeu duma seguradora uma indemnização por uma parte do dano ou pela sua totalidade.

4. Se ambas as Partes Contratantes se tiverem tomado também membros da Convenção para regular diferendos entre Estados e nacionais de outros Estados relativos a investimentos, de 18 de Março de 1965, os litígios entre as partes, a que se refere o presente Artigo, serão submetidos a um processo arbitral conforme a Convenção acima referida, a não ser que as Partes Contratantes tomem decisão contrária; pelo presente Acordo, ambas as Partes Contratantes declaram a sua concordância com tal processo.

Artigo 12

O presente Acordo permanecerá em vigor mesmo no caso de conflito entre as Partes Contratantes, sem prejuízo do direito de serem adoptadas medidas provisórias admitidas pelas normas gerais do Direito Internacional. As medidas dessa natureza serão derrogadas o mais tardar no momento da cessação efectiva do conflito, independentemente da existência ou não de relações diplomáticas.

Artigo 13

Com excepção das disposições do número 6 do Protocolo — na medida em que dizem respeito aos transportes aéreos — o presente Acordo aplicar-se-á também ao "Land" de Berlim, desde que o Governo da República Federal da Alemanha não apresente ao Governo da República de Cabo Verde uma declaração em contrário dentro de três meses após a entrada em vigor do presente Acordo.

Artigo 14

1. O presente Acordo carece de ratificação; os instrumentos de ratificação serão trocados o mais brevemente possível.

2. O presente Acordo entrará em vigor um mês após a troca dos instrumentos de ratificação. Permanecerá em vigor por dez anos; após a expiração desse prazo considerar-se-á prorrogado por tempo indefinido, a não ser que uma das Partes Contratantes o denuncie, por escrito, com uma antecedência de 12 meses. Expirado o prazo de dez anos, o Acordo poderá ser denunciado em qualquer momento, com doze meses de antecedência.

3. Para os investimentos realizados até ao momento da expiração do presente Acordo, permanecerão em vigor por vinte anos a partir da data da expiração do Acordo as disposições dos Artigos 1 a 13.

Feito em Bona, aos 18 de Janeiro de 1990, em dois originais, cada um em idioma alemão e português, fazendo ambos os textos igualmente fé.

Pela República Federal
da Alemanha:

ALOIS JELONEK

Pela República
de Cabo Verde

A. RODRIGUES PIRES

PROTOCOLO

Por ocasião da assinatura do Acordo sobre Promoção e Protecção Recíproca de Investimentos entre a República Federal da Alemanha e a República de Cabo Verde, os plenipotenciários abaixo-assinados acordaram ainda nas seguintes disposições que constituem parte integrante do presente Acordo:

1. Com referência ao Artigo 1

- a) Os rendimentos do investimento e, no caso do seu reinvestimento, também os rendimentos deste gozarão da mesma protecção que o próprio investimento.
- b) Considerar-se-á nacional de uma das Partes Contratantes toda a pessoa que possua um passaporte nacional emitido pelas autoridades competentes da referida Parte Contratante, sem prejuízo de outros procedimentos para a determinação da nacionalidade.

2. Com referência ao Artigo 2

- a) Os investimentos, realizados em conformidade com as disposições legais de uma Parte Contratante no campo de aplicação da sua jurisdição por nacionais ou sociedades da outra Parte Contratante, gozarão da plena protecção do presente Acordo.
- b) O presente Acordo aplicar-se-á também às áreas da Zona Económica Exclusiva e da plataforma continental, desde que o Direito Internacional permita à Parte Contratante em causa o exercício dos direitos de soberania ou jurisdição nessas áreas.

3. Com referência ao Artigo 3

- a) Como "actividade", no sentido do Artigo 3 número 2, serão considerados em especial mas não exclusivamente a administração, a aplicação, o uso e o aproveitamento de um investimento. Como tratamento "menos favorável", no sentido do Artigo 3, serão consideradas especialmente as limitações à aquisição de matérias-primas e auxiliares, energia e combustíveis, bem como de meios de produção e exploração de todo o tipo, o impedimento à venda de produtos dentro do país e no estrangeiro, e ainda outras medidas com efeito semelhante. Não serão consideradas como tratamento "menos favorável", no sentido do Artigo 3, as medidas tomadas por razões de segurança e ordem pública, de saúde pública ou de ordem moral.

- b) As disposições do Artigo 3 não obrigam nenhuma das Partes Contratantes a estender as vantagens, isenções e reduções fiscais que, segundo as leis tributárias, somente são concedidas a pessoas físicas e sociedades residentes no seu território a pessoas físicas e sociedades residentes no território da outra Parte Contratante.
- c) No âmbito das suas disposições legais internas, ambas as Partes Contratantes examinarão com benevolência os requerimentos de entrada e permanência de pessoas de uma das Partes Contratantes que desejarem entrar no território da outra Parte Contratante em conexão com um investimento; o mesmo valerá para os assalariados de uma das Partes Contratantes que quiserem entrar e permanecer no território da outra Parte Contratante em conexão com um investimento, para exercer uma actividade remunerada. Os requerimentos de autorização de trabalho serão igualmente examinados com benevolência.

4. Com referência ao Artigo 4

O direito à indemnização também prevalecerá se houver uma intervenção do Estado na empresa que é objecto do investimento, comprometendo consideravelmente a substância económica da mesma.

5. Com referência ao Artigo 7

Uma transferência considerar-se-á como realizada "sem demora", no sentido do número 1 do Artigo 7, quando se efectuar dentro do prazo normalmente necessário para o cumprimento das necessárias formalidades. O prazo será contado a partir do dia em que o requerimento tenha sido apresentado, não podendo em caso algum exceder dois meses.

6. Com referência aos transportes de bens e pessoas decorrentes do investimento nenhuma das Partes Contratantes excluirá ou dificultará a utilização de empresas de transporte da outra Parte Contratante, outorgando, quando necessário, as autorizações para a realização dos transportes. As disposições acima indicadas abrangem o transporte de:

- a) bens directamente destinados ao investimento abrangido no âmbito do presente Acordo ou adquiridos no território de uma das Partes Contratantes ou de um terceiro Estado por uma empresa ou por conta de uma empresa nas quais tenha sido investido capital no âmbito do presente Acordo;
- b) pessoas em deslocações relacionadas com os investimentos.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
AND THE REPUBLIC OF CAPE VERDE CONCERNING
THE PROMOTION AND RECIPROCAL PROTECTION OF IN-
VESTMENTS

The Federal Republic of Germany and the Republic of Cape Verde,
Desiring to intensify economic cooperation between the two States,
Intending to create favourable conditions for investments by nationals or companies of one State in the territory of the other State,

Recognizing that the promotion and protection of such investments on the basis of this Treaty will stimulate private economic initiative and increase the prosperity of both peoples,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Treaty

1. The term “investments” shall comprise all types of assets and, in particular, to:

- (a) Movable and immovable property, and other rights *in rem* such as mortgages and liens;
- (b) Shares and other forms of interest in companies;
- (c) Claims to money invested to generate economic value or claims to services having an economic value;
- (d) Copyrights, industrial property rights, technical processes, trademarks, trade names, know-how and goodwill;
- (e) Public law concessions for, *inter alia*, prospecting, production and exploitation;

Changes in the form in which assets are invested shall not affect their status as investments.

2. The term “returns” means the amounts yielded by an investment over a specific period such as profits, dividends, interest, royalties or other forms of remuneration from the investment.

3. The term “nationals” means:

(a) In respect of the Federal Republic of Germany, Germans as defined in the Basic Law of the Federal Republic of Germany; and

(b) In respect of the Republic of Cape Verde, Cape Verdeans as defined in the nationality legislation in force in the Republic of Cape Verde.

¹ Came into force on 15 December 1993, i.e., one month after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Praia on 15 November 1993, in accordance with article 14 (2).

4. The term “companies” means:

(a) In respect of the Federal Republic of Germany, any legal person or trading company or other company or association with or without legal personality, for-profit or not-for-profit, provided that it has its head office within the German area of applicability of this Agreement; and

(b) In respect of the Republic of Cape Verde, any collective personality, provided that it has its head office in the Cape Verdean area of applicability of this Agreement.

Article 2

(1) Each Contracting Party shall permit and, to the extent possible, promote investments made in its territory by nationals or companies of the other Contracting Party in accordance with the legislation currently in force. In all cases they shall ensure just and equitable treatment of investments.

(2) Neither Contracting Parties shall in any way impede through arbitrary or discriminatory measures the administration, application, use or enjoyment of the investments of nationals or companies of the other Contracting Party in its territory.

Article 3

(1) Neither Contracting Party shall accord to investments in its territory that are the property, or under the control, of nationals or companies of the other Contracting Party treatment less favourable than that which is accorded to the investments of its own nationals and companies or to nationals and companies of third States.

(2) Neither Contracting Party shall accord to nationals or companies of the other Contracting Party, in respect of investment-related activities, treatment less favourable than that accorded to its own nationals and companies or to the nationals and companies of third States.

(3) This regime shall not apply to privileges which a Contracting Party may grant to nationals or companies of third States by virtue of their membership in a customs or economic union, a common market or a free trade area or by reason of their association with any of the above.

(4) The regime established in this article shall not apply to benefits which a Contracting Party may grant to nationals or companies of third States on the basis of a double taxation agreement or other agreements concerning matters of taxation.

Article 4

1. Investments by nationals or companies of one Contracting Party shall enjoy full protection and full security in the territory of the other Contracting Party.

2. Investments by nationals or companies of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party may be expropriated, nationalized or subjected to other measures with effects equivalent to expropriation or nationalization only for reasons of the public good and against payment of compensation. Such compensation shall correspond to the value of the expropriated investment immediately prior to the time when the completed or pending expropriation, nationalization or equivalent measure was made public. Compensation shall be paid without delay and shall earn interest at normal bank interest rates until payment is effected.

Compensation shall be effectively convertible and freely transferable. Appropriate arrangements for the establishment and payment of compensation shall be made no later than the time when the expropriation, nationalization or equivalent measure is carried out. The legality of the expropriation, nationalization or equivalent measure and the amount of compensation shall be subject to review through normal legal proceedings.

3. If the nationals or companies of one Contracting Party suffer investment losses in the territory of the other Contracting Party as a result of war or other armed conflict, revolution, state of national emergency or unrest, they shall receive from that Contracting Party treatment no less favourable in respect of restitution, compensation, indemnities or other redress than that accorded to its own nationals or companies. Such payments shall be freely transferable.

4. In matters governed by this article, the nationals or companies of one Contracting Party shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other Contracting Party.

Article 5

Each Contracting Party shall guarantee to nationals or companies of the other Contracting Party free transfer of payments in connection with investments, in particular of:

- (a) Capital and additional payments to maintain or expand the investment;
- (b) Income;
- (c) Loan repayments;
- (d) Royalties or other remuneration from the rights mentioned in article 1, paragraph 1 (d);
- (e) Proceeds from the complete or partial liquidation or sale of the investment.

Article 6

If one Contracting Party makes payments to its nationals or companies pursuant to a guarantee given in respect of an investment made in the territory of the other Contracting Party, the second Contracting Party shall, without prejudice to the rights of the first Contracting Party deriving from article 10, recognize the subrogation of all rights or claims of those nationals or companies to the first Contracting Party, whether that subrogation is effected on the basis of law or contract. Furthermore, the second Contracting Party shall recognize that the first Contracting Party has entered into all such rights or claims (subrogated rights) and is entitled to exercise them to the same extent as its legal antecessor. Transfers of sums paid in respect of subrogated rights or claims shall also be subject to the provisions of article 4, paragraphs 2 and 3, and of article 5.

Article 7

1. Transfers under article 4, paragraphs 2 and 3; article 5; and article 6 shall be effected without delay at the rate of exchange then current.

2. That rate of exchange shall correspond to the cross rate of the rates of exchange which, on the date of payment, the International Monetary Fund would take as the basis for converting the relevant currencies into special drawing rights.

Article 8

1. If the legislation of one Contracting Party or obligations under international law existing at present or established in the future between the Contracting Parties in addition to this Agreement contain a general or special arrangement according to the nationals or companies of the other Contracting Party treatment more favourable than that accorded under this Treaty, such arrangement shall to the extent that it is more favourable prevail over this Treaty.

2. Each Contracting Party shall comply with any other obligation it has assumed in respect of investments in its territory by nationals or companies of the other Contracting Party.

Article 9

This Treaty shall also apply to investments made by nationals or companies of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party under their respective legislation prior to the entry into force of this Treaty.

Article 10

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, as far as possible, be settled by the Governments of the two Contracting Parties.

2. If a dispute cannot be settled in this manner, it shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal.

3. The arbitral tribunal shall be constituted on an *ad hoc* basis. Each Contracting Party shall designate one member, and the two members shall, by mutual agreement designate a national of a third State, who shall be appointed chairman by the Governments of the two Contracting Parties. Members shall be appointed within two months and the chairman within three months from the date on which one Contracting Party notifies the other Contracting Party that it wishes to submit the dispute to an arbitral tribunal.

4. If the time limits established in paragraph 3 of this article are not observed, either Contracting Party may, unless otherwise agreed, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. In the event that the President is a national of either Contracting Party or is unable to act for any other reason, the Vice-President shall make the appointments. If the Vice-President is also a national of one of the Contracting Parties or is also unable to act for any other reason, the appointments shall be made by the next most senior member of the Court who is not a national of either Contracting Party.

5. The arbitral tribunal shall decide by majority vote. Its decisions shall be binding. Each Contracting Party shall bear the costs of its own member and of its representation in the arbitration process; the costs of the chairman of the arbitral tribunal and any other costs shall be divided equally between the Contracting Parties. The arbitral tribunal may determine a different allocation of costs. The arbitral tribunal shall draw up its own rules of procedure.

6. If both Contracting Parties are parties to the Convention on the Settlement of Investment Disputes Between States and Nationals of Other States of 18 March 1965,¹ recourse to the above-mentioned arbitral tribunal shall be under article 27,

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

paragraph 1, of the Convention may not take place, since the consent mentioned in article 25 thereof has been established between the national or company of one Contracting Party and the other Contracting Party. The possibility of recourse to the above-mentioned arbitral tribunal where a decision of the arbitral tribunal established under article 25 of the said Convention has not been complied with or where transfer of rights has been effected on the basis of law or contract in accordance with article 6 of this Treaty.

Article 11

1. Disputes relating to investments between one Contracting Party and a national or company of the other Contracting Party shall, as far as possible, be settled amicably between the parties to the dispute.

2. If the dispute cannot be settled within six months from the time when a claim is asserted by one of the parties thereto, it shall be submitted to arbitration proceedings at the request of the national or company of the other Contracting Party. By this Treaty, the two Contracting Parties hereby affirm their consent to such proceedings. Unless otherwise agreed by the parties to the dispute, the provisions of article 10, paragraphs 3 to 5 shall also apply, subject to the proviso that the members of the arbitral tribunal shall be appointed by the parties to the dispute in accordance with the provisions of article 10, paragraph 3, and that, if the time limits provided for in article 10, paragraph 3, are not observed, either party to the dispute may, in the absence of any other arrangement, request the President of the International Court of Arbitration of the International Chamber of Commerce in Paris to make the necessary appointments. The arbitral decision shall be implemented in accordance with domestic legislation.

3. In the course of the arbitration proceedings or of the implementation of an arbitral award, the Contracting Party involved in the dispute shall not raise the objection that the national or company of the other Contracting Party received compensation for all or part of his losses under an insurance policy.

4. If the two Contracting Parties have also become parties to the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States of 18 March 1965, the disputes between the parties referred to in this article shall be submitted to arbitral proceedings in accordance with that Convention unless the Contracting Parties decide otherwise; the two Contracting Parties hereby affirm their consent to such proceedings.

Article 12

This Treaty shall remain in force even in the event of a dispute between the Contracting Parties, without prejudice to the right to take temporary measures permitted under the general provisions of international law. Such measures shall be lifted no later than the *de facto* ending of the dispute, irrespective of the existence of diplomatic relations.

Article 13

Except as regards the provisions of paragraph 6 of the Protocol hereto, insofar as they apply to air transport, this Treaty shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Cape Verde within three months of the entry into force of this Treaty.

Article 14

1. This Treaty is subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

2. This Treaty shall enter into force one month after the exchange of the instruments of ratification. It shall remain in force for ten years, and shall be extended thereafter for an unlimited period, unless either Contracting Party gives written notification of denunciation at least 12 months prior to its expiration. After the expiry ten years, the Treaty may be denounced at any time, subject to 12 months' prior notice.

3. With respect to investments made prior to the termination of this Treaty, articles 1 to 13 shall continue to apply for a further 20 years from the date of expiration of the Agreement.

DONE at Bonn on 18 January 1990 in two original copies in the German and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic
of Germany:

ALOIS JELONEK

For the Republic
of Cape Verde:

A. RODRIGUES PIRES

PROTOCOL

At the time of signature of the Treaty on the Promotion and Reciprocal Protection of Investments between the Federal Republic of Germany and the Republic of Cape Verde, the undersigned plenipotentiaries have agreed on the following provisions, which shall constitute an integral part of the Treaty:

1. *Ad article 1:*

(a) The returns on investments and, where they have been reinvested, the returns on such reinvestment shall enjoy the same protection as the investments themselves.

(b) Without prejudice to other procedures used to determine nationality, a national of a Contracting Party shall be deemed to be any person in possession of a national passport issued by the competent authorities of the Contracting Party in question.

2. *Ad article 2:*

(a) Investments made in accordance with the legislation of one Contracting Party and within the area of applicability of the said legislation by nationals or companies of the other Contracting Party shall enjoy full protection under this Treaty.

(b) This Treaty shall also apply to areas in the exclusive economic zone and to the continental shelf, provided that the Contracting Party in question is entitled under international law to exercise sovereignty or jurisdiction over such areas.

3. *Ad article 3:*

(a) "Activities" within the meaning of article 3, paragraph 2, shall include, in particular but not exclusively, the management, maintenance, use and enjoyment of an investment. "Less favourable" treatment within the meaning of article 3 shall include, in particular, restrictions on the acquisition of raw and auxiliary materials, energy and fuel, inputs for production or exploitation of any kind, barriers to the marketing of products within the country or abroad, and other measures having similar effect. Measures taken for reasons of public security and safety, public health or public decency shall not be deemed to be "less favourable" treatment within the meaning of article 3.

(b) The provisions of article 3 shall not oblige a Contracting Party to grant to individuals and companies domiciled in the territory of the other Contracting Party such tax advantages, exemptions and reductions as are accorded under tax legislation, only to individuals and companies domiciled in its own territory.

(c) The Contracting Parties shall, within the framework of their domestic legislation, give sympathetic consideration to applications for entry and residence by individuals from either Contracting Party wishing to enter the territory of the other Contracting Party in connection with an investment. The same shall apply to employees from one Contracting Party who, in connection with an investment, wish to enter the territory of the other Contracting Party and remain there in order to take up employment. Applications for work permits shall also receive sympathetic consideration.

4. *Ad article 4:*

The entitlement to compensation shall also extend to cases where the State has taken action in respect of the enterprise in which an investment has been made, thus substantially impairing the worth of the said enterprise.

5. *Ad article 7:*

A transfer shall be deemed to have effected “without delay” within the meaning of article 7, paragraph 1, if it is effected within such period as is normally required for the completion of transfer formalities. Such period shall begin on the day of submission of the application and may on no account exceed two months.

6. With respect to the transport of goods and persons in connection with an investment, neither of the Contracting Parties shall exclude or restrict transport enterprises of the other Contracting Party and, where necessary, shall issue permits for transport operations. This provision shall cover the transport of:

(a) Goods directly related to investments within the meaning of this Treaty or acquired in the territory of one Contracting Party or of a third State by or on behalf of a company in which assets within the meaning of this Treaty have been invested; and

(b) Individuals travelling in connection with an investment.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
ET LA RÉPUBLIQUE DU CAP-VERT RELATIF À L'ENCOU-
RAGEMENT ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVES-
TISSEMENTS

La République fédérale d'Allemagne et la République du Cap-Vert,
Désireuses d'intensifier la coopération économique entre les deux Etats,
S'efforçant d'instaurer des conditions favorables aux investissements de res-
sortissants ou de sociétés d'un Etat sur le territoire de l'autre Etat,

Reconnaissant que l'encouragement de ces investissements et leur protection
au moyen d'un accord peuvent servir à stimuler l'initiative économique privée et à
accroître le bien-être des deux peuples,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Traité,

1. Le terme « investissements » désigne toutes les sortes de biens, en parti-
culier

a) La propriété de biens mobiliers et immobiliers ainsi que les autres droits
réels tels que les hypothèques et les droits de gage;

b) Les parts de société et autres formes de participation à des sociétés;

c) Les créances portant sur des sommes d'argent ayant servi à créer une valeur
économique ou sur des prestations ayant une valeur économique;

d) Les droits d'auteur, les droits de propriété industrielle, les procédés tech-
niques, les marques de fabrique ou de commerce, les dénominations commerciales,
le savoir-faire et la clientèle;

e) Les concessions de droit public, y compris les concessions de prospection et
d'extraction.

Les modifications touchant le mode d'investissement des biens n'altèrent pas
leur qualité d'investissements.

2. Le terme « revenus » désigne les sommes rapportées par un investissement
pendant une période donnée, telles que les bénéfices, dividendes, intérêts, rede-
vances ou autres formes de rémunération;

3. Le terme « ressortissants » désigne

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne : les Allemands tels
qu'ils sont définis dans la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne;

¹ Entré en vigueur le 15 décembre 1993, soit un mois après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à
Praia le 15 novembre 1993, conformément au paragraphe 2 de l'article 14.

b) En ce qui concerne la République du Cap-Vert : les Cap-Verdiens tels qu'ils sont définis dans la Loi sur la nationalité en vigueur dans la République du Cap-Vert;

4. Le terme « sociétés » désigne

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne : toute personne morale ainsi que toute société commerciale ou autre société ou association ayant ou non la personnalité juridique et ayant ou non un but lucratif, qui a son siège dans le domaine d'application allemand du présent Traité;

b) En ce qui concerne la République du Cap-Vert : toute personne collective qui a son siège dans le domaine d'application cap-verdien du présent Traité.

Article 2

1) Chacune des Parties contractantes encouragera dans la mesure du possible les investissements sur son territoire des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante et les autorisera conformément à sa législation. Elle les traitera dans tous les cas de manière juste et équitable.

2) Aucune des Parties contractantes n'entravera d'une manière quelconque l'administration, l'emploi, l'utilisation ou l'exploitation des investissements des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante sur son territoire par des moyens arbitraires ou discriminatoires.

Article 3

1) Chacune des Parties contractantes traitera les investissements sur son territoire, qu'ils appartiennent à des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante ou soient sous leur contrôle, d'une manière non moins favorable que les investissements de ses propres ressortissants et sociétés ou que les investissements de ressortissants et sociétés d'Etats tiers.

2) Chacune des Parties contractantes traitera les ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante, quant à leur activité relative à des investissements sur son territoire, d'une manière non moins favorable que ses propres ressortissants et sociétés ou que les ressortissants et sociétés d'Etats tiers.

3) Ce traitement ne concerne pas les privilèges que l'une des Parties contractantes accorde aux ressortissants ou sociétés d'Etats tiers du fait qu'ils appartiennent ou sont associés à une union douanière ou économique, à un marché commun ou à une zone de libre-échange.

4) Le traitement visé dans le présent article ne concerne pas les avantages qu'une Partie contractante accorde aux ressortissants ou sociétés d'Etats tiers au titre d'une convention tendant à éviter la double imposition ou d'autres conventions relatives à des questions fiscales.

Article 4

1) Les investissements des ressortissants ou sociétés de l'une des Parties contractantes bénéficient d'une entière protection et d'une entière sécurité sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2) Les investissements des ressortissants ou sociétés de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante ne peuvent être expropriés, nationalisés ou soumis à d'autres mesures ayant des effets équivalant à l'expropriation ou à la nationalisation que dans l'intérêt public et contre indemnisation. L'in-

dernité doit correspondre à la valeur que l'investissement exproprié possédait immédiatement avant le moment où l'expropriation, la nationalisation ou la mesure équivalente effective ou imminente a été rendue publique. Elle doit être versée sans délai et assortie, jusqu'à la date du paiement, d'un intérêt conforme au taux bancaire habituel; elle doit être effectivement réalisable et librement transférable. Des dispositions appropriées concernant la fixation et le versement de l'indemnisation seront prises au plus tard lors de l'expropriation, de la nationalisation ou de la mesure équivalente. La régularité de l'expropriation, de la nationalisation ou de la mesure équivalente et le montant de l'indemnité doivent pouvoir être vérifiés au cours d'une procédure judiciaire normale.

3) Les ressortissants ou sociétés de l'une des Parties contractantes qui subissent des pertes d'investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante en raison d'une guerre ou de tout autre conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence national ou d'un soulèvement ne seront pas traités par cette autre Partie contractante d'une manière moins favorable en matière de restitution, de dédommagement, d'indemnisation ou autres contreparties que ses propres ressortissants ou sociétés. Ces paiements devront être librement transférables.

4) En ce qui concerne les questions régies par le présent article, les ressortissants ou sociétés de l'une des Parties contractantes bénéficient, sur le territoire de l'autre Partie contractante, du traitement de la nation la plus favorisée.

Article 5

Chacune des Parties contractantes garantit aux ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante le libre transfert des paiements liés aux investissements, et notamment

a) Du capital et des sommes supplémentaires nécessaires à l'entretien ou à l'extension de l'investissement;

b) Des revenus;

c) Des remboursements de prêts;

d) Des droits de licence ou autres redevances correspondant aux droits visés à l'alinéa d du paragraphe 1 de l'article premier;

e) Du produit retiré de la liquidation ou de l'aliénation totale ou partielle de l'investissement.

Article 6

Si l'une des Parties contractantes effectue, en vertu d'une garantie donnée pour un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, des versements à ses ressortissants ou sociétés, cette dernière reconnaîtra, sans préjudice des droits de la première Partie visés à l'article 10, la cession à la première Partie, par l'effet d'une loi ou d'un acte judiciaire, de tout droit ou prétention de ces ressortissants ou sociétés. L'autre Partie contractante reconnaîtra en outre la subrogation de la première Partie contractante à tous les droits ou prétentions en question que la première Partie sera habilitée à exercer dans la même mesure que son prédécesseur en titre (subrogation). Les paragraphes 2 et 3 de l'article 4 et l'article 5 s'appliquent par analogie au transfert des paiements à effectuer au titre de la subrogation.

Article 7

1) Les transferts visés aux paragraphes 2 ou 3 de l'article 4 et aux articles 5 et 6 ont lieu sans délai au taux de change en vigueur.

2) Ce taux correspondra au taux croisé résultant des taux de change que le Fonds monétaire international appliquerait, au moment du paiement, à la conversion des devises en question en droits de tirage spéciaux.

Article 8

1) Si, en vertu de la législation de l'une des Parties contractantes ou d'obligations de droit international qui existent ou viendraient à exister entre les Parties contractantes en sus du présent Traité, une disposition générale ou particulière stipule d'accorder aux investissements réalisés par les ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que ne le prévoit le présent Traité, ladite disposition prévaut sur le présent Traité dans la mesure où elle est plus favorable.

2) Chacune des Parties contractantes respectera toute autre obligation qu'elle aura contractée en ce qui concerne les investissements réalisés sur son territoire par des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante.

Article 9

Le présent Traité s'applique également aux investissements déjà réalisés avant son entrée en vigueur par des ressortissants ou sociétés de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie conformément à la législation de celle-ci.

Article 10

1) Les différends entre les Parties contractantes relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Traité seront, dans la mesure du possible, réglés par les Gouvernements des deux Parties contractantes.

2) Si un différend ne peut être réglé de cette manière, il sera soumis à un tribunal arbitral sur la demande de l'une des Parties contractantes.

3) Le tribunal arbitral sera composé cas par cas de la manière suivante : chacune des Parties contractantes nommera un membre, et les deux membres désigneront d'un commun accord un ressortissant d'un Etat tiers comme Président, qui sera nommé par les Gouvernements des deux Parties contractantes. Les membres seront nommés dans les deux mois, et le Président dans les trois mois suivant la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura fait connaître à l'autre son intention de soumettre le différend à un tribunal arbitral.

4) Si les délais visés au paragraphe 3 ne sont pas respectés, chacune des Parties contractantes pourra, faute d'un autre arrangement, prier le Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux nominations nécessaires. Si le Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est empêché pour une autre raison, les nominations seront faites par le Vice-Président. Si le Vice-Président est aussi un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est aussi empêché, les nominations incomberont au membre de la Cour qui suit dans la hiérarchie et n'a pas la nationalité de l'une des Parties contractantes.

5) Le tribunal arbitral se prononce à la majorité. Ses décisions ont force obligatoire. Les Parties contractantes supporteront chacune les frais de leur arbitre et de

leurs représentants à la procédure arbitrale; les frais du Président et les autres frais seront répartis à égalité entre les Parties contractantes. Le tribunal peut convenir d'un autre mode de répartition des frais. Pour le reste, il règle lui-même sa procédure.

6) Si les deux Parties contractantes sont également parties à la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, en date du 18 mars 1965¹, le tribunal arbitral susmentionné peut, compte tenu du règlement énoncé au paragraphe 1 de l'article 27 de la Convention, ne pas être convoqué dans la mesure où est intervenu entre le ressortissant ou la société d'une Partie contractante et l'autre Partie contractante un arrangement au titre de l'article 25 de la Convention. Les dispositions qui précèdent n'empêchent toutefois pas de faire appel à un tel tribunal arbitral lorsqu'une décision du tribunal arbitral visé à l'article 27 de ladite Convention n'est pas respectée, ou encore dans le cas d'une cession résultant d'une loi ou d'une transaction légale visée à l'article 6 du présent Traité.

Article 11

1) Les différends qui pourraient surgir au sujet d'un investissement entre l'une des Parties contractantes et un ressortissant ou une société de l'autre Partie contractante seront dans la mesure du possible réglés à l'amiable entre les parties au litige.

2) Si un différend ne peut être réglé dans un délai de six mois à compter de la date à laquelle il a été soulevé par l'une des deux parties au litige, il sera soumis à une procédure arbitrale sur la demande du ressortissant ou de la société de l'autre Partie contractante. Dans la mesure où les parties au différend n'en sont pas convenues autrement, les dispositions des paragraphes 3 à 5 de l'article 10 s'appliquent par analogie, sous réserve que les parties au litige désigneront les membres du tribunal arbitral conformément au paragraphe 3 de l'article 10 et que, si les délais visés au paragraphe 3 de l'article 10 ne sont pas respectés, chacune des parties au litige pourra, faute d'autres dispositions, demander au Président de la Cour d'arbitrage de la Chambre de commerce internationale de Paris de procéder aux désignations voulues. La sentence arbitrale sera exécutée conformément au droit intérieur.

3) La Partie contractante au litige ne fera pas valoir, au cours d'une procédure arbitrale ou de l'exécution d'une sentence arbitrale, le fait que le ressortissant ou la société de l'autre Partie contractante a reçu au titre d'une assurance une indemnisation pour une partie ou pour la totalité du dommage.

4) Si les deux Parties contractantes sont également parties à la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, en date du 18 mars 1965, les différends entre les parties visés par le présent article seront soumis à une procédure arbitrale au titre de la Convention susmentionnée, à moins que les parties au litige n'en conviennent autrement; par le présent Traité, les deux Parties contractantes déclarent acquiescer à une telle procédure.

Article 12

Le présent Traité restera en vigueur même en cas de conflit entre les Parties contractantes, sans préjudice de leur droit à prendre les mesures conservatoires

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

autorisées par les règles générales du droit international. Ces mesures seront rapportées au plus tard à la date de cessation effective du conflit, qu'il existe ou non des relations diplomatiques.

Article 13

A l'exception des dispositions du paragraphe 6 du Protocole — dans la mesure où elles se rapportent aux transports aériens —, le présent Traité s'applique également au Land de Berlin, sauf notification contraire adressée par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Cap-Vert dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur.

Article 14

1) Le présent Traité est soumis à ratification; les instruments de ratification seront échangés dès que possible.

2) Le présent Traité entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification. Il restera en vigueur pendant dix ans; à l'expiration de ce délai, il sera reconduit pour une durée indéterminée, sauf si l'une des Parties contractantes le dénonce par écrit avec un préavis de douze mois. A l'expiration du délai de dix ans, le Traité pourra être dénoncé à tout moment, avec un préavis de douze mois.

3) En ce qui concerne les investissements réalisés jusqu'à la date d'expiration du présent Traité, les articles 1 à 13 s'appliqueront encore pendant vingt ans à compter de cette date.

FAIT à Bonn le 18 janvier 1990 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale
d'Allemagne :

ALOIS JELONEK

Pour la République
du Cap-Vert :

A. RODRIGUES PIRES

PROTOCOLE

A la signature du Traité entre la République fédérale d'Allemagne et la République du Cap-Vert relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements, les plénipotentiaires soussignés sont en outre convenus des dispositions ci-après, qui forment partie intégrante du Traité :

1) *En ce qui concerne l'article premier :*

a) Les revenus de l'investissement, et leurs revenus s'ils sont réinvestis, bénéficient de la même protection que l'investissement.

b) Est considérée comme ressortissante de l'une des Parties contractantes toute personne possédant un passeport national délivré par les autorités compétentes de ladite Partie contractante, sans préjudice des autres procédures visant à déterminer la nationalité.

2) *En ce qui concerne l'article 2 :*

a) Les investissements réalisés conformément aux dispositions législatives de l'une des Parties contractantes sur le territoire auquel s'applique sa législation par des ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante bénéficient de l'entière protection prévue dans le présent Traité.

b) Le présent Traité s'applique aussi aux territoires de la zone économique exclusive et du plateau continental, dans la mesure où le droit international autorise la Partie contractante concernée à exercer des droits souverains ou une juridiction sur ces territoires.

3) *En ce qui concerne l'article 3 :*

a) Sont notamment mais non exclusivement considérés comme « activités » au sens du paragraphe 2 de l'article 3 l'administration, l'emploi, l'utilisation ou l'exploitation d'un investissement. Sont notamment considérés comme traitement « moins favorable » au sens de l'article 3 toute restriction à l'acquisition de matières premières et matières auxiliaires, d'énergie et de combustible ou de moyens de production et d'exploitation de toute nature, les obstacles à la vente de produits dans le pays et à l'étranger ainsi que les autres mesures ayant des effets analogues. Ne sont pas considérés comme traitement « moins favorable » au sens de l'article 3 les mesures prises pour des raisons de sécurité et d'ordre public, de santé publique ou de mœurs.

b) Les dispositions de l'article 3 n'obligent pas une Partie contractante à étendre aux personnes physiques et aux sociétés résidant sur le territoire de l'autre Partie contractante les exemptions, réductions et avantages fiscaux qu'elle n'accorde, conformément à la législation fiscale, qu'aux personnes physiques et aux sociétés résidant sur son territoire.

c) Dans la limite de leurs législations respectives, les Parties contractantes examineront avec bienveillance les demandes d'entrée et de séjour présentées par des personnes de l'une des Parties contractantes qui souhaitent entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante au titre d'un investissement; il en est de même pour les salariés de l'une des Parties contractantes qui souhaitent, au titre d'un investissement, entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante et y séjourner pour y exercer une activité salariée. Les demandes de permis de travail seront également examinées avec bienveillance.

4) *En ce qui concerne l'article 4 :*

Un droit à indemnisation existe également s'il y a eu une intervention de l'Etat dans l'entreprise qui est l'objet de l'investissement et que la substance économique de celle-ci en a été considérablement compromise.

5) *En ce qui concerne l'article 7 :*

Est réputé effectué « sans délai » au sens du paragraphe 1 de l'article 7 un transfert effectué dans le délai normalement nécessaire pour accomplir les formalités de transfert. Ce délai court à partir de la présentation de la demande correspondante et ne peut en aucun cas dépasser deux mois.

6) Pour le transport des biens et des personnes effectué au titre d'un investissement, les Parties contractantes s'abstiendront d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport de l'autre Partie contractante et délivreront, lorsqu'il y a lieu, les autorisations nécessaires à l'exécution des transports. Sont visés les transports

a) De biens destinés directement à l'investissement au sens du présent Traité ou acquis, sur le territoire de l'une des Parties contractantes ou d'un Etat tiers, par une entreprise ou pour le compte d'une entreprise où sont investis des biens au sens du présent Traité;

b) De personnes qui voyagent au titre d'un investissement.

No. 32525

**GERMANY
and
HUNGARY**

**Agreement concerning intensified cooperation in the training
and advanced training of specialized and management
personnel in the economic sphere (with annexes). Signed
at Budapest on 24 March 1990**

Authentic texts: German and Hungarian.

Registered by Germany on 8 February 1996.

**ALLEMAGNE
et
HONGRIE**

**Accord relatif à une coopération approfondie en matière de
formation et de perfectionnement de spécialistes et de
cadres de l'économie (avec annexes). Signé à Budapest le
24 mars 1990**

Textes authentiques : allemand et hongrois.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1996.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK UNGARN ÜBER EINE VERTIEFTE ZUSAMMENARBEIT IN DER AUS- UND WEITERBILDUNG VON FACH- UND FÜHRUNGSKRÄFTEN DER WIRTSCHAFT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Republik Ungarn -

auf der Grundlage des Abkommens vom 11. November 1974 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Ungarischen Volksrepublik über die wirtschaftliche, industrielle und technische Zusammenarbeit und der Vereinbarung vom 13. August 1984 zur Verlängerung des Abkommens,

auf der Grundlage der Vereinbarung vom 3. Januar 1989 über die Entsendung ungarischer Arbeitnehmer aus in der Ungarischen Volksrepublik ansässigen Unternehmen zur Beschäftigung auf der Grundlage von Werkverträgen,

unter Berücksichtigung des Abkommens vom 18. Dezember 1989 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Ungarn über die Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Arbeitsverwaltung und der Arbeitsbeziehungen,

auf der Grundlage des Abkommens vom 6. Juli 1977 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Ungarischen Volksrepublik über kulturelle Zusammenarbeit,

unter Bezugnahme auf das Durchführungsprogramm zu diesem Abkommen für die Jahre 1990 bis 1992,

unter Bezugnahme auf die Gespräche des Bundesministers des Auswärtigen der Bundesrepublik Deutschland Hans-Dietrich

Genscher mit dem Außenminister der Republik Ungarn Gyula Horn am 23. und 24. November 1989 und des Bundeskanzlers Helmut Kohl mit Ministerpräsident Miklós Németh in der Zeit vom 16. bis 18. Dezember 1989,

in Würdigung der bereits bestehenden Zusammenarbeit in diesem Bereich zwischen Regierungsstellen einschließlich derjenigen der Länder der Bundesrepublik Deutschland, Organisationen und Unternehmen,

angesichts der großen Bedeutung, die der Zusammenarbeit in der Aus- und Weiterbildung von Fach- und Führungskräften in der Wirtschaft für die weitere Vertiefung der wirtschaftlichen und anderen Beziehungen zukommt,

unter Bezugnahme auf das Programm zur Erweiterung der wissenschaftlichen Zusammenarbeit in den Bereichen Wirtschaft, Recht und Technik -

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

(1) Beide Seiten unterstützen und erleichtern die Zusammenarbeit zwischen entsprechenden Unternehmen, Organisationen und Bildungseinrichtungen in der Aus- und Weiterbildung von Fach- und Führungskräften der Wirtschaft.

(2) Beide Seiten legen während der Geltungsdauer des Abkommens ihr Hauptaugenmerk auf die Aus- und Weiterbildung von Fach- und Führungskräften der Republik Ungarn. Die Zusammenarbeit soll allmählich auch um Aus- und Weiterbildungsmaßnahmen für Fach- und Führungskräfte der Wirtschaft der anderen Seite erweitert werden.

Artikel 2

(1) Beide Seiten unterstützen die Durchführung von Maßnahmen der

1. Aus- und Weiterbildung von Führungskräften der Wirtschaft, einschließlich der Wirtschaftsverwaltung,

2. Aus- und Weiterbildung von Fachkräften der Wirtschaft, einschließlich der Wirtschaftsverwaltung,
3. Zusammenarbeit in der Berufsbildung und Berufsbildungsforschung,
4. Entwicklung der Zusammenarbeit zwischen den Organisationen der Wirtschaft in der Aus- und Weiterbildung von Fach- und Führungskräften.

(2) Die Ausgestaltung dieser Maßnahmen erfolgt durch jeweils festzulegende Programme. Die Programme können während ihrer Laufzeit jeweils einvernehmlich geändert oder ergänzt werden. Das Programm für 1990 ist diesem Abkommen als Anlage 1 beigelegt.

(3) Die Förderung von weiteren Maßnahmen, die in den Programmen nicht enthalten sind, jedoch dem Geist dieses Abkommens entsprechen, wird nicht ausgeschlossen.

(4) Für die Teilnehmer an den Programmen ist eine Arbeitserlaubnis nicht erforderlich.

Artikel 3

(1) Beide Seiten stimmen darin überein, daß für eine erfolgreiche Zusammenarbeit die Kenntnis der Sprache des Partners bei denjenigen, die im Rahmen dieses Abkommens aus- und weitergebildet werden, von besonderer Bedeutung ist. Beide Seiten beabsichtigen, dieser Frage besondere Aufmerksamkeit zu widmen.

(2) Vorzugsweise werden diejenigen Teilnehmer an Aus- und Weiterbildungsmaßnahmen aus der Republik Ungarn für eine vertiefte Qualifizierung und für praktisches Training an Einrichtungen und in Betrieben der anderen Seite ausgewählt, die über deutsche Sprachkenntnisse verfügen.

(3) Die Seite der Bundesrepublik Deutschland wird die Seite der Republik Ungarn bei einem gründlicheren Erlernen der deutschen Sprache durch ihre Fach- und Führungskräfte sowohl in eigenen Bildungseinrichtungen als auch durch die Entsendung von Deutschlektoren an Bildungseinrichtungen der Seite der Republik Ungarn unterstützen.

Artikel 4

Beide Seiten arbeiten bei der Durchführung dieses Abkommens im Rahmen der Gemischten Regierungskommission für wirtschaftliche, industrielle und technische Zusammenarbeit in einer Fachgruppe für Fragen der Aus- und Weiterbildung von Fach- und Führungskräften der Wirtschaft zusammen. In dieser Fachgruppe sind an dieser Zusammenarbeit interessierte und beteiligte staatliche und nichtstaatliche Stellen vertreten.

Artikel 5

(1) Beide Seiten sind sich darüber einig, daß die Aus- und Weiterbildungsmaßnahmen für Fach- und Führungskräfte im Rahmen dieses Abkommens wie nachstehend finanziert werden:

1. Alle Kosten, die in Deutscher Mark anfallen, trägt die Seite der Bundesrepublik Deutschland;
2. Alle Kosten, die in Forint anfallen, trägt die Seite der Republik Ungarn.

(2) Die im einzelnen anzuwendenden Durchführungs- und Finanzierungsbestimmungen sind diesem Abkommen als Anlage 2 beigelegt.

Artikel 6

(1) Falls erforderlich, halten die beiden Seiten Konsultationen über die Durchführung dieses Abkommens sowie über Möglichkeiten seiner Ergänzung oder weiteren Entwicklung ab.

(2) Spätestens drei Monate vor Ablauf der Geltungsdauer dieses Abkommens nehmen die Seiten Verhandlungen über die weitere Zusammenarbeit auf.

Artikel 7

Entsprechend dem Viermächte-Abkommen vom 3. September 1971 wird dieses Abkommen in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren auf Berlin (West) ausgedehnt.

Artikel 8

(1) Dieses Abkommen tritt an dem Tag in Kraft, an dem beide Seiten einander notifiziert haben, daß die erforderlichen innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Abkommens erfüllt sind.

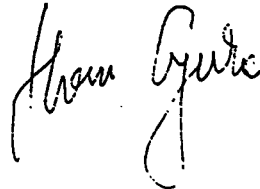
(2) Dieses Abkommen gilt bis zum 31. Dezember 1994.

Geschehen zu ^{Budapest} am 24. 3. 1990 in zwei Urschriften, jede in deutscher und ungarischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:



Für die Regierung
der Republik Ungarn:



ANLAGE I

Ifd. Nr.	Maßnahme	Dauer	Teilnehmer- zahl	Durchfüh- rende Seite	Partner beider Seiten	Zeit- raum	Programme		
							zum	Abkommen	
							zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Ungarn	über	
							eine vertiefte Zusammenarbeit in der Aus- und Weiterbildung von Fach- und Führungskräften der Wirtschaft		
1. Aus- und Weiterbildung von Führungskräften der Wirtschaft									
1.	Vier Management- und Marketing-Seminare mit deutschen entsandten Experten mit Einsatz von ungarischen Dolmetschern	2 Wochen	je 20 mit insgesamt bis zu 6 Experten	Republik Ungarn	Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	1990	Institut für Ausbildung von Führungs- kräften (VKI)		
2.	Sechs Maßnahmen zur Hilfestellung bei der Implementierung moderner Management-Techniken in ungarischen Betrieben durch entsandte deutsche Experten, gegebenenfalls mit Einsatz von ungarischen Dolmetschern	circa 6 Wochen	6 Experten	Republik Ungarn	Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	1990	Institut für Ausbildung von Führungskräf- ten (VKI)		
3.	Drei Management- und Marketing-Seminare, einschließlich eines ungarischen Dolmetschers	2 bis 4 Wochen	je 10	Republik Ungarn, Bundesrepublik Deutschland	Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	1990	Institut für Ausbildung von Führungskräf- ten (VKI)		

Ord. Nr.	Maximalanzahl	Dauer	Teilnehmerzahl	Durchführende Seite	Partner beider Seiten	Zeitraum
4.	Seminare und Praktika, einschließlich Einführungs- und Fachsprachkurs für ungarische Führungsnachwuchskräfte in unterschiedlichen Fachbereichen	bis zu 14 Monaten	10	Bundesrepublik Deutschland	Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	Institut für Ausbildung von Führungskräften (VKI), ungarische Fachausbildungsgesellschaft (MSZT)
5.	Individuelle Spezialisierungsaufenthalte in unterschiedlichen Fachbereichen	bis zu 3 Monaten	10	Bundesrepublik Deutschland	Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	Institut für Ausbildung von Führungskräften (VKI), ungarische Fachausbildungsgesellschaft (MSZT)
6.	Seminar für ungarische Dozenten mit deutschen entsandten Experten	2 Wochen	10 mit bis zu 4 Experten	Republik Ungarn	Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	Institut für Ausbildung von Führungskräften (VKI), ungarische Fachausbildungsgesellschaft (MSZT)
7.	Seminar für ungarische Dozenten	2 Wochen	10	Bundesrepublik Deutschland	Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	Institut für Ausbildung von Führungskräften (VKI)
8.	Ein Seminar für Arbeitsorganisation und Produktivität für obere Führungskräfte	2 bis 3 Tage	25 bis 30	Republik Ungarn	REFA Verband für Arbeitsstudien und Betriebsorganisation e.V.	1990

Ord. Nr.	Maßnahme	Dauer	Teilnehmer- zahl	Durchfüh- rende Seite	Partner beider Seiten	Zeit- raum
9.	Eine REFA-Grundausbildung im Arbeitsstudium, praxisbezogene Methoden der Produktivitätsverbesserung und Humanisierung der Arbeit in ungarischen Unternehmen für mittlere Führungskräfte	6mal je 1 Woche	25 bis 30	Republik Ungarn	REFA Verband für Arbeits- studien und Betriebsorga- nisation e.V.	1990
10.	Ausbildung von ungarischen REFA-Lehrern (Absolventen der REFA-Grundausbildung)	jeweils 5 Tage	25 bis 30	Republik Ungarn	REFA Verband für Arbeits- studien und Betriebsorga- nisation e.V.	1990
11.	Seminare für Top-Manager	jeweils 5 Tage	jeweils 20	Republik Ungarn	Rationali- sierungskura- torium der Deutschen Wirtschaft	1990
12.	Seminare für Manager	jeweils 5 Tage	jeweils 20	Republik Ungarn	Rationali- sierungskura- torium der Deutschen Wirtschaft	1990 Zentrum für Wei- terbildung für Außenhandel (KOTK), Budapester Uni- versität für Wirtschafts- wissenschaften

I/d. Nr.	Maßnahme	Dauer	Teilnehmerzahl	Durchführende Seite	Partner beider Seiten	Zeitraum
13.	Eurostrategisches Seminar für ungarische Führungskräfte	4 Tage	20 bis 25	Republik Ungarn	Rationalisierungskuratorium der Deutschen Wirtschaft	Zentrum für Weiterbildung für Außenhandel (KOTK) 1990
14.	Ein Seminar für Top-Manager	4 Wochen	20	Republik Ungarn	Diebold Deutschland GmbH	Technische Universität Miskolc, Technische Universität Budapest, Budapest, Universität für Wirtschaftswissenschaften 1990
15.	Ein Seminar für mittleres Management	4 Wochen	20	Republik Ungarn	Diebold Deutschland GmbH	Technische Universität Miskolc, Technische Universität Budapest, Budapest, Universität für Wirtschaftswissenschaften 1990
16.	Entsendung von Dozenten zur Nachschulung	jeweils 1 Woche	2 bis 4	Republik Ungarn	Diebold Deutschland GmbH	Technische Universität Miskolc, Technische Universität Budapest. 1990

Itd. Nr.	Maßnahme	Dauer	Teilnehmerzahl	Durchführende Seite	Partner beider Seiten	Zeitraum
17.	Eine Pilotmaßnahme zur Ausbildung ungarischer Führungskräfte und junger Unternehmer	1 Woche	20	Bundesrepublik Deutschland	Kolping Bildungswerk	1990
18.	2 Grundlagenseminare für Führungskräfte, Führungsnachwuchs und junge Unternehmer	Jeweils 5 Tage	Jeweils 2 Gruppen von 15 Teilnehmern (insgesamt 60 Teilnehmer)	Bundesrepublik Deutschland, Republik Ungarn	Kolping Bildungswerk	1990
19.	Fünf Abend- und eine Wochenendveranstaltung für junge Unternehmer in Ungarn	1 Woche	2 Gruppen von 10 Teilnehmern	Republik Ungarn	Kolping Bildungswerk	1990
20.	Vorbereitungsseminar für deutsche Trainer	4 Tage	10	Republik Ungarn	Kolping Bildungswerk	1990
21.	Managementausbildung	5 Monate	10	Bundesrepublik Deutschland	Ost-Ausschuß der Deutschen Wirtschaft	1990
22.	Informationsprogramm für den Verantwortlichen für	10 Tage	1	Bundesrepublik Deutschland	Friedrich-Naumann-	1990

Budapester
Universität für
Wirtschafts-
wissenschaften

Kolping
Család,
Universität
Pécs

Kolping
Család,
Universität
Pécs

Kolping
Család,
Universität
Pécs

Kolping
Család,
Universität
Pécs

Ungarische
Wirtschafts-
kammer

Ungarischer
Staatsrech-

Ifd. Nr.	Maßnahme	Dauer	Teilnehmerzahl	Durchführende Seite	Partner/Seiten	Zeitraum
	Aus- und Weiterbildung des Staatsrechnungshofs der Republik Ungarn am Bundesrechnungshof in Frankfurt			Republik Ungarn	Stiftung	1990
23.	Seminar über die künftige Struktur der Aus- und Weiterbildung von Mitarbeitern des ungarischen Staatsrechnungshofes	2 Wochen	15	Bundesrepublik Deutschland	Friedrich-Naumann-Stiftung	1990
24.	Informationsprogramme für Manager von Mittel- und Kleinbetrieben	2 Wochen	15	Bundesrepublik Deutschland	Konrad-Adenauer-Stiftung	1990
25.	Betriebswirtschaftliche Fortbildungsmaßnahmen für Unternehmer und Führungskräfte der mittelständischen Wirtschaft	2 Monate	25	Bundesrepublik Deutschland	Handwerkskammer für München und Oberbayern	1990
26.	Existenzgründungslehrgang für Teilnehmer mit betriebswirtschaftlichen Kenntnissen	10 Tage	20	Bundesrepublik Deutschland	Handwerkskammer für München und Oberbayern	1990
27.	Seminar für marktwirtschaftliche Unternehmensführung für Führungskräfte aus ungarischen Klein- und	4 bis 6 einhalb Wochen	bis zu 15	Bundesrepublik Deutschland	Westdeutscher Handwerkskammertag	1990

Ird. Nr.	Maßnahme	Dauer	Teilnehmerzahl	Durchführende Seite	Partner beider Seiten	Zeitraum
	Mittelbetrieben					
28.	Seminar über Grundlagen der Dienstleistungs- und Betreuungsfunktionen der Handwerksorganisation für Betriebe für Führungskräfte und Mitarbeiter der ungarischen Handwerksorganisation	4 Wochen	bis zu 15	Bundesrepublik Deutschland	Westdeutscher Handwerkskammertag	1990 (KIOSZ) Landesorganisation der Kleingewerbetreibenden (KIOSZ)
29.	Praktika für Führungskräfte aus mittleren Betrieben	bis zu 3 Monaten	10 bis 15	Bundesrepublik Deutschland	Wirtschaftsjunioren Deutschland e.V.	1990 Ministerium für Kultur und Bildung, Ungarische Wirtschaftskammer
30.	Zwei Seminare für Jungunternehmer und Existenzgründer	2 Wochen	je 15	Bundesrepublik Deutschland	Wirtschaftsjunioren Deutschland e.V.	1990 Ministerium für Kultur und Bildung, Ungarische Wirtschaftskammer
31.	Entsendung von Experten zu Seminaren	jeweils bis zu einer Woche	13	Republik Ungarn	Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	1990 Budapester Universität für Wirtschaftswissenschaften
32.	Ein Seminar zur kommunalen Selbstverwaltung als Element zur staatlichen Aufgabenverteilung und Dezentralisierung	3 Wochen	bis zu 20	Bundesrepublik Deutschland	Deutsche Stiftung für Entwicklung, Zentralstelle für öffentliche Verwaltung	1990 Innenministerium

I/d. Nr.	Maßnahme	Dauer	Teilnehmerzahl	Durchführende Seite	Partner beider Seiten	Jahr
33.	Ein Seminar zu ausgewählten Aspekten der Finanz- und Wirtschaftlichkeitskontrolle	3 Wochen	bis zu 20	Bundesrepublik Deutschland	Deutsche Stiftung für Entwicklung, Zentralstelle für öffentliche Verwaltung	1990 Finanzministerium
34.	Fortbildung für Manager der Ernährungsindustrie	2 Monate	bis zu 15	Bundesrepublik Deutschland		1990 Landwirtschaftsministerium
II.	Aus- und Weiterbildung von Fachkräften der Wirtschaft					
1.	Zwei Seminare für Dolmetscher zur Qualifizierung der Vorbereitungsschulung für künftige Teilnehmer mit aus der Bundesrepublik Deutschland entsandten Experten	4 Wochen	je 20 mit insgesamt bis zu 4 Experten	Republik Ungarn	Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	1990 Internationales Kulturinstitut (NKI), Institut für Ausbildung von Führungskräften (VKI)
2.	Zwei Seminare für ungarische Sprachvermittler, Dolmetscher und Übersetzer	4 Wochen	je 20	Bundesrepublik Deutschland	Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	1990 Internationales Kulturinstitut (NKI), Institut für Ausbildung von Führungskräften (VKI)
3.	Prüfung der Möglichkeiten für eine Teilausbildung von			Republik Ungarn,	Bundesministerium	1990 Landesinstitut für Pädagogik

Ifd. Nr.	Maßnahme	Dauer	Teilnehmerzahl	Durchführende Seite	Partner beider Seiten	Zeitraum
	ungarischen Fachmittelschülern			Bundesrepublik Deutschland	für Bildung und Wissenschaft, Deutsches Handwerk	(OPI), Ungarische Fachausbildungsgesellschaft (MSZT)
4.	Betriebliche Weiterbildung von ungarischem Ausbildungspersonal aus zwei verschiedenen Fachgebieten	2 Wochen	bis zu 10 und 2 Fachdolmetscher	Bundesrepublik Deutschland	Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft, Carl Duisberg Gesellschaft e. V.	1990
5.	Praktische und theoretische betriebliche Weiterbildung von ungarischem Ausbildungspersonal	3 bis 6 Monate	bis zu 2	Bundesrepublik Deutschland	Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft, Carl Duisberg Gesellschaft e. V.	1990
6.	Entsendung deutschen leitenden Ausbildungspersonals und deutscher Sachverständiger	2 Wochen	bis zu 10	Republik Ungarn	Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft, Carl Duisberg Gesellschaft e. V.	1990

Ord. Nr.	Maßnahme	Dauer	Teilnehmerzahl	Durchführende Seite	Partner beider Seiten	Zeitraum
7.	Weiterbildung ungarischer Praktikanten in landwirtschaftlichen Betrieben	5 Monate	20	Bundesrepublik Deutschland	Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten	1990
8.	Weiterbildung ungarischer Praktikanten und Experten in Unternehmen der Nahrungsmittelgüterproduktion und -verarbeitung	4 Monate	20	Bundesrepublik Deutschland	Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten	1990
9.	Einladung an zwei ungarische Fachdelegationen des Agrarbereichs - Erzeugung, Verarbeitung und Vermarktung -	bis zu 2 Wochen	4 Delegationen von je 10 Teilnehmern	Bundesrepublik Deutschland	Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten	1990
10.	Informationsreise für ungarische Experten verschiedener Fachbereiche (Metall)	10 Tage	30 und 2 Dolmetscher	Bundesrepublik Deutschland	Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft, Handwerkskammer für Niederbayern	1990
11.	Informationsreise für ungarische Experten verschiedener Fachbereiche (Elektrotechnik)	10 Tage	30 und 2 Dolmetscher	Bundesrepublik Deutschland	Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft, Landesorganisation der	1990

IfG. Nr.	Maßnahme	Dauer	Teilnehmer- zahl	Durchfüh- rende Seite	Partner beider Seiten	Zeit- raum
12.	Meisterfortbildung für unga- rische Ausbilder	3 Monate	10	Bundesrepublik Deutschland	Handwerks- kammer für Niederbayern Bundes- ministerium für Bildung und Wissen- schaft, Handwerks- kammer für Niederbayern	1990 Kleingewerbe- treibenden (K10SZ) Ministerium für Kultur und Bildung, Landesorgani- sation der Kleingewerbe- treibenden (K10SZ)
13.	Schulungsmaßnahme "Schweißen"	2 Monate	12	Bundesrepublik Deutschland	Bundes- ministerium für Bildung und Wissen- schaft, Handwerks- kammer zu Köln, Bildungs- zentrum Butzweilerhof	1990 Ministerium für Kultur und Bildung, Landesorgani- sation der Kleingewerbe- treibenden (K10SZ)
14.	Fachliche Weiterbildung von Multiplikatoren der beruflichen Bildung (zum Beispiel Kraftfahr- zeugschweißerinnen)	3 Monate	bis zu 20	Bundesrepublik Deutschland	Deutsche Stif- tung für Ent- wicklung, Zentralstelle für gewerb- liche Berufs- bildung	1990 Ungarische Fachausbil- dungsgesell- schaft (MSZT), Landesorgani- sation der Kleingewerbe- treibenden (K10SZ)

Ifd. Nr.	Maßnahme	Dauer	Teilnehmerzahl	Durchführende Seite	Partnerländer Seiten	Zeitraum
15.	Wochenlehrgang in neuen Technologien für Berufsschullehrer	1 Woche	20	Bundesrepublik Deutschland	Hessisches Institut für Lehrerfortbildung	1990
16.	Ausbau und Vertiefung der Zusammenarbeit im Fremdsprachenunterricht durch Entsendung von Experten zur Fortbildung in Deutsch, Englisch und Französisch	jeweils 1 Woche	je 20	Republik Ungarn	Deutscher Volkshochschul-Verband	1990
17.	Informationsaufenthalt von ungarischen Experten der betrieblichen Ausbildung von Fachkräften	10 Tage	10	Bundesrepublik Deutschland	Deutscher Industrie- und Handelstag	1990
III. Zusammenarbeit in der Berufsbildung und Berufsbildungsforschung						
1.	Austausch von Wissenschaftlern und Hochschuldozenten, die in der Berufsbildungsforschung tätig sind, zu Studienaufenthalten und Kurzzeitdozenturen auf gegenseitige Einladung	1 bis 3 Monate	bis zu 2 von jeder Seite	Republik Ungarn, Bundesrepublik Deutschland	Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft, Carl Duisberg Gesellschaft e. V.	1990
2.	Zurverfügungstellung von deutschen Lehrplänen (Curriculum), Lehr- und Lernmaterialien sowie Lernsoftware, gegebenenfalls			Bundesrepublik Deutschland	Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft, Landesinstitut für Pädagogik	1990

Ifd. Nr.	Maßnahme	Dauer	Teilnehmerzahl	Durchführende Seite	Partner beider Seiten	Zeitraum
	Prüfung der Möglichkeiten einer entsprechenden Adaption				Bundesinstitut für Berufsbildung (OPI)	
3.	Bis zu zwei Seminare zu ausgewählten Themen der beruflichen Bildung, einschließlich der Berufsbildungsforschung. Die Themen werden gesondert vereinbart.	je 1 Woche	bis zu 15 von jeder Seite	Republik Ungarn, Bundesrepublik Deutschland	Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft	1990
4.	Ausbau der Zusammenarbeit in der Berufsbildungsforschung, insbesondere zwischen dem Bundesinstitut für Berufsbildung und dem Landesinstitut für Pädagogik (OPI)			Republik Ungarn, Bundesrepublik Deutschland	Bundesinstitut für Berufsbildung	1990
5.	Entsendung eines Koordinators für Aus- und Weiterbildung zum Delegierten der Deutschen Wirtschaft			Republik Ungarn	Deutscher Industrie- und Handeltag	1990
IV. Entwicklung der Zusammenarbeit durch Industrie- und Handelskammern						
1.	Informationsaufenthalt von ungarischen Kammermitarbeitern zur Unterrichtung über die Weiterbildung von Industriemeistern, Fachwirten und Fachkaufleuten und über die Rolle der Kammern in diesem Prozeß	10 Tage	10	Bundesrepublik Deutschland	Deutscher Industrie- und Handeltag	1990
2.	Informationsaufenthalt von ungarischen Kammermitarbeitern zur Unterrichtung über die Außenwirtschaftsberatung durch die Industrie- und Handelskammern	10 Tage	10	Bundesrepublik Deutschland	Deutscher Industrie- und Handeltag	1990

ANLAGE 2

Durchführungs- und Finanzierungsbestimmungen gemäß Artikel 5 Absatz 2 des Abkommens vom 24. März 1990 zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Ungarn über eine vertiefte Zusammenarbeit in der Aus- und Weiterbildung von Fach- und Führungskräften der Wirtschaft

Organisationen, die Programme im Rahmen der Aus- und Weiterbildung von Fach- und Führungskräften der Wirtschaft durchführen, treffen alle hierzu notwendigen Regelungen mit ihren jeweiligen Partnern.

Hierbei gehen sie von folgenden Grundsätzen aus:

1. Die Partner legen die jeweiligen Maßnahmen nach Möglichkeit zu Beginn des Kalenderjahres nach Inhalt, Dauer, Zeit und Ort fest. Sie beachten hierbei eine Vorbereitungszeit für die verabredeten Maßnahmen von mindestens drei Monaten.
2. Die jeweiligen Partner werden nach Möglichkeit, vor allem aber bei Langzeitprogrammen von drei Monaten und längerer Dauer, an der Auswahl von Bewerbern beteiligt.
3. Die Vorlage der Bewerbungsunterlagen erfolgt nach dem bei dem aufnehmenden Partner üblichen Verfahren. Die Unterlagen sollen ihm spätestens zehn Wochen vor Beginn der Maßnahme vorliegen. Bewerber äußern in ihren Bewerbungsunterlagen ihre Aus- und Weiterbildungswünsche, die soweit wie möglich bei der Durchführung der Programme berücksichtigt werden. Der aufnehmende Partner bestätigt dem entsendenden Partner die Annahme des Bewerbers spätestens vier Wochen vor Beginn der Maßnahme.
4. Der jeweils aufnehmende Partner sorgt dafür, daß spätestens zwei Wochen vor Beginn einer Maßnahme das Programm dem entsendenden Partner vorliegt. Innerhalb

einer Woche nach Eingang dieses Programms wird es durch den entsendenden Partner bestätigt. Spätestens eine Woche vor Beginn der Maßnahme teilt der entsendende Partner dem aufnehmenden Partner die Ankunftszeit der Teilnehmer mit.

5. Die Partner übernehmen folgende Kosten:

- a) Unbeschadet der Regelung in Artikel 5 Absatz 1 trägt der entsendende Partner die Kosten der Hinreise seiner Teilnehmer bis zum ersten Ort der Aus- und Weiterbildung beziehungsweise der Rückreise vom letzten Ort der Aus- und Weiterbildung im anderen Lande.
- b) Der aufnehmende Partner übernimmt die programmbedingten Reisekosten für Reisen der Teilnehmer innerhalb des jeweiligen Landes vom Ankunftsort bis zum Abreiseort.
- c) Der aufnehmende Partner übernimmt bei Kurzzeitmaßnahmen bis zu vier Wochen für Gruppen die Kosten für Unterbringung und Verpflegung.
- d) Die Zahlung eines Taschengeldes für Teilnehmer an Maßnahmen bis zu vier Wochen wird jeweils gesondert geregelt.

6. Der aufnehmende Partner schließt auf seine Kosten für die Teilnehmer eine Kranken-, Haftpflicht- und Unfallversicherung ab. Es gelten die jeweils üblichen Versicherungsbedingungen.

7. Bei Langzeitmaßnahmen auf der Seite der Bundesrepublik Deutschland von mehr als vier Wochen zahlt der aufnehmende Partner ein Stipendium, das sich ungeachtet der akademischen Qualifikation und beruflichen Stellung der Teilnehmer je Stipendiat auf DM 1.800,-- (in Worten: eintausendachthundert Deutsche Mark) monatlich beläuft. Aus diesem Stipendium müssen alle Lebenshaltungskosten gedeckt werden. Falls der aufnehmende Partner Unterkunft und Verpflegung stellt, vermindert sich das Stipendium, beträgt aber mindestens DM 1.000,-- (in Worten: eintausend Deutsche Mark).

8. Die Teilnehmer der Programme werden von Aus- und Weiterbildungskosten freigestellt.

9. Der aufnehmende Partner übernimmt die Kosten für einen ein- bis zweimonatigen Einführungs- und Sprachkurs, der einem drei- und mehrmonatigen Programm vorausgehen kann. Während des Aufenthalts an einem Sprachinstitut gewährt der aufnehmende Partner den Teilnehmern kostenlose Unterkunft und Frühstück und zahlt ihnen monatlich einen Betrag von DM 950,-- (in Worten: neunhundertfünfzig Deutsche Mark) einschließlich eines Verpflegungszuschlags.

10. Experten die seitens der Bundesrepublik Deutschland zu Vorlesungen oder Veranstaltungen von Seminaren in die Republik Ungarn entsandt werden, gewährt der aufnehmende Partner kostenlose Unterkunft und medizinische Betreuung, und zahlt ein gesondert in Forint zu vereinbarendes Honorar.

11. Die Partner sind bei der Erlangung etwa erforderlicher Aufenthalts- und Arbeitserlaubnis gegenseitig behilflich.

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

EGYEZMÉNY A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA ÉS A
NÉMETORSZÁGI SZÖVETSÉGI KÖZTÁRSASÁG KORMÁNYA
KÖZÖTT GAZDASÁGI SZAKEMBEREK ÉS VEZETŐK KÉP-
ZÉSE ÉS TOVÁBBKÉPZÉSE TERÜLETÉN AZ EGYÜTTMŰ-
KÖDÉS ELMÉLYÍTÉSÉRE

A Magyar Köztársaság kormánya és a Németországi Szövetségi
Köztársaság kormánya -

a Magyar Népköztársaság kormánya és a Németországi Szövetségi Köztársaság kormánya között 1974. november 11-én létrejött gazdasági, ipari és műszaki együttműködési egyezmény, és az 1984. augusztus 13-án kelt meghosszabbítása alapján,

a Magyar Népköztársaságban működő vállalatok magyar dolgozóinak vállalatok közötti szerződések alapján a Németországi Szövetségi Köztársaságban való munkavállalásról 1989. január 3-án létrejött megállapodás alapján,

a Magyar Köztársaság kormánya és a Németországi Szövetségi Köztársaság kormánya között a munkaügyi igazgatás és a munkakapcsolatok területén 1989. december 18-án létrejött megállapodás tekintetbe vételével,

a Magyar Népköztársaság kormánya és a Németországi Szövetségi Köztársaság kormánya között a kulturális együttműködésről 1977. július 6-án létrejött egyezmény alapján,

tekintetbe véve ennek az egyezménynek az 1990-1992. évekre szóló kivitelezési programját,

hivatkozással Horn Gyula, a Magyar Köztársaság külügyminisztere és Hans-Dietrich Genscher, a Németországi Szövetségi Köztársaság külügyminisztere között 1989. november 23-án és -24-én, és Németh Miklós miniszterelnök és Dr. Helmut Kohl szövetségi kancellár között 1989. december 16-tól 18-ig Budapesten folytatott beszélgetésekre,

az ezen a területen kormányhivatalok - beleértve a tartományokat, szervezeteket és vállalatokat - között folyó együttműködést magasra értékelve,

tekintve, hogy a gazdasági szakemberek és vezetők képzését és továbbképzését érintő együttműködés nagy jelentőséggel bír a gazdasági és más jellegű kapcsolatok további elmélyítése szempontjából,

hivatkozással a tudományos együttműködésnek gazdasági, jogi és műszaki területén való kibővítésének programjára -

a következőkben állapodnak meg:

1. cikkely

/1/ Mindkét fél támogatja és elősegíti az együttműködést gazdasági szakemberek és vezetők képzésében és továbbképzésében a megfelelő vállalatok, szervezetek és oktatási intézmények között.

/2/ Az egyezmény hatályossági időtartama alatt mindkét fél a fő hangsúlyt a Magyar Köztársaság szakembereinek és vezetőinek a képzésére és továbbképzésére helyezi. Az együttműködést a másik fél gazdasági szakembereinek és vezetőinek

képzésére és továbbképzésére is folyamatosan ki kell terjeszteni.

2. cikkely

/1/ Mindkét fél támogatja a következő intézkedések végrehajtását:

1. Gazdasági vezetők - beleértve a gazdasági igazgatás területét is - képzése és továbbképzése,
2. Gazdasági szakemberek - beleértve a gazdasági igazgatás területét is - képzése és továbbképzése,
3. A szakmai képzés és a szakmai képzés kutatásának területén való együttműködés,
4. Szakemberek és vezetők képzésében a gazdasági szervezetek együttműködésének fejlesztése.

/2/ Ezen intézkedések kivitelezése külön meghatározandó programok szerint történik. A programok hatályossági időtartamuk alatt közös megegyezéssel változtathatók vagy kiegészíthetők. Az 1990-es évre szóló program az 1. számú mellékletben található.

/3/ A programokban nem szereplő, de jelen egyezmény célkitűzéseinek megfelelő további intézkedések szorgalmazása nem kizárt.

/4/ A programokban résztvevők számára munkavállalási engedélyre nincs szükség.

3. cikkely

/1/ Mindkét fél egyetért abban, hogy az eredményes együttműködés szempontjából a másik fél nyelvének ismerete azon sze-

mélyek esetében, akik ennek az egyezménynek a keretében képzésben és továbbképzésben részesülnek, különösen fontos. Mindkét fél arra törekszik, hogy erre a kérdésre különösen nagy hangsúlyt fektessen.

/2/ A Magyar Köztársaságban képzésben és továbbképzésben résztvevők közül azok élveznek előnyt a másik fél intézményeiben és gyáraiban való szakképesítésnél és gyakorlatnál, akik német nyelvismerettel bírnak.

/3/ A Németországi Szövetségi Köztársaság támogatja a Magyar Köztársaságot abban, hogy szakemberei és gazdasági vezetői alaposabban elsajátíthassák a német nyelvet, egyrészt saját oktatási intézményeikben, másrészt azáltal is, hogy a Magyar Köztársaság oktatási intézményeibe német lektorokat küld.

4. cikkely

A két fél ezen egyezmény végrehajtásában együttműködik a gazdasági, ipari és műszaki kormányközi vegyesbizottság keretében, gazdasági szakemberek és vezetők képzési és továbbképzési szakcsoportjában, a gazdasági, ipari és műszaki együttműködés fejlesztéséért. Ebben a szakcsoportban képviseltetik magukat az együttműködésben érdekelt és közreműködő állami és nem állami szervek.

5. cikkely

/1/ Mindkét fél egyetért abban, hogy a szakemberek és vezetők képzését és továbbképzését célzó intézkedések költségeit ezen egyezmény keretén belül az alábbiak szerint biztosítják:

1. Minden DM-ben jelentkező költséget a Németországi Szövetségi Köztársaság fedez;

2. Minden forintban felmerülő költséget a Magyar Köztársaság fedez.

/2/ A végrehajtási és finanszírozási rendelkezések részletezése jelen egyezmény 2. számú mellékletében található.

6. cikkely

/1/ Amennyiben szükségesnek mutatkozik, a két fél konzultál jelen egyezmény végrehajtásáról valamint kiegészítésének és továbbfejlesztésének lehetőségeiről.

/2/ Legkésőbb három hónappal jelen egyezmény lejárta előtt a felek tárgyalásokat kezdenek a további együttműködésről.

7. cikkely

Az 1971. szeptember 3-i Négyoldalú Egyezménynek megfelelően, a meghatározott eljárás szerint, jelen egyezmény kiterjed Berlin (Nyugat)-re is.

8. cikkely

/1/ Jelen egyezmény azon a napon lép életbe, amelyen a felek egymás tudomására hozzák, hogy a hatálybalépéshez szükséges előfeltételeket országaikon belül megteremtették.

/2/ Jelen egyezmény 1994. december 31-ig hatályos.

Kelt Budapesten, 1990. március 24-én két eredeti példányban, mind magyar mind német nyelven, mindkét szöveg egyaránt kötelező érvényű.

A Magyar Köztársaság kormánya
nevében:



A Németországi Szövetségi
Köztársaság kormánya nevében:



1. SZÁMÚ MELLÉKLET

A GAZDASÁGI KÖZTÁRSASÁG KÖZLEMÉNYE

és a Németországi Szövetségi Köztársaság kormánya között gazdasági szakemberek és vezetők képzése és továbbképzése területén létrejött együttműködési egyezmény programja

Sorszám	Program	Időtartam	Résztevők száma	Végrehajtó fél	Felek mindkét részről	Időpont
I. Gazdasági vezetők képzése és továbbképzése						
1.	Négy management- és marketing szeminárium, kiküldött német szakértőkkel, magyar tolmácsokkal	2 hét	szemináriumonként 20 fő, max. 6 szakértővel	Magyar Köztársaság	Carl Duisberg Társaság	Budapesti Közgazdaságtudományi Egyetem Vezetőképző Intézete (VKI) 1990
2.	Hat program modern management technikák magyar üzemekben való elősegítésére, kiküldött német szakértők segítségével, esetleg magyar tolmácsokkal	körülbelül 6 hét	6 szakértő	Magyar Köztársaság	Carl Duisberg Társaság	Vezetőképző Intézet (VKI) 1990
3.	Három management- és marketing szeminárium, magyar tolmáccsal	2-4 hét	szemináriumonként 10	Németországi Szövetségi Köztársaság, Magyar Köztársaság	Carl Duisberg Társaság	Vezetőképző Intézet (VKI) 1990
4.	Szemináriumok és gyakorlatok beleértve az előkészítő és szaknyelvtanfolyamot is, különböző területek vezetői utánpótlásának képzésére	14 hónapig	10	Németországi Szövetségi Köztársaság	Carl Duisberg Társaság	Vezetőképző Intézet (VKI) 1990/1991 Magyar Szakképzési Társaság (MSZT)

Sorszám	Program	Időtartam	Részteveők száma	Végrehajtó fél	Felek mindkét rúsról	Időpont
5.	Egyéni tanulmányutak különböző szakterületeken	3 hónapig	10	Németországi Szövetségi Köztársaság	Carl Duisberg Társaság Vezetőképző Intézet (VKI) Magyar Szakképzési Társaság (MSZT)	1990
6.	Seminárium magyar docensek számára kiküldött német szakértőkkel	2 hét	10 4 szakértővel	Magyar Köztársaság	Carl Duisberg Társaság Vezetőképző Intézet (VKI) Magyar Szakképzési Társaság (MSZT)	1990
7.	Seminárium magyar docensek számára	2 hét	10	Németországi Szövetségi Köztársaság	Carl Duisberg Társaság Vezetőképző Intézet (VKI)	1990
8.	Munkaszervezési és termelékenységű szeminarium felsőbb szintű vezetőknek	2-3 nap	25-30	Magyar Köztársaság	REFA Verband für Arbeitsstudien und Betriebsorganisation e.V. Struktúra	1990
9.	Munkahelyi REFA-alapképzés, a termelékenység fokozására és a munka humanizálására magyar územekben, gyakorlati módszerek átvételére, középszintű vezetőknek	6 szor 1 hét	25-30	Magyar Köztársaság	REFA Verband für Arbeitsstudien und Betriebsorganisation e.V. Struktúra	1990
10.	Magyar REFA-tanárok képzése (REFA-alapképzést végzetteknek)		25-30	Magyar Köztársaság	REFA Verband für Arbeitsstudien und Betriebsorganisation e.V. Struktúra	1990
11.	Semináriumok top-managereknek	egyenként 5 nap	egyenként 20	Magyar Köztársaság	Rationalisierungs-kuratorium der Deutschen Wirtschaft Szervezési és Vezetési Társaság (SZVT), Budapesti Közgazdaságtudományi Egységet	1990

Sorszám	Program	Időtartam	Részvevők száma	Végrehajtó fél	Felek mindkét részről	Időpont
12.	Szemináriumok managereknek	egyenként 5 nap	egyenként 20	Magyar Köztársaság	Rationalisierungs-kuratorium der Deutschen Wirtschaft	1990
13.	Magyar vezetők Európa-stratégiai szemináriuma	4 nap	20-25	Magyar Köztársaság	Rationalisierungs-kuratorium der Deutschen Wirtschaft	1990
14.	Szeminárium top-managereknek	4 hét	20	Magyar Köztársaság	Diebold Deutschland GmbH	1990
15.	Szeminárium középszintű managereknek	4 hét	20	Magyar Köztársaság	Diebold Deutschland GmbH	1990
16.	Docensek kiküldése utánképzésre	1 hét egyenként	2-4	Magyar Köztársaság	Diebold Deutschland GmbH	1990
17.	Magyar vezetők és fiatal vállalkozók kiképzési programja	1 hét	20	Németországi Szövetségi Köztársaság	Kolping család, Bildungswerk	1990
18.	Két alapszeminárium vezetők és vezetői utánpótlás, valamint fiatal vállalkozók részére	egyenként 5 nap	egyenként 2 csoport 15 fővel (összesen 60 résztvevő)	Németországi Szövetségi Köztársaság Magyar Köztársaság	Kolping család, Bildungswerk Pécsi Egyetem	1990

Sorszám	Program	Időtartam	Résztevők száma	Végrehajtó fél	Felek mindkét részről	ünapont
19.	Öt esti és egy hétvégi rendezvény fiatal magyar vállalkozóknak	1 hét	2 csoport egyenként 10 résztvevővel	Magyar Köztársaság	Kolping Kolping Bildungswerk Pécsi Egyetem	1990
20.	Előkészítő szeminárium német multiplikátoroknak	4 nap	10	Magyar Köztársaság	Kolping Bildungswerk Pécsi Egyetem	1990
21.	Managementképzés	5 hónap	10	Németországi Szövetségi Köztársaság	Ost-Ausschuss der Deutschen Wirtschaft	1990
22.	Információsprogram a Magyar Köztársaság Számvevőszékének képzési és továbbképzési feladatairól	10 nap	1	Németországi Szövetségi Köztársaság	Friedrich Naumann-Stiftung	1990
23.	Szeminarium a Magyar Számvevőszék dolgozóinak képzési és továbbképzési rendszerének jövőbeni szerkezetéről			Magyar Köztársaság	Friedrich Naumann-Stiftung	1990
24.	Információsprogramok közép- és kisüzemek menedzsereinek	2 hét	15	Németországi Szövetségi Köztársaság	Konrad Adenauer Stiftung	Vállalkozók Országos Szövetsége (VOSZ)
25.	Üzemenegazdasági továbbképzési program középszintű gazdasági vezetők és vállalkozók részére	2 hónap	25	Németországi Szövetségi Köztársaság	Handwerkskammer für München und Oberbayern	Kisiparosok Országos Szervezete
26.	Pályakezdetanfolyam üzemenegazdasági ismerettel rendelkező résztvevőknek	10 nap	20	Németországi Szövetségi Köztársaság	Handwerkskammer für München und Oberbayern	Kisiparosok Országos Szervezete (KIOSZ)
27.	Szeminarium piacgazdasági vállalatvezetésről magyar kis- és középüzemek vezetőinek	4-től 6 és fél hét	15-ig	Németországi Szövetségi Köztársaság	Westdeutscher Handelskammertag	Kisiparosok Országos Szervezete (KIOSZ)

Sorszám	Program	Időtartam	Résztvevők száma	Végrehajtó (fé)	Felek mindkét részről	Időpont
28.	Seminárium a kisiparosok szervezetének szolgálatási és érdekvédelmi alapjairól kisiparosoknak és a kisiparosok szervezetének dolgozóinak és vezetőinek	4 hét	15-ig	Németországi Szövetségi Köztársaság	Westdeutscher Handwerkskammertag	Kisiparosok Országos Szervezete (KIOSZ) 1990.
29.	Gyakorlati közepes nagyságú üzemek vezetőinek	3 hónapig	10-15	Németországi Szövetségi Köztársaság	Wirtschaftsjunioren Deutschland e.V.	Művelődési Minisztérium 1990
30.	Két szeminárium fiatal vállalkozóknak és pályakezdőknek	2 hét	egyenként 15	Németországi Szövetségi Köztársaság	Wirtschaftsjunioren Deutschland e.V. Magyar Gazdasági Kamara (MCK)	Művelődési Minisztérium, Magyar Gazdasági Kamara (MCK) 1990
31.	Szakemberek küldése szemínáriumok vezetésére	alkalmanként egy héttől	13	Magyar Köztársaság	Carl Duisberg Társaság	Budapesti Közgazdaság-tudományi Egyetem 1990
32.	Tanácsai önkormányzat mint állami feladatmegosztás és decentralizálás szemínárium	3 hét	20 főig	Németországi Szövetségi Köztársaság	Deutsche Stiftung für Entwicklung, Zentralstelle für öffentliche Verwaltung	Belügyminisztérium 1990
33.	Pénzügyi és gazdasági ellenőrzés néhány aspektusának szemínárium	3 hét	20 főig	Németországi Szövetségi Köztársaság	Deutsche Stiftung für Entwicklung, Zentralstelle für öffentliche Verwaltung	Pénzügyminisztérium 1990
34.	Élelmiszeripari vezetők továbbképzése	2 hónap	15 főig	Németországi Szövetségi Köztársaság	Mezőgazdasági és Élelmiszerügyi Minisztérium	Mezőgazdasági és Élelmiszerügyi Minisztérium 1990

Sorszám	Program	Időtartam	Részteveők száma	Végrehajtó fél	Felek mindkét részről	Időpont
II. Gazdasági szakemberek képzése és továbbképzése						
1.	Két szeminárium tolmácsoknak a Németországi Szövetségi Köztársaság által kiküldött szakértők által tartott tanfolyamokon való tolmácsolásra	4 hét	egyenként 20 összesen 4 szakértővel	Magyar Köztársaság	Carl Duisberg Társaság Nemzetközi Kultúr-Intézet (NKI), Vezetőképző Intézet (VKI)	1990
2.	Két szeminárium magyar fordítóknak, tolmácsoknak	4 hét	egyenként 20	Németországi Szövetségi Köztársaság	Carl Duisberg Társaság Nemzetközi Kultúr-Intézet (NKI), Vezetőképző Intézet (VKI)	1990
3.	Magyar szakközépiskolások részképzése lebetűségének felmérése			Németországi Szövetségi Köztársaság, Magyar Köztársaság	Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft, Deutsches Handwerk Magyar Szakképzési Társaság (MSZT), Országos Pedagógiai Intézet (OPI)	1990
4.	Két különböző szakterületről magyar oktatók továbbképzése	2 hét	10 főig 2 tolmács szakfordító	Németországi Szövetségi Köztársaság	Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft, Carl Duisberg Társaság Művelődési Minisztérium	1990
5.	Magyar oktatók gyakorlati és elméleti továbbképzése üzemekben	3-6 hónap	2 főig	Németországi Szövetségi Köztársaság	Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft, Carl Duisberg Társaság Művelődési Minisztérium	1990
6.	Német vezető oktatók és német szakértők kiküldése	2 hét	10 főig	Magyar Köztársaság	Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft, Carl Duisberg Társaság Országos Pedagógiai Intézet (OPI)	1990

Sorszám	Program	Időtartam	Résztvevők száma	Végrehajtó fél	Felék mindkét részről	Időpont
7.	Magyar gyakorlatok továbbképzése mezőgazdasági üzemekben	5 hónap	20	Németországi Szövetségi Köztársaság	Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten Mezőgazdasági és Élelmiszerügyi Minisztérium	1990
8.	Magyar gyakorlatok és szakértők továbbképzése élelmiszertermelő és feldolgozó üzemekben	4 hónap	20	Németországi Szövetségi Köztársaság	Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten Mezőgazdasági és Élelmiszerügyi Minisztérium	1990
9.	Két magyar delegáció meghívása agártérületről - termelés, feldolgozás, értékesítés -	2 héttig	4 delegáció 10-10 résztvevővel	Németországi Szövetségi Köztársaság	Bundesministerium für Ernährung, Landwirtschaft und Forsten Mezőgazdasági és Élelmiszerügyi Minisztérium	1990
10.	Magyar szakértők tanulmányútja különböző szakterületekről (fémipar)	10 nap	30 fő + 2 tolmács	Németországi Szövetségi Köztársaság	Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft, Handwerkskammer für Niederbayern Művelődési Minisztérium	1990
11.	Magyar szakértők tanulmányútja különböző szakterületekről (elektrotechnika)	10 nap	30 fő + 2 tolmács	Németországi Szövetségi Köztársaság	Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft, Handwerkskammer für Niederbayern Művelődési Minisztérium	1990
12.	Magyar oktatók mesterképzése	3 hónap	10 fő	Németországi Szövetségi Köztársaság	Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft, Handwerkskammer für Niederbayern Művelődési Minisztérium	1990
13.	"Hegesztő" tanfolyam	2 hónap	12	Németországi Szövetségi Köztársaság	Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft, Handwerkskammer zu Köln, Bildungszentrum Butzweilerhof Művelődési Minisztérium	1990

Sorszám	Program	Időtartam	Résztevők száma	Végrehajtó fél	Felek mindkét részről	Időpont
14.	Szakképzési multiplikátorok továbbképzése (gépjármű-hegesztők)	3 hónap	20 főig	Németországi Szövetségi Köztársaság	Deutsche Stiftung für Entwicklung, Zentralstelle für gewerbliche Berufsbildung	Hagyó Szakképzési Társaság (MSZT), Kisiparosok Országos Szervezete (KIOSZ)
15.	Egy hetes tanfolyam szakiskolai oktatóknak az új technológiákról	1 hét	20	Németországi Szövetségi Köztársaság	Hessisches Institut für Lehrerfortbildung	Országos Pedagógiai Intézet (OP1)
16.	Idegnyelveloktatás területén az együttműködés kiépítése és elmélyítése német, angol és francia nyelvből	1-1 hét	20-20 fő	Magyar Köztársaság	Deutscher Volks-hochschul-Verband	Tudományos Ismeretterjesztő Társulat (TIT)
17.	A szakképzés magyar szakértőinek információs tanulmányútja	10 nap	10	Németországi Szövetségi Köztársaság	Deutscher Industrie- und Handelstag	Hagyó Gazdasági Kamara (HGK)
III.	Együttműködés a szakképzés és a szakképzés kutatásának területén					
1.	Tudósok és főiskolai docensek cseréje, akik a szakképzés kutatás területén tevékenykednek, tanulmányutak és rövid ideig tartó docenturák kölcsönös meghívás alapján	1-3 hónap	2 fő mindkét fél részéről	Németországi Szövetségi Köztársaság, Magyar Köztársaság	Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft, Carl Duisberg Társaság	Művelődési Minisztérium, Magyar Szakképzési Társaság (MSZT)
2.	Német tantervek, oktatói és oktatási anyagok, valamint oktatási-soft-ware rendelkezésre bocsátása, esetleg megfelelő adaptáció lehetőségének vizsgálata			Németországi Szövetségi Köztársaság	Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft, Bundesinstitut für Berufsbildung	Művelődési Minisztérium, Országos Pedagógiai Intézet (OP1)

Sorszám	Program	Időtartam	Résztevők száma	Végrehajtó fél	Felek mindkét részről	Időpont
3.	Szakmai képzés kiválasztott témához két szeminárium, beleértve a szakmai képzés kutatását is. A szemináriumok témáiról külön egyeznek meg.	1-1 hét	15-ig	Németországi Szövetségi Köztársaság, Magyar Köztársaság	Bundesministerium für Bildung und Wissenschaft	Országos Pedagógiai Intézet (OPT) 1990
4.	A szakmai képzés területén való együttműködés kiépítése, különös tekintettel a Szövetségi Szakmai képző Intézetre és az Országos Pedagógiai Intézetre			Németországi Szövetségi Köztársaság, Magyar Köztársaság	Bundesinstitut für Berufsbildung	Országos Pedagógiai Intézet (OPT) 1991
5.	Egy szakképzési tanácsadó küldése a "Delegierten der Deutschen Wirtschaft"-hoz a szakképzési programok koordinálására (koordinátor)			Magyar Köztársaság	Deutscher Industrie- und Handelstag	Országos Pedagógiai Intézet (OPT) 1990
IV. Az Ipari- és Kereskedelmi Kamarák együttműködésének fejlesztése						
1.	Magyar kamaratagok információs tanulmányútja, mesterek, gazdák és szakkerekedők továbbképzéséről és a kamara szetepéről ebben a folyamatban	10 nap	10	Németországi Szövetségi Köztársaság	Deutscher Industrie- und Handelstag	Vállalkozók Országos Szövetsége (VOSZ) 1990
2.	A magyar kamarák dolgozóinak tanulmányútja vállalatok külgazdasági tanácsadásáról az Ipari- és a Kereskedelmi Kamarában	10 nap	10	Németországi Szövetségi Köztársaság	Deutscher Industrie- und Handelstag	Ipari Minisztérium 1990

2. SZÁMÚ MELLÉKLET

A Magyar Köztársaság kormánya és a Németországi Szövetségi Köztársaság kormánya között a gazdasági szakemberek és vezetők képzése és továbbképzése területén az együttműködés elmélyítéséről létrejött 1990. évi egyezmény végrehajtási és finanszírozási rendelkezései az 5. cikkely 2. bekezdése értelmében

Azok a szervezetek, melyek gazdasági szakemberek és vezetők képzése és továbbképzése keretén belül programokat hajtanak végre, minden szükséges szabályozásban mindenkor partnerükkel egyeznek meg.

A felek a következő alapelvek szerint járnak el:

1. A felek az egyes intézkedések tartalmát, időtartamát, időpontját és helyét lehetőség szerint a naptári év kezdetén határozzák meg. Az előirányzott programokhoz szükséges felkészülési idő legalább három hónapban határozandó meg.
2. A mindenkor partnerek lehetőség szerint, hosszú távú, három hónapnál tovább tartó programoknál azonban feltétlenül részt vesznek a pályázók kiválasztásában.
3. A pályázatok benyújtása a fogadó félnél szokásos eljárás szerint történik. A pályázati kérelmeket legkésőbb tíz héttel a kezdés előtt a programot végrehajtó félnek kell benyújtani. A pályázók pályázati kérelmükben megjelölik ki- és továbbképzési elképzeléseiket, melyeket a programok végrehajtásánál, amennyire lehetséges, figyelembe vesznek. A fogadó fél a pályázó felvételét legkésőbb négy héttel a program kezdete előtt igazolja a kiküldő félnek.
4. A mindenkor fogadó fél legkésőbb két héttel a kezdet előtt rendelkezésre bocsátja programját. A programot, beérkezését követően egy héten belül a kiküldő fél visszaigazolja. Legkésőbb egy héttel a program kezdete előtt közli a kiküldő fél a fogadó féllel a résztvevők érkezési időpontját.

5. A felek a következő költségeket vállalják:
- a./ A kiküldő fél viseli pályázóinak utazási költségét a ki- és továbbképzés első helyéig, illetve a másik országban lévő ki- és továbbképzés utolsó helyszínéről. Ez nem érinti az 5. cikkely 1. bekezdésében foglaltakat.
 - b./ A fogadó fél vállalja a programhoz kapcsolódó utazási költségeket a résztvevők országon belüli útjain és az érkezési helytől a vissza-utazási helyig.
 - c./ A fogadó fél vállalja a rövidebb időtartamú programoknál – négy hétig – csoportok esetében a szállás és az ellátás költségeit.
 - d./ A négy hétnél rövidebb kurzusokon résztvevők zsebpénzéről a felek esetenként külön intézkednek.
6. A fogadó fél vállalja a beteg-, a kötelező és a balesetbiztosítás költségeit, a mindenkor szokásos biztosítási feltételek mellett.
7. A Németországi Szövetségi Köztársaságban négy hétnél tovább tartó programok esetében a fogadó fél ösztöndíjat fizet, melynek összege havonta, tekintet nélkül a résztvevő tudományos fokozatára vagy szakmai beosztására, 1.800 (azaz egyezernyolcszáz) DM. Ebből az ösztöndíjból fedezendő minden létfenntartási szükséglet. Amennyiben a programot végrehajtó fél biztosítja a szállást és az ellátást, akkor az ösztöndíj összege csökken, de legalább 1.000 DM (azaz ezer DM)-t tesz ki.
8. A programokon résztvevők képzési költségeket nem fizetnek.
9. A fogadó fél vállalja egy, egy vagy két hónapos előkészítő és nyelvtanfolyam költségeit, mely egy három vagy ennél több hónapos programot előzhet meg. A nyelvoktató intézetben eltöltött idő alatt a fogadó fél biztosítja a résztvevők ingyenes szállását és reggelijét és rendelkezésükre bocsát havonta 950 DM (azaz kilencszázötven DM)-t, beleértve az ellátási pótlékot is.

10. A Németországi Szövetségi Köztársaság által előadások vagy szemináriumok tartására a Magyar Köztársaságba kiküldött előadók és szakemberek számára a fogadó fél ingyenes szállást és megbetegedés vagy baleset esetén orvosi ellátást biztosít és havonta külön megállapodás alapján forint honoráriumot fizet.

11. A felek kölcsönösen segítik a résztvevőket az esetlegesen szükséges tartózkodási és munkavállalási engedélyek beszerzésében.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF HUNGARY CONCERNING INTENSIFIED CO-OPERATION IN THE TRAINING AND ADVANCED TRAINING OF SPECIALIZED AND MANAGEMENT PERSONNEL IN THE ECONOMIC SPHERE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Hungary

On the basis of the Agreement of 11 November 1974 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Hungarian People's Republic on economic, industrial and technical cooperation² and the Agreement of 13 August 1984 extending that Agreement,

On the basis of the Agreement of 3 January 1989 concerning the detachment of Hungarian workers from enterprises situated in the Hungarian People's Republic for employment under work contracts,³

Taking into account the Agreement of 18 December 1989 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Hungary on cooperation in the fields of labour administration and labour relations,⁴

On the basis of the Agreement of 6 July 1977 between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Hungarian People's Republic concerning cultural cooperation,⁵

Making reference to the implementation programme for this Agreement for the years 1990 to 1992,

Making reference to the discussions between the Federal Minister for Foreign Affairs of the Federal Republic of Germany, Hans-Dieter Genscher, and the Foreign Minister of the Republic of Hungary, Gyula Horn, on 23 and 24 November 1989 and between Federal Chancellor Helmut Kohl and Prime Minister Miklós Németh in the period 16 to 18 December 1989,

Appreciating the cooperation already existing in this area between government departments, including those of the *Länder* of the Federal Republic of Germany, organizations and enterprises,

In the light of the great importance of cooperation in the training and advanced training of specialized and management personnel in the economic sphere for the enhancement of economic and other relations,

Making reference to the programme for expanding the scientific cooperation in the areas of economy, law and technology,

¹ Came into force on 17 December 1991, the date on which the Contracting Parties notified each other of the completion of their respective national requirements, in accordance with article 8 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 983, p. 389.

³ *Ibid.*, vol. 1555, No. I-27017.

⁴ *Ibid.*, vol. 1706, No. I-29501.

⁵ *Ibid.*, vol. 1164, p. 161.

Have agreed as follows:

Article 1

1. The two sides shall support and facilitate cooperation between appropriate enterprises, organizations and educational establishments in the training and further training of specialized and management personnel in the economic sphere.

2. During the period of validity of this Agreement, the two sides shall focus their principal attention on the training and advanced training of specialized and management personnel from the Republic of Hungary. The cooperation shall also be extended gradually in respect of activities for the training and advanced training of specialized and management personnel in the economic sphere from the other side.

Article 2

1) Both sides shall promote the implementation of activities relating to:

(1) The training and advanced training of management personnel in the economic sphere, including business administration;

(2) The training and advanced training of specialized personnel in the economic sphere, including business administration;

(3) Cooperation in vocational education and in research on vocational education;

(4) The development of cooperation between economic organizations in the training and advanced training of specialized and management personnel.

2) The activities listed above shall be implemented by means of programmes to be laid down for the various specific cases. Each of the programmes may be modified or expanded by mutual agreement during its period of validity. The programme for 1990 is appended to this Agreement as Annex 1.

3) The promotion of other measures, which are not contained in the programme but are nevertheless in the spirit of this Agreement, is not excluded.

4) A work permit is not required for those participating in the programmes.

Article 3

1. The two sides agree that for successful cooperation it is important that the persons undergoing training and advanced training within the framework of this Agreement should know the language of the partner. The two sides intend to devote particular attention to this question.

2. Those participants from the Republic of Hungary taking part in training and further training activities intended to deepen their qualifications and provide practical training on facilities and operations of the other side should preferably have a knowledge of the German language.

3. The Government of the Federal Republic of Germany will support the Republic of Hungary in efforts undertaken to ensure that the latter's specialized and management personnel in the economic sphere learn the German language more thoroughly, both at its own educational establishments and through the assignment of teachers of the German language to educational establishments in the Republic of Hungary.

Article 4

In implementing this Agreement the two sides shall work together in a specialized group for questions on the training and further training of specialized and management personnel in the economic sphere, under the Joint Government Commission for Economic, Industrial and Technical Cooperation. This specialized group shall include both government and non-government bodies interested in and involved in this cooperation.

Article 5

1. The two sides agree that activities for training and advanced training of specialized and management personnel undertaken in accordance with this Agreement shall be funded as follows:

(a) All expenses incurred in Deutsche mark shall be borne by the Government of the Federal Republic of Germany;

(b) All expenses incurred in forint shall be borne by the Government of the Republic of Hungary.

2. The detailed conditions for implementation and funding are attached to this Agreement as Annex 2.

Article 6

1. Both sides shall, when necessary, hold consultations concerning the implementation of this Agreement and also concerning the possibility or supplementing or further developing it.

2. Three months at the latest before the expiry of the period of validity of this Agreement the two sides shall hold discussions concerning further cooperation.

Article 7

Pursuant to the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,¹ this Agreement shall be extended to Berlin (West) in accordance with the established procedures.

Article 8

1. This Agreement shall enter into force on the date on which the two sides notify each other that the domestic requirements for its entry into force have been met.

2. This Agreement shall be valid until 31 December 1994.

DONE at Budapest on 24 March 1990, in two originals, in the German and Hungarian languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

HANS-DIETER GENSCHER

For the Government
of the Republic of Hungary:

GYULA HORN

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p. 115.

ANNEX 1

PROGRAMME FOR THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF HUNGARY CONCERNING INTENSIFIED COOPERATION IN THE TRAINING AND ADVANCED TRAINING OF SPECIALIZED AND MANAGEMENT PERSONNEL IN THE ECONOMIC SPHERE

No.	Activity	Duration	Number of participants	Implementing side	Partners of the two sides	Timing
I. Training and advanced training of management personnel in the economic sphere						
1	Four management and marketing seminars with detached German experts, with Hungarian interpreters	2 weeks	10 each, with up to 6 experts in total	Republic of Hungary	Carl Duisberg Gesellschaft e.V. [Carl Duisberg Co., Registered Association]	1990
2	Six activities to provide assistance in the implementation of modern management techniques in Hungarian enterprises, by detached German experts, if necessary with Hungarian interpreters	about 6 weeks	6 experts	Republic of Hungary	Carl Duisberg Gesellschaft e.V. [Carl Duisberg Co., Registered Association]	1990
3	Three management and marketing seminars, including a Hungarian interpreter	2 to 4 weeks	10 each	Republic of Hungary, Federal Republic of Germany	Carl Duisberg Gesellschaft e.V. [Carl Duisberg Co., Registered Association]	1990
4	Seminars and practical work, including introductory and specialized language courses, for Hungarian trainee managers in various specialized areas	up to 14 months	10	Federal Republic of Germany	Carl Duisberg Gesellschaft e.V. [Carl Duisberg Co., Registered Association]	1990
5	Individual specialization visits in various areas	up to 3 months	10	Federal Republic of Germany	Carl Duisberg Gesellschaft e.V. [Carl Duisberg Co., Registered Association]	1990

No.	Activity	Duration	Number of participants	Implementing side	Partners of the two sides	Timing
6	Seminar for Hungarian instructors with detached German experts	2 weeks	10, with up to 4 experts	Republic of Hungary	Carl Duisberg Gesellschaft e.V. (Carl Duisberg Co., Registered Association) Institute for Management Training (MSZT), Hungarian Society for Advanced Specialized Training (MSZT)	1990
7	Seminar for Hungarian instructors	2 weeks	10	Federal Republic of Germany	Carl Duisberg Gesellschaft e.V. (Carl Duisberg Co., Registered Association) Institute for Management Training (VKI)	1990
8	One seminar on labour organization and productivity for senior managers	2 to 3 days	25 to 30	Republic of Hungary	REFA Verband für Arbeitsstudien und Betriebsorganisation e.V. (REFA Association for Work-Study and Industrial Organization, Registered Association) Stuktura	1990
9	REFA basic training in work-study, practical methods for improving productivity and humanization of labour in Hungarian enterprises, for middle managers	6 times, 1 week each	25 to 30	Republic of Hungary	REFA Verband für Arbeitsstudien und Betriebsorganisation e.V. (REFA Association for Work-Study and Industrial Organization, Registered Association) Stuktura	1990
10	Training of Hungarian REFA instructors (who have completed the basic REFA training)		25 to 30	Republic of Hungary	REFA Verband für Arbeitsstudien und Betriebsorganisation e.V. (REFA Association for Work-Study and Industrial Organization, Registered Association) Stuktura	1990
11	Seminars for top managers	5 days each	20 each time	Republic of Hungary	Rationalisierungs-kuratorium der Deutschen Society for Organization	1990

No.	Activity	Duration	Number of participants	Implementing side	Partners of the two sides and Management (SZVT), Budapest University for Economics	Timing
12	Seminars for managers	5 days each	20 each time	Republic of Hungary	Wirtschaft [Rationalization Board of German Industry] Rationalisierungs-kuratorium der Deutschen Wirtschaft [Rationalization Board of German Industry]	1990
13	Euro-strategic seminar for Hungarian managers	4 days	20 to 25	Republic of Hungary	Rationalisierungs-kuratorium der Deutschen Wirtschaft [Rationalization Board of German Industry]	1990
14	One seminar for top managers	4 weeks	20	Republic of Hungary	Diebold Deutschland GmbH [Diebold Germany, Ltd.]	1990
15	One seminar for middle management	4 weeks	20	Republic of Hungary	Diebold Deutschland GmbH [Diebold Germany, Ltd.]	1990
16	Detachment of instructors for additional training	1 week each	2 to 4	Republic of Hungary	Diebold Deutschland GmbH [Diebold Germany, Ltd.]	1990

No.	Activity	Duration	Number of participants	Implementing side	Partners of the two sides	Timing
17	One pilot activity for training Hungarian managers and young entrepreneurs	1 week	20	Federal Republic of Germany	Kolping Bildungswerk [Kolping Training Society]	1990
18	2 basic seminars for managers, trainee managers and young entrepreneurs	5 days each	2 groups of 15 participants each (60 participants in total)	Federal Republic of Germany, Republic of Hungary	Kolping Bildungswerk [Kolping Training Society]	1990
19	Five evening events and one weekend event for young entrepreneurs in Hungary	1 week	2 groups of 10 participants each	Republic of Hungary	Kolping Bildungswerk [Kolping Training Society]	1990
20	Preparatory seminar for German trainers	4 days	10	Republic of Hungary	Kolping Bildungswerk [Kolping Training Society]	1990
21	Management training	5 months	10	Federal Republic of Germany	Ost-Ausschuß der Deutschen Wirtschaft [German Economic Committee for the East]	1990
22	Information programme for the person in charge of training and advanced training at the Hungarian State Audits Office, at the Federal Audits Office in Frankfurt	10 days	1	Federal Republic of Germany	Friedrich-Naumann-Stiftung [Friedrich Naumann Foundation]	1990
23	Seminar on the future structure of the training and advanced training of the personnel of the Hungarian State Audits Office			Republic of Hungary	Friedrich-Naumann-Stiftung [Friedrich Naumann Foundation]	1990
24	Information programme for managers of small and medium-sized enterprises	2 weeks	15	Federal Republic of Germany	Konrad-Adenauer-Stiftung [Konrad Adenauer Foundation]	1990

No.	Activity	Duration	Number of participants	Implementing side	Partners of the two sides	Timing
25	Business economics training activities for entrepreneurs and managers in the small business sector	2 months	25	Federal Republic of Germany	Handwerkskammer für München und Oberbayern [Chamber of Crafts for Munich and Upper Bavaria]	1990
26	Course on establishing new businesses, for participants with a knowledge of business economics	10 days	20	Federal Republic of Germany	Handwerkskammer für München und Oberbayern [Chamber of Crafts for Munich and Upper Bavaria]	1990
27	Seminar on market-economics-based operation of a business, for managers from Hungarian small and medium-sized enterprises	4 to 6 ½ weeks	up to 15	Federal Republic of Germany	Westdeutscher Handwerkskammertag [West German Association of Craft Chambers]	1990
28	Seminar on basic principles of the service and customer care function of the skilled trades organization in companies, for managers and personnel of the Hungarian skilled trades organization	4 weeks	up to 15	Federal Republic of Germany	Westdeutscher Handwerkskammertag [West German Association of Craft Chambers]	1990
29	Practical work for managers from medium-sized undertakings	up to 3 months	10 to 15	Federal Republic of Germany	Wirtschaftsjunioren Deutschland e.V. [German Association of Young Managers, Registered Association]	1990
30	Two seminars for young entrepreneurs and business starters	2 weeks	up to 15	Federal Republic of Germany	Wirtschaftsjunioren Deutschland e.V. [German Association of Young Managers, Registered Association]	1990
31	Detachment of experts to seminars	up to one week each	13	Republic of Hungary	Carl Duisberg Gesellschaft e.V. [Carl Duisberg Co., Registered Association]	1990

No.	Activity	Duration	Number of participants	Implementing side	Partners of the two sides	Timing
32	One seminar on communal self-administration as an element in distribution of functions and decentralization by the State	3 weeks	up to 20	Federal Republic of Germany	Deutsche Stiftung für Entwicklung [German Development Foundation], Zentralstelle für Öffentliche Verwaltung [Central Office for Public Administration]	1990
33	One seminar on selected aspects of financial and economic control	3 weeks	up to 20	Federal Republic of Germany	Deutsche Stiftung für Entwicklung [German Development Foundation], Zentralstelle für Öffentliche Verwaltung [Central Office for Public Administration]	1990
34	Advanced training for managers in the foodstuffs industry	2 months	up to 15	Federal Republic of Germany	Ministry of Agriculture	1990
II. Training and advanced training of specialized personnel in the economic sphere						
1	Two seminars for interpreters for qualification for the preparatory training for future participants, with experts detached from the Federal Republic of Germany	4 weeks	20 each, with up to 4 experts in total	Republic of Hungary	Carl Duisberg Gesellschaft e.V. [Carl Duisberg Co., Registered Association]	1990
2	Two seminars for Hungarian language trainers, interpreters and translators	4 weeks	20 each	Federal Republic of Germany	Carl Duisberg Gesellschaft e.V. [Carl Duisberg Co., Registered Association]	1990
3	Examination of the possibilities for a partial training of students at Hungarian technical secondary schools			Republic of Hungary, Federal Republic of Germany	Federal Ministry for Education and Science, Deutsches Handwerk [German Crafts]	1990
4	Industrial advanced training for Hungarian training personnel	2 weeks	up to 10 and 2 specialized	Federal Republic of Germany	Federal Ministry for Education and Science, Ministry for Culture and	1990

No.	Activity from two different sectors	Duration	Number of participants interpreters	Implementing side	Partners of the two sides	Timing
5	Practical and theoretical industrial advanced training for Hungarian training personnel	3 to 6 months	up to 2	Federal Republic of Germany	Carl Duisberg Gesellschaft e.V. [Carl Duisberg Co., Registered Association] Federal Ministry for Education and Science, Carl Duisberg Gesellschaft e.V. [Carl Duisberg Co., Registered Association]	1990
6	Detachment of senior German training personnel and German subject experts	2 weeks	up to 10	Republic of Hungary	Federal Ministry for Education and Science, Carl Duisberg Gesellschaft e.V. [Carl Duisberg Co., Registered Association]	1990
7	Advanced training of Hungarian trainees in agricultural enterprises	5 months	20	Federal Republic of Germany	Federal Ministry for Food, Agriculture and Forests	1990
8	Advanced training of Hungarian trainees and experts in enterprises in the foodstuffs production and processing industries	4 months	20	Federal Republic of Germany	Federal Ministry for Food, Agriculture and Forests	1990
9	Invitation to two Hungarian technical delegations from the agricultural sector — production, processing and marketing	up to 2 weeks	4 delegations of up to 10 participants each	Federal Republic of Germany	Federal Ministry for Food, Agriculture and Forests	1990
10	Information visits for Hungarian experts from various technical sectors (metals)	10 days	30 and 2 interpreters	Federal Republic of Germany	Federal Ministry for Education and Science, Handwerkskammer für Niederbayern [Chamber of Crafts for Lower Bavaria]	1990
11	Information visits for Hungarian	10 days	30 and 2	Federal Republic	Federal Ministry for Education and Science, National Organization of Small Traders (KIOSZ)	1990

No.	Activity	Duration	Number of participants interpreters	Implementing side	Partners of the two sides	Timing
	experts from various technical sectors (electronics)			of Germany	Culture and Education, National Organization of Small Traders (KIOSZ)	
12	Foreman-level further training for Hungarian trainers	3 months	10	Federal Republic of Germany	Education and Science, Handwerkskammer für Niederbayern [Chamber of Crafts for Lower Bavaria]	1990
13	Training activity on welding	2 months	12	Federal Republic of Germany	Federal Ministry for Education and Science, Handwerkskammer für Köln [Cologne Chamber of Crafts], Bildungszentrum Butzweilerhof [Butzweilerhof Training Centre]	1990
14	Advanced technical training applying multipliers of vocational training (e.g. welding on vehicles)	3 months	up to 20	Federal Republic of Germany	Deutsche Stiftung für Entwicklung [German Development Foundation], Zentralstelle gewerbliche Berufsbildung [Central Office for Industrial Training]	1990
15	One-week course on new technologies for teachers at vocational schools	1 week	20	Federal Republic of Germany	Hessisches Institut für Lehrerfortbildung [Advanced Teacher Training Institute of Hesse]	1990
16	Broadening and deepening of cooperation in foreign-language	1 week each	20 each	Republic of Hungary	Deutscher Volkshochschulverband	1990

No.	Activity	Duration	Number of participants	Implementing side	Partners of the two sides	Timing
	teaching by detachment of experts to give further training in German, English and French			(German Association of Adult Education Centres)	Popular Scientific Knowledge (TIT)	
17	Information visit by Hungarian experts in the industrial training of specialized personnel	10 days	10	Federal Republic of Germany	Deutscher Industrie- und Handelstag [German Association of Chambers of Industry and Commerce]	1990
III. Cooperation in vocational training and research into vocational training						
1	Exchange of scientists and senior school teachers active in research into vocational training, for study visits and short-term teaching assignments, on a reciprocal invitation basis	1 to 3 months	up to 2 from each side	Republic of Hungary, Federal Republic of Germany	Federal Ministry for Education and Science, Carl Duisberg Gesellschaft e.V. [Carl Duisberg Co., Registered Association]	1990
2	Provision of German teaching curricula, teaching and learning physical items and learning software, if appropriate examination of the possibilities for a suitable adaptation			Federal Republic of Germany	Federal Ministry for Education and Science, Federal Institute for Vocational Training	1990
3	Up to two seminars on selected topics in vocational training, including research into vocational training. The topics will be agreed separately.	1 week each	up to 15 from each side	Republic of Hungary, Federal Republic of Germany	Federal Ministry for Education and Science	1990
4	Expansion of the cooperation in research into vocational training, in particular between the Federal Institute for Vocational Training and the National Educational Institute (OPI)			Republic of Hungary, Federal Republic of Germany	Federal Institute for Vocational Training	1990
5	Detachment of a coordinator for			Republic of	Deutscher Industrie- und	1990

No.	Activity	Duration	Number of participants	Implementing side	Partners of the two sides	Timing
	training and advanced training to the German economic delegate			Hungary	Handelstag (German Association of Chambers of Industry and Commerce)	Educational Institute (OPI)
IV. Development of cooperation between chambers of industry and commerce						
1	Information visit by Hungarian chamber members to learn about the advanced training of industrial foremen, specialized economists and specialized business-people and about the role of the chambers in this process	10 days	10	Federal Republic of Germany	Deutscher Industrie- und Handelstag (German Association of Chambers of Industry and Commerce)	Employers' Association (VOSZ)
2	Information visit by Hungarian chamber members to learn about the foreign trade counselling provided by the chambers of industry and commerce	10 days	10	Federal Republic of Germany	Deutscher Industrie- und Handelstag (German Association of Chambers of Industry and Commerce)	Ministry of Industry

ANNEX 2

CONDITIONS FOR THE IMPLEMENTATION AND FUNDING OF THE AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF HUNGARY ON INTENSIFIED COOPERATION IN THE TRAINING AND ADVANCED TRAINING OF SPECIALIZED AND MANAGEMENT PERSONNEL IN THE ECONOMIC SPHERE

Organizations carrying out programmes within the framework of the training and advanced training of specialized and management personnel in the economic sphere shall agree with their partners in each case on all the arrangements which are necessary therefor.

In so doing, they shall proceed from the following basic principles:

1. The partners shall, at the beginning of the calendar year if possible, stipulate the content, duration, time and location of the activities concerned. They shall observe a preparation time of at least three months for the agreed activities.
2. The partners concerned shall participate in the selection of applicants as far as possible, but especially in the case of long-term programmes lasting three months or more.
3. The application documents shall be submitted in accordance with the process which is customary for the receiving partner. The application documents must be received by the latter not later than ten weeks before the beginning of the activity. The applicants shall express in the application documents their desires with regard to training and advanced training, and these shall be taken into consideration as far as possible in the implementation of the programmes. The accepting partner shall confirm to the sending partner, not later than four weeks before the beginning of the activity, that the applicant has been accepted.
4. With each activity, the accepting partner shall ensure that the sending partner is in possession of its programme not later than two weeks before the beginning of the activity. Within one week after receipt of the programme, it shall be confirmed by the sending partner. Not later than one week before the beginning of the activity, the sending partner shall notify the receiving partner of the time of the participants' arrival.
5. The partners shall be responsible for the following costs:
 - (a) Notwithstanding the arrangements in article 5, paragraph 1, the sending partner shall bear the costs of the outward journey of its participants as far as the first location for training and further training, and of the return journey from the last location of training and further training in the other country.
 - (b) The receiving partner shall assume the travel costs required by the programme for the participants' travel within the country concerned, from the place of arrival to the place of departure.
 - (c) The receiving partner shall, in the case of short-term activities lasting up to four weeks, assume the costs incurred for lodging and board for groups.
 - (d) The payment of a daily allowance for participants in activities of up to four weeks will be regulated separately in each case.
6. The receiving partner shall assume the costs of health insurance, liability insurance and accident insurance for the participants. The customary relevant insurance conditions shall apply.
7. In the case of long-term activities, lasting more than four weeks, of the Federal Republic of Germany, the receiving partner shall pay a grant which shall amount, irrespective of the economic qualifications and occupational post of the participants, to DM 1,800 (in words: one thousand eight hundred Deutsche marks) per month per recipient. All subsistence costs must be covered from this grant. If the receiving partner provides accommodation and

board, the grant shall be reduced, but shall amount to at least DM 1,000 (in words: one thousand Deutsche mark).

8. The participants in the programmes shall be exempted from costs for the training and further training.

9. The receiving partner shall assume the costs of an introductory and language course lasting one to two months, which may precede a three-month or longer programme. During the participants' stay at a language Institute, the receiving partner shall provide them with lodging and breakfast free of charge and shall pay them an amount of DM 950 (in words: nine hundred and fifty Deutsche mark) per month, including an additional amount for food.

10. Experts who are sent by the Federal Republic of Germany to the Republic of Hungary to deliver lectures or conduct seminars shall be provided with accommodation and medical care by the receiving partner free of charge, and shall receive a fee in forint, to be agreed separately.

11. The partners shall assist one another with regard to the obtaining of any necessary residence and work permits.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE RELATIF À UNE COOPÉRATION APPROFONDIE EN MATIÈRE DE FORMATION ET DE PERFECTIONNEMENT DE SPÉCIALISTES ET DE CADRES DE L'ÉCONOMIE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Hongrie,

Se fondant sur l'Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire hongroise relatif à la coopération économique, industrielle et technique, en date du 11 novembre 1974², et sur l'Accord du 13 août 1984 visant à proroger cet accord,

Se fondant sur l'Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire hongroise relatif au détachement, dans le cadre de contrats entre entreprises, de travailleurs hongrois appartenant à des entreprises établies en République populaire de Hongrie, en date du 3 janvier 1989³,

Compte tenu de l'Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République hongroise relatif à la coopération dans le domaine de l'administration et des relations du travail, en date du 18 décembre 1989⁴,

Se fondant sur l'Accord de coopération culturelle entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République populaire hongroise, en date du 6 juillet 1977⁵,

Se référant au programme d'exécution concernant cet accord pour les années 1990 à 1992,

Considérant la coopération qui existe déjà dans ce domaine entre des organismes gouvernementaux, y compris ceux des *Länder* de la République fédérale d'Allemagne, des organisations et des entreprises,

Considérant la grande importance que revêt la coopération en matière de formation et de perfectionnement de spécialistes et de cadres de l'économie pour l'approfondissement des relations économiques et autres,

Se référant au programme d'élargissement de la coopération scientifique dans les domaines de l'économie, du droit et de la technique,

Sont convenus de ce qui suit :

¹ Entré en vigueur le 17 décembre 1991, date à laquelle les Parties contractantes se sont notifiées l'accomplissement de leurs formalités internes respectives, conformément au paragraphe 1 de l'article 8.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 983, p. 389.

³ *Ibid.*, vol. 1555, No. I-27017.

⁴ *Ibid.*, vol. 1706, No. I-29501.

⁵ *Ibid.*, vol. 1164, p. 161.

Article premier

1) Les deux Parties soutiennent et facilitent la coopération entre les entreprises, organisations et établissements de formation correspondants en ce qui concerne la formation et le perfectionnement de spécialistes et de cadres de l'économie.

2) Pendant la durée de validité du présent Accord, les deux Parties concentreront leur attention sur la formation et le perfectionnement de spécialistes et de cadres de l'économie de la République de Hongrie. Cette coopération doit progresser graduellement vers la formation et le perfectionnement de spécialistes et de cadres de l'économie de l'autre Partie.

Article 2

1) Les deux Parties soutiennent la mise en œuvre des mesures ci-après :

1. Formation et perfectionnement de cadres de l'économie, y compris de l'administration économique;

2. Formation et perfectionnement de spécialistes de l'économie, y compris de l'administration économique;

3. Coopération en matière de formation professionnelle et de recherche relative à la formation professionnelle;

4. Développement de la coopération entre les organisations de l'économie en matière de formation et de perfectionnement de spécialistes et de cadres.

2) Ces mesures sont élaborées par le biais de programmes déterminés de part et d'autre. Ces programmes peuvent être modifiés ou complétés d'un commun accord durant leur mise en œuvre. Le programme pour 1990 est joint comme annexe 1 au présent Accord.

3) Il n'est pas exclus de promouvoir de nouvelles mesures qui ne figurent pas dans les programmes mais correspondent à l'esprit du présent Accord.

4) Les participants aux programmes n'ont pas besoin d'un permis de travail.

Article 3

1) Les deux Parties sont convenues qu'il est particulièrement important pour la réussite de la coopération que les personnes qui suivent une formation ou un perfectionnement dans le cadre du présent Accord connaissent la langue du partenaire. Elles comptent porter une attention particulière à cette question.

2) Seront prioritairement choisis pour approfondir leur qualification et suivre une formation pratique dans des établissements et des entreprises de l'autre Partie les participants de la République de Hongrie aux mesures de formation et de perfectionnement qui ont des connaissances en allemand.

3) La Partie de la République fédérale d'Allemagne apportera son soutien à la Partie de la République de Hongrie pour permettre aux spécialistes et aux cadres d'approfondir leur connaissance de la langue allemande aussi bien dans ses propres établissements de formation que par l'envoi de lecteurs d'allemand dans les établissements de formation de la Partie de la République de Hongrie.

Article 4

Aux fins de l'exécution du présent Accord, les deux Parties coopèrent dans le cadre de la Commission mixte gouvernementale de la coopération économique,

industrielle et technique, au sein d'un groupe spécialisé dans les questions de formation et de perfectionnement des spécialistes et cadres de l'économie. Sont représentés dans ce groupe des organismes publics et privés qui s'intéressent et participent à cette coopération.

Article 5

1) Les deux Parties sont convenues que les mesures de formation et de perfectionnement des spécialistes et cadres sont financées comme suit dans le cadre du présent Accord :

a) Toutes les dépenses encourues en deutsche marks sont à la charge de la Partie de la République fédérale d'Allemagne;

b) Toutes les dépenses encourues en forint sont à la charge de la Partie de la République de Hongrie.

2) Les dispositions détaillées à appliquer en matière d'exécution et de financement sont jointes comme annexe 2 au présent Accord.

Article 6

1) Les deux Parties se consultent si nécessaire sur l'exécution du présent Accord et sur les possibilités de le compléter ou de le développer.

2) Trois mois au plus tard avant l'expiration de la durée de validité du présent Accord, les Parties engagent des négociations sur la poursuite de la coopération.

Article 7

En application de l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971¹, le présent Accord est étendu à Berlin (Ouest) conformément aux procédures établies.

Article 8

1) Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les deux Parties se seront notifiées que les conditions intérieures nécessaires à son entrée en vigueur sont remplies.

2) Le présent Accord est valide jusqu'au 31 décembre 1994.

FAIT à Budapest, le 24 mars 1990, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et hongroise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

HANS-DIETER GENSCHER

Pour le Gouvernement
de la République de Hongrie :

GYULA HORN

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

ANNEXE I

PROGRAMME ATTACHÉ À L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE RELATIF À UNE COOPÉRATION APPROFONDIE EN MATIÈRE DE FORMATION ET DE PERFECTIONNEMENT DE SPÉCIALISTES ET DE CADRES DE L'ÉCONOMIE

No	Mesure	Durée	Nombre de participants	Partie exécutive	Partenaires des deux Parties	Période
I. Formation et perfectionnement de cadres de l'économie						
1.	Quatre séminaires de gestion et de commercialisation avec des experts allemands détachés, avec intervention d'interprètes hongrois	Deux semaines	20 chacun avec un maximum de 6 experts au total	République de Hongrie	Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	Institut de formation des cadres (VKI) 1990
2.	Six mesures d'assistance à la mise en place de techniques modernes de gestion dans des entreprises hongroises par des experts allemands détachés, avec intervention éventuelle d'interprètes hongrois	Environ six semaines	6 experts	République de Hongrie	Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	Institut de formation des cadres (VKI) 1990
3.	Trois séminaires de gestion et de commercialisation, y compris un interprète hongrois	Deux à quatre semaines	10 chacun	République de Hongrie, République fédérale d'Allemagne	Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	Institut de formation des cadres (VKI) 1990
4.	Séminaires et stages, y compris des cours d'introduction et des cours spécialisés de langue pour les jeunes cadres hongrois dans différentes spécialités	Jusqu'à 14 mois	10	République fédérale d'Allemagne	Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	Institut de formation des cadres (VKI), Société hongroise de formation spécialisée (MSZT) 1990/1991
5.	Séjours individuels de spécialisation dans différentes spécialités	Jusqu'à trois mois	10	République fédérale d'Allemagne	Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	Institut de formation des cadres (VKI), Société hongroise de formation spécialisée (MSZT) 1990
6.	Séminaire pour professeurs hongrois, avec des experts envoyés de République fédérale d'Allemagne	Deux semaines	10, avec un maximum de 4 experts	République de Hongrie	Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	Institut de formation des cadres (VKI), Société hongroise de formation spécialisée (MSZT) 1990
7.	Séminaire pour professeurs hongrois	Deux semaines	10	République fédérale d'Allemagne	Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	Institut de formation des cadres (VKI) 1990

8.	Séminaire en organisation du travail et productivité pour cadres supérieurs	Deux à trois jours	25 à 30	République de Hongrie	REFA Verband für Arbeitsstudien und Betriebsorganisation e.V.	Struktura	1990
9.	Formation de base en étude du travail et en méthodes d'amélioration de la productivité et d'humanisation du travail, tirées de la pratique, dans des entreprises hongroises, pour cadres moyens	Six fois une semaine	25 à 30	République de Hongrie	REFA Verband für Arbeitsstudien und Betriebsorganisation e.V.	Struktura	1990
10.	Formation d'enseignants hongrois en étude du travail (titulaires du diplôme de formation de base en étude du travail)		25 à 30	République de Hongrie	REFA Verband für Arbeitsstudien und Betriebsorganisation e.V.	Struktura	1990
11.	Séminaires pour cadres dirigeants	Cinq jours chacun	20 chacun	République de Hongrie	Rationalisierungskuratorium der Deutschen Wirtschaft	Société pour l'organisation et le rendement (SZVT), Université des sciences économiques de Budapest	1990
12.	Séminaires pour gestionnaires	Cinq jours chacun	20 chacun	République de Hongrie	Rationalisierungskuratorium der Deutschen Wirtschaft	Centre de perfectionnement au commerce extérieur (KOTK), Université des sciences économiques de Budapest	1990

13.	Séminaire eurostratégique pour cadres hongrois	Quatre jours	20 à 25	République de Hongrie	Rationalisierungskuratorium der Deutschen Wirtschaft	Centre de perfectionnement au commerce extérieur (KOTK)	1990
14.	Séminaire pour cadres dirigeants	Quatre semaines	20	République de Hongrie	Diebold Deutschland GmbH	Université technique de Miskolc, Université technique de Budapest, Université des sciences économiques de Budapest	1990
15.	Séminaire pour cadres moyens	Quatre semaines	20	République de Hongrie	Diebold Deutschland GmbH	Université technique de Miskolc, Université technique de Budapest, Université des sciences économiques de Budapest	1990
16.	Envoi de professeurs pour enseignement post-scolaire	Une semaine à chaque fois	2 à 4	République de Hongrie	Diebold Deutschland GmbH	Université technique de Miskolc, Université technique de Budapest, Université des sciences économiques de Budapest	1990
17.	Mesure pilote de formation de cadres hongrois et de jeunes entrepreneurs	Une semaine	20	République fédérale d'Allemagne	Kolping Bildungswerk	Kolping Csallád, Université de Pécs	1990
18.	Deux séminaires fondamentaux pour cadres, cadres débutants et jeunes entrepreneurs	Cinq jours chacun	2 groupes de 15 à chaque fois (60 participants au total)	République fédérale d'Allemagne, République de Hongrie	Kolping Bildungswerk	Kolping Csallád, Université de Pécs	1990
19.	Cinq réunions du soir et une du week-end pour jeunes entrepreneurs en Hongrie	Une semaine	2 groupes de 10	République de Hongrie	Kolping Bildungswerk	Kolping Csallád, Université de Pécs	1990
20.	Séminaire de préparation pour formateurs allemands	Quatre jours	10	République de Hongrie	Kolping Bildungswerk	Kolping Csallád, Université de Pécs	1990

21.	Formation en gestion	Cinq mois	10	République fédérale d'Allemagne	Ost-Ausschuß der Deutschen Wirtschaft	Chambre économique hongroise	1990
22.	Programme d'information pour les responsables de la formation et du perfectionnement de la Cour des comptes de la République de Hongrie à la Cour des comptes fédérale de Francfort	10 jours	1	République fédérale d'Allemagne	Friedrich-Naumann-Stiftung	Cour des comptes hongroise	1990
23.	Séminaire sur la future structure de formation et de perfectionnement du personnel de la Cour des comptes hongroise			République de Hongrie	Friedrich-Naumann-Stiftung	Cour des comptes hongroise, Institut de formation des cadres (VKI)	1990
24.	Programme d'information pour directeurs de petites et moyennes entreprises	Deux semaines	15	République fédérale d'Allemagne	Konrad-Adenauer-Stiftung	Union des entrepreneurs (VOSZ)	1990
25.	Perfectionnement en économie des entreprises pour entrepreneurs et cadres des moyennes entreprises	Deux mois	25	République fédérale d'Allemagne	Chambre des métiers de Munich et de la Haute-Bavière	Organisation provinciale des commerçants et artisans (KIOSZ)	1990
26.	Cours de création d'entreprise pour les participants ayant des connaissances en économie des entreprises	10 jours	20	République fédérale d'Allemagne	Chambre des métiers de Munich et de la Haute-Bavière	Organisation provinciale des commerçants et artisans (KIOSZ)	1990
27.	Séminaire sur la direction d'entreprise dans une économie de marché pour les cadres de petites et moyennes entreprises hongroises	Quatre à six semaines et demi	Jusqu'à 15	République fédérale d'Allemagne	Chambre des métiers d'Allemagne occidentales	Organisation provinciale des commerçants et artisans (KIOSZ)	1990
28.	Séminaire sur les fondements des fonctions de prestation de services et d'assistance de l'Organisation de l'artisanat pour les cadres et le personnel de l'Organisation hongroise de l'artisanat	Quatre semaines	Jusqu'à 15	République fédérale d'Allemagne	Chambre des métiers d'Allemagne occidentales	Organisation provinciale des commerçants et artisans (KIOSZ)	1990

29.	Stages pour les cadres d'entreprises moyennes	Jusqu'à trois mois	10 à 15	République fédérale d'Allemagne	Wirtschaftsjunioren Deutschland e.V.	Ministère de la culture et de la formation, Chambre économique hongroise	1990
30.	Deux séminaires pour les jeunes entrepreneurs et les créateurs d'entreprises	Deux semaines	15 chacun	République fédérale d'Allemagne	Wirtschaftsjunioren Deutschland e.V.	Ministère de la culture et de la formation, Chambre économique hongroise	1990
31.	Envoi d'experts pour des séminaires	Jusqu'à une semaine à chaque fois	13	République de Hongrie	Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	Université des sciences économiques de Budapest	1990
32.	Séminaire sur l'autonomie communale comme élément de la répartition nationale des tâches et de la décentralisation	Trois semaines	Jusqu'à 20	République fédérale d'Allemagne	Deutsche Stiftung für Entwicklung, Zentralstelle für öffentliche Verwaltung	Ministère de l'intérieur	1990
33.	Séminaire sur certains aspects du contrôle financier et du contrôle de rentabilité	Trois semaines	Jusqu'à 20	République fédérale d'Allemagne	Deutsche Stiftung für Entwicklung, Zentralstelle für öffentliche Verwaltung	Ministère des finances	1990
34.	Perfectionnement pour les directeurs de l'industrie alimentaire	Deux mois	Jusqu'à 15	République fédérale d'Allemagne		Ministère de l'agriculture	1990
II. Formation et perfectionnement de spécialistes de l'économie							
1.	Deux séminaires pour interprètes en vue de la qualification pour les cours préparatoires destinés aux futurs participants, avec des experts envoyés de République fédérale d'Allemagne	Quatre semaines	20 chacun, avec un maximum de 4 experts au total	République de Hongrie	Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	Institut international de la culture (NIK), Institut de formation des cadres (VKI)	1990
2.	Deux séminaires pour interprètes et traducteurs hongrois	Quatre semaines	20 chacun	République fédérale d'Allemagne	Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	Institut international de la culture (NIK), Institut de formation des cadres (VKI)	1990
3.	Évaluation des possibilités de formation partielle d'étèves de collèges d'enseignement spécialisé			République de Hongrie, République fédérale d'Allemagne	Ministère fédéral de la culture et des sciences, Deutsches Handwerk	Institut provincial de pédagogie (OPI), Société hongroise de formation spécialisée (MSZT)	1990

4	Perfectionnement professionnel de formateurs hongrois pris dans deux spécialités différentes	Deux semaines	Jusqu'à 10, et 2 interprètes spécialisés	République fédérale d'Allemagne	Ministère fédéral de la culture et des sciences, Carl Duisberg Gesellschaft e. V.	Ministère de la culture et de la formation	1990
5	Perfectionnement professionnel pratique et théorique de formateurs hongrois	Trois à six mois	Jusqu'à 2	République fédérale d'Allemagne	Ministère fédéral de la culture et des sciences, Carl Duisberg Gesellschaft e. V.	Ministère de la culture et de la formation, Société hongroise de formation spécialisée (MSZT)	1990
6	Envoi de directeurs de formation allemands et d'experts allemands	Deux semaines	Jusqu'à 10	République de Hongrie	Ministère fédéral de la culture et des sciences, Carl Duisberg Gesellschaft e. V.	Institut provincial de culture et de pédagogie (OPI)	1990
7.	Perfectionnement de stagiaires hongrois dans des exploitations agricoles	Cinq mois	20	République fédérale d'Allemagne	Ministère fédéral de l'alimentation, de l'agriculture et des forêts	Ministère de l'agriculture	1990
8.	Perfectionnement de stagiaires et experts hongrois dans des entreprises de production et de transformation de denrées alimentaires	Quatre mois	20	République fédérale d'Allemagne	Ministère fédéral de l'alimentation, de l'agriculture et des forêts	Ministère de la culture et de la formation, Ministère de l'agriculture	1990
9.	Invitation de deux délégations hongroises spécialisées en agriculture - production, transformation et commercialisation -	Jusqu'à deux semaines	4 délégations de 10 participants chacune	République fédérale d'Allemagne	Ministère fédéral de l'alimentation, de l'agriculture et des forêts	Ministère de l'agriculture	1990
10.	Voyage d'information pour experts hongrois de différentes spécialités (métallurgie)	10 jours	30, et 2 interprètes	République fédérale d'Allemagne	Ministère fédéral de la culture et des sciences, Chambre des métiers de Basse-Bavière	Ministère de la culture et de la formation, Organisation provinciale des commerçants et artisans (KIOSZ)	1990
11.	Voyage d'information pour experts hongrois de différentes spécialités (électrotechnique)	10 jours	30, et 2 interprètes	République fédérale d'Allemagne	Ministère fédéral de la culture et des sciences, Chambre des métiers de Basse-Bavière	Ministère de la culture et de la formation, Organisation provinciale des commerçants et artisans (KIOSZ)	1990
12.	Perfectionnement de haut niveau pour formateurs hongrois	Trois mois	10	République fédérale d'Allemagne	Ministère fédéral de la culture et des sciences, Chambre des métiers de Basse-Bavière	Ministère de la culture et de la formation, Organisation provinciale des commerçants et artisans (KIOSZ)	1990

13.	Mésure d'enseignement "Soudure"	Deux mois	12	République fédérale d'Allemagne	Ministère fédéral de la culture et des sciences, Chambre des métiers de Cologne, Bildungszentrum Butzweilerhof	Ministère de la culture et de la formation, Organisation provinciale des commerçants et artisans (KIOSZ)	1990
14.	Perfectionnement spécialisé de multiplicateurs de la formation professionnelle (par exemple : soudure automobile)	Trois mois	Jusqu'à 20	République fédérale d'Allemagne	Deutsche Stiftung für Entwicklung, Zentralstelle für gewerbliche Berufsbildung	Société hongroise de formation spécialisée (MSZT), Organisation provinciale des commerçants et artisans (KIOSZ)	1990
15.	Cours d'une semaine sur les nouvelles technologies pour les enseignants des écoles professionnelles	Une semaine	20	République fédérale d'Allemagne	Hessisches Institut für Lehrerfortbildung	Institut provincial de pédagogie (OPI)	1990
16.	Extension et approfondissement de la collaboration en matière d'enseignement des langues étrangères par l'envoi d'experts pour le perfectionnement en allemand, anglais et français	Une semaine à chaque fois	20 à chaque fois	République Hongrie	Deutscher Volkshochschul-Verband	Société de diffusion des connaissances scientifiques populaires (TIT)	1990

17.	Séjour d'information pour experts hongrois de la formation professionnelle de spécialistes	10 jours	10	République fédérale d'Allemagne	Deutscher Industrie und Handeltstag	Chambre économique hongroise	1990
III. Coopération en matière de formation professionnelle et de recherche relative à la formation professionnelle							
1.	Echange de scientifiques et d'enseignants d'écoles supérieures qui s'occupent de recherche relative à la formation professionnelle, pour des séjours d'études et des enseignements de courte durée sur invitation réciproque	Un à trois mois	Jusqu'à 2 de chaque Partie	République de Hongrie, République fédérale d'Allemagne	Ministère fédéral de la culture et des sciences, Carl Duisberg Gesellschaft e.V.	Ministère de la culture et de la formation, Société hongroise de formation spécialisée (MSZT)	1990
2.	Mise à la disposition de l'autre Partie de programmes de cours et de matériels pédagogiques et didactiques allemands, ainsi que de logiciels d'apprentissage, évaluation éventuelle des possibilités d'adaptation			République fédérale d'Allemagne	Ministère fédéral de la culture et des sciences, Bundesinstitut für Berufsbildung	Ministère de la culture et de la formation, Institut provincial de pédagogie (OPI)	1990
3.	Jusqu'à deux séminaires sur des thèmes sélectionnés relatifs à la formation professionnelle, y compris la recherche relative à la formation professionnelle. Les thèmes seront convenus séparément.	Une semaine chacun	Jusqu'à 15 de chaque Partie	République de Hongrie, République fédérale d'Allemagne	Ministère fédéral de la culture et des sciences	Institut provincial de pédagogie (OPI)	1990
4.	Extension de la coopération en matière de recherche relative à la formation professionnelle, notamment entre le Bundesinstitut für Berufsbildung et l'Institut provincial de pédagogie (OPI)			République de Hongrie, République fédérale d'Allemagne	Bundesinstitut für Berufsbildung	Institut provincial de pédagogie (OPI)	1990
5.	Envoi d'un coordonnateur pour la formation et le perfectionnement auprès du Délégué de l'économie allemande			République de Hongrie	Bundesinstitut für Berufsbildung	Institut provincial de pédagogie (OPI)	1990

IV. Développement de la coopération entre chambres d'industrie et de commerce							
1.	Sejour d'information de personnel hongrois des chambres aux fins d'information sur le perfectionnement de contremaîtres et de diplômés des écoles commerciales ou hôtelières et sur le rôle des chambres dans ce processus	10 jours	10	République fédérale d'Allemagne	Deutscher Industrie- und Handeltstag	Union des entrepreneurs (VOSZ)	1990
2.	Sejour d'information de personnel hongrois des chambres aux fins de d'information sur les conseils donnés en matière d'économie extérieure par les chambres d'industrie et de commerce	10 jours	10	République fédérale d'Allemagne	Deutscher Industrie- und Handeltstag	Ministère de l'industrie	1990

ANNEXE 2

DISPOSITIONS EN MATIÈRE D'EXÉCUTION ET DE FINANCEMENT CONFORMÉMENT AU PARAGRAPHE 2 DE L'ARTICLE 5 DE L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE RELATIF À UNE COOPÉRATION APPROFONDIE EN MATIÈRE DE FORMATION ET DE PERFECTIONNEMENT DE SPÉCIALISTES ET DE CADRES DE L'ÉCONOMIE, EN DATE DU 24 MARS 1990

Les organisations qui exécutent des programmes dans le cadre de la formation et du perfectionnement de spécialistes et de cadres de l'économie arrêtent avec leurs partenaires toutes les réglementations nécessaires à cet effet.

A cet égard, elles s'appuient sur les principes suivants :

1. Les partenaires déterminent, si possible au début de l'année civile, le contenu, la durée et le lieu d'exécution des mesures. Ils tiennent compte à cet égard d'une période d'au moins trois mois pour la préparation des mesures convenues.

2. Les partenaires participent si possible au choix des candidats, particulièrement dans le cas de programmes à long terme d'une durée de trois mois et plus.

3. La présentation des formulaires de candidature s'effectue conformément à la procédure habituelle pour le partenaire d'accueil. Il doit disposer des documents dix semaines au plus tard avant le début de la mesure. Les candidats expriment dans leurs formulaires de candidature leurs désirs de formation et de perfectionnement, qui sont pris en compte, autant que possible, lors de l'exécution des programmes. Le partenaire d'accueil confirme au partenaire d'envoi l'acceptation du candidat au plus tard quatre semaines avant le début de la mesure.

4. Le partenaire d'accueil veille à ce que le partenaire d'envoi dispose du programme au plus tard deux semaines avant le commencement d'une mesure. Le partenaire d'envoi accuse réception de ce programme dans un délai d'une semaine après l'avoir reçu. Au plus tard une semaine avant le début de la mesure, le partenaire d'envoi communique au partenaire d'accueil la date d'arrivée des participants.

5. Les partenaires prennent en charge les dépenses suivantes :

a) Sans préjudice de la règle énoncée au paragraphe 1 de l'article 5, le partenaire d'envoi prend à sa charge les frais de voyage de ses participants jusqu'au premier lieu de formation et de perfectionnement et leurs frais de retour à partir du dernier lieu de formation et de perfectionnement dans l'autre pays.

b) Le partenaire d'accueil prend à sa charge les frais de voyage prévus par le programme pour les déplacements des participants à l'intérieur du pays concerné du lieu d'arrivée jusqu'au lieu de départ.

c) Le partenaire d'accueil prend à sa charge les frais d'hébergement et d'entretien en cas de mesures de courte durée allant jusqu'à quatre semaines pour les groupes.

d) Le versement d'un argent de poche aux participants aux mesures allant jusqu'à quatre semaines est réglé séparément dans chaque cas.

6. Le partenaire d'accueil souscrit à ses frais une assurance maladie, responsabilité civile et accident pour les participants. Les conditions d'assurance habituelles s'appliquent dans chaque cas.

7. En cas de mesure à long terme de la République fédérale d'Allemagne, d'une durée de plus de quatre semaines, le partenaire d'accueil verse le montant d'une bourse s'élevant à 1 800 DM (en toutes lettres : mille huit cents deutsche marks) par mois et par boursier, quels que soient le titre universitaire et la situation professionnelle des participants. Toutes les dépenses de subsistance devront être couvertes par le montant de cette bourse. Dans le cas

où le partenaire d'accueil assure le logement et l'entretien, le montant de la bourse est réduit, mais s'élève au minimum à 1 000 DM (en toutes lettres : mille deutsche marks).

8. Les participants aux programmes sont dispensés des frais de formation et de perfectionnement.

9. Le partenaire d'accueil prend à sa charge les frais d'un cours d'introduction au pays et de langue d'une durée d'un à deux mois, pouvant précéder un programme de trois mois ou plus. Pendant la durée du stage dans un institut linguistique, le partenaire d'accueil assure aux participants le logement et le petit déjeuner gratuits et leur verse mensuellement un montant de 950 DM (en toutes lettres : neuf cent cinquante deutsche marks) y compris une allocation d'entretien.

10. Pour les experts de la République fédérale d'Allemagne envoyés en République de Hongrie pour des conférences ou pour la tenue de séminaires, le partenaire d'accueil assure gratuitement l'hébergement et l'assistance médicale et verse des honoraires en forint à convenir séparément.

11. Les partenaires s'entraident pour l'obtention des permis de séjour et de travail nécessaires.

No. 32526

**GERMANY
and
HUNGARY**

**Treaty on friendly cooperation and partnership in Europe.
Signed at Budapest on 6 February 1992**

Authentic texts: German and Hungarian.

Registered by Germany on 8 February 1996.

**ALLEMAGNE
et
HONGRIE**

**Traité d'amitié, de coopération et de bon voisinage en Europe.
Signé à Budapest le 6 février 1992**

Textes authentiques : allemand et hongrois.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1996.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DER REPUBLIK UNGARN ÜBER FREUNDSCHAFT-
LICHE ZUSAMMENARBEIT UND PARTNERSCHAFT IN
EUROPE

Die Bundesrepublik Deutschland
und
die Republik Ungarn –

im Bewußtsein der in Jahrhunderten gewachsenen traditionellen Freundschaft zwischen ihren beiden Ländern und Völkern,

eingedenk der historischen Veränderungen in Europa, insbesondere der Wiederherstellung der Einheit Deutschlands und des tiefgreifenden politischen, wirtschaftlichen und sozialen Wandels in Ungarn, der entscheidende Anstöße für die Überwindung der Trennung Europas sowie für die Wiederherstellung von Freiheit, Demokratie und Rechtsstaatlichkeit in ganz Europa geschaffen hat,

im Bewußtsein ihrer gemeinsamen Verantwortung für den Aufbau eines neuen, durch Menschenrechte, Demokratie und Rechtsstaatlichkeit vereinten und freien Europa, die auch durch ihre Mitgliedschaft im Europarat zum Ausdruck kommt,

überzeugt von der Notwendigkeit, die Trennung Europas endgültig zu überwinden und eine gerechte und dauerhafte europäische Friedensordnung, einschließlich kooperativer Strukturen der Sicherheit zu schaffen,

im Bewußtsein der Bedeutung, welche die Mitgliedschaft der Bundesrepublik Deutschland in der Europäischen Gemeinschaft und die politische und wirtschaftliche Heranführung der Republik Ungarn an die Europäische Gemeinschaft und die Perspektive der Mitgliedschaft für die künftigen Beziehungen der beiden Staaten und die Stabilität in den Staaten Mittel- und Osteuropas haben,

in Würdigung der Verpflichtung beider Länder auf die Ziele und Grundsätze der Vereinten Nationen und überzeugt von der Notwendigkeit gemeinsamer Bemühungen um eine zügige Fortentwicklung des KSZE-Prozesses,

in der Überzeugung, daß die gemeinsame europäische Sicherheit am besten durch die Weiterentwicklung eines Geflechts ineinandergreifender Institutionen und Beziehungen gesichert werden kann, die eine umfassende Architektur bilden,

eingedenk des schöpferischen Beitrags beider Völker zum gemeinsamen kulturellen Erbe Europas, ihrer gegenseitigen Bereicherung während der vergangenen Jahrhunderte und ihrer zukunftsweisenden Zusammenarbeit auf kulturellem Gebiet und in Fragen des Minderheitenschutzes,

in der Überzeugung, daß der jungen Generation in beiden Völkern und intensiven direkten Kontakten zwischen jungen Deutschen und Ungarn bei der weiteren Ausgestaltung der Beziehungen eine besondere Rolle zukommt —

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Vertragsparteien werden ihre Beziehungen im Geiste ihrer traditionellen Freundschaft und auf der Grundlage des gemeinsamen kulturellen Erbes gestalten und die neuen Möglichkeiten, die sich durch die tiefgreifenden Änderungen in Europa ergeben, im Interesse der Vertiefung dieser Beziehungen nutzen. Sie streben eine enge, partnerschaftliche und dem besonderen Verhältnis beider Länder entsprechende Zusammenarbeit auf allen Gebieten an.

(2) Die Vertragsparteien streben die Schaffung eines Europa an, in dem die Menschenrechte und Grundfreiheiten, einschließlich der Rechte der Minderheiten, sowie die Grundsätze der Demokratie und Rechtsstaatlichkeit geachtet werden und in dem die Grenzen ihren trennenden Charakter auch durch gegenseitiges Verständnis und den Abbau wirtschaftlicher und sozialer Unterschiede verlieren.

Artikel 2

Die Vertragsparteien lassen sich bei der Gestaltung ihrer Beziehungen und in Fragen des Friedens, der Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa und in der Welt insbesondere von folgenden Grundsätzen leiten:

Oberstes Ziel ihrer Politik ist es, den Frieden zu wahren und die Stabilität zu festigen sowie bewaffnete Konflikte und jede Art von Krieg wirksam zu verhindern.

Sie handeln in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht, insbesondere der Charta der Vereinten Nationen, sowie mit der Schlußakte

von Helsinki vom 1. August 1975, der Charta von Paris für ein neues Europa vom 21. November 1990 sowie den anderen KSZE-Dokumenten.

Sie bekräftigen das Recht aller Völker, ihr Schicksal frei und ohne äußere Einmischung zu bestimmen und ihre politische, wirtschaftliche, soziale und kulturelle Entwicklung nach eigenen Wünschen zu gestalten.

Sie bekräftigen, daß sie sich der Drohung mit oder Anwendung von Gewalt enthalten werden, die gegen die territoriale Integrität oder die politische Unabhängigkeit der jeweils anderen Vertragsparteien gerichtet oder auf irgendeine andere Art und Weise mit den Zielen und Prinzipien der Charta der Vereinten Nationen oder mit der Schlußakte von Helsinki unvereinbar ist.

Sie stellen den Menschen, seine Würde und seine Rechte, die Sorge für das Überleben der Menschheit und die Erhaltung der natürlichen Umwelt in den Mittelpunkt ihrer Politik.

Sie betrachten nationale Minderheiten als natürliche Brücken zwischen den Völkern und sind überzeugt, daß diese einen wertvollen Beitrag zum Leben ihrer Gesellschaften leisten.

Sie wenden sich im Einklang mit ihren internationalen Verpflichtungen gegen Totalitarismus, Rassenhaß und Haß zwischen Volksgruppen, Antisemitismus, Fremdenhaß und Diskriminierung von Minderheiten sowie die Verfolgung aus religiösen oder ideologischen Gründen.

Artikel 3

(1) Die Vertragsparteien messen dem Ziel der Europäischen Einheit auf der Grundlage der Menschenrechte, Demokratie und Rechtsstaatlichkeit höchste Bedeutung bei und werden sich für die Erreichung dieser Einheit einsetzen.

(2) Mit dem Abschluß eines Assoziierungsabkommens zwischen den Europäischen Gemeinschaften und der Republik Ungarn wird die Grundlage für eine umfassende politische und wirtschaftliche Heranführung der Republik Ungarn an die Europäische Gemeinschaft gelegt. Die Bundesrepublik Deutschland wird diesen Prozeß im Rahmen ihrer Möglichkeiten nach Kräften fördern.

(3) Die Bundesrepublik Deutschland steht positiv zur Perspektive eines Beitritts der Republik Ungarn zur Europäischen Gemeinschaft und setzt sich für diesen Beitritt ein, sobald die politischen und wirtschaftlichen Voraussetzungen dafür vorliegen.

(4) Die Bundesrepublik Deutschland unterstützt die Republik Ungarn im Rahmen ihrer Möglichkeiten bilateral und im Rahmen

der bestehenden Kooperationsprogramme des Europarats bei der Modernisierung des ungarischen Rechtssystems und bei dessen Angleichung an die Regeln des Europarats und das Rechtssystem der Europäischen Gemeinschaften.

Artikel 4

(1) Die Vertragsparteien werden den Prozeß der Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa auf der Grundlage der Schlußakte von Helsinki und der nachfolgenden KSZE-Dokumente, insbesondere der Charta von Paris für ein neues Europa, unterstützen und unter Mitwirkung aller Teilnehmerstaaten weiter stärken und entwickeln, namentlich durch die Nutzung und den geeigneten Ausbau der neu geschaffenen Strukturen und Institutionen.

(2) Ziel dieser Bemühungen ist die Festigung von Frieden, Stabilität und Sicherheit und das Zusammenwachsen Europas zu einem einheitlichen Raum der Menschenrechte, der Demokratie und der Rechtsstaatlichkeit.

Artikel 5

Falls eine Situation entsteht, die nach Meinung einer Vertragspartei eine Bedrohung für den Frieden oder eine Verletzung des Friedens darstellt oder gefährliche internationale Verwicklungen hervorrufen kann, so werden beide Vertragsparteien unverzüglich miteinander Verbindung aufnehmen und bemüht sein, ihre Positionen abzustimmen und Einverständnis über Maßnahmen zu erzielen, die geeignet sind, die Lage zu verbessern oder zu bewältigen. Dabei werden sie insbesondere die zur Krisenverhütung und Krisenlösung in Europa im Rahmen der KSZE geschaffenen Instrumente und Verfahren berücksichtigen und darüber hinaus im Rahmen der Vereinten Nationen zusammenarbeiten.

Artikel 6

(1) Die Vertragsparteien haben in einem sich wandelnden politischen und militärischen Umfeld in Europa das gemeinsame Ziel, auf eine Festigung der Stabilität und Erhöhung der Sicherheit hinzuwirken. Sie fördern den Aufbau kooperativer Strukturen der Sicherheit für ganz Europa. Sie werden insbesondere zusammenarbeiten, um die sich ergebenden neuen Möglichkeiten gemeinsamer Anstrengungen im Bereich der Sicherheit zu nutzen.

(2) Die Vertragsparteien treten dafür ein, daß Streitkräfte und Rüstungen durch verbindliche und wirksam überprüfbare Vereinbarungen auf ein möglichst niedriges Niveau reduziert werden, das zur Verteidigung ausreicht, aber nicht zum Angriff befähigt.

(3) Die Vertragsparteien werden sich, auch gemeinsam, für die volle Umsetzung der bestehenden Übereinkünfte im Bereich der Abrüstung und Rüstungskontrolle sowie für den Ausbau von Maßnahmen der Rüstungskontrolle einsetzen, die Stabilität und Vertrauen stärken und zu größerer Offenheit führen.

Artikel 7

Die Vertragsparteien werden ihre Zusammenarbeit im Rahmen internationaler Organisationen, insbesondere europäischer Organisationen, verstärken. Sie werden einander behilflich sein, die Zusammenarbeit mit internationalen, insbesondere europäischen Organisationen und Institutionen zu entwickeln, denen eine Vertragspartei als Mitglied angehört, falls die andere Vertragspartei ein entsprechendes Interesse bekundet.

Artikel 8

(1) Die Vertragsparteien werden im Rahmen der partnerschaftlichen Beziehungen einen regelmäßigen Dialog über alle Fragen von gegenseitigem Interesse führen und regelmäßige Konsultationen abhalten, um eine Weiterentwicklung und Vertiefung der bilateralen Beziehungen sicherzustellen und ihre Haltung zu internationalen Fragen abzustimmen.

(2) Konsultationen auf der Ebene der Regierungschefs finden so oft wie erforderlich, mindestens einmal jährlich, statt.

(3) Die Außenminister tragen für die Durchführung dieses Vertrags in seiner Gesamtheit Sorge. Sie werden mindestens einmal jährlich zu Konsultationen zusammentreffen. Leitende Beamte der beiden Außenministerien, denen politische, wirtschaftliche, völkerrechtliche, konsularische und kulturelle Angelegenheiten obliegen, treffen regelmäßig, mindestens einmal jährlich, zu Konsultationen zusammen.

(4) Die Minister anderer Ressorts werden regelmäßig miteinander in Kontakt treten. Das gleiche gilt für die leitenden Beamten dieser Ressorts. Die Verteidigungsminister werden die bestehenden Kontakte fortführen und vertiefen.

(5) Die bereits bestehenden gemeinsamen Kommissionen werden ihre Tätigkeit nach Möglichkeit intensivieren.

Artikel 9

Die Vertragsparteien unterstützen die Kontakte und den Erfahrungsaustausch zwischen den Parlamenten zur Förderung der

bilateralen Beziehungen und im Hinblick auf die internationale parlamentarische Zusammenarbeit.

Artikel 10

Die Vertragsparteien messen der partnerschaftlichen Zusammenarbeit zwischen Regionen, Städten, Gemeinden und anderen Gebietskörperschaften hohe Bedeutung zu. Sie werden diese Zusammenarbeit auf allen Gebieten erleichtern und fördern.

Artikel 11

(1) Die Vertragsparteien werden sich für die umfassende Weiterentwicklung ihrer wirtschaftlichen Beziehungen unter Einschluß der Industriezweige modernster Technologie einsetzen. Sie werden im Rahmen ihrer innerstaatlichen Gesetzgebung und ihrer Verpflichtungen aus internationalen Verträgen, darunter den Verpflichtungen der Bundesrepublik Deutschland aus der Mitgliedschaft in der Europäischen Gemeinschaft, die günstigsten Rahmenbedingungen, insbesondere auf wirtschaftlichem, rechtlichem und organisatorischem Gebiet, für natürliche und juristische Personen für wirtschaftliche, darunter unternehmerische Tätigkeiten, schaffen.

(2) Die Vertragsparteien sind sich einig darüber, daß die Unterstützung des in der Republik Ungarn eingeleiteten wirtschaftlichen Umgestaltungsprozesses durch internationale Zusammenarbeit notwendig ist. Die Bundesrepublik Deutschland ist bereit, sowohl bilateral wie auch multilateral auf die Unterstützung der wirtschaftlichen Entwicklung Ungarns im Rahmen einer voll entwickelten sozialen Marktwirtschaft hinzuwirken.

(3) Die Vertragsparteien werden insbesondere die Entwicklung der Zusammenarbeit in den Bereichen Investitionen und Kapitalanlagen sowie industrieller Kooperationen zwischen deutschen und ungarischen Unternehmen unter voller Ausnutzung aller verfügbaren Förderungsinstrumente unterstützen. Dabei wird der Zusammenarbeit zwischen kleinen und mittleren Firmen und Betrieben besondere Aufmerksamkeit gelten.

(4) Die Vertragsparteien messen der Zusammenarbeit in der Aus- und Weiterbildung von Fach- und Führungskräften der Wirtschaft eine wichtige Bedeutung für die Ausgestaltung der bilateralen Beziehungen bei und sind bereit, sie wesentlich auszubauen und zu vertiefen.

(5) Die Vertragsparteien messen der Weiterentwicklung der finanziellen Institutionen in der Republik Ungarn große Bedeutung bei. Die deutsche Seite erklärt sich bereit, die ungarische Seite dabei nach näherer Absprache beratend zu unterstützen.

(6) Die Vertragsparteien bekräftigen ihre Entschlossenheit, unter Berücksichtigung der beiderseitigen Interessen und der beiderseits bestehenden Zusammenarbeit mit anderen Ländern ihre Zusammenarbeit in den multilateralen wirtschaftlichen Institutionen sowie in den internationalen Finanzorganisationen weiter zu entwickeln. Sie werden im Rahmen der Europäischen Bank für Wiederaufbau und Entwicklung sowie anderer multilateraler Finanzinstitutionen, insbesondere des Internationalen Währungsfonds und der Weltbank, eng zusammenarbeiten.

Artikel 12

Die Vertragsparteien sind sich einig über die besondere Bedeutung ihrer Zusammenarbeit bei der Produktion landwirtschaftlicher Erzeugnisse, bei deren Verarbeitung, Transport und Lagerung sowie der Schaffung und Förderung moderner landwirtschaftlicher Betriebe, die Kooperationsbeziehungen mit der Nahrungsmittel- und Verarbeitungsindustrie sowie dem Handel unterhalten.

Artikel 13

(1) Die Vertragsparteien werden die wissenschaftliche und technische Zusammenarbeit zwischen beiden Ländern auf der Grundlage bestehender Übereinkünfte und nach den Prinzipien der Gleichberechtigung und des gegenseitigen Nutzens unter Berücksichtigung der Möglichkeiten moderner Wissenschaft und Technologie zum Wohle der Menschen, zu friedlichen Zwecken und zur Mehrung des Wohlstands entwickeln und erleichtern und in gemeinsamen Vorhaben umsetzen.

(2) Die Bundesrepublik Deutschland begrüßt und unterstützt die Bemühungen der Republik Ungarn, an multilateralen wissenschaftlichen und technologischen Programmen teilzunehmen.

(3) Die Vertragsparteien werden gleichgerichtete Initiativen von Wissenschaftlern und Forschungseinrichtungen unterstützen, die auf eine dynamische, harmonische und umfassende Entwicklung dieser Zusammenarbeit gerichtet sind.

(4) Die Vertragsparteien werden den Austausch von technisch-wissenschaftlichen Informationen und Dokumentationen unterstützen und den Zugang zu wissenschaftlichen Forschungsinstitutionen, Archiven, Bibliotheken und ähnlichen Einrichtungen erleichtern.

Artikel 14

(1) Die Vertragsparteien werden sich um eine möglichst umfassende Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Gesundheitswesens,

insbesondere der Gesundheitsvorsorge, sowie der gemeinsamen Bekämpfung von Seuchen und Krankheiten, wie zum Beispiel Herz-, Kreislauf- und Krebserkrankungen und Aids bemühen.

(2) Die Bundesrepublik Deutschland wird der Republik Ungarn Beratungshilfe beim Aufbau ihres Krankenversicherungssystems leisten.

(3) Die Vertragsparteien werden auf der Grundlage ihrer Übereinkünfte im Bereich der sozialen Sicherung und der arbeits- und sozialpolitischen Zusammenarbeit ihre Beziehungen ausbauen und vertiefen.

Artikel 15

(1) Die Bundesrepublik Deutschland wird der Republik Ungarn bei der Umgestaltung der Systeme der sozialen Sicherung, der Arbeitsförderung und der Arbeitsbeziehungen beratende Hilfestellung leisten.

(2) Die Vertragsparteien begrüßen die Entwicklung der Zusammenarbeit im Bereich der Beschäftigung von Arbeitskräften des jeweils anderen Landes und werden sie auch in Zukunft nach Möglichkeit fördern.

Artikel 16

(1) Die Vertragsparteien messen der Abwehr drohender Gefahren für die Umwelt und der Erhaltung der natürlichen Lebensgrundlagen auch im Interesse künftiger Generationen große Bedeutung bei. Sie bekräftigen ihre Entschlossenheit, die Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Umweltschutzes auf der Grundlage bestehender Übereinkünfte fortzusetzen und auszubauen mit dem Ziel, die Erhaltung der natürlichen Umwelt zu gewährleisten.

(2) Die Vertragsparteien werden sich darüber hinaus für die Entwicklung abgestimmter Strategien für eine regionale und internationale Umweltpolitik einsetzen mit dem Ziel einer dauerhaften und umweltverträglichen Entwicklung in Europa.

Artikel 17

Die Vertragsparteien werden zusammenwirken, um sich gegenseitig bei Katastrophen und schweren Unglücksfällen Hilfe zu leisten.

Artikel 18

(1) Die Vertragsparteien streben durch Anwendung modernster Technologie eine Erweiterung der Transportverbindungen im

Luft-, Eisenbahn- und Straßenverkehr sowie in der See- und Binnenschifffahrt an.

(2) Die Vertragsparteien bemühen sich, günstige Rahmenbedingungen für die Nutzung ihrer Verkehrswege bei Beförderungen zwischen ihren Hoheitsgebieten und im Durchgangsverkehr zu schaffen.

(3) Die Vertragsparteien erweitern ihre Zusammenarbeit untereinander und mit anderen Donaustaaten, um die Schifffahrt auf der Donau weiterzuentwickeln.

(4) Die Vertragsparteien streben auch die Erweiterung, Verbesserung und Harmonisierung der Kommunikationsverbindungen zwischen beiden Ländern unter Berücksichtigung der internationalen und insbesondere europäischen Entwicklung in Normung und Technologie an. Dies gilt insbesondere für Telefon- und Telexverbindungen sowie für Verbindungen zur elektronischen Datenübertragung.

(5) Die Vertragsparteien werden alle geeigneten Maßnahmen treffen, um den Reise- und Fremdenverkehr zu fördern und zu erleichtern.

(6) Die Vertragsparteien werden sich bemühen, die Zusammenarbeit ihrer jeweils für die Zoll- und Grenzabfertigung zuständigen Verwaltungen zu verbessern und weiterzuentwickeln.

Artikel 19

(1) Die Vertragsparteien vereinbaren die rechtliche Verbindlichkeit des im Dokument des Kopenhagener Treffens über die menschliche Dimension der KSZE vom 29. Juni 1990 sowie in weiteren KSZE-Dokumenten niedergelegten Standards zum Schutze von nationalen Minderheiten.

(2) Die Angehörigen der deutschen Minderheit in der Republik Ungarn haben demzufolge insbesondere das Recht, einzeln oder in Gemeinschaft mit anderen Mitgliedern ihrer Gruppe ihre ethnische, kulturelle, sprachliche und religiöse Identität frei zum Ausdruck zu bringen, zu bewahren und weiterzuentwickeln, frei von jeglichen Versuchen, gegen ihren Willen assimiliert zu werden. Sie haben das Recht, sich privat und in der Öffentlichkeit ihrer Muttersprache frei zu bedienen, in ihr Informationen zu verbreiten und auszutauschen und dazu Zugang zu haben. Sie haben das Recht, ihre Menschenrechte und Grundfreiheiten ohne jegliche Diskriminierung und in voller Gleichheit vor dem Gesetz voll und wirksam auszuüben.

(3) Die Zugehörigkeit zur deutschen Minderheit in der Republik Ungarn ist persönliche Entscheidung jedes einzelnen, die für ihn keinen Nachteil mit sich bringen darf.

(4) Die Republik Ungarn schützt und stärkt durch konkrete Förderungsmaßnahmen die Identität der deutschen Minderheit in der Republik Ungarn. Sie ermöglicht und erleichtert Förderungsmaßnahmen der Bundesrepublik Deutschland zugunsten der deutschen Minderheit in der Republik Ungarn. Die Angehörigen der deutschen Minderheit und ihre Organisationen haben das Recht, an Entscheidungen, die die Erhaltung und Entwicklung ihrer Identität betreffen, sowie an der Umsetzung dieser Entscheidungen voll mitzuwirken.

(5) Die Vertragsparteien werden im internationalen Rahmen dafür eintreten, daß die bestehenden KSZE-Verpflichtungen zum Schutze und zur Förderung nationaler Minderheiten allgemein rechtliche Verbindlichkeit erhalten.

Artikel 20

(1) Die Vertragsparteien werden auf der Grundlage der zwischen ihnen bestehenden Abkommen und Programme den Kulturaustausch in allen Bereichen und auf allen Ebenen intensivieren und ausbauen und damit zur europäischen kulturellen Identität beitragen.

(2) Die bestehende Gemischte Kommission wird auf ihren Sitzungen den Kulturaustausch in allen Bereichen bewerten und Empfehlungen aussprechen.

(3) Die Vertragsparteien drücken die Erwartung aus, daß die kulturelle Zusammenarbeit zwischen Deutschland und Ungarn zunehmend auf unmittelbarem Wege zwischen den kulturellen Institutionen und Organisationen, Künstlern und Vereinigungen von Künstlern beider Länder erfolgt.

Artikel 21

Die Vertragsparteien werden das Abkommen über die gegenseitige Errichtung von Kultur- und Informationszentren sowie die Vereinbarung über die Errichtung eines Kultur- und Informationszentrums der Republik Ungarn in der Bundesrepublik Deutschland mit Leben erfüllen und voll ausschöpfen.

Artikel 22

(1) Die Vertragsparteien bekräftigen ihre Bereitschaft, allen interessierten Personen breiten Zugang zu Sprache und Kultur des anderen Landes zu ermöglichen, und sie unterstützen entsprechende staatliche und private Initiativen und Institutionen.

(2) Die Vertragsparteien befürworten die Verbreitung der klassischen sowie zeitgenössischen Literatur des anderen Landes in Originalsprache und Übersetzung.

(3) Die Vertragsparteien setzen sich nachdrücklich dafür ein, die Möglichkeiten auszubauen, in Schulen, Hochschulen und anderen Bildungseinrichtungen die Sprache des anderen Landes zu erlernen. Sie werden Initiativen zur Gründung von Schulen mit Unterricht in beiden Sprachen unterstützen. Sie werden sich bemühen, die Möglichkeiten des Studiums der Germanistik und Hungaristik an den Hochschulen des anderen Landes auszuweiten.

(4) Die Vertragsparteien werden bei der Aus- und Fortbildung von Lehrkräften sowie der Entwicklung und Bereitstellung von Lehrmaterial, einschließlich des Einsatzes von audio-visuellen Materialien und Computertechnik, zusammenarbeiten.

Artikel 23

(1) Die Vertragsparteien bekräftigen ihre Absicht, die schulische und wissenschaftliche Zusammenarbeit auf allen Gebieten erheblich auszuweiten. Insbesondere werden sie die unmittelbare Kooperation und den Austausch zwischen Schulen, Hochschulen und wissenschaftlichen Instituten fördern und zu diesem Zweck Schüler, Studenten, Lehrer und wissenschaftliche Lehrkräfte austauschen.

(2) Die Vertragsparteien messen der Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Erwachsenenbildung besondere Bedeutung bei. Sie unterstützen insbesondere die Zusammenarbeit des Deutschen Volkshochschul-Verbandes mit ungarischen Partnerorganisationen.

Artikel 24

Die Vertragsparteien messen der Zusammenarbeit in der beruflichen Bildung große Bedeutung bei und werden sie durch entsprechende Vereinbarungen wesentlich ausbauen und vertiefen.

Artikel 25

(1) Die Vertragsparteien werden bei der Erhaltung und Pflege des europäischen kulturellen Erbes, einschließlich der Denkmalpflege, zusammenarbeiten.

(2) Die Vertragsparteien werden sich insbesondere der auf ihrem Gebiet befindlichen Orte und Kulturgüter, die von geschichtlichen Ereignissen sowie kulturellen und wissenschaftlichen Leistungen und Traditionen der anderen Seite zeugen, besonders

annehmen und zu ihnen freien und ungehinderten Zugang ermöglichen. Diese Orte und Kulturgüter stehen unter dem Schutz der Gesetze.

Artikel 26

(1) Die Vertragsparteien werden umfassende persönliche Begegnungen zwischen ihren Bürgern fördern, da sie der Überzeugung sind, daß die Entwicklung zwischenmenschlicher Kontakte eine unerläßliche Voraussetzung für die Verständigung und Versöhnung beider Völker ist.

(2) Die Vertragsparteien unterstützen eine engere Zusammenarbeit zwischen den Parteien, Gewerkschaften, Kirchen und Glaubensgemeinschaften, Sportorganisationen, Stiftungen sowie anderen gesellschaftlichen Organisationen und Verbänden.

(3) Die Vertragsparteien unterstützen die Tätigkeit des Deutsch-Ungarischen Forums. Sie begrüßen seine Bemühungen, unter Einbeziehung aller repräsentativen politischen und gesellschaftlichen Kräfte in Deutschland und in Ungarn Konzeptionen für die Weiterentwicklung der deutsch-ungarischen Beziehungen zu entwerfen und entsprechende Initiativen zu ergreifen.

Artikel 27

(1) Die Vertragsparteien sind davon überzeugt, daß die künftige Gestaltung der beiderseitigen Beziehungen wesentlich von dem gegenseitigen Verständnis und der aktiven Beteiligung der jungen Generation abhängt. Sie legen besonders großes Gewicht darauf, die umfassenden und engen Kontakte zwischen der deutschen und der ungarischen Jugend weiter zu vertiefen. Sie werden daher die Begegnung, den Austausch und die Zusammenarbeit von Jugendlichen unterstützen und fördern. Allen Jugendlichen und Jugendorganisationen in beiden Ländern steht die Teilnahme an Begegnungen und gemeinsamen Vorhaben offen.

(2) Der bestehende Fachausschuß wird auf seinen Sitzungen den Jugendaustausch in allen Bereichen bewerten und Empfehlungen aussprechen.

Artikel 28

(1) Die Vertragsparteien setzen sich zur Vertiefung des gegenseitigen Kennenlernens für die Zusammenarbeit der Medien, insbesondere von Fernsehen, Hörfunk und gedruckten Medien, einschließlich des Einsatzes modernster Technologien in diesen Bereichen, ein. Sie setzen sich weiterhin dafür ein, daß Rundfunk-

programme des jeweils anderen Landes ungehindert empfangen werden können.

(2) Die Vertragsparteien kommen überein, daß Publikationen sowie Beilagen zu Tages- und Wochenzeitungen in der Sprache des anderen Landes frei hergestellt, vertrieben und gelesen werden können. Publikationen des anderen Landes können in Übereinstimmung mit den Artikeln 19 und 20 des Internationalen Paktes über bürgerliche und politische Rechte ungehindert eingeführt und vertrieben werden. Dies gilt auch für Geschenkabonnements und für Veröffentlichungen, die über ihre Auslandsvertretungen verteilt werden.

Artikel 29

(1) Die Vertragsparteien erklären, daß deutsche und ungarische Gräber auf ihrem Gebiet in gleicher Weise geachtet und geschützt werden; ihre Pflege wird ermöglicht.

(2) Die Gräber der ungarischen Opfer der Kriege, die sich in der Bundesrepublik Deutschland befinden, stehen unter dem Schutz deutscher Gesetze und werden erhalten und gepflegt.

(3) Die Republik Ungarn ermöglicht die Erfassung, Instandsetzung und Pflege der Gräber deutscher Opfer der Kriege und der Gewaltherrschaft. Die Durchführung der Kriegsgräberfürsorge in der Republik Ungarn wird in einem gesonderten Abkommen geregelt.

Artikel 30

(1) Die Vertragsparteien werden im Einklang mit ihren Rechtsordnungen und unter Berücksichtigung mehrseitiger Übereinkünfte, denen sie angehören oder noch beitreten werden, den Rechtshilfeverkehr in Zivil- und Strafsachen sowie in Verwaltungsangelegenheiten weiterentwickeln und zum Nutzen ihrer Bürger vereinfachen und intensivieren.

(2) Sie werden bei der Bekämpfung der Kriminalität, insbesondere des organisierten Verbrechens, des internationalen Terrorismus, der unerlaubten Ein- oder Durchreise von Personen und der Rauschgiftkriminalität zusammenwirken.

(3) Die Vertragsparteien werden ihre konsularischen Beziehungen ausweiten.

Artikel 31

Dieser Vertrag richtet sich gegen niemanden. Er berührt nicht die Rechte und Verpflichtungen aus geltenden zweiseitigen und

mehrseitigen Übereinkünften, die von den Vertragsparteien mit anderen Staaten geschlossen wurden.

Artikel 32

Bei Meinungsverschiedenheiten über die Auslegung und Verwirklichung dieses Vertrags werden die Vertragsparteien, unbeschadet der Bestimmungen des Artikels 8, das im Bericht über das KSZE-Expertentreffen über die friedliche Regelung von Streitfällen in La Valletta vom 8. Februar 1991 beschriebene Verfahren anwenden.

Artikel 33

(1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht.

(2) Dieser Vertrag tritt am Tage des Austauschs der Ratifikationsurkunden in Kraft.

(3) Dieser Vertrag gilt für die Dauer von zehn Jahren. Danach verlängert er sich um jeweils weitere fünf Jahre, sofern nicht eine der Vertragsparteien den Vertrag unter Einhaltung einer Frist von einem Jahr vor Ablauf der jeweiligen Geltungsdauer schriftlich kündigt.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten beider Vertragsparteien diesen Vertrag unterzeichnet und mit Siegeln versehen.

Geschehen zu Budapest am 6. Februar 1992 in zwei Urschriften, jede in deutscher und ungarischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik
Deutschland:

Dr. HELMUT KOHL
HANS-DIETRICH GENSCHER

Für die Republik
Ungarn:

ANTALL JÓZSEF
MÁDL FERENC

[HUNGARIAN TEXT — TEXTE HONGROIS]

SZERZŐDÉS A NÉMETORSZÁGI SZÖVETSÉGI KÖZTÁRSASÁG ÉS A MAGYAR KÖZTÁRSASÁG KÖZÖTT A BARÁTI EGYÜTTMŰ- KÖDÉSRŐL ÉZ AZ EURÓPAI PARTNERSÉGRŐL

A Németországi Szövetségi Köztársaság

és

a Magyar Köztársaság

az országaikat és népeiket összekötő, évszázadok során kialakult hagyományos barátság tudatában,

szem előtt tartva az Európában bekövetkezett történelmi jelentőségű változásokat, kiváltképpen Németország egységének helyreállítását és a Magyarországon végbement mélyreható politikai, gazdasági és társadalmi átalakulásokat, amelyek döntő lendületet adtak az Európa megosztottságát megszüntető, a szabadságot, demokráciát és a jogállamiságot egész Európában helyreállító folyamatnak,

tudatában az új, az emberi jogok tiszteletben tartására, a demokráciára és jogállamiságra épülő egyesült és szabad Európa felépítéséért viselt közös felelősségüknek, amely Európa Tanácsbeli tagságukban is kifejezésre jut,

meggyőződve arról, hogy egyszer s mindenkorra véget kell vetni Európa megosztottságának és meg kell teremteni a földrész igazságos és tartós, a biztonság kooperatív struktúráit magába foglaló béke rendjét,

tudatában annak a jelentőségnek, amellyel a Németországi Szövetségi Köztársaság tagsága az Európai Közösségekben, a Magyar Köztársaság politikai és gazdasági közeledése az Európai Közösségekhez és tagságának perspektívája bír a két ország jövőbeni kapcsolatai és a közép-kelet-európai országok stabilitása szempontjából,

méltatva a két országnak az Egyesült Nemzetek célkitűzései és alapelvei iránt érzett elkötelezettségét és meggyőződve az EBEÉ-folyamat lendületes továbbfejlesztése céljából teendő közös erőfeszítések szükségességéről,

abban a meggyőződésben, hogy Európa biztonsága leghathatósabbban az egymást átható intézmények és kapcsolatok hálózata-

tának továbbfejlesztése – egy átfogó architektúra létrehozása – útján biztosítható,

tekintettel a két nép évszázados alkotó szellemű hozzájárulására a közös európai kulturális örökséghez és egymásnak az elmúlt évszázadok során megvalósult kölcsönös gazdagítására, valamint a kultúra és a kisebbségvédelem terén kialakult jövőbe mutató együttműködésükre,

abban a meggyőződésben, hogy a kapcsolatok további kiépítésében a két nép ifjú nemzedékének, a német és magyar fiatalok intenzív és közvetlen kapcsolatának különleges jelentősége van,

a következőkben állapodtak meg:

1. cikk

(1) A Szerződő Felek kapcsolataikat hagyományos barátságuk és közös kulturális örökségük szellemében alakítják és a mélyreható európai változások adta új lehetőségeket e kapcsolatok elmélyítése érdekében hasznosítják. A Szerződő Felek minden téren a két országot összekötő különleges kapcsolatoknak megfelelő szoros baráti együttműködésre törekszenek.

(2) A Szerződő Felek az emberi jogokat és az alapvető szabadságjogokat, beleértve a kisebbségek jogait, valamint a demokrácia és a jogállamiság alapelvét tiszteletben tartó Európa megteremtésére törekszenek, amelyben a határok a kölcsönös megértés, valamint a gazdasági és szociális különbségek leépülése következtében is elvesztik elválasztó jellegüket.

2. cikk

A Szerződő Felek kapcsolataik alakításában, valamint a béke, a biztonság, az európai és a világméretű együttműködés kérdéseiben a következő alapelveket tartják szem előtt:

Politikájuk legfőbb célja a béke megőrzése és a stabilitás megerősítése, valamint a fegyveres összetűzések és mindennemű háború hathatós megakadályozása.

A Szerződő Felek a nemzetközi joggal, különösen az Egyesült Nemzetek Alapokmányával, az 1975. augusztus 1-én kelt Helsinkii Záróokmánnyal, az új Európáról szóló, 1990. november 21-én kelt Párizsi Kartával, valamint az egyéb EBEÉ-okmányokkal összhangban cselekszenek.

A Szerződő Felek megerősítik, hogy minden népnek joga van sorsát szabadon, külső beavatkozástól függetlenül alakítani és arra, hogy politikai, gazdasági, társadalmi és kulturális fejlődését saját elképzelései és kívánságai szerint alakítsa.

A Szerződő Felek megerősítik, hogy tartózkodni fognak a másik Szerződő Fél területi integritása vagy politikai függetlensége ellen irányuló erőszaktól vagy az azzal való fenyegetéstől, valamint az Egyesült Nemzetek Alapokmányával vagy a Helsinkii Záróokmány céljaival és elveivel bármilyen más okból össze nem egyeztethető intézkedésektől.

A Szerződő Felek az ember, az ember méltóságát és jogait, az emberiség fennmaradására és a természeti környezet megőrzésére irányuló gondoskodást állítják politikájuk középpontjába.

A Szerződő Felek a nemzeti kisebbségeket a népeket összekötő természetes hidnak tekintik és meg vannak győződve arról, hogy azok értékesen hozzájárulnak társadalmuk életéhez.

A Szerződő Felek vállalt nemzetközi kötelezettségeikkel összhangban fellépnek a totalitarizmus, a fajgyűlölet, az egyes népcsoportok közötti gyűlölködés, az antiszemitizmus és az idegengyűlölet, a kisebbségek diszkriminálása, s a vallási vagy ideológiai okokból történő üldözés ellen.

3. cikk

(1) A Szerződő Felek rendkívüli jelentőséget tulajdonítanak az emberi jogokon, a demokrácián és a jogállamiságon alapuló Európai Egység eszméjének és síkra szállnak megvalósításáért.

(2) Az Európai Közösségek és a Magyar Köztársaság közötti társulási egyezmény megkötése alapot teremt ahhoz, hogy a Magyar Köztársaság politikai és gazdasági téren átfogóan közeledjék az Európai Közösséghez. Ezt a folyamatot a Németországi Szövetségi Köztársaság lehetőségei keretein belül minden erejével támogatni fogja.

(3) A Németországi Szövetségi Köztársaság pozitívan értékeli és támogatja a Magyar Köztársaság azon kifejezett szándékát, hogy csatlakozzék az Európai Közösségekhez, mihelyt a csatlakozás politikai és gazdasági előfeltételei létrejönnek.

(4) A Németországi Szövetségi Köztársaság lehetőségei keretein belül bilaterális alapon és az Európa Tanács együttműködési programjai keretében támogatja a Magyar Köztársaság azon törekvését, hogy korszerűsítse a magyar jogrendszert és azt összehangolja az Európa Tanács normáival, valamint az Európai Közösségek jogrendszerével.

4. cikk

(1) A Szerződő Felek a Helsinkii Záróokmány és az azt követő EBEE-okmányok, kiváltképpen az új Európa Párizsi Kartája alapján támogatják az Európai Biztonsági és Együttműködési folya-

matot, a résztvevő államok együttműködésével tovább erősítik és fejlesztik azt, főképpen az új struktúrák és intézmények működtetése és megfelelő kiépítése terén.

(2) E törekvések célja a béke, a stabilitás és a biztonság megszilárdítása és Európa egységének kialakítása az emberi jogok, a demokrácia és a jogállamiság biztosításának jégében.

5. cikk

Olyan helyzet kialakulása esetén, amely bármelyik Szerződő Fél megítélése szerint veszélyezteti vagy megsérti a békét, illetve veszélyes nemzetközi bonyodalmakat válthat ki, a Szerződő Felek késedelem nélkül kapcsolatba lépnek egymással és igyekeznek egyeztetni álláspontjukat, valamint megegyezésre jutni a helyzet javítása vagy megoldása érdekében alkalmazandó megfelelő intézkedésekről. Ennek során elsősorban az európai válságmegelőzés és válságmegoldás céljából az EBEÉ keretében kialakított eszközöket és eljárásokat alkalmazzák és ezen túlmenően együttműködnek az Egyesült Nemzetek keretében.

6. cikk

(1) A Szerződő Felek az átalakulóban lévő európai politikai és katonai környezetben követendő közös célként a stabilitás erősítését és a biztonság fokozását tűzték ki. Támogatják a biztonság kooperatív struktúráinak kiépítését Európa egészére. Különösen együttműködnek a közös erőfeszítések révén megteremtődő új lehetőségeknek a biztonság területén történő kihasználásában.

(2) A Szerződő Felek síkra szállnak a fegyveres erők és fegyverzetek kötelező erejű, hatékonyan ellenőrizhető, lehetőleg egyszerűbb – a védelmet kielégítő mértékben biztosító, a támadáshoz azonban nem elégséges – szintre történő csökkentéséért.

(3) A Szerződő Felek együttesen is szorgalmazzák a leszerelés és fegyverzetellenőrzés terén már létrejött megállapodások maradéktalan végrehajtását és a fegyverzetellenőrzésre irányuló olyan intézkedések kiépítését, amelyek erősítik a stabilitást és a bizalmat és a nyitottság növeléséhez vezetnek.

7. cikk

A Szerződő Felek erősítik együttműködésüket a nemzetközi, elsősorban európai szervezetek keretében. Kölcsönösen segítségére lesznek egymásnak abban, hogy olyan nemzetközi, elsősorban európai szervezetekkel, amelyeknek a Szerződő Felek egyike tagja a másik Szerződő fél is együttműködhessen, ha ez irányú óhaját kifejezésre juttatja.

8. cikk

(1) A Szerződő Felek partnerkapcsolataik keretében rendszeres párbeszédet folytatnak minden, a kölcsönös érdeklődésre számot tartó kérdésről és rendszeresen konzultációt tartanak bilaterális kapcsolataik kiépítése és elmélyítése, valamint a nemzetközi kérdésekben elfoglalt álláspontjaik összehangolása céljából.

(2) A kormányfők szükség szerint, de évente legalább egyszer konzultálnak egymással.

(3) A külügyminiszterek figyelemmel kísérik e szerződés egészének megvalósítását. Konzultáció céljából évente legalább egyszer találkoznak. A két külügyminisztérium politikai, gazdasági, nemzetközi jogi, konzuli és kulturális ügyekben illetékes magas rangú tisztviselői évente legalább egyszer konzultálnak.

(4) Más tárcák miniszterei rendszeres kapcsolatot tartanak egymással. Ugyanez érvényes e tárcák vezető tisztviselőire is. A védelmi miniszterek tovább ápolják és mélyítik már fennálló kapcsolataikat.

(5) A már működő vegyes bizottságok, lehetőség szerint hatékonyabbá teszik tevékenységüket.

9. cikk

A Szerződő Felek támogatják a parlamentek közötti kapcsolatokat és a tapasztalatcserét a kétoldalú kapcsolatok fejlesztése és a nemzetközi parlamentáris együttműködés ápolása céljából.

10. cikk

A Szerződő Felek nagy jelentőséget tulajdonítanak a régiók, városok, községek és más területi egységek együttműködésének és azt minden téren támogatni fogják.

11. cikk

(1) A Szerződő Felek támogatják gazdasági kapcsolataik átfogó, a legmodernebb technológiát képviselő iparágakra is kiterjedő továbbfejlesztését. A Felek belső állami törvényalkotásuk és a nemzetközi szerződésekből adódó kötelezettségeik – köztük a Németországi Szövetségi Köztársaságnak az Európai Közösségek-beli tagságából adódó kötelezettségei – keretein belül a legkedvezőbb keretfeltételeket alakítják ki gazdasági, jogi és szervezési téren, különös tekintettel a természetes és jogi személyek vállalkozói tevékenységét is magába foglaló gazdasági tevékenysége számára.

(2) A Szerződő Felek egyetértenek abban, hogy szükség van a Magyar Köztársaságban megindított gazdasági átalakítási folyamat nemzetközi együttműködés útján történő támogatására. A Németországi Szövetségi Köztársaság kész mind bilaterális, mind multilaterális síkon, a Magyar Köztársaságot támogatni a fejlett szociális piacgazdaság megteremtése céljából.

(3) A Szerződő Felek a rendelkezésre álló támogatási lehetőségek maradéktalan kihasználásával különösen támogatni fogják a kapcsolatok fejlesztését a német és magyar vállalatok között a beruházási és a tőkebefektetési tevékenység, valamint az ipari együttműködés területén. E téren különös figyelmet szentelnek a kis és középvüzetek, illetve vállalatok együttműködésének.

(4) A Szerződő Felek a kétoldalú kapcsolatok továbbfejlesztése szempontjából nagy fontosságot tulajdonítanak a gazdasági szakemberek és vezetők képzésének és továbbképzésének, és készek ezt jelentős mértékben kiépíteni és elmélyíteni.

(5) A Szerződő Felek nagy jelentőséget tulajdonítanak a Magyar Köztársaság pénzügyi intézményei továbbfejlesztésének. A német Fél kész a magyar Felet a részleteket tisztázó megbeszélés alapján tanáccsal támogatni.

(6) A Szerződő Felek szilárd elhatározása, hogy a Felek érdekei, valamint mindkét Fél harmadik országokkal folytatott együttműködése figyelembevételével továbbfejlesszék együttműködésüket a multilaterális gazdasági intézményekben, valamint a nemzetközi pénzügyi szervezetekben. Szoros együttműködést alakítanak ki az Európai Újjáépítési és Fejlesztési Bank és más multilaterális pénzügyi szervezetek, mindenekelőtt a Nemzetközi Valuta Alap és a Világbank keretében.

12. cikk

A Szerződő Felek egyetértenek abban, hogy együttműködésük különleges jelentőséggel bír a mezőgazdasági termékek előállítása, feldolgozása, szállítása és raktározása terén és azon korszerű mezőgazdasági üzemek létrehozásánál és támogatásánál, amelyek kooperációs kapcsolatokat tartanak fenn a feldolgozó- és élelmiszeriparral, valamint a kereskedelemmel.

13. cikk

(1) A Szerződő Felek, figyelembe véve a korszerű tudomány- és technológiának az emberek javára, békés célokra és az életszínvonal növelésére való felhasználásában rejlő lehetőségeket, a meglévő megállapodások, az egyenjogúság és a kölcsönös

előnyök elve alapján, fejlesztik és elmélyítik az országaik közötti műszaki-tudományos együttműködést és azok eredményeit közös vállalkozások útján hasznosítják.

(2) A Németországi Szövetségi Köztársaság üdvözli és támogatja a Magyar Köztársaság azon törekvését, hogy részt vegyen multilaterális tudományos és technológiai programokban.

(3) A Szerződő Felek támogatják tudósok és kutatóintézetek azonos irányú kezdeményezéseit az együttműködés dinamikus, harmónikus és széles körű fejlesztése érdekében.

(4) A Szerződő Felek elősegítik a műszaki-tudományos információk és dokumentációk cseréjét és megkönnyítik a tudományos kutatóintézetekhez, archívumokhoz, könyvtárakhoz és hasonló intézményekhez való hozzáférést.

14. cikk

(1) A Szerződő Felek igyekeznek sokoldalú együttműködést kialakítani az egészségügyi kapcsolatok, különösen az egészségügyi megelőzés, valamint a járványok és olyan betegségek, mint pl. a szív-, vérkeringési, rákos és AIDS-megbetegedések elleni közös küzdelem terén.

(2) A Németországi Szövetségi Köztársaság tanácsaival segíti a Magyar Köztársaságot betegbiztosítási rendszere kiépítésében.

(3) A Szerződő Felek fennálló megegyezéseik alapján elmélyítik kapcsolataikat és kiépítik együttműködésüket a társadalombiztosítás, valamint a munka- és szociálpolitika terén.

15. cikk

(1) A Németországi Szövetségi Köztársaság tanácsaival segíti a Magyar Köztársaságot a társadalombiztosítás, a foglalkoztatás elősegítésének és a munkaügyi kapcsolatok rendszerének átalakításában.

(2) A Szerződő Felek üdvözlik a másik ország munkaerőinek foglalkoztatása terén kialakított együttműködés fejlődését és azt a lehetőségeikhez mérten a jövőben is támogatják.

16. cikk

(1) A Szerződő Felek – az eljövendő nemzedékek érdekében is – nagy jelentőséget tulajdonítanak a természeti környezetet fenyegető veszélyek elhárításának és a természetes létalapok megőrzésének. Megerősítik azon eltökélt szándékukat, hogy a

fennálló megegyezések alapján tovább folytatják és hatékonyabbá teszik együttműködésüket a környezetvédelem terén azzal a céllal, hogy biztosítsák a természeti környezet megőrzését.

(2) A Szerződő Felek ezen túlmenően látba vetik befolyásukat annak érdekében, hogy a regionális és nemzetközi környezetvédelmi politikai stratégiák egybehangolása útján tartósan biztosítható legyen a természetkímélő fejlődés Európában.

17. cikk

A Szerződő Felek katasztrófák és súlyos szerencsétlenségek esetén kölcsönösen segítséget nyújtanak egymásnak.

18. cikk

(1) A Szerződő Felek a legmodernebb technológiák felhasználásával törekednek a légi, vasúti és közúti, valamint a belvizi és tengerhajózási forgalomban a szállítási összeköttetések bővítésére.

(2) A Szerződő Felek arra törekednek, hogy kedvező keretfeltételeket teremtsenek közlekedési útvonalaik kihasználásához, mind a két ország közötti, mind az átmenő forgalom számára.

(3) A Szerződő Felek bővítik együttműködésüket egymással és a többi Duna menti állammal a dunai hajózás fejlesztése érdekében.

(4) A Szerződő Felek arra törekednek, hogy bővítsék javítsák és összehangolják országaik kommunikációs kapcsolatait a nemzetközi, különösen az európai műszaki normák és technológiák fejlődésének figyelembevételével. Vonatkozik ez különösen a telefon- és telexösszeköttetésekre, valamint az elektronikus adatátvitelre.

(5) A Szerződő Felek mindent elkövetnek az utazási és idegenforgalom megkönnyítése és támogatása érdekében.

(6) A Szerződő Felek igyekeznek a vám- és határátlépési ellenőrzés terén illetékes közigazgatási szervek együttműködését javítani és fejleszteni.

19. cikk

(1) A Szerződő Felek megegyeznek abban, hogy az emberi dimenziós koppenhágai EBBÉ találkozó 1990. június 29-én kelt dokumentumában, valamint a további EBEÉ dokumentumokban lefektetett standardok, melyeket a nemzeti kisebbségek védelmében dolgoztak ki, kötelező jogerővel bírnak.

(2) A Magyar Köztársaságban élő német nemzetiségnek a fentiek értelmében különösen joga van ahhoz, hogy egyénileg vagy közösségük más tagjaival együttesen szabadon kifejezésre juttassák, megőrizték és továbbfejlesszék etnikai, kulturális, nyelvi és vallási identitásukat anélkül, hogy őket bárki, akaratuk ellenére asszimilációra kényszerítené. Joguk van ahhoz, hogy anyanyelvüket a magánéletben és a nyilvánosság előtt szabadon használják, anyanyelvükön információkat terjesszenek és cseréljenek, és azokhoz hozzáférjenek. Joguk van ahhoz, hogy emberi jogaikat és alapvető szabadságjogaikat teljes mértékben és hatékonyan, mindenfajta diszkriminációtól mentesen és a törvény előtti teljes egyenlőségben gyakorolják.

(3) A Magyar Köztársaságban a német kisebbséghez való tartozásról mindenki maga határoz, s ez számára nem lehet hátrányos.

(4) A Magyar Köztársaság konkrét támogató intézkedésekkel védi és erősíti a Magyar Köztársaságban élő német kisebbség identitását. Lehetővé teszi és megkönnyíti a Németországi Szövetségi Köztársaságnak a Magyar Köztársaságban élő német kisebbség javára hozott támogató intézkedéseit. A német kisebbség tagjainak és szervezeteinek joguk van arra, hogy teljes mértékben együttműködjenek olyan döntések meghozatalában és végrehajtásában, amelyek identitásuk megőrzésére és fejlesztésére irányulnak.

(5) A Szerződő Felek nemzetközi síkon fellépnek azért, hogy nemzeti kisebbségek védelmére és támogatására kidolgozott EBEÉ kötelezettségek általános érvényű, jogi normaként nyerjenek elfogadást.

20. cikk

(1) A Szerződő Felek a fennálló egyezmények és programok alapján minden területen és valamennyi szinten fokozzák és tovább bővítik a kulturális cserét, hozzájárulva ezzel Európa kulturális identitásához.

(2) A már meglévő vegyes bizottság ülésein értékeli a kulturális csere valamennyi területén elért eredményeket és ajándékokat tesz.

(3) A Szerződő Felek kifejezik abbeli várakozásukat, hogy a Németország és a Magyarország közötti kulturális együttműködés fokozódó mértéken a két ország kulturális intézményei és szervezetei, valamint a művészek és művész-szervezetek közvetlen kapcsolatai keretében valósul meg.

21. cikk

A Szerződő Felek teljes mértékben kihasználják és élettellel töltik meg a kulturális és tájékoztató központok kölcsönös létesítése tárgyában kötött egyezményben és a Magyar Köztársaságnak a Németországi Szövetségi Köztársaságban működő kulturális és tájékoztató központja létrehozására vonatkozó megállapodásban foglaltakat.

22. cikk

(1) A Szerződő Felek megerősítik szándékukat, hogy minden érdeklődő számára széles körben lehetővé teszik a másik ország nyelvének és kultúrájának megismerését, továbbá támogatják az állami és magánkezdeményezéseket és intézményeket.

(2) A Szerződő Felek támogatják a másik ország klasszikus és kortárs irodalmának eredeti nyelven és fordításban történő terjesztését.

(3) A Szerződő Felek szilárd elhatározása, hogy a lehetőségek határain belül kiépítsék a másik Fél nyelvének oktatását iskoláikban, egyetemeiken és egyéb oktatási intézményekben, s hogy támogassák a kétannyelvű iskolák létesítésére irányuló kezdeményezéseket. Azon kívánnak fáradozni, hogy a másik ország egyetemein folyó germanisztikai, illetve hungarológiai képzés tovább bővüljön.

(4) A Szerződő Felek együttműködnek a tanárok képzése és továbbképzése, valamint a taneszközök kifejlesztése, és rendelkezésre bocsátása terén, beleértve az audiovizuális és számítástechnikai eszközök alkalmazását is.

23. cikk

(1) A Szerződő Felek megerősítik szándékukat, hogy minden téren bővítik az iskoláik és tudományos intézményeik közötti együttműködést. Különösen támogatni kívánják az általános iskolák, főiskolák és tudományos intézetek közötti közvetlen együttműködést és ennek érdekében lehetővé teszik diákok, egyetemi hallgatók, tanítók és tanárok, valamint tudományos oktatók cseréjét.

(2) A Szerződő Felek különös jelentőséget tulajdonítanak a felnőtt oktatás terén történő együttműködésnek, és kiemelten támogatják a német Népfőiskolai Szövetség együttműködését a magyar partnerintézményekkel.

24. cikk

A Szerződő Felek kiemelkedő jelentőséget tulajdonítanak a szakmai képzés terén megvalósuló együttműködésnek és azt megfelelő megállapodások útján jelentős mértékben kiépítik és bővítik.

25. cikk

(1) A Szerződő Felek együttműködnek Európa kulturális örökségének megőrzése és ápolása, valamint a műemlékvédelem terén.

(2) A Szerződő Felek különös figyelmet szentelnek a másik Szerződő Fél történelmének eseményeiről, kulturális vagy tudományos teljesítményéről és hagyományairól tanuskodó, országuk területén található helyeknek és kultúrkinccseknek és biztosítják ezek hozzáférhetőségét. E helyek és kulturális javak a törvény védelme alatt állnak.

26. cikk

(1) A Szerződő Felek támogatják polgáraik széleskörű személyes találkozóit, mert meg vannak győződve arról, hogy az emberek közötti kapcsolatok fejlődése elengedhetetlen előfeltétele egymás megértésének és a két nép megbékülésének.

(2) A Szerződő Felek támogatják a pártok, szakszervezetek, egyházak és vallási közösségek, sportszervezetek, alapítványok és más társadalmi szervezetek és szövetségek szorosabb együttműködését.

(3) A Szerződő Felek támogatják a Német-Magyar Fórum tevékenységét. Helyeslik a Fórum azon törekvéseit, hogy a két ország politikai életének és társadalmának reprezentánsai közreműködésével Németországban és Magyarországon koncepciókat dolgozzon ki és kezdeményezéseket tegyen a német-magyar kapcsolatok továbbfejlesztésére.

27. cikk

(1) A Szerződő Felek meg vannak győződve arról, hogy kétoldalú kapcsolataik jövőbeli alakulását lényegesen befolyásolja a fiatal nemzedékek közötti kölcsönös megértés és az együttműködésben való aktív közreműködésük. Különösen nagy súlyt helyeznek arra, hogy tovább mélyítsék a német és a magyar fiatalság közötti széleskörű és szoros kapcsolatokat. Ebből kiindulva támogatják és elősegítik a fiatalok találkozóit és a közöttük bonyolódó cserét és együttműködést. Mindkét ország valamennyi fiatalja és ifjúsági szervezete számára nyitva áll a lehetőség találkozókön és közös programokon való részvételre.

(2) A már meglévő vegyes bizottság ülésein elvégzi a minden területre kiterjedő ifjúsági csere értékelését és ajánlásokat tesz.

28. cikk

(1) A Szerződő Felek a kölcsönös megismerés elmélyítésének céljából támogatják a médiák, nevezetesen a televízió, a rádió, a sajtó és könyvkiadás terén folyó együttműködést, beleértve a legmodernebb technológiák e területeken való alkalmazását is. Továbbra is oda kívánnak hatni, hogy a rádióműsorok a másik országban akadálymentesen vehetők legyenek.

(2) A Szerződő Felek megegyeznek abban, hogy sajtótermékek, valamint napi- és hetilap mellékletek a másik ország nyelvén szabadon előállíthatók, forgalomba hozhatók és olvashatók. A másik ország kiadványai a Polgári és Politikai Jogok Nemzetközi Egyezségokmánya 19. és 20. cikkének megfelelően szabadon importálhatók és forgalmazhatók. Ez az ajándék előfizetésekre és az illető ország külképviselője által terjesztett publikációkra is vonatkozik.

29. cikk

(1) A Szerződő Felek kijelentik, hogy a területükön lévő német, illetve magyar sírokat azonos módon tiszteletben tartják és védelemben részesítik, gondozásukat lehetővé teszik.

(2) A magyar háborús áldozatok sírjai a Németországi Szövetségi Köztársaságban a német törvény védelme alatt állnak, biztosítják fennmaradásukat és gondozásukat.

(3) A Magyar Köztársaság lehetővé teszi, hogy regisztrálják, helyreállítsák és ápolják a háborúk és a terroruralom német áldozatainak sírját. A Magyar Köztársaság területén lévő német katonasírok ápolását külön megállapodás rendezi.

30. cikk

(1) A Szerződő Felek jogrendjükkel összhangban és figyelembe véve azon többoldalú egyezményeket, amelyekhez csatlakoztak vagy csatlakozni fognak, továbbfejlesztik és polgáraik érdekében egyszerűbbé és hatékonyabbá teszik a polgári és büntetőjogi, valamint a közigazgatási jogsegélyszolgáltatást.

(2) A Szerződő Felek együttműködnek a bűnözés, különösen a szervezett bűnözés, a nemzetközi terrorizmus, az illegális be- és átutazás, valamint a kábítószerkereskedelem elleni küzdelemben.

(3) A Szerződő Felek tovább szélesítik konzuli kapcsolataikat.

31. cikk

Ez a Szerződés nem irányul senki ellen és nem érinti a Szerződő Felek más államokkal megkötött két-és többoldalú szerződéseiből fakadó jogokat és kötelezettségeket.

32. cikk

Az ennek a Szerződésnek az értelmezésével vagy alkalmazásával kapcsolatos nézeteltérések tekintetében a Szerződő Felek – a 8. cikkben foglalt rendelkezések érintetlenül hagyásával – a viták békés rendezésével foglalkozó la vallettai EBEÉ szakértői találkozó 1991. február 8-án kelt jelentésében foglalt eljárást alkalmazzák.

33. cikk

(1) Ezt a Szerződést meg kell erősíteni. A megerősítő okiratok mielőbbi kicserélésére Bonnban kerül sor.

(2) Ez a Szerződés a megerősítő okiratok kicserélésének napján lép életbe.

(3) Ezt a Szerződést a Szerződő Felek tíz éves időtartamra kötik. Érvényessége hallgatólagosan meghosszabbodik további öt évvel, ha egy évvel a Szerződés mindenkor lejártának időpontja előtt a Szerződő Felek egyike sem jelenti be írásban a Szerződés felmondására irányuló szándékát.

Ezt a Szerződést a fentiek hitelül a Szerződő Felek meghatalmazottai aláírásukkal és pecsétjükkel látták el.

Készült. Budapesten, az 1992. évi február hó „6”. napján, két eredeti példányban, mindkettő német és magyar nyelven. Mindkét szöveg egyaránt hiteles.

A Németországi Szövetségi Köztársaság
nevében:

Dr. HELMUT KOHL

HANS-DIETRICH GENSCHER

A Magyar Köztársaság
nevében:

ANTALL JÓZSEF

MÁDL FERENC

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
AND THE REPUBLIC OF HUNGARY ON FRIENDLY COOPERATION
AND PARTNERSHIP IN EUROPE

The Federal Republic of Germany and the Republic of Hungary,

Mindful of the traditional friendship between the two countries and peoples, which has developed over the course of centuries,

Cognizant of the historic changes in Europe, in particular the restoration of German unity and the profound political, economic and social changes in Hungary, which have given a strong impetus to the process of overcoming the division of Europe and to the restoration of freedom, democracy and the rule of law in all of Europe,

Mindful of their common responsibility for the building of a new, free Europe unified by human rights, democracy and the rule of law, which is given further expression through their membership in the Council of Europe,

Convinced of the need to overcome the division of Europe once and for all and to establish a just and lasting peaceful order in Europe through, among other things, the creation of cooperative security arrangements,

Aware of the importance that the membership of the Federal Republic of Germany² in the European Community and the political and economic integration of the Republic of Hungary² into the European Community and the prospect of its membership have for the future relations of the two States and for stability among the States of Central and Eastern Europe,

Bearing in mind the commitment of both countries to the purposes and principles of the United Nations and convinced of the need for joint efforts towards the swift development of the process instituted by the Conference on Security and Cooperation in Europe (CSCE),

In the conviction that common European security is best ensured through the further development of a network of interlocking institutions and relations that together form a comprehensive architecture,

Bearing in mind the creative contribution of both peoples to the common cultural heritage of Europe, their mutual enrichment during the past centuries and their future-oriented cooperation in the cultural field and in minority protection issues,

Convinced that the younger generation of both peoples and intensive contacts between German and Hungarian youth have an important role to play in shaping future relations,

Have agreed as follows:

¹ Came into force on 17 September 1992 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn, in accordance with article 33 (2).

² United Nations, *Treaty Series*, vols. 1778 to 1782, p. 2.

Article 1

1. The Contracting Parties shall conduct their relations in the spirit of their traditional friendship and on the basis of their common cultural heritage and shall make use of the new opportunities arising from the deep-seated changes in Europe to deepen their relations. They shall strive for close cooperation in all spheres, based on the principles of partnership and the special relationship of the two countries.

2. The Contracting Parties shall strive towards the creation of a Europe in which human rights and fundamental freedoms, including the rights of minorities, and the basic principles of democracy and the rule of law are respected and borders lose their dividing nature through, among other things, mutual understanding and the reduction of economic and social disparities.

Article 2

In shaping their relations and in matters relating to peace, security and cooperation in Europe and in the world, the Contracting Parties shall be guided by the following principles:

The primary goal of their policy shall be to keep the peace and ensure stability and effectively to prevent armed conflict and war of any kind.

They shall act in consonance with international law, in particular the Charter of the United Nations, and with the Final Act of the Helsinki Conference on Security and Cooperation in Europe (CSCE) of 1 August 1975,¹ the Charter of Paris for a New Europe of 21 November 1990² and the other CSCE documents.

They affirm the right of all peoples to determine their fate freely and without external interference and to shape their political, economic, social and cultural development as they see fit.

They affirm that they will refrain from the threat or use of force directed against the territorial integrity or political independence of the other Contracting Party or incompatible in any other way with the purposes and principles of the Charter of the United Nations or with the Helsinki Final Act.

They place the human person, with his or her dignity and rights, and concern for the survival of humanity and the preservation of the natural environment at the centre of their policy.

They regard national minorities as natural bridges between their peoples and are convinced that they make a valuable contribution to the life of their societies.

In keeping with their international obligations, they reject totalitarianism, racial hatred and hatred between ethnic groups, anti-semitism, xenophobia and discrimination against minorities, as well as persecution on religious or ideological grounds.

Article 3

1. The Contracting Parties attach the greatest importance to the goal of European unity based on human rights, democracy and the rule of law and shall strive towards the achievement of that unity.

2. The conclusion of an association agreement between the European Communities and the Republic of Hungary will lay the groundwork for the comprehen-

¹ *International Legal Materials*, vol. XIV (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

² United Nations, *Officials Records of the General Assembly, Forty-fifth Session*, document A/45/859.

sive political and economic integration of the Republic of Hungary into the European Community. The Federal Republic of Germany shall do all in its power to further this process.

3. The Federal Republic of Germany views favourably the prospect of the accession of the Republic of Hungary to the European Community and supports accession as soon as the political and economic criteria for membership have been met.

4. The Federal Republic of Germany shall do everything within its power, both bilaterally and within the framework of existing Council of Europe cooperation programmes, to support the Republic of Hungary in modernizing the Hungarian legal system and bringing it into harmony with the rules of the Council of Europe and the legal system of the European Communities.

Article 4

1. The Contracting Parties shall support the process of security and cooperation in Europe on the basis of the Helsinki Final Act and subsequent CSCE documents, in particular the Charter of Paris for a New Europe, and, in cooperation with all participating States, shall further strengthen and develop that process through the use and expansion, where appropriate, of the newly created arrangements and institutions.

2. The goal of these efforts is to establish peace, stability and security and to weld Europe into a unified area where human rights, democracy and the rule of law prevail.

Article 5

Should a situation arise which, in the view of one Contracting Party, represents a threat to peace or a breach of peace or may give rise to dangerous international complications, the two Contracting Parties shall immediately establish contact with each other and shall endeavour to harmonize their positions and achieve agreement on appropriate measures for improving the situation or coping with it. In that regard they shall be mindful of the instruments and procedures created by CSCE for crisis prevention and resolution in Europe and shall also cooperate within the United Nations framework.

Article 6

1. The Contracting Parties have the common goal, in the changing political and military environment in Europe, of working to strengthen stability and increase security. They shall promote the establishment of cooperative security arrangements for the whole of Europe. They shall cooperate in particular in taking advantage of the new possibilities arising for common efforts in the sphere of security.

2. They advocate the reduction of armed forces and armaments through binding and effectively verifiable agreements to the lowest possible level adequate to ensure defence but not to permit attack.

3. The Contracting Parties shall strive, individually and together, for the complete restructuring of existing disarmament and arms control agreements and the extension of arms control measures that strengthen stability and confidence in Europe and lead to greater transparency.

Article 7

The Contracting Parties shall strengthen their cooperation within international organizations, particularly European organizations. They shall assist one another in developing cooperation with international and particularly European organizations and institutions, when one Contracting Party is a member thereof and the other Contracting Party expresses an interest therein.

Article 8

1. In keeping with their relationship as partners, the Contracting Parties shall maintain a regular dialogue on all questions of mutual interest and hold periodic consultations to ensure the further development and deepening of bilateral relations and to harmonize their positions on international matters.

2. Consultations between heads of Government shall take place as often as required but at least once a year.

3. The foreign ministers shall be responsible for seeing that this Treaty as a whole is implemented. They shall meet at least once a year for consultations. Senior officials of the two foreign ministries with responsibility for political, economic, international law, consular and cultural affairs shall meet regularly, at least once a year, for consultations.

4. Other ministers shall have regular contact. The same shall be true for senior officials of the other ministries. The ministers of defence shall continue and deepen their existing contacts.

5. The already existing joint commissions shall where possible intensify their work.

Article 9

The Contracting Parties shall support contacts and exchange of experience between parliaments to promote bilateral relations and with a view to international parliamentary cooperation.

Article 10

The Contracting Parties attach great importance to cooperative partnership between regions, cities, municipalities and other local authorities. They shall facilitate and promote such cooperation in all areas.

Article 11

1. The Contracting Parties shall strive towards the comprehensive development of their economic relations, including industries using the latest technology. Within the limits of their domestic laws and their commitments arising from international conventions, including the commitments of the Federal Republic of Germany arising from membership in the European Community, they shall create the most favourable framework conditions, particularly in the economic, legal and organizational spheres, for natural and juridical persons to carry out economic, including entrepreneurial, activities.

2. The Contracting Parties are in agreement that the economic reform process undertaken in the Republic of Hungary needs to be supported through international cooperation. The Federal Republic of Germany is prepared to work both

bilaterally and multilaterally towards support for Hungarian economic development in the framework of a fully developed social market economy.

3. The Contracting Parties shall in particular support the development of cooperation in the areas of investment and capital formation, as well as industrial cooperation between German and Hungarian enterprises, taking full advantage of all available promotional instruments. In this regard, special attention shall be paid to cooperation between small and medium-sized firms and businesses.

4. The Contracting Parties consider cooperation in the training and further education of technical and managerial personnel in the economic sphere to be of particular importance to the development of bilateral relations and are prepared to expand and reinforce such training considerably.

5. The Contracting Parties attach great importance to the further development of financial institutions in the Republic of Hungary. The German party declares itself willing to provide advisory support to the Hungarian party in that regard by further arrangement.

6. The Contracting Parties affirm their determination, bearing in mind the interests on both sides and existing cooperation with other countries, to develop further their cooperation within the multilateral economic institutions and international financial organizations. They shall work closely together in the context of the European Bank for Reconstruction and Development and other multilateral financial institutions, in particular the International Monetary Fund and the World Bank.

Article 12

The Contracting Parties are in agreement concerning the special importance of their cooperation in the production of agricultural produce, its processing, transport and storage, and the establishment and promotion of modern agricultural enterprises which maintain cooperative relations with the food products and food-processing industry and trade.

Article 13

1. The Contracting Parties shall develop and facilitate scientific and technical cooperation between the two countries on the basis of existing agreements and in accordance with the principles of equality of rights and mutual advantage, taking into account the possibilities of modern science and technology for the benefit of the people, for peaceful purposes and for the enhancement of prosperity, and shall realize it through joint projects.

2. The Federal Republic of Germany welcomes and supports the efforts of the Republic of Hungary to participate in multilateral scientific and technological programmes.

3. The Contracting Parties shall support similar initiatives by scientists and research institutions which are oriented towards dynamic, harmonious and comprehensive development of such cooperation.

4. The Contracting Parties shall support the exchange of technical and scientific information and documentation and facilitate access to scientific research institutes, archives, libraries and similar facilities.

Article 14

1. The Contracting Parties shall cooperate as extensively as possible in the area of health, particularly in prevention and in joint efforts to combat epidemics and illnesses such as heart disease, circulatory ailments, cancers and acquired immune deficiency syndrome (AIDS).

2. The Federal Republic of Germany shall provide advisory assistance to the Republic of Hungary in expanding its health insurance system.

3. The Contracting Parties shall expand and deepen their relations, on the basis of existing understandings, in the area of social security and cooperation on labour and social policy.

Article 15

1. The Federal Republic of Germany shall provide advisory assistance to the Republic of Hungary in restructuring its systems of social security, employment promotion and labour relations.

2. The Contracting Parties welcome the development of cooperation regarding employment of workers from the other country and shall continue to promote it in the future.

Article 16

1. The Contracting Parties attach great importance to averting threats to the environment and to preserving natural conditions for life in the interests of both present and future generations. They affirm their determination to continue their cooperation in environmental protection on the basis of existing agreements and to develop it further with the aim of ensuring the preservation of the natural environment.

2. The Contracting Parties shall, in addition, strive for the development of harmonized strategies for a regional and international environmental policy directed towards lasting and environmentally sustainable development in Europe.

Article 17

The Contracting Parties shall work together to help each other in the event of catastrophes and serious accidents.

Article 18

1. The Contracting Parties shall endeavour to expand their air, rail, road, sea and inland waterway transport links, using the most advanced technologies.

2. The Contracting Parties shall work to establish favourable framework conditions for the use of their transport routes for conveyance between their territories and transit through them.

3. The Contracting Parties shall expand their cooperation with each other and with other States along the Danube to further develop shipping on the Danube.

4. The Contracting Parties shall also endeavour to extend, improve and harmonize communication links between the two countries, taking into account international and especially European developments in standardization and technology. This applies in particular to telephone and telex connections and electronic data-processing links.

5. The Contracting Parties shall take all appropriate steps to promote and facilitate travel and tourism.

6. They shall also work to improve and expand cooperation between their respective customs and border control authorities.

Article 19

1. The Contracting Parties agree on the legally binding nature of the standards for the protection of national minorities set forth in the Document of the Copenhagen Meeting of the Conference on the Human Dimension of the CSCE of 29 June 1990 and other CSCE documents.

2. Members of the German minority in the Republic of Hungary shall therefore have the right, individually or in community with other members of their group, freely to express, preserve and develop their ethnic, cultural, linguistic and religious identity, free of any attempts at assimilation against their will. They shall have the right to use their mother tongue freely, in private and in public, to disseminate and exchange information in it and to have access to such information. They shall have the right to exercise fully and effectively their human rights and fundamental freedoms, without any discrimination and in full equality before the law.

3. To belong to the German minority in the Republic of Hungary shall be a matter of a person's individual choice, from which no disadvantage may arise.

4. The Republic of Hungary shall protect and strengthen through concrete promotional measures the identity of the German minority in the Republic of Hungary. It shall allow and facilitate promotional measures by the Federal Republic of Germany in favour of the German minority in the Republic of Hungary. The members of the German minority and their organizations shall have the right to take decisions regarding the maintenance and development of their identity and to participate fully in the implementation of such decisions.

5. The Contracting Parties shall advocate in international forums that existing CSCE obligations to protect and advance national minorities should be generally recognized as legally binding.

Article 20

1. The Contracting Parties shall intensify and expand cultural exchange in all areas and at all levels on the basis of their existing agreements and programmes, thereby contributing to European cultural identity.

2. The existing Joint Commission shall, at its meetings, evaluate cultural exchange in all areas and make recommendations.

3. The Contracting Parties express the hope that cultural cooperation between Germany and Hungary will increasingly take place directly between the cultural institutions and organizations, artists and artists' associations of the two countries.

Article 21

The Contracting Parties shall revive and fully implement the agreement on the mutual establishment of cultural and information centres and the agreement on the establishment of a cultural and information centre of the Republic of Hungary in the Federal Republic of Germany.

Article 22

1. The Contracting Parties affirm their willingness to provide comprehensive access for all interested persons to the language and culture of the other country and shall support relevant government and private initiatives and institutions.
2. The Contracting Parties advocate the dissemination of the classical and contemporary literature of the other country in the original language and in translation.
3. The Contracting Parties are strongly in favour of expanding opportunities to learn the language of the other country in schools, institutions of higher learning and other educational institutions. They shall support initiatives to establish schools that give instruction in both languages. They shall endeavour to enlarge the opportunities for pursuing German and Hungarian studies at institutions of higher learning in the other country.
4. The Contracting Parties shall cooperate in the training and further education of teaching staff and the development and dissemination of teaching materials, including the use of audio-visual materials and computer technology.

Article 23

1. The Contracting Parties affirm their intention of substantially expanding educational and scientific cooperation in all areas. They shall in particular promote direct cooperation and exchange between schools, institutions of higher learning and scientific institutes and to that end shall effect exchanges of pupils, students, teachers and scientific instructors.
2. The Contracting Parties attach special importance to cooperation in the area of adult education. They shall in particular support cooperation between the German Association of Adult Education Centres and Hungarian counterpart organizations.

Article 24

The Contracting Parties attach great importance to cooperation in vocational training and shall substantially expand and intensify such cooperation by means of appropriate agreements.

Article 25

1. The Contracting Parties shall cooperate in the maintenance and preservation of the European cultural heritage, including the preservation of monuments.
2. The Contracting Parties shall take special care of the places and cultural assets in their territory that bear witness to historical events or cultural and scientific achievements and traditions of the other country and shall provide free and unhindered access to them. Such places and cultural assets shall be protected by law.

Article 26

1. The Contracting Parties shall promote extensive personal encounters between their citizens, in the conviction that the development of interpersonal contacts is an essential precondition for understanding and reconciliation between the two peoples.

2. The Contracting Parties support closer cooperation between their political parties, trade unions, churches and religious communities, sports associations, foundations and other social organizations and associations.

3. The Contracting Parties support the work of the German-Hungarian Forum. They welcome its efforts, involving all representative political and social forces in Germany and Hungary, to put forward ideas for the further development of German-Hungarian relations and to undertake initiatives to that end.

Article 27

1. The Contracting Parties are convinced that the future of their reciprocal relations essentially depends on the mutual understanding and active participation of the younger generation. They place particular emphasis on deepening the extensive and close contacts between German and Hungarian youth. They shall therefore support and promote encounters, exchanges and collaboration among young people. All young people and youth organizations in both countries shall be entitled to participate in encounters and joint projects.

2. The competent existing committee shall evaluate youth exchange at its meetings and make recommendations.

Article 28

1. In order to deepen mutual understanding, the Contracting Parties commit themselves to promoting cooperation by the media, especially television, radio and the print media, including the use of the most up-to-date technology in these areas. They also commit themselves to ensuring that radio and television programmes from the other country can be received without interference.

2. The Contracting Parties agree that publications and supplements to daily and weekly newspapers in the language of the other country may be freely produced, distributed and read. Publications from the other country may be imported and distributed without restriction in accordance with the provisions of articles 19 and 20 of the International Covenant on Civil and Political Rights.¹ The same holds for gift subscriptions and publications distributed through the Parties' representations abroad.

Article 29

1. The Contracting Parties declare that German and Hungarian graves within their territory will be equally respected and protected; their tending will be made possible.

2. The graves of Hungarian victims of war located in the Federal Republic of Germany shall be protected by German law and shall be preserved and tended.

3. The Republic of Hungary shall facilitate the discovery, restoration and tending of graves of German victims of war and tyranny. The manner in which war graves in the Republic of Hungary shall be cared for shall be the subject of a separate agreement.

Article 30

1. The Contracting Parties, taking into account their legal systems and the existing multilateral agreements to which they are parties or may in the future ac-

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 999, p. 171.

cede, shall further develop their judicial assistance in civil cases, criminal cases and administrative matters and shall simplify and intensify such assistance for the benefit of their citizens.

2. They shall cooperate in combating crime, especially organized crime, international terrorism, illegal entry or transit of persons and drug-related crime.

3. The Contracting Parties shall expand their consular relations.

Article 31

This treaty is not directed against anyone. It shall not affect the rights and obligations arising out of bilateral and multilateral agreements in force that have been concluded by the Contracting Parties with other States.

Article 32

In the event that differences should arise concerning the interpretation and application of this Treaty, the Contracting Parties, without prejudice to the provisions of article 8 hereof, shall resort to the proceeding described in the report of the CSCE Meeting of Experts on Peaceful Settlement of Disputes adopted in Valletta on 8 February 1991.

Article 33

1. This Treaty requires ratification; the instruments of ratification shall be exchanged in Bonn as soon as possible.

2. This Treaty shall enter into force on the day on which the instruments of ratification are exchanged.

3. This Treaty shall remain in force for a period of ten years. Thereafter it shall be automatically renewed for successive periods of five years unless one of the Contracting Parties denounces the Treaty in writing one year before the expiry of the current term of validity.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of both Contracting Parties have signed the present Treaty and affixed their seals.

DONE at Budapest on 6 February 1992 in two originals, each in the German and Hungarian languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic
of Germany:

Dr. HELMUT KOHL

HANS-DIETRICH GENSCHER

For the Republic
of Hungary:

ANTALL JÓZSEF

MÁDL FERENC

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ D'AMITIÉ, DE COOPÉRATION ET DE BON VOISINAGE
EN EUROPE ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLE-
MAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DE HONGRIE

La République fédérale d'Allemagne et la République de Hongrie,

Conscientes de l'amitié traditionnelle qui s'est créée au fil des siècles entre leurs deux pays et leurs deux populations,

Considérant les transformations historiques en Europe, en particulier la réunification de l'Allemagne² et les mutations politiques, économiques et sociales profondes en Hongrie², éléments déterminants pour surmonter la partition de l'Europe et rétablir la liberté, la démocratie et l'Etat de droit dans toute l'Europe,

Conscientes de leurs responsabilités communes dans l'édification d'une nouvelle et libre Europe, unie par le respect des droits de l'homme, la démocratie et le règne du droit, qui s'exprime aussi par son appartenance au Conseil de l'Europe,

Persuadées qu'il est nécessaire de surmonter définitivement la partition de l'Europe et de créer un ordre européen pacifique, juste et durable, y compris des structures de sécurité fondées sur la coopération,

Conscientes de la signification que l'appartenance de la République fédérale d'Allemagne à la Communauté européenne et le rapprochement politique et économique de la République de Hongrie à la Communauté européenne ainsi que les perspectives d'appartenance représentent pour les relations futures des deux Etats et la stabilité dans les Etats d'Europe centrale et d'Europe de l'Est,

Respectueuses des obligations que les deux pays ont à l'égard des buts et principes de l'Organisation des Nations Unies et persuadées de la nécessité d'œuvrer ensemble pour la poursuite d'un développement rapide du processus de l'OSCE,

Convaincues que la sécurité européenne commune sera garantie surtout par la poursuite du développement d'un réseau d'institutions et de relations liées les unes aux autres, qui constituent une architecture d'ensemble,

Considérant l'apport créateur des deux populations au patrimoine culturel commun de l'Europe, l'enrichissement que chacune a apporté à l'autre au cours des siècles passés et leur coopération future dans les domaines de la culture et de la protection des minorités,

Persuadées qu'un rôle particulier incombe à la jeune génération des deux populations et à des contacts directs intensifs entre les jeunes Allemands et les jeunes Hongrois dans la poursuite du développement des relations,

Sont convenus de ce qui suit :

¹ Entré en vigueur le 17 septembre 1992 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn, conformément au paragraphe 2 de l'article 33.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vols. 1778 à 1782, p. 3.

Article premier

1. Les Parties contractantes établissent leurs relations dans l'esprit de l'amitié traditionnelle qui les unit et sur la base de leur patrimoine culturel commun et tirent parti des possibilités nouvelles qui résultent des mutations profondes en Europe afin d'approfondir leurs relations. Elles recherchent dans tous les domaines une coopération étroite, fondée sur le partenariat et correspondant aux relations particulières entre leurs deux pays.

2. Les Parties contractantes aspirent à créer une Europe dans laquelle les droits de l'homme et les libertés fondamentales, y compris les droits des minorités, ainsi que les principes de la démocratie et du règne du droit soient respectés et où les frontières perdent leur caractère séparateur, entre autres par une compréhension mutuelle et l'élimination des différences économiques et sociales.

Article 2

Les Parties contractantes s'inspirent en particulier des principes suivants pour définir leurs relations et au sujet de ce qui touche la paix, la sécurité et la coopération en Europe et dans le monde :

L'objectif suprême de leur politique consiste à préserver la paix et renforcer la stabilité et aussi à prévenir effectivement les conflits armés et les guerres, quelles qu'elles soient.

Elles agissent conformément au droit international public, en particulier la Charte des Nations Unies et l'Acte final de Helsinki du 1^{er} août 1975¹, la Charte de Paris pour une Europe nouvelle du 21 novembre 1990², ainsi que d'autres documents de la CSCE.

Elles réaffirment le droit de tous les peuples à déterminer leur avenir librement et sans ingérence étrangère et à concevoir leur développement politique, économique, social et culturel comme ils l'entendent.

Elles confirment que chacune s'abstiendra de toute menace ou de tout usage de la force qui serait dirigé contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique de l'autre Partie contractante ou qui serait incompatible autrement avec les buts et principes de la Charte des Nations Unies ou avec l'Acte final de Helsinki.

Elles placent l'être humain, sa dignité et ses droits, le souci de la survie de l'humanité et la conservation du milieu naturel au centre de leur politique.

Elles considèrent que les minorités nationales sont des ponts naturels entre les peuples et sont convaincues qu'elles contribuent utilement à la vie de leur société.

Conformément à leurs obligations internationales, elles s'élèvent contre le totalitarisme, la haine raciale et la haine entre les groupes de population, l'antisémitisme, la xénophobie et la discrimination des minorités, de même que contre les persécutions pour des raisons religieuses ou idéologiques.

¹ *Documents d'actualité internationale*, nos 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

² Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante-cinquième session*, document AJ/45/859.

Article 3

1. Les Parties contractantes accordent la plus haute importance à l'objectif de l'unité européenne fondée sur le respect des droits de l'homme, la démocratie et l'Etat de droit, et s'emploient à favoriser cette unité.

2. La conclusion d'un accord d'association entre les Communautés européennes et la République de Hongrie jettera les bases d'un rapprochement politique et économique général de la République de Hongrie avec la Communauté européenne. La République fédérale d'Allemagne favorisera ce processus dans la mesure de ses possibilités.

3. La République fédérale d'Allemagne considère positivement la perspective d'une adhésion de la République de Hongrie à la Communauté européenne et se prononcera pour cette adhésion dès que les conditions politiques et économiques en seront remplies.

4. La République fédérale d'Allemagne appuie la République de Hongrie dans la mesure de ses possibilités au niveau bilatéral ainsi que dans le cadre des programmes de coopération existants du Conseil de l'Europe en vue de la modernisation du système de droit hongrois et de son adaptation aux règles du Conseil de l'Europe et au système de droit des Communautés européennes.

Article 4

1. Les Parties contractantes appuient le processus de sécurité et de coopération en Europe sur la base de l'Acte final de Helsinki et des documents des réunions de suivi de la CSCE, en particulier la Charte de Paris pour une Europe nouvelle, et continuent à le renforcer et le développer avec la participation de tous les Etats participants, en utilisant et perfectionnant judicieusement les structures et institutions nouvellement créées.

2. Le but de ces efforts est le renforcement de la paix, de la stabilité et de la sécurité et la transformation de l'Europe en un espace unique de respect des droits de l'homme, de démocratie et de règne du droit.

Article 5

Au cas où surgirait une situation qui, de l'avis d'un des Etats contractants, menacerait la paix ou lui porterait atteinte ou risquerait de provoquer des complications internationales dangereuses, les deux Parties contractantes se mettront en rapport dès que possible et s'emploieront à accorder leurs positions et à convenir de mesures propres à améliorer ou surmonter la situation. Ce faisant, elles tiendront particulièrement compte des instruments créés en Europe dans le cadre de la CSCE pour prévenir et résoudre les crises et coopéreront en outre dans le cadre de l'ONU.

Article 6

1. Dans un climat politique et militaire européen en évolution, les Parties contractantes ont pour but commun de renforcer la stabilité et d'accroître la sécurité. Elles favorisent l'édification de structures de sécurité fondées sur la coopération pour toute l'Europe. Elles coopèrent en particulier pour tirer parti des possibilités nouvelles d'efforts communs qui apparaissent dans le domaine de la sécurité.

2. Les Parties contractantes se prononcent pour une réduction des forces et du matériel à un niveau le plus bas possible, qui suffise pour la défense mais ne

permette pas l'attaque, au moyen d'arrangements s'imposant aux parties, efficaces et vérifiables.

3. Les Parties contractantes agiront, entre autres ensemble, pour que soit pleinement appliquées les conventions existantes dans le domaine du désarmement et du contrôle des armements et que soient définies des mesures de contrôle des armements qui renforcent la stabilité et la confiance et conduisent à une plus grande ouverture.

Article 7

Les Parties contractantes renforcent leur coopération dans le cadre des organisations internationales, en particulier dans celui des organisations européennes. Elles s'entraident pour développer la coopération avec les organisations et institutions internationales, en particulier européennes, dont l'une d'elles est membre au cas où l'autre manifesterait un intérêt dans ce sens.

Article 8

1. Dans le cadre de leurs relations amicales, les Parties contractantes entretiennent un dialogue régulier sur toutes les questions d'intérêt commun et tiennent des consultations régulières afin de garantir un plus grand développement et un approfondissement de leurs relations bilatérales et de définir leur position à l'égard de questions internationales.

2. Des consultations au niveau des chefs de gouvernement ont lieu autant que nécessaire et au moins une fois par an.

3. Les Ministres des affaires étrangères veillent à l'exécution du présent Traité dans son intégralité. Ils se rencontrent au moins une fois par an pour des consultations. Des hauts fonctionnaires des deux Ministères chargés des affaires politiques, économiques, des affaires de droit international ainsi que des affaires consulaires et culturelles, se réunissent régulièrement, au moins une fois par an, pour des consultations.

4. Les autres ministres entrent régulièrement en contact. Il en est de même des hauts fonctionnaires de leurs ministères. Les Ministres de la défense poursuivront leurs contacts actuels et les approfondiront.

5. Les Commissions mixtes déjà existantes intensifieront autant que possible leurs activités.

Article 9

Les Parties contractantes appuient les contacts et les échanges d'acquis de l'expérience entre les parlements pour favoriser les relations bilatérales et en prévision d'une coopération parlementaire internationale.

Article 10

Les Parties contractantes accordent une grande importance à la coopération amicale entre les régions, les villes, les communes et d'autres administrations locales. Elles facilitent et encouragent cette coopération dans tous les domaines.

Article 11

1. Les Parties contractantes s'emploient à développer l'ensemble de leurs relations commerciales en y faisant participer les branches industrielles qui sont à

la pointe des techniques. Dans les limites de leur droit interne et des obligations que leur imposent les traités internationaux, entre autres celles qui découlent pour la République fédérale d'Allemagne de son appartenance à la Communauté européenne, elles créent des conditions générales aussi favorables que possible, en particulier dans les domaines économique et juridique et dans celui de l'organisation pour les personnes physiques et morales qui exercent des activités économiques, entre autres les entrepreneurs.

2. Les Parties contractantes sont convenues qu'il est nécessaire d'appuyer le processus de transformation économique déclenché en République de Hongrie par la coopération internationale. La République fédérale d'Allemagne est prête à agir aussi bien au niveau bilatéral qu'au niveau multilatéral pour appuyer le développement économique de la Hongrie dans le cadre d'une économie de marché sociale pleinement développée.

3. Les Parties contractantes appuient en particulier le développement de la coopération dans les domaines des investissements et des placements et aussi de la coopération industrielle entre entreprises allemandes et entreprises hongroises en utilisant pleinement tous les instruments existant pour cela. Ce faisant, elles accordent une attention particulière à la coopération entre petites et moyennes sociétés et entreprises.

4. Les Parties contractantes accordent une grande importance à la coopération dans le domaine de la formation et du perfectionnement des techniciens et des cadres de l'économie dans l'intérêt de la constitution de relations bilatérales et sont prêtes à la développer et à l'approfondir sensiblement.

5. Les Parties contractantes accordent une grande importance à la poursuite du développement des institutions financières en République de Hongrie. Dans ce sens, la partie allemande se déclare prête à appuyer par des conseils la partie hongroise après plus amples consultations.

6. Les Parties contractantes se réaffirment déterminées à continuer de développer la coopération qui existe déjà avec d'autres pays dans le cadre des institutions économiques multilatérales et des organisations financières internationales, compte tenu des intérêts bilatéraux et de la coopération qui existe déjà. Elles coopèrent dans le cadre de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement ainsi que dans celui d'autres institutions financières bilatérales, en particulier du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale.

Article 12

Les Parties contractantes s'entendent pour attribuer une importance particulière à leur coopération visant la production de produits agricoles, pour leur transformation, leur transport et leur entreposage ainsi que pour la création et le développement d'entreprises agricoles modernes, qui ont des relations de coopération avec l'industrie alimentaire et l'industrie de la transformation ainsi que le commerce.

Article 13

1. Les Parties contractantes développent et facilitent la coopération scientifique et technique entre leurs deux pays sur la base des conventions existantes et selon les principes de l'égalité de droits et de l'avantage mutuel, vu les possibilités offertes par les sciences et les techniques modernes dans l'intérêt de l'humanité, à

des fins pacifiques et pour une plus grande prospérité, et la concrétisent par des projets communs.

2. La République fédérale d'Allemagne salue et appuie les démarches qu'entreprend la République de Hongrie pour participer à des programmes scientifiques et technologiques multilatéraux.

3. Les Parties contractantes appuient les initiatives prises, dans le même but, par des scientifiques et des établissements de recherche soucieux de développer leur coopération de manière dynamique, harmonieuse et globale.

4. Les Parties contractantes facilitent l'échange d'informations et de documentation scientifiques et techniques, de même que l'accès aux établissements de recherches, archives, bibliothèques, et autres institutions analogues.

Article 14

1. Les Parties contractantes œuvrent dans le sens d'une coopération aussi complète que possible dans le secteur de la santé, en particulier celui de la médecine préventive ainsi que pour lutter ensemble contre les épidémies et les maladies, notamment les affections cardiaques, circulatoires et cancéreuses et le sida.

2. La République fédérale d'Allemagne aidera par une assistance consultative la République de Hongrie à édifier son système d'assurance maladie.

3. Les Parties contractantes développeront et approfondiront leurs relations sur la base des conventions auxquelles elles sont parties dans le domaine de la sécurité sociale et de la coopération concernant la politique de l'emploi et la politique sociale.

Article 15

1. La République fédérale d'Allemagne aide par une assistance consultative la République de Hongrie à transformer son système de sécurité sociale, de protection du travail et de relations du travail.

2. Les Parties contractantes se félicitent du développement de la coopération dans le domaine de l'emploi de travailleurs de l'un de leurs pays dans l'autre et le favoriseront autant que possible.

Article 16

1. Les Parties contractantes accordent une grande importance à la prévention des menaces pour l'environnement et au maintien des conditions de vie naturelles, dans l'intérêt aussi des générations futures. Elles se réaffirment résolues à poursuivre et étendre leur coopération dans le domaine de la protection de l'environnement sur la base des accords existants afin de garantir la préservation du milieu naturel.

2. En outre, elles s'emploieront à concevoir des stratégies concertées de politique régionale et internationale de l'environnement dans le but d'un développement durable de l'Europe qui respecte le milieu.

Article 17

Les Parties contractantes agissent de concert pour se prêter assistance en cas de catastrophe et d'accident grave.

Article 18

1. En employant les techniques les plus modernes, les Parties contractantes s'efforcent d'élargir les liaisons de transport aérien, ferroviaire et routier ainsi que celles de la navigation maritime et de la navigation sur les voies d'eau intérieures.

2. Les Parties contractantes s'emploient à créer des conditions générales plus favorables à l'utilisation de leurs voies de transport pour des liaisons entre leurs deux territoires et le transport de transit.

3. Les Parties contractantes élargissent leur coopération entre elles et avec d'autres Etats danubiens pour continuer à développer la navigation sur le Danube.

4. Elles cherchent aussi à élargir, améliorer et harmoniser les liens de communication entre les deux pays, compte tenu du développement international et, en particulier, européen des normes et des techniques. Ceci vaut en particulier pour les liaisons par téléphone et par télécopieur ainsi que pour les liaisons qui servent à la transmission électronique de données.

5. Elles prennent toutes mesures pour faciliter et développer les voyages et le tourisme.

6. Elles s'emploient à améliorer et à développer la coopération de leurs administrations douanières et celles de la police des frontières.

Article 19

1. Les Parties contractantes conviennent que les normes que le document de la réunion de Copenhague relative à la dimension humaine de la CSCE du 29 juin 1990 ainsi que les documents ultérieurs de la CSCE énoncent pour protéger les minorités nationales s'imposent à elles.

2. Les membres de la minorité allemande en République de Hongrie ont donc en particulier le droit, individuellement ou avec d'autres membres de leur groupe, d'exprimer, de préserver et de développer leur identité ethnique, culturelle, linguistique et religieuse à l'abri de toute tentative pour les assimiler contre leur volonté. Ils ont le droit, en toute liberté, d'employer leur langue maternelle en privé et en public, de diffuser et d'échanger des informations dans cette langue et d'accéder à l'information également dans celle-ci. Ils ont le droit d'exercer leurs libertés et leurs droits fondamentaux sans la moindre discrimination, pleinement et effectivement, en pleine égalité devant la loi.

3. L'appartenance à la minorité allemande en Hongrie est une affaire de décision personnelle et individuelle qui ne peut entraîner de désavantage pour son auteur.

4. La République de Hongrie protège et renforce par des mesures concrètes d'encouragement l'identité de la minorité allemande sur son territoire. Elle permet et facilite les mesures d'encouragement prises par la République fédérale d'Allemagne dans l'intérêt de la minorité allemande en Hongrie. Les membres de cette minorité et leurs organismes ont le droit de participer pleinement aux décisions qui concernent le maintien et le développement de leur identité de même qu'à l'application de ces décisions.

5. Les Parties contractantes s'emploient au niveau international à faire reconnaître le caractère contraignant des engagements existants de la CSCE pour la protection et en faveur des minorités nationales.

Article 20

1. Sur la base des accords et programmes qui existent entre elles, les Parties contractantes intensifient et développent les échanges culturels dans tous les domaines et à tous les niveaux et, ce faisant, contribuent à l'identité culturelle de l'Europe.

2. A ses sessions, la Commission mixte existante évalue l'échange culturel dans tous les domaines et formule des recommandations.

3. Les Parties contractantes forment l'espoir que la coopération culturelle entre elles aura lieu de plus en plus directement entre les institutions et organismes culturels, les associations d'artistes et les artistes mêmes des deux pays.

Article 21

Les Parties contractantes donnent un contenu dynamique à l'Accord relatif à la création par chacune, sur le territoire de l'autre, de centres de la culture et de la documentation ainsi qu'à l'arrangement concernant la création d'un centre de la culture et de la documentation de la République de Hongrie en République fédérale d'Allemagne et tirent parti de toutes les possibilités qu'ils offrent.

Article 22

1. Chaque Partie contractante se réaffirme prête à permettre à tous les intéressés d'accéder largement à la langue et à la culture de l'autre pays et appuie les institutions et initiatives publiques et privées dans ce domaine.

2. Chaque Partie contractante se prononce en faveur de la diffusion de la littérature, aussi bien classique que contemporaine, de l'autre Partie en langue originale et sous forme traduite.

3. Chaque Partie contractante s'emploie spécialement à développer les possibilités d'apprentissage de la langue de l'autre Partie dans les écoles, les établissements d'enseignement supérieur et les autres établissements d'enseignement. Les deux Parties contractantes appuient les initiatives de création d'écoles où l'enseignement est dispensé dans leurs deux langues. Chacune s'emploie à élargir les possibilités d'études des langues germaniques et ougriennes dans les établissements d'enseignement supérieur de l'autre pays.

4. Les Parties contractantes coopèrent pour former et recycler des enseignants et produire et fournir du matériel d'enseignement, y compris avec des moyens audiovisuels et informatiques.

Article 23

1. Les Parties contractantes réaffirment leur volonté d'élargir sensiblement la coopération scolaire et scientifique dans tous les domaines. En particulier, elles favorisent la coopération directe et les échanges entre établissements scolaires et universitaires et établissements scientifiques et, à cette fin, elles échangent des élèves, des étudiants, des enseignants et du personnel pédagogique scientifique.

2. Les Parties contractantes accordent une grande importance à la coopération dans le domaine de l'enseignement pour adultes. En particulier, elles appuient la coopération du Deutsche Volkshochschul-Verband (Association allemande des universités populaires) avec des organismes homologues hongrois.

Article 24

Les Parties contractantes accordent une grande importance à la coopération dans le domaine de la formation professionnelle et elles la développeront et l'approfondiront sensiblement par des mesures communes adaptées.

Article 25

1. Les Parties contractantes coopèrent pour conserver et entretenir le patrimoine culturel européen, y compris les monuments historiques.

2. En particulier, les Parties contractantes prennent spécialement soin des lieux et biens culturels qui se trouvent sur leur territoire et témoignent d'événements historiques ainsi que de hauts faits et traditions culturels et scientifiques de l'autre Partie, et elles permettent d'y accéder librement et sans entraves. Les lieux et biens culturels sont protégés par la loi.

Article 26

1. Persuadées qu'elles sont que le développement des contacts humains est une condition nécessaire de la compréhension et de la réconciliation entre leurs populations, les Parties contractantes favorisent des contacts d'ensemble et personnels entre leur ressortissants.

2. Elles appuient une coopération étroite entre les partis, les syndicats, les églises et les communautés de culte, les organisations sportives, les fondations et les autres organisations et associations sociales.

3. Les Parties contractantes appuient l'activité du Forum germano-hongrois. Elles saluent ce qu'il entreprend, avec la participation de toutes les forces politiques et sociales représentatives en Allemagne et en Hongrie, pour concevoir des modèles de développement plus poussés des relations entre les deux pays et prendre des initiatives correspondantes.

Article 27

1. Les Parties contractantes sont convaincues que la forme future de leurs relations bilatérales dépend essentiellement de la compréhension commune et de la participation active de la jeune génération. Pour cette raison, elles se prononcent en faveur de contacts d'ensemble étroits entre les jeunes Allemands et les jeunes Hongrois. Elles appuient et favorisent donc les rencontres, les échanges et la coopération entre jeunes. La participation aux rencontres et aux projets communs est ouverte à tous les jeunes et à toutes les organisations de jeunes.

2. Le Comité spécial existant évalue les échanges de jeunes dans tous les domaines et formule des recommandations à ses séances.

Article 28

1. En vue de l'approfondissement de la connaissance réciproque, les Parties contractantes préconisent la coopération des médias, en particulier de la télévision, de la radiodiffusion et de la presse écrite, avec le recours aux techniques de pointe dans ces domaines. Chacune fait en sorte que les émissions radiodiffusées de l'autre pays soient reçues sans obstacle dans le sien.

2. Elles conviennent que les publications ainsi que les suppléments spéciaux des quotidiens et des hebdomadaires peuvent être publiés, diffusés et lus librement dans la langue de l'autre Partie contractante. En application des articles 19 et 20 du

Pacte international relatif aux droits civils et politiques¹, les publications de chaque Partie contractante peuvent être importées et représentées sans entraves sur le territoire de l'autre Partie. Il en est de même des abonnements offerts en cadeau et des publications diffusées par l'intermédiaire de leurs représentants à l'étranger.

Article 29

1. Les Parties contractantes déclarent que les tombes allemandes et hongroises sur leur territoire sont respectées et protégées de la même manière; leur entretien est rendu possible.

2. La République de Hongrie rend possible le recensement, la remise en état et l'entretien des tombes des victimes allemandes de la guerre et de la tyrannie. La prise en charge des tombes militaires en République de Hongrie sera réglée dans un accord distinct.

Article 30

1. Conformément à leur droit et compte tenu des conventions multilatérales auxquelles elles sont parties ou auxquelles elles adhéreront ultérieurement, les Parties contractantes développent plus avant l'entraide judiciaire entre elles en matières civile, pénale et aussi administrative et la simplifient et la renforcent dans l'intérêt de leurs ressortissants.

2. Elles œuvrent ensemble à combattre la criminalité, en particulier la criminalité organisée, le terrorisme international, l'immigration et le transit clandestins ainsi que la narcocriminalité.

3. Les Parties contractantes élargissent leurs relations consulaires.

Article 31

Le présent Traité n'est dirigé contre personne. Il ne modifie en rien les droits et obligations résultant de conventions bilatérales ou multilatérales en vigueur conclues par les Parties contractantes avec d'autres Etats.

Article 32

Nonobstant les dispositions de l'article 8 du présent Traité, les différends concernant l'interprétation et l'application de celui-ci seront réglés selon les modalités prévues par le rapport de la réunion d'experts de la CSCE sur le règlement pacifique des différends tenue à La Vallette le 8 février 1991.

Article 33

1. Le présent Traité est soumis à ratification; les instruments de ratification seront échangés dès que possible à Bonn.

2. Le présent Traité entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

3. Le présent Traité est valable dix ans. Il sera ensuite prorogé par reconduction tacite de cinq ans en cinq ans à moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce par notification écrite à l'autre au moins un an avant l'achèvement de la période de validité en cours.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 999, p. 171.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des deux Parties contractantes ont signé le présent Traité et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Budapest le 6 février 1992, en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et hongroise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale
d'Allemagne :

HELMUT KOHL

HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour la République
de Hongrie :

ANTALL JÓZSEF

MÁDL FERENC

No. 32527

**GERMANY
and
SWAZILAND**

Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol). Signed at Mbabane on 5 April 1990

Authentic texts: German and English.

Registered by Germany on 8 February 1996.

**ALLEMAGNE
et
SWAZILAND**

Traité relatif à l'enconragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole). Signé à Mbabane le 5 avril 1990

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1996.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DEM KÖNIGREICH SWASILAND ÜBER DIE FÖRDE-
RUNG UND DEN GEGENSEITIGEN SCHUTZ VON KAPITAL-
ANLAGEN

Die Bundesrepublik Deutschland
und
das Königreich Swasiland –

in dem Wunsch, die wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen
beiden Staaten zu vertiefen,

in dem Bestreben, günstige Bedingungen für Kapitalanlagen
von Staatsangehörigen oder Gesellschaften des einen Staates im
Hoheitsgebiet des anderen Staates zu schaffen,

in der Erkenntnis, daß eine Förderung und ein vertraglicher
Schutz dieser Kapitalanlagen geeignet sind, die private wirtschaft-
liche Initiative zu beleben und den Wohlstand beider Völker zu
mehren –

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Für die Zwecke dieses Vertrags

1. umfaßt der Begriff „Kapitalanlagen“ Vermögenswerte jeder
Art, insbesondere
 - a) Eigentum an beweglichen und unbeweglichen Sachen
sowie sonstige dingliche Rechte wie Hypotheken und
Pfandrechte;
 - b) Anteilsrechte an Gesellschaften und andere Arten von
Beteiligungen an Gesellschaften;
 - c) Ansprüche auf Geld, das verwendet wurde, um einen
wirtschaftlichen Wert zu schaffen, oder Ansprüche auf
Leistungen, die einen wirtschaftlichen Wert haben;
 - d) Urheberrechte, Rechte des gewerblichen Eigentums, tech-
nische Verfahren, Handelsmarken, Handelsnamen, Know-
how und Goodwill;
 - e) öffentlich-rechtliche Konzessionen einschließlich Auf-
suchungs- und Gewinnungskonzessionen;

- eine Änderung der Form, in der Vermögenswerte angelegt werden, läßt ihre Eigenschaft als Kapitalanlage unberührt;
2. bezeichnet der Begriff „Erträge“ diejenigen Beträge, die auf eine Kapitalanlage für einen bestimmten Zeitraum entfallen, wie Gewinnanteile, Dividenden, Zinsen, Lizenz- oder andere Entgelte;
 3. bezeichnet der Begriff „Staatsangehörige“
 - a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland:
Deutsche im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland,
 - b) in bezug auf das Königreich Swasiland:
Staatsbürger im Sinne der Gesetze von Swasiland;
 4. bezeichnet der Begriff „Gesellschaften“
 - a) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland:
jede juristische Person sowie jede Handelsgesellschaft oder sonstige Gesellschaft oder Vereinigung mit oder ohne eigene Rechtspersönlichkeit, die ihren Sitz im deutschen Geltungsbereich dieses Vertrags hat, gleichviel, ob ihre Tätigkeit auf Gewinn gerichtet ist oder nicht;
 - b) in bezug auf das Königreich Swasiland:
Handelsgesellschaften, Unternehmen oder Vereinigungen, die nach den Gesetzen des Königreichs Swasiland gegründet oder eingetragen sind.

Artikel 2

(1) Jede Vertragspartei wird in ihrem Hoheitsgebiet Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei nach Möglichkeit fördern und diese Kapitalanlagen in Übereinstimmung mit ihren Rechtsvorschriften zulassen. Sie wird Kapitalanlagen in jedem Fall gerecht und billig behandeln.

(2) Eine Vertragspartei wird die Verwaltung, die Verwendung, den Gebrauch oder die Nutzung der Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet in keiner Weise durch willkürliche oder diskriminierende Maßnahmen beeinträchtigen. Diese Bestimmung gilt unbeschadet einer Politik der bevorzugten Beschäftigung eigener Staatsangehöriger der jeweiligen Vertragspartei.

Artikel 3

(1) Jede Vertragspartei behandelt Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet, die im Eigentum oder unter dem Einfluß von

Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei stehen, nicht weniger günstig als Kapitalanlagen der eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Kapitalanlagen von Staatsangehörigen und Gesellschaften dritter Staaten.

(2) Jede Vertragspartei behandelt Staatsangehörige oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei hinsichtlich ihrer Betätigung im Zusammenhang mit Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet nicht weniger günstig als ihre eigenen Staatsangehörigen und Gesellschaften oder Staatsangehörige und Gesellschaften dritter Staaten.

(3) Diese Behandlung bezieht sich nicht auf Vorrechte, die eine Vertragspartei den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Staaten wegen ihrer Mitgliedschaft in einer Zoll- oder Wirtschaftsunion, einem gemeinsamen Markt oder einer Freihandelszone oder wegen ihrer Assoziierung damit einräumt.

(4) Die in diesem Artikel gewährte Behandlung bezieht sich nicht auf Vergünstigungen, die eine Vertragspartei den Staatsangehörigen oder Gesellschaften dritter Staaten aufgrund eines Doppelbesteuerungsabkommens oder sonstiger Vereinbarungen über Steuerfragen gewährt.

Artikel 4

(1) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei genießen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei vollen Schutz und volle Sicherheit.

(2) Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei dürfen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei nur zum allgemeinen Wohl und gegen Entschädigung enteignet, verstaatlicht oder anderen Maßnahmen unterworfen werden, die in ihren Auswirkungen einer Enteignung oder Verstaatlichung gleichkommen. Die Entschädigung muß dem Wert der enteigneten Kapitalanlage unmittelbar vor dem Zeitpunkt entsprechen, in dem die tatsächliche oder drohende Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbare Maßnahme öffentlich bekannt wurde. Die Entschädigung muß unverzüglich geleistet werden und ist bis zum Zeitpunkt der Zahlung mit dem geltenden bankmäßigen Zinssatz zu verzinsen; sie muß verwertbar und frei transferierbar sein. Spätestens im Zeitpunkt der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbaren Maßnahme muß in geeigneter Weise für die Festsetzung und Leistung der Entschädigung Vorsorge getroffen sein. Staatsangehörige oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei haben das Recht, die Rechtmäßigkeit der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbaren Maßnahme und die Höhe der Entschädigung in einem ordentlichen Rechtsverfahren nachprüfen zu lassen.

(3) Staatsangehörige oder Gesellschaften einer Vertragspartei, die durch Krieg oder sonstige bewaffnete Auseinandersetzungen, Revolution, Staatsnotstand oder Aufruhr im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Verluste an Kapitalanlagen erleiden, werden von dieser Vertragspartei hinsichtlich der Rückerstattungen, Abfindungen, Entschädigungen oder sonstigen Gegenleistungen nicht weniger günstig behandelt als ihre eigenen Staatsangehörigen oder Gesellschaften. Solche Zahlungen müssen frei transferierbar sein.

(4) Hinsichtlich der in diesem Artikel geregelten Angelegenheiten genießen die Staatsangehörigen oder Gesellschaften einer Vertragspartei im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Meistbegünstigung.

Artikel 5

Jede Vertragspartei gewährleistet den Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei den freien Transfer der im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehenden Zahlungen, insbesondere

- a) des Kapitals und zusätzlicher Beträge zur Aufrechterhaltung oder Ausweitung der Kapitalanlage;
- b) der Erträge;
- c) zur Rückzahlung von Darlehen;
- d) von Lizenz- oder anderen Entgelten für die in Artikel 1 Nummer 1 Buchstabe d genannten Rechte;
- e) des Erlöses im Fall vollständiger oder teilweiser Liquidation oder Veräußerung der Kapitalanlage.

Artikel 6

Leistet eine Vertragspartei ihren Staatsangehörigen oder Gesellschaften Zahlungen aufgrund einer Gewährleistung für eine Kapitalanlage im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei, so erkennt diese andere Vertragspartei, unbeschadet der Rechte der erstgenannten Vertragspartei aus Artikel 10, die Übertragung aller Rechte oder Ansprüche dieser Staatsangehörigen oder Gesellschaften kraft Gesetzes oder aufgrund Rechtsgeschäfts auf die erstgenannte Vertragspartei an. Ferner erkennt die andere Vertragspartei den Eintritt der erstgenannten Vertragspartei in alle diese Rechte oder Ansprüche (übertragene Ansprüche) an, welche die erstgenannte Vertragspartei in demselben Umfang wie ihr Rechtsvorgänger auszuüben berechtigt ist. Für den Transfer von aufgrund der übertragenen Ansprüche vorgesehenen Zahlungen gelten Artikel 4 Absätze 2 und 3 und Artikel 5 entsprechend.

Artikel 7

(1) Transferierungen nach Artikel 4 Absatz 2 oder 3, Artikel 5 oder 6 erfolgen unverzüglich zu dem jeweils gültigen Kurs.

(2) Dieser Kurs muß dem Kreuzkurs (cross rate) entsprechen, der sich aus denjenigen Umrechnungskursen ergibt, die der Internationale Währungsfonds zum Zeitpunkt der Zahlung Umrechnungen der betreffenden Währungen in Sonderziehungsrechten zugrunde legen würde.

Artikel 8

(1) Ergibt sich aus den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei oder aus völkerrechtlichen Verpflichtungen, die neben diesem Vertrag zwischen den Vertragsparteien bestehen oder in Zukunft begründet werden, eine allgemeine oder besondere Regelung, durch die den Kapitalanlagen der Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei eine günstigere Behandlung als nach diesem Vertrag zu gewähren ist, so geht diese Regelung dem vorliegenden Vertrag insoweit vor, als sie günstiger ist.

(2) Jede Vertragspartei wird jede andere Verpflichtung aufgrund einer Vereinbarung einhalten, die sie in bezug auf Kapitalanlagen von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet übernommen hat.

Artikel 9

Dieser Vertrag gilt auch für Kapitalanlagen, die Staatsangehörige oder Gesellschaften der einen Vertragspartei in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften der anderen Vertragspartei in deren Hoheitsgebiet schon vor dem Inkrafttreten dieses Vertrags vorgenommen haben.

Artikel 10

(1) Streitigkeiten zwischen den Vertragsparteien über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrags sollen, soweit möglich, durch die Regierungen der beiden Vertragsparteien gütlich beigelegt werden.

(2) Kann eine Streitigkeit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen einer der beiden Vertragsparteien einem Schiedsgericht zu unterbreiten.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jede Vertragspartei ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der beiden Vertragsparteien zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der

Obmann innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem die eine Vertragspartei der anderen mitgeteilt hat, daß sie die Meinungsverschiedenheit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jede Vertragspartei den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofs bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennungen vornehmen. Besitzt auch der Vizepräsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist auch er verhindert, so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofs, das nicht die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien besitzt, die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind bindend. Jede Vertragspartei trägt die Kosten ihres Mitglieds sowie ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den beiden Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann eine andere Kostenregelung treffen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

(6) Sind beide Vertragsparteien auch Vertragsstaaten des Übereinkommens vom 18. März 1965 zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten, so kann mit Rücksicht auf die Regelung in Artikel 27 Absatz 1 des Übereinkommens das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht insoweit nicht angerufen werden, als zwischen dem Staatsangehörigen oder der Gesellschaft einer Vertragspartei und der anderen Vertragspartei eine Vereinbarung nach Maßgabe des Artikels 25 des Übereinkommens zustande gekommen ist. Die Möglichkeit, das vorstehend vorgesehene Schiedsgericht im Fall der Nichtbeachtung einer Entscheidung des Schiedsgerichts des genannten Übereinkommens (Artikel 27) oder im Fall der Übertragung kraft Gesetzes oder aufgrund Rechtsgeschäfts nach Artikel 6 dieses Vertrags anzurufen, bleibt unberührt.

Artikel 11

(1) Streitigkeiten in bezug auf Kapitalanlagen zwischen einer der Vertragsparteien und einem Staatsangehörigen oder einer Gesellschaft der anderen Vertragspartei sollen, soweit möglich, zwischen den Streitparteien gütlich beigelegt werden.

(2) Kann die Streitigkeit innerhalb einer Frist von sechs Monaten ab dem Zeitpunkt ihrer Geltendmachung durch eine der

beiden Streitparteien nicht beigelegt werden, so wird sie auf Verlangen des Staatsangehörigen oder der Gesellschaft der anderen Vertragspartei einem Schiedsverfahren unterworfen. Sofern die Streitparteien keine abweichende Vereinbarung treffen, wird die Streitigkeit einem Schiedsverfahren im Rahmen des Übereinkommens vom 18. März 1965 zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten unterworfen.

(3) Der Schiedsspruch ist bindend und unterliegt keinen anderen als den in dem genannten Übereinkommen vorgesehenen Rechtsmitteln oder sonstigen Rechtsbehelfen. Er wird nach innerstaatlichem Recht vollstreckt.

(4) Die an der Streitigkeit beteiligte Vertragspartei wird während eines Schiedsverfahrens oder der Vollstreckung eines Schiedsspruchs nicht als Einwand geltend machen, daß der Staatsangehörige oder die Gesellschaft der anderen Vertragspartei eine Entschädigung für einen Teil des Schadens oder den Gesamtschaden aus einer Versicherung erhalten hat.

Artikel 12

Dieser Vertrag bleibt auch für den Fall von Auseinandersetzungen zwischen den Vertragsparteien in Kraft, unbeschadet des Rechts zu vorübergehenden Maßnahmen, die aufgrund der allgemeinen Regeln des Völkerrechts zulässig sind. Maßnahmen solcher Art sind spätestens zum Zeitpunkt der tatsächlichen Beendigung der Auseinandersetzung aufzuheben, unabhängig davon, ob diplomatische Beziehungen bestehen.

Artikel 13

Dieser Vertrag gilt – mit Ausnahme der Bestimmungen der Protokollnummer 6, soweit sie sich auf die Luftfahrt beziehen – auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung des Königreichs Swasiland innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Vertrags eine gegenseitige Erklärung abgibt.

Artikel 14

(1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich ausgetauscht.

(2) Dieser Vertrag tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft. Er bleibt zehn Jahre lang in Kraft; nach deren Ablauf verlängert sich die Geltungsdauer auf unbegrenzte Zeit, sofern nicht eine der beiden Vertragsparteien den Vertrag mit einer Frist von zwölf Monaten vor Ablauf schriftlich kündigt. Nach

Ablauf von zehn Jahren kann der Vertrag jederzeit mit einer Frist von zwölf Monaten gekündigt werden.

(3) Für Kapitalanlagen, die bis zum Zeitpunkt des Außerkrafttretens dieses Vertrags vorgenommen worden sind, gelten die Artikel 1 bis 13 noch für weitere zwanzig Jahre vom Tag des Außerkrafttretens des Vertrags an.

Geschehen zu Mbabane am 5. April 1990 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik
Deutschland:

REINHART FRANS

Für das Königreich
Swasiland:

MAMBA

PROTOKOLL

Bei der Unterzeichnung des Vertrags zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich Swasiland über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen haben die unterzeichneten Bevollmächtigten außerdem folgende Bestimmungen vereinbart, die Bestandteile des Vertrags sind:

(1) Zu Artikel 1

- a) Erträge aus der Kapitalanlage und im Fall ihrer Wiederanlage auch deren Erträge genießen den gleichen Schutz wie die Kapitalanlage.
- b) Unbeschadet anderer Verfahren zur Feststellung der Staatsangehörigkeit gilt insbesondere als Staatsangehöriger einer Vertragspartei jede Person, die einen von den zuständigen Behörden der betreffenden Vertragspartei ausgestellten nationalen Reisepaß besitzt.

(2) Zu Artikel 2

- a) Kapitalanlagen, die in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei im Anwendungsbereich ihrer Rechtsordnung von Staatsangehörigen oder Gesellschaften der anderen Vertragspartei vorgenommen sind, genießen den vollen Schutz des Vertrags.
- b) Der Vertrag gilt auch in den Gebieten der ausschließlichen Wirtschaftszone und des Festlandsockels, soweit das Völkerrecht der jeweiligen Vertragspartei die Ausübung von souveränen Rechten oder Hoheitsbefugnissen in diesen Gebieten erlaubt.

(3) Zu Artikel 3

- a) Als „Betätigung“ im Sinne des Artikels 3 Absatz 2 ist insbesondere, aber nicht ausschließlich, die Verwaltung, die Verwendung, der Gebrauch und die Nutzung einer nach diesem Vertrag vorgesehenen Kapitalanlage anzusehen. Als eine „weniger günstige“ Behandlung im Sinne des Artikels 3 ist insbesondere anzusehen: die Einschränkung des Bezugs von Roh- und Hilfsstoffen, Energie und Brennstoffen sowie Produktions- und Betriebsmitteln aller Art, die Behinderung des Absatzes von Erzeugnissen im In- und Ausland sowie sonstige Maßnahmen mit ähnlicher Auswirkung. Maßnahmen, die aus Gründen der öffentlichen Sicherheit und Ordnung, der Volksgesundheit oder Sittlichkeit zu treffen sind, gelten

nicht als „weniger günstige“ Behandlung im Sinne des Artikels 3.

- b) Die Bestimmungen des Artikels 3 verpflichten eine Vertragspartei nicht, steuerliche Vergünstigungen, Befreiungen und Ermäßigungen, welche gemäß den Steuergesetzen nur den in ihrem Hoheitsgebiet ansässigen natürlichen Personen und Gesellschaften gewährt werden, auf im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei ansässige natürliche Personen und Gesellschaften auszudehnen.
- c) Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer innerstaatlichen Rechtsvorschriften Anträge auf die Einreise und den Aufenthalt von Personen der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit einer nach diesem Vertrag vorgesehenen Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen wollen, wohlwollend prüfen; das gleiche gilt für Arbeitnehmer der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen und sich dort aufhalten wollen, um eine Tätigkeit als Arbeitnehmer auszuüben. Auch Anträge auf Erteilung der Arbeitserlaubnis werden wohlwollend geprüft.

(4) Zu Artikel 4

Ein Anspruch auf Entschädigung besteht auch dann, wenn durch staatliche Maßnahmen in das Unternehmen, das Gegenstand der Kapitalanlage ist, eingegriffen und dadurch seine wirtschaftliche Substanz erheblich beeinträchtigt wird.

(5) Zu Artikel 7

- a) Als „unverzüglich“ durchgeführt im Sinne des Artikels 7 Absatz 1 gilt ein Transfer, der innerhalb einer Frist erfolgt, die normalerweise zur Beachtung der Transferförmlichkeiten erforderlich ist. Die Frist beginnt mit der Einreichung eines entsprechenden Antrags und darf unter keinen Umständen zwei Monate überschreiten.
- b) Wenn und soweit extreme Zahlungsbilanzschwierigkeiten dies erfordern, kann jede Vertragspartei durch Entscheidung des zuständigen Organs den Transfer des Liquidationserlöses im Fall vollständiger oder teilweiser Veräußerung der Kapitalanlage für einen begrenzten Zeitraum beschränken. In jedem Fall wird jedoch ein jährlicher Mindesttransfer von zwanzig Prozent (20 %) des Liquidationserlöses garantiert. Der Transfer erfolgt zu dem Kurs, der nicht weniger günstig ist als der Kurs des Tages, an dem der Transfer beantragt wurde.

-
- (6) Bei Beförderungen von Gütern und Personen, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehen, wird eine Vertragspartei die Transportunternehmen der anderen Vertragspartei weder ausschalten noch behindern und, soweit erforderlich, Genehmigungen zur Durchführung der Transporte erteilen. Hierunter fallen Beförderungen von
- a) Gütern, die unmittelbar zur Kapitalanlage im Sinne des Vertrags bestimmt sind oder die im Hoheitsgebiet einer Vertragspartei oder eines dritten Staates von einem Unternehmen oder im Auftrag eines Unternehmens angeschafft werden, in dem Vermögenswerte im Sinne des Vertrags angelegt sind;
-

TREATY¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
AND THE KINGDOM OF SWAZILAND CONCERNING THE
ENCOURAGEMENT AND RECIPROCAL PROTECTION OF IN-
VESTMENTS

The Federal Republic of Germany
and
the Kingdom of Swaziland,

desiring to intensify economic co-operation between both
States,

intending to create favourable conditions for investments by
nationals and companies of either State in the territory of the other
State,

recognizing that the encouragement and contractual protection
of such investments are apt to stimulate private business initiative
and to increase the prosperity of both nations,

have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Treaty

1. the term "investments" comprises every kind of asset, in particular:
 - (a) movable and immovable property as well as any other rights in rem. such as mortgages, liens and pledges;
 - (b) shares of companies and other kinds of interest in companies;
 - (c) claims to money which has been used to create an economic value or claims to any performance having an economic value;
 - (d) copyrights, industrial property rights, technical processes, trade-marks, trade-names, know-how, and goodwill;
 - (e) business concessions under public law, including concessions to search for, extract and exploit natural resources;

¹ Came into force on 7 August 1995, i.e., one month after the exchange of the instruments of ratification, which took place in Bonn on 7 July 1995, in accordance with article 14 (2).

- any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their classification as investment;
2. the term "returns" means the amounts yielded by an investment for a definite period, such as profit, dividends, interest, royalties or fees;
 3. the term "nationals" means
 - (a) in respect of the Federal Republic of Germany:
Germans within the meaning of the Basic Law of the Federal Republic of Germany,
 - (b) in respect of the Kingdom of Swaziland:
a citizen within the meaning of the laws of Swaziland;
 4. the term "companies" means
 - (a) in respect of the Federal Republic of Germany:
any juridical person as well as any commercial or other company or association with or without legal personality having its seat in the German area of application of this Treaty, irrespective of whether or not its activities are directed at profit,
 - (b) in respect of the Kingdom of Swaziland:
corporations, firms or associations incorporated or constituted under the laws in force in the Kingdom of Swaziland.

Article 2

(1) Each Contracting Party shall in its territory promote as far as possible investments by nationals or companies of the other Contracting Party and admit such investments in accordance with its legislation. It shall in any case accord such investments fair and equitable treatment.

(2) Neither Contracting Party shall in any way impair by arbitrary or discriminatory measures the management, maintenance, use or enjoyment of investments in its territory of nationals or companies of the other Contracting Party. This provision is without prejudice to any policy of preferential employment of own nationals of either Contracting Party.

Article 3

(1) Neither Contracting Party shall subject investments in its territory owned or controlled by nationals or companies of the other Contracting Party to treatment less favourable than it accords to investments of its own nationals or companies or to investments of nationals or companies of any third State.

(2) Neither Contracting Party shall subject nationals or companies of the other Contracting Party, as regards their activity in connection with investments in its territory, to treatment less favourable than it accords to its own nationals or companies or to nationals or companies of any third State.

(3) Such treatment shall not relate to privileges which either Contracting Party accords to nationals or companies of third States on account of its membership of, or association with, a customs or economic union, a common market or a free trade area.

(4) Any treatment granted under this Article shall not relate to advantages which either Contracting Party accords to nationals or companies of third States by virtue of a double taxation agreement or other agreements regarding matters of taxation.

Article 4

(1) Investments by nationals or companies of either Contracting Party shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party.

(2) Investments by nationals or companies of either Contracting Party shall not be expropriated, nationalized or subjected to any other measure the effects of which would be tantamount to expropriation or nationalization in the territory of the other Contracting Party except for the public benefit and against compensation. Such compensation shall be equivalent to the value of the expropriated investment immediately before the date on which the actual or threatened expropriation, nationalization or comparable measure has become publicly known. The compensation shall be paid without delay and shall carry the prevailing bank interest until the time of payment; it shall be realizable and freely transferable. Provision shall have been made in an appropriate manner at or prior to the time of expropriation, nationalization or comparable measure for the determination and payment of such compensation. Nationals or companies of the other Contracting Party shall have the right to make the legality of any such expropriation, nationalization or comparable measure and the amount of compensation subject to review by due process of law.

(3) Nationals or companies of either Contracting Party whose investments suffer losses in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, or revolt, shall be accorded treatment no less favourable by such other Contracting Party than that which the latter Contracting Party accords to its own nationals or companies as regards restitution, indemnification, compensation or other

valuable consideration. Such payments shall be freely transferable.

(4) Nationals or companies of either Contracting Party shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other Contracting Party in respect of the matters provided for in this Article.

Article 5

Each Contracting Party shall guarantee to nationals or companies of the other Contracting Party the free transfer of payments in connection with an investment, in particular

- (a) of the principal and additional amounts to maintain or increase the investment;
- (b) of the returns;
- (c) in repayment of loans;
- (d) of royalties and fees for the rights referred to in Article 1 (1) (d);
- (e) of the proceeds from the liquidation or the sale of the whole or any part of the investment.

Article 6

If either Contracting Party makes a payment to any of its nationals or companies under a guarantee it has assumed in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall, without prejudice to the rights of the former Contracting Party under Article 10, recognize the assignment, whether under a law or pursuant to a legal transaction, of any right or claim of such national or company to the former Contracting Party. The latter Contracting Party shall also recognize the subrogation of the former Contracting Party to any such right or claim (assigned claims) which that Contracting Party shall be entitled to assert to the same extent as its predecessor in title. As regards the transfer of payments envisaged by virtue of such assigned claims, Article 4 (2) and (3) as well as Article 5 shall apply *mutatis mutandis*.

Article 7

(1) Transfers under Article 4 (2) or (3), under Article 5 or Article 6 shall be made without delay at the applicable rate of exchange.

(2) This rate of exchange shall correspond to the cross rate obtainable from those rates which would be applied by the Inter-

national Monetary Fund on the date of payment for conversions of the currencies concerned into Special Drawing Rights.

Article 8

(1) If the legislation of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to this Treaty contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by nationals or companies of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by this Treaty, such regulation shall to the extent that it is more favourable prevail over this Treaty.

(2) Each Contracting Party shall observe any other obligation it has assumed under any agreement with regard to investments in its territory by nationals or companies of the other Contracting Party.

Article 9

This Treaty shall also apply to investments made prior to its entry into force by nationals or companies of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party consistent with the latter's legislation.

Article 10

(1) Disputes between the Contracting Parties arising from the interpretation or application of this Treaty should as far as possible be settled by the governments of the two Contracting Parties in a spirit of conciliation.

(2) If a dispute cannot thus be settled, it shall upon the request of either Contracting Party be submitted to an arbitral tribunal.

(3) Such arbitral tribunal shall be constituted ad hoc as follows: each Contracting Party shall appoint one member, and these two members shall agree upon a national of a third State as their chairman to be appointed by the governments of the two Contracting Parties. Such members shall be appointed within two months, and such chairman within three months from the date on which either Contracting Party has informed the other Contracting Party that it intends to submit the dispute to an arbitral tribunal.

(4) If the periods specified in paragraph 3 above have not been observed, either Contracting Party may, in the absence of any other arrangement, invite the President of the International Court

of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President should make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he, too, is prevented from discharging the said function, the member of the Court next in seniority who is not a national of either Contracting Party should make the necessary appointments.

(5) The arbitral tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be binding. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member and of its representatives in the arbitration proceedings; the cost of the chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties. The arbitral tribunal may make a different regulation concerning costs. In all other respects, the arbitral tribunal shall determine its own procedure.

(6) If both Contracting Parties are Contracting States of the Convention of 18 March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States¹ the arbitral tribunal provided for above may in consideration of the provisions of Article 27 (1) of the said Convention not be appealed to insofar as agreement has been reached between the national or company of one Contracting Party and the other Contracting Party under Article 25 of the Convention. This shall not affect the possibility of appealing to such arbitral tribunal in the event that a decision of the arbitral tribunal established under the said Convention is not complied with (Article 27) or in the case of an assignment under a law or pursuant to a legal transaction as provided for in Article 6 of this Treaty.

Article 11

(1) Disputes concerning investments between a Contracting Party and a national or company of the other Contracting Party should as far as possible be settled amicably between the parties in dispute.

(2) If the dispute cannot be settled within six months of the date when it has been raised by one of the parties in dispute, it shall, at the request of the national or company of the other Contracting Party, be submitted for arbitration. Unless the parties in dispute agree otherwise, the dispute shall be submitted for arbitration under the Convention of 18 March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

(3) The award shall be binding and shall not be subject to any appeal or remedy other than those provided for in the said Convention. The award shall be enforced in accordance with domestic law.

(4) During arbitration proceedings or the enforcement of an award, the Contracting Party involved in the dispute shall not raise the objection that the national or company of the other Contracting Party has received compensation under an insurance contract in respect of all or part of the damage.

Article 12

This Treaty shall remain in force also in the event of a conflict arising between the Contracting Parties, without prejudice to the right to take such temporary measures as are permitted under the general rules of international law. Such measures shall be repealed not later than the date of the actual termination of the conflict, irrespective of whether or not diplomatic relations exist.

Article 13

With the exception of the provisions in paragraph 6 of the Protocol, insofar as they refer to air transport, this Treaty shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Kingdom of Swaziland within three months of the date of entry into force of this Treaty.

Article 14

(1) This Treaty shall be ratified; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

(2) This Treaty shall enter into force one month after the date of exchange of the instruments of ratification. It shall remain in force for a period of ten years and shall be extended thereafter for an unlimited period unless denounced in writing by either Contracting Party twelve months before its expiration. After the expiry of the period of ten years this Treaty may be denounced at any time by either Contracting Party upon twelve months' notice.

(3) In respect of investments made prior to the date of termination of this Treaty, the provisions of Articles 1 to 13 shall continue to be effective for a further period of twenty years from the date of termination of this Treaty.

Done at Mbabane on 5-4-90 in duplicate in the German and English languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic
of Germany:

REINHART FRANS

For the Kingdom
of Swaziland:

MAMBA

PROTOCOL

On signing the Treaty between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of Swaziland concerning the Encouragement and Reciprocal Protection of Investments, the undersigned plenipotentiaries have, in addition, agreed on the following provisions, which shall be an integral part of the said Treaty:

(1) Ad Article 1

- (a) Returns from the investment and, in the event of their re-investment, the returns therefrom shall enjoy the same protection as the investment.
- (b) Without prejudice to any other method of determining nationality, in particular any person in possession of a national passport issued by the competent authorities of the Contracting Party concerned shall be deemed to be a national of that Party.

(2) Ad Article 2

- (a) Investments made, in accordance with the legislation of either Contracting Party, within the area of application of the law of that Contracting Party by nationals or companies of the other Contracting Party shall enjoy the full protection of the Treaty.
- (b) The Treaty shall also apply to the areas of the exclusive economic zone and the continental shelf insofar as international law permits the Contracting Party concerned to exercise sovereign rights or jurisdiction in these areas.

(3) Ad Article 3

- (a) The following shall more particularly, though not exclusively, be deemed "activity" within the meaning of Article 3 (2): the management, maintenance, use and enjoyment of an investment envisaged by this Treaty. The following shall, in particular, be deemed "treatment less favourable" within the meaning of Article 3: restricting the purchase of raw or auxiliary materials, of energy or fuel or of means of production or operation of any kind, impeding the marketing of products inside or outside the country, as well as any other measures having similar effects. Measures that have to be taken for reasons of public security and order, public health or morality shall not be deemed "treatment less favourable" within the meaning of Article 3.

- (b) The provisions of Article 3 do not oblige a Contracting Party to extend to natural persons or companies resident in the territory of the other Contracting Party tax privileges, tax exemptions and tax reductions which according to its tax laws are granted only to natural persons and companies resident in its territory.
 - (c) The Contracting Parties shall within the framework of their national legislation give sympathetic consideration to applications for the entry and sojourn of persons of either Contracting Party who wish to enter the territory of the other Contracting Party in connection with an investment envisaged by this Treaty; the same shall apply to employed persons of either Contracting Party who in connection with an investment wish to enter the territory of the other Contracting Party and sojourn there to take up employment. Applications for work permits shall also be given sympathetic consideration.
- (4) Ad Article 4
- A claim to compensation shall also exist when, as a result of State intervention in the company in which the investment is made, its economic substance is severely impaired.
- (5) Ad Article 7
- (a) A transfer shall be deemed to have been made "without delay" within the meaning of Article 7 (1) if effected within such period as is normally required for the completion of transfer formalities. The said period shall commence on the day on which the relevant request has been submitted and may on no account exceed two months.
 - (b) If and insofar as necessitated by extreme balance of payments difficulties, either Contracting Party may, on the decision of the competent organ, restrict for a limited period the transfer of the proceeds of liquidation in the event of the sale of the whole or any part of the investment. In any case an annual minimum transfer of twenty per cent (20%) of the proceeds of liquidation shall be guaranteed. The transfer shall be carried out at a rate of exchange no less favourable than the rate of exchange on the date on which application for transfer is made.
- (6) Whenever goods or persons connected with an investment are to be transported, each Contracting Party shall neither exclude nor hinder transport enterprises of the other Con-

tracting Party and shall issue permits as required to carry out such transport. This shall include the transport of

- (a) goods directly intended for an investment within the meaning of the Treaty or acquired in the territory of either Contracting Party or of any third State by or on behalf of an enterprise in which assets within the meaning of the Treaty are invested;
 - (b) persons travelling in connection with an investment.
-

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
ET LE ROYAUME DU SWAZILAND RELATIF À L'ENCOURA-
GEMENT ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVES-
TISSEMENTS

La République fédérale d'Allemagne et le Royaume du Swaziland,
Animés du désir d'intensifier la collaboration économique entre les deux Etats,
Entendant créer des conditions favorables aux investissements des ressortis-
sants et des sociétés de chacun des Etats sur le territoire de l'autre, et

Reconnaissant que l'encouragement et la protection contractuelle de ces inves-
tissements sont de nature à stimuler l'initiative économique privée et à accroître la
prospérité des deux peuples,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Traité,

1. Le terme « investissements » comprend toute classe de biens investis con-
formément à la législation de la Partie qui les reçoit, et notamment :

a) La propriété des biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits
réels, tels qu'hypothèques, nantissements et gages;

b) Les actions dans des sociétés et autres formes de participation au capital des
sociétés;

c) Les créances portant sur des sommes d'argent ayant servi à créer un valeur
économique ou portant sur toute prestation ayant une valeur économique;

d) Les droits de propriété intellectuelle ou industrielle, procédés techniques,
marques de fabrique ou de commerce, savoir-faire et clientèle;

e) Les concessions industrielles ou commerciales de droit public, y compris les
concessions relatives à la prospection, l'extraction et l'exploitation de ressources
naturelles.

Une modification du mode de placement des avoirs ne porte pas atteinte à leur
qualité d'investissements.

2. Le terme « revenus » désigne les sommes rapportées par un investissement
pendant une période donnée, au titre de bénéfices, de dividendes, d'intérêts, de
redevances ou autres rémunérations du capital.

3. Le terme « ressortissant » désigne :

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, les Allemands au
sens de la loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne;

¹ Entré en vigueur le 7 août 1995, soit un mois après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 7 juillet 1995, conformément au paragraphe 2 de l'article 14.

b) En ce qui concerne le Royaume du Swaziland, les citoyens swazis au sens de la législation du Swaziland.

4. Le terme « sociétés » désigne :

a) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne : toute personne morale ainsi que toute société ou association commerciale ou autre, dotée ou non de la personnalité juridique, ayant son siège sur le territoire allemand auquel s'applique le présent Traité, qu'elle ait un but lucratif ou non;

b) En ce qui concerne le Royaume du Swaziland : toute société, entreprise ou association constituée ou enregistrée conformément aux lois en vigueur dans le Royaume du Swaziland.

Article 2

1. Chaque Partie contractante encourage dans toute la mesure du possible les investissements sur son territoire de ressortissants ou de sociétés de l'autre Partie contractante et admet lesdits investissements conformément à ses lois. Elle accorde en tout état de cause un traitement juste et équitable auxdits investissements.

2. Les Parties contractantes évitent de nuire de quelque manière que ce soit par des mesures arbitraires ou discriminatoires à la gestion, à l'affectation, à l'utilisation ou à la jouissance des investissements effectués sur son territoire par des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante. La présente disposition ne préjuge pas de toute politique préférentielle en matière d'emploi relative aux ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Article 3

1. Chaque Partie contractante accorde sur son territoire aux investissements appartenant à des ressortissants ou à des sociétés de l'autre Partie contractante, ou contrôlés par eux, un traitement au moins aussi favorable que celui qu'elle réserve aux investissements de ses propres ressortissants ou sociétés, ou à ceux de ressortissants ou de sociétés d'Etats tiers.

2. Le traitement réservé par chaque Partie contractante aux ressortissants ou aux sociétés de l'autre Partie contractante en ce qui concerne les activités menées en rapport avec les investissements réalisés sur son territoire, n'est pas moins favorable que celui qu'elle réserve à ses propres ressortissants ou sociétés ou à ceux d'un Etats tiers.

3. Ce traitement ne s'applique pas aux privilèges qu'une Partie contractante accorde aux ressortissants ou aux sociétés de pays tiers en vertu de sa participation à une union douanière ou économique, à un marché commun ou à une zone de libre échange.

4. Le traitement prévu dans le présent article ne vise pas les privilèges qu'une Partie contractante accorde aux ressortissants ou aux sociétés d'Etats tiers en vertu d'un accord visant à éviter la double imposition ou d'autres accords fiscaux.

Article 4

1. Les investissements effectués par des ressortissants ou des sociétés d'une Partie contractante bénéficient sur le territoire de l'autre d'une protection et d'une sécurité intégrales.

2. Les investissements effectués par des ressortissants ou des sociétés d'une Partie contractante ne font pas l'objet, sur le territoire de l'autre, de mesures d'expropriation, de nationalisation ou d'autres mesures dont les conséquences équivaldraient à une expropriation ou à une nationalisation sauf pour cause d'utilité publique et moyennant le versement d'une indemnité. L'indemnité doit être la valeur équivalente à celle qu'avait l'investissement faisant l'objet de l'expropriation immédiate avant la date de l'expropriation ou de la nationalisation ou avant la date à laquelle l'expropriation, la nationalisation ou des mesures comparables imminentes ont été annoncées publiquement. L'indemnité est versée sans délai au taux d'intérêt bancaire applicable jusqu'au moment du paiement; elle est effectivement réalisable et librement transférable. Des dispositions auront été prises de façon appropriée au moment de l'expropriation de la nationalisation ou de l'adoption de mesures comparables ou avant celles-ci s'agissant du montant de l'indemnité et de son paiement. Les ressortissants ou les sociétés de l'autre Partie contractante ont le droit d'appeler, dans les formes prévues par la loi, de la légalité de l'expropriation, de la nationalisation ou des mesures comparables ainsi que du montant de l'indemnité.

3. Les ressortissants ou sociétés d'une des Parties contractantes dont les investissements subissent un préjudice sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait d'une guerre ou d'un conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence nationale, ou d'une émeute, bénéficient de la part de cette autre Partie contractante d'un traitement qui est au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde à ses propres ressortissants ou sociétés en matière de restitution, d'indemnisation, de dommages ou autre mode de règlement. Les versements à ce titre sont librement transférables.

4. Les ressortissants ou sociétés de chacune des Parties contractantes bénéficient sur le territoire de l'autre du traitement de la nation la plus favorisée pour toute ce qui touche aux questions visées dans le présent article.

Article 5

Chaque Partie contractante garantit aux ressortissants ou sociétés de l'autre le libre transfert des paiements effectués au titre d'un investissement, et notamment :

- a) Du capital et des fonds additionnels nécessaires au maintien ou à l'augmentation de l'investissement;
- b) Des revenus;
- c) Du remboursement des prêts;
- d) Des redevances et autres paiements correspondant aux droits visés à l'alinéa *d* du paragraphe 1 de l'article premier;
- e) Du produit de la vente totale ou partielle de l'investissement.

Article 6

Si une des Parties contractantes verse un montant quelconque à l'un de ses propres ressortissants ou sociétés en vertu d'une garantie donnée à un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît, sans préjudice du droit que confère à la première Partie, l'article 10, la cession de tout droit ou créance de ce ressortissant ou de cette société à la première Partie, que ce soit en application d'une loi ou en vertu d'une transaction légale. La deuxième Partie contractante reconnaît en outre que la première est subrogée dans lesdits droits ou

créances et qu'elle est habilitée à les exercer ou à les poursuivre dans la même mesure que son prédécesseur en titre. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 de l'article 4 et de l'article 5 sont applicables, *mutatis mutandis*, au transfert des paiements à effectuer à la Partie contractante bénéficiaire de la cession.

Article 7

1. Les transferts visés au paragraphe 2 ou 3 de l'article 4, à l'article 5 ou à l'article 6 sont effectués sans délai au taux de change en vigueur pour la monnaie convenue.

2. Ce taux de change correspond au taux croisé obtenu à partir des taux que le Fonds monétaire international appliquerait à la date du paiement à la conversion des monnaies visées en droits de tirages spéciaux.

Article 8

1. Si la législation de l'une des Parties contractantes ou les obligations conventionnelles contractées par les Parties contractantes en sus du présent Traité, ou assumées par elles ultérieurement, contiennent une disposition générale ou particulière accordant aux ressortissants ou sociétés de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui prévu dans le présent Traité, cette disposition, dans la mesure où elle est plus favorable, l'emporte sur le présent Accord.

2. Chaque Partie contractante observe toute autre obligation qu'elle a pu contracter en ce qui concerne les investissements effectués sur son territoire en vertu d'accords avec des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante.

Article 9

Le présent Traité s'applique également aux investissements effectués avant son entrée en vigueur par des ressortissants ou des sociétés de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre conformément à la législation de cette dernière.

Article 10

1. Les différends entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Traité sont, autant que possible, réglés par les gouvernements des Parties contractantes dans un esprit d'accommodement.

2. A défaut d'un tel règlement, ils sont, à la diligence de l'une ou l'autre des Parties contractantes, soumis à un tribunal arbitral.

3. Ce tribunal est, pour chaque cas, constitué de la manière suivante : chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal, et ces deux membres choisissent d'un commun accord un ressortissant d'un Etat tiers qui, une fois nommé par les gouvernements des deux Parties contractantes, préside le tribunal. Les membres du tribunal sont nommés dans les deux mois, et le Président dans les trois mois suivant la date à laquelle l'une des Parties contractantes a informé l'autre de son intention de saisir un tribunal arbitral du différend.

4. Si les délais prescrits au paragraphe 3 ci-dessus n'ont pas été observés, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence de tout autre arrangement, demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux nominations voulues. Si le Président est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché pour toute autre raison de s'acquitter de cette fonction, il appartient au Vice-Président de procéder aux nominations voulues.

Si le Vice-Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes, ou s'il est lui aussi empêché de s'acquitter de cette fonction, le membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice, qui n'est le ressortissant d'aucune des Parties contractantes, procède aux nominations voulues.

5. Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix. Ses décisions ont force obligatoire. Chacune des Parties contractantes supporte les frais de son arbitre et de ses représentants à la procédure arbitrale; les frais afférents au Président du tribunal et les autres frais sont répartis à part égale entre les Parties contractantes. Le tribunal arbitral peut ordonner une répartition différente des frais. A tous autres égards, le tribunal arbitral arrête lui-même sa procédure.

6. Si les deux Parties contractantes sont membres de la Convention du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats¹, il ne peut être fait appel au tribunal arbitral visé ci-dessus, en vertu des dispositions du paragraphe 1 de l'article 27 de ladite Convention, si le ressortissant ou la société de l'une des Parties contractantes est parvenu à un accord avec l'autre Partie contractante comme prévu à l'article 25 de la Convention. Les dispositions qui précèdent n'empêchent toutefois pas de faire appel à un tel tribunal arbitral lorsqu'une décision du tribunal arbitral visé à l'article 27 de ladite Convention n'est pas respectée, ou encore dans le cas d'une cession résultant d'une loi ou d'une transaction légale visée à l'article 6 du présent Traité.

Article 11

1. Tout différend relatif à un investissement entre une Partie contractante et un ressortissant ou une société de l'autre Partie contractante sera autant que possible résolu à l'amiable entre les Parties intéressées.

2. En l'absence d'un tel règlement dans un délai de six mois suivant la date à laquelle le différend a été soulevé par l'une des Parties, celui-ci sera, à la demande du ressortissant ou de la société de l'autre Partie contractante, soumis à arbitrage. Sauf décision contraire des Parties, le différend est soumis à arbitrage en vertu de la Convention du 18 mars 1965 relative au règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats.

3. La sentence arbitrale est exécutoire et non sujette à appel ou à un recours autre que ceux prévus par ladite Convention. La décision arbitrale est appliquée conformément à la législation nationale.

4. Lors des procédures d'arbitrage ou de l'exécution de la sentence arbitrale, la Partie contractante partie au différend ne peut soulever d'objection fondée sur le fait que le ressortissant ou la société de l'autre Partie contractante aura reçu une indemnité au titre d'un contrat d'assurance couvrant une partie ou la totalité du préjudice.

Article 12

Le présent Traité demeurera en vigueur, même en cas de conflit entre les Parties contractantes, sans préjudice de leur droit à prendre les mesures conservatoires autorisées par les règles générales du droit international. Ces mesures seront rapportées au plus tard à la date de cessation effective du conflit, qu'il existe ou non des relations diplomatiques entre elles.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

Article 13

Hormis les dispositions du paragraphe 6 du Protocole, qui ont trait aux transports aériens, le présent Traité s'applique également au *Land Berlin* sauf déclaration à effet contraire de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement du Royaume du Swaziland, dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 14

1. Le présent Traité sera ratifié; les instruments de ratification seront échangés entre les Parties contractantes dès que possible.

2. Le présent Traité entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des instruments de ratification ou d'approbation. Il demeurera en vigueur pendant une période de 10 ans et sera ensuite reconduit pour une période indéterminée, sauf dénonciation par l'une des Parties contractantes moyennant un préavis écrit de 12 mois avant son expiration. Au bout de 10 ans, le Traité pourra être dénoncé à tout moment par l'une quelconque des Parties contractantes moyennant un préavis d'un an.

3. Les dispositions 1 à 13 du présent Traité continueront à s'appliquer aux investissements réalisés avant la date de dénonciation du présent Traité, pendant 20 ans encore après la date à laquelle elles auront cessé de produire leurs effets.

FAIT à Mbabane, le 5 avril 1990 en double exemplaire en langues allemande et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale
d'Allemagne :

REINHART FRANS

Pour le Royaume
du Swaziland :

MAMBA

PROTOCOLE

Lors de la signature du Traité entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume du Swaziland relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements, les plénipotentiaires soussignés sont, en outre, convenus des dispositions ci-après qui sont à considérer comme faisant partie intégrante du Traité.

1. *En ce qui concerne l'article premier :*

a) Les revenus des investissements et, le cas échéant, du réinvestissement desdits revenus, bénéficient de la même protection que l'investissement initial;

b) Sans préjudice des autres modes de détermination de la nationalité, sera notamment considérée comme un national d'une Partie contractante toute personne munie d'un passeport délivré par l'autorité compétente de ladite Partie.

2. *En ce qui concerne l'article 2 :*

a) Les investissements effectués conformément à la législation de l'une ou l'autre Partie contractante sur un territoire où le droit de cette Partie contractante est applicable par des ressortissants ou des sociétés de l'autre Partie contractante bénéficient de l'entière protection du présent Traité;

b) Le Traité s'applique également aux zones économiques exclusives et au plateau continental dans la mesure où le droit des gens autorise la Partie contractante intéressée à y exercer des droits souverains ou sa juridiction.

3. *En ce qui concerne l'article 3 :*

a) Sont notamment, mais non exclusivement, considérées comme « activités » au sens du paragraphe 1 de l'article 3, la gestion, l'affectation, l'utilisation et la jouissance d'un investissement. Sont notamment considérées comme « traitement moins favorable » au sens du paragraphe 2 toute restriction à l'achat de matières premières, de matières auxiliaires, d'énergie ou de combustible ou de moyens de production ou d'exploitation, quels qu'ils soient, toute entrave à la commercialisation de produits à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, ainsi que toute autre mesure ayant des effets analogues. Ne sont pas considérées comme « traitement moins favorable » au sens de l'article 3 les mesures prises pour protéger la sécurité et l'ordre public, la santé publique ou les bonnes mœurs;

b) Les dispositions de l'article 3 n'obligent pas une Partie contractante à accorder aux personnes physiques et sociétés résidant sur le territoire de l'autre Partie contractante les avantages, exonérations et abattements fiscaux qui ne sont accordés qu'aux personnes physiques et sociétés résidant sur son territoire par sa législation fiscale;

c) Les Parties contractantes examinent avec bienveillance, conformément à leur législation interne, les demandes de permis d'entrée et de séjour sur leur territoire émanant de personnes de l'autre Partie contractante formulées en rapport avec un investissement envisagée par le présent Traité; le même principe vaut pour les personnes employées par une Partie contractante qui, en rapport avec un investissement, souhaitent entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante et y séjourner pour exercer une activité salariée. Les demandes de permis de travail sont également examinées avec bienveillance.

4. *En ce qui concerne l'article 4 :*

Le droit à réparation existe également lorsque, du fait de l'intervention de l'Etat dans la société où l'investissement est réalisé, sa substance économique est sensiblement atteinte.

5. *En ce qui concerne l'article 7 :*

a) Est réputé effectué « sans délai » au sens de l'article 7 le transfert effectué dans les temps normaux nécessaires à l'accomplissement des formalités de transfert. La période considérée court à compter du jour où la demande pertinente a été soumise et ne peut en aucun cas dépasser deux mois;

b) Dans la mesure requise en raison de difficultés sérieuses de balance de paiement, l'une ou l'autre Partie contractante pourra, sur décision de l'organe compétent, restreindre pour une période limitée le transfert du produit d'une liquidation en cas d'aliénation totale ou partielle d'une portion quelconque de l'investissement. En tout état de cause, un transfert annuel minimum correspondant à 20% dudit produit sera garanti. Le transfert s'effectuera à un taux de change non moins favorable que celui en vigueur à la date à laquelle la demande de transfert a été présentée.

6. Lorsque des personnes ou des marchandises doivent être transportées en liaison avec un investissement, aucune des Parties contractantes n'adopte de mesures interdisant ou entravant la participation des entreprises de transport de l'autre Partie contractante. Lorsque des autorisations sont nécessaires pour les transports en question, elle les délivre.

Sont couverts par la clause précédente les transports :

a) De marchandises destinées directement à un investissement au sens du présent Traité, ou acquises sur le territoire d'une Partie contractante ou d'un Etat tiers par une entreprise, ou pour le compte d'une entreprise, où sont investis des actifs au sens du présent Traité;

b) De personnes qui effectuent des voyages en rapport avec un investissement.

No. 32528

**GERMANY
and
BANGLADESH**

**Agreement for the avoidance of double taxation with respect
to taxes on income (with protocol and exchange of notes).
Signed at Bonn on 29 May 1990**

*Authentic texts: German, Bangla and English.
Registered by Germany on 8 February 1996.*

**ALLEMAGNE
et
BANGLADESH**

**Convention tendant à éviter la double imposition en matière
d'impôts sur le revenu (avec protocole et échange de
notes). Signée à Bonn le 29 mai 1990**

*Textes authentiques : allemand, bangla et anglais.
Enregistrée par l'Allemagne le 8 février 1996.*

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER VOLKSREPUBLIK BANGLADESCH ZUR VERMEIDUNG DER DOPPELBESTEuerung AUF DEM GEBIET DER STEUERN VOM EINKOMMEN

Die Bundesrepublik Deutschland
und
die Volksrepublik Bangladesch –

von dem Wunsch geleitet, ihre wirtschaftlichen Beziehungen durch den Abschluß eines Abkommens zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen zu fördern –

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Persönlicher Geltungsbereich

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Artikel 2

Unter das Abkommen fallende Steuern

(1) Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen, die für Rechnung eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften erhoben werden.

(2) Als Steuern vom Einkommen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen oder von Teilen des Einkommens erhoben werden, einschließlich der Steuern vom Gewinn aus der Veräußerung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens.

(3) Zu den bestehenden Steuern, für die das Abkommen gilt, gehören insbesondere

- a) in der Bundesrepublik Deutschland:
die Einkommensteuer,
die Körperschaftsteuer und

die Gewerbesteuer
(im folgenden als „deutsche Steuer“ bezeichnet);

- b) in Bangladesch:
die Einkommensteuer (income tax)
(im folgenden als „bangladeschische Steuer“ bezeichnet).

(4) Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden.

Artikel 3

Allgemeine Begriffsbestimmungen

(1) Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert,

- a) bedeutet der Ausdruck „Bangladesch“ die Volksrepublik Bangladesch;
- b) bedeuten die Ausdrücke „ein Vertragsstaat“ und „der andere Vertragsstaat“ je nach dem Zusammenhang die Bundesrepublik Deutschland oder Bangladesch und, im geographischen Sinne verwendet, den Bereich, in dem das Steuerrecht des betreffenden Staates gilt oder gelten kann;
- c) umfaßt der Ausdruck „Person“ natürliche Personen, Gesellschaften sowie andere Rechtsträger, die als Steuersubjekte behandelt werden;
- d) bedeutet der Ausdruck „Gesellschaft“ juristische Personen oder Rechtsträger, die für die Besteuerung wie juristische Personen behandelt werden;
- e) bedeuten die Ausdrücke „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person“ und „eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person“ je nach dem Zusammenhang eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person oder eine in Bangladesch ansässige Person;
- f) bedeuten die Ausdrücke „Unternehmen eines Vertragsstaats“ und „Unternehmen des anderen Vertragsstaats“, je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;
- g) bedeutet der Ausdruck „Staatsangehöriger“
- aa) in bezug auf die Bundesrepublik Deutschland alle Deutschen im Sinne des Artikels 116 Absatz 1 des Grundge-

- setzes für die Bundesrepublik Deutschland sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Recht errichtet worden sind;
- bb) in bezug auf Bangladesch alle natürlichen Personen, welche die bangladeschische Staatsangehörigkeit besitzen, sowie alle juristischen Personen, Personengesellschaften und anderen Personenvereinigungen, die nach dem in Bangladesch geltenden Recht errichtet worden sind;
- h) bedeutet der Ausdruck „internationaler Verkehr“ jede Beförderung mit einem Seeschiff oder Luftfahrzeug, das von einem Unternehmen mit tatsächlicher Geschäftsleitung in einem Vertragsstaat betrieben wird, es sei denn, das Seeschiff oder Luftfahrzeug wird ausschließlich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;
- i) bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörde“ auf seiten der Bundesrepublik Deutschland den Bundesminister der Finanzen und auf seiten Bangladeschs den National Board of Revenue oder seinen bevollmächtigten Vertreter.

(2) Bei der Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt.

Artikel 4

Ansässige Person

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „eine in einem Vertragsstaat ansässige Person“ eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort aufgrund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist. Der Ausdruck umfaßt jedoch nicht eine Person, die in diesem Staat nur mit Einkünften aus Quellen in diesem Staat steuerpflichtig ist.

(2) Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt folgendes:

- a) Die Person gilt als in dem Staat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Staat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen);

- b) kann nicht bestimmt werden, in welchem Staat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat;
- c) hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Staaten oder in keinem der Staaten, so gilt sie als in dem Staat ansässig, dessen Staatsangehöriger sie ist;
- d) ist die Person Staatsangehöriger beider Staaten oder keines der Staaten, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

(3) Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als in dem Staat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Artikel 5

Betriebsstätte

(1) Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck „Betriebsstätte“ eine feste Geschäftseinrichtung, durch die die Tätigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

(2) Der Ausdruck „Betriebsstätte“ umfaßt insbesondere:

- a) einen Ort der Leitung,
- b) eine Zweigniederlassung,
- c) eine Geschäftsstelle,
- d) eine Fabrikationsstätte,
- e) eine Werkstätte,
- f) ein Lagerhaus, in bezug auf eine Person, die Dritten Lagerungsmöglichkeiten bietet, und
- g) ein Bergwerk, ein Öl- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen.

(3) Eine Bauausführung oder Montage ist nur dann eine Betriebsstätte, wenn ihre Dauer 183 Tage überschreitet.

(4) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht als Betriebsstätten:

- a) Einrichtungen, die ausschließlich zur Lagerung oder Ausstellung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;

- b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zur Lagerung oder Ausstellung unterhalten werden;
- c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;
- d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;
- e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen andere Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen, wie Informationen zu erteilen, zu werben oder wissenschaftliche Forschung zu betreiben;
- f) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschließlich zu dem Zweck unterhalten wird, mehrere der unter den Buchstaben a bis e genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, daß die sich daraus ergebende Gesamttätigkeit der festen Geschäftseinrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstätigkeit darstellt.

(5) Ist eine Person – mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne des Absatzes 6 – für ein Unternehmen tätig und

- a) besitzt sie in einem Vertragsstaat die Vollmacht, im Namen des Unternehmens Verträge abzuschließen, und übt sie die Vollmacht dort gewöhnlich aus, es sei denn, daß sich ihre Tätigkeit auf den Einkauf von Gütern oder Waren für das Unternehmen beschränkt,
- b) unterhält sie in einem Vertragsstaat gewöhnlich Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, aus denen sie regelmäßig für das Unternehmen Güter oder Waren ausliefert, oder
- c) holt sie in einem Vertragsstaat gewöhnlich Aufträge für die Lieferung von Gütern ausschließlich oder fast ausschließlich für das Unternehmen selbst oder für das Unternehmen und andere Unternehmen ein, die von ihm beherrscht werden oder die es beherrschen,

so wird das Unternehmen ungeachtet der Absätze 1 und 2 so behandelt, als habe es in diesem Staat für alle von der Person für das Unternehmen ausgeübten Tätigkeiten eine Betriebsstätte.

(6) Ein Unternehmen wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in einem Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln und ihre

Tätigkeit nicht darin besteht, im Sinne des Absatzes 5 Buchstabe c Aufträge einzuholen.

(7) Allein dadurch, daß eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort (entweder durch eine Betriebsstätte oder auf andere Weise) ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebsstätte der anderen.

Artikel 6

Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen (einschließlich land-, forst- und fischereiwirtschaftlichen Betrieben) bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Der Ausdruck „unbewegliches Vermögen“ hat die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaats zukommt, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfaßt in jedem Fall das Zubehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land-, forst- und fischereiwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, für die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke gelten, Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen Bodenschätzen; Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

(3) Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

(4) Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung eines freien Berufs dient.

Artikel 7

Unternehmensgewinne

(1) Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

(2) Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaats seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so werden vorbehaltlich des Absatzes 3 in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

(3) Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschließlich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Staat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

(4) Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schließt Absatz 2 nicht aus, daß dieser Vertragsstaat die zu steuernden Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die gewählte Gewinnaufteilung muß jedoch derart sein, daß das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

(5) Aufgrund des bloßen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

(6) Bei der Anwendung der vorstehenden Absätze sind die der Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, daß ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

(7) Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Artikel 8

Seeschifffahrt und Luftfahrt

(1) Gewinne aus dem Betrieb von Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(2)

a) Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen im internationalen Verkehr können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

- b) Ungeachtet des Buchstabens a können diese Gewinne im anderen Vertragsstaat, aus dem sie stammen, besteuert werden; die Steuer darf aber
- aa) in den ersten fünf Steuerjahren nach dem Inkrafttreten dieses Abkommens 50 vom Hundert und
 - bb) in den folgenden fünf Steuerjahren 25 vom Hundert
- der nach dem innerstaatlichen Recht dieses Staates vorgesehenen Steuer nicht übersteigen. Danach ist nur Buchstabe a anzuwenden.
- (3) Dieser Artikel gilt auch für Gewinne aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

Artikel 9

Verbundene Unternehmen

Wenn

- a) ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt ist oder
- b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaats und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt sind

und in diesen Fällen die beiden Unternehmen in ihren kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen an vereinbarte oder auferlegte Bedingungen gebunden sind, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, dürfen die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

Artikel 10

Dividenden

(1) Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Dividenden können jedoch auch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Dividenden der Nutzungsbe-

rechtigte ist, 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Dividenden nicht übersteigen. Dieser Absatz berührt nicht die Besteuerung der Gesellschaft hinsichtlich der Gewinne, aus denen die Dividenden gezahlt werden.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Dividenden“ bedeutet Einkünfte aus Aktien, Kuxen, Gründeranteilen oder anderen Rechten – ausgenommen Forderungen – mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einkünfte, die nach dem Recht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien steuerlich gleichgestellt sind, sowie Ausschüttungen auf Anteilsscheine an einem Investmentvermögen.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder einen freien Beruf durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die von der Gesellschaft gezahlten Dividenden besteuern, es sei denn, daß diese Dividenden an eine im anderen Staat ansässige Person gezahlt werden oder daß die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu einer im anderen Staat gelegenen Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nichtausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nichtausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus im anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Artikel 11

Zinsen

(1) Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Zinsen können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Zinsen der Nutzungsberechtigte ist, 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Zinsen nicht übersteigen.

(3) Ungeachtet des Absatzes 2 gilt folgendes:

- a) Zinsen, die aus der Bundesrepublik Deutschland stammen und an die bangladeschische Regierung oder die Bangladesh Bank gezahlt werden, sind von der deutschen Steuer befreit;
- b) Zinsen, die aus Bangladesch stammen und an die deutsche Regierung, die Deutsche Bundesbank, die Kreditanstalt für Wiederaufbau oder die Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit (Entwicklungsgesellschaft) gezahlt werden, sind von der bangladeschischen Steuer befreit.

Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können in gegenseitigem Einvernehmen alle sonstigen staatlichen Einrichtungen bestimmen, auf die dieser Absatz Anwendung findet.

(4) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Zinsen“ bedeutet Einkünfte aus Forderungen jeder Art, auch wenn die Forderungen durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Beteiligung am Gewinn des Schuldners ausgestattet sind, und insbesondere Einkünfte aus öffentlichen Anleihen und aus Obligationen einschließlich der damit verbundenen Aufgelder und der Gewinne aus Losanleihen. Zuschläge für verspätete Zahlung gelten nicht als Zinsen im Sinne dieses Artikels.

(5) Die Absätze 1 bis 3 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder einen freien Beruf durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(6) Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eines seiner Länder oder eine ihrer Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebsstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

(7) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zugrundeliegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen

vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 12

Lizenzgebühren

(1) Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(2) Diese Lizenzgebühren können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn der Empfänger der Lizenzgebühren der Nutzungsberechtigte ist, 10 vom Hundert des Bruttobetrags der Lizenzgebühren nicht übersteigen.

(3) Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck „Lizenzgebühren“ bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschließlich kinematographischer Filme oder Bandaufnahmen für Rundfunk oder Fernsehen, von Patenten, Marken, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden; er umfaßt jedoch nicht Zahlungen, die für den Betrieb von Bergwerken, Steinbrüchen, Ölvorkommen oder einer anderen Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen geleistet werden.

(4) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Nutzungsberechtigte im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder einen freien Beruf durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In diesem Fall ist Artikel 7 beziehungsweise Artikel 14 anzuwenden.

(5) Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner dieser Staat selbst, eines seiner Länder oder eine ihrer Gebietskörperschaften oder eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat

ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder feste Einrichtung und ist die Verpflichtung zur Zahlung der Lizenzgebühren für Zwecke der Betriebsstätte oder festen Einrichtung eingegangen und trägt die Betriebsstätte oder feste Einrichtung die Lizenzgebühren, so gelten die Lizenzgebühren als aus dem Vertragsstaat stammend, in dem die Betriebsstätte oder feste Einrichtung liegt.

(6) Bestehen zwischen dem Schuldner und dem Nutzungsberechtigten oder zwischen jedem von ihnen und einem Dritten besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzgebühren, gemessen an der zugrundeliegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und Nutzungsberechtigter ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Artikel 13

Gewinne aus der Veräußerung von Vermögen

(1) Gewinne aus der Veräußerung unbeweglichen Vermögens im Sinne des Artikels 6 Absatz 2 können in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem dieses Vermögen liegt. Für die Zwecke dieses Absatzes gelten Anteile an einer Gesellschaft, deren Vermögen ausschließlich oder fast ausschließlich aus in einem Vertragsstaat gelegenen unbeweglichem Vermögen besteht, als in diesem Staat gelegenes unbewegliches Vermögen.

(2) Gewinne aus der Veräußerung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung eines freien Berufs im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschließlich derartiger Gewinne, die bei der Veräußerung einer solchen Betriebsstätte (allein oder zusammen mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

(3) Gewinne aus der Veräußerung von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, die im internationalen Verkehr betrieben werden, und von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe und Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

(4) Vorbehaltlich des Absatzes 1 können Gewinne aus der Veräußerung von Anteilen an einer in einem Vertragsstaat ansässigen Gesellschaft in diesem Staat besteuert werden.

(5) Gewinne aus der Veräußerung des in den Absätzen 1 bis 4 nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Veräußerer ansässig ist.

Artikel 14

Selbständige Arbeit

(1) Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbständiger Tätigkeit bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn,

- a) daß der Person im anderen Vertragsstaat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung steht; in diesem Fall können die Einkünfte insoweit in dem anderen Staat besteuert werden, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können; oder
- b) daß die Person sich im anderen Vertragsstaat zur Ausübung ihrer Tätigkeit insgesamt länger als 90 Tage während des betreffenden Steuerjahrs aufhält.

(2) Der Ausdruck „freier Beruf“ umfaßt insbesondere die selbständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Buchsachverständigen.

Artikel 15

Unselbständige Arbeit

(1) Vorbehaltlich der Artikel 16, 18 und 19 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Staat besteuert werden.

(2) Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn

- a) der Empfänger sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Steuerjahres aufhält und

- b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist, und
- c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat hat.

(3) Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffs oder Luftfahrzeugs, das im internationalen Verkehr betrieben wird, ausgeübt wird, in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

Artikel 16

Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrats einer Gesellschaft bezieht, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, können im anderen Staat besteuert werden.

Artikel 17

Künstler und Sportler

(1) Ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 können Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person als Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- und Fernsehkünstler sowie Musiker, oder als Sportler aus ihrer im anderen Vertragsstaat persönlich ausgeübten Tätigkeit bezieht, im anderen Staat besteuert werden.

(2) Fließen Einkünfte aus einer von einem Künstler oder Sportler in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit nicht dem Künstler oder Sportler selbst, sondern einer anderen Person zu, so können diese Einkünfte ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Künstler oder Sportler seine Tätigkeit ausübt.

(3) Die Absätze 1 und 2 sind nicht anzuwenden, wenn der Aufenthalt der Künstler oder Sportler in einem Vertragsstaat ganz oder in wesentlichem Umfang aus öffentlichen Kassen des anderen Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften bezahlt wird.

Artikel 18

Ruhegehälter

Vorbehaltlich des Artikels 19 Absätze 1 und 3 können Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für frühere unselbständige Arbeit gezahlt werden, nur in diesem Staat besteuert werden.

Artikel 19

Öffentlicher Dienst

(1) Vergütungen, einschließlich Ruhegehälter, die von einem Vertragsstaat, einem seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften an eine natürliche Person für die diesem Staat, dem Land oder der Gebietskörperschaft geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden. Diese Vergütungen können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die Dienste in diesem Staat geleistet werden, die natürliche Person in diesem Staat ansässig, Staatsangehöriger dieses Staates und nicht Staatsangehöriger des erstgenannten Staates ist.

(2) Auf Vergütungen und Ruhegehälter für Dienstleistungen, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften erbracht werden, sind die Artikel 15, 16 und 18 anzuwenden.

(3) Absatz 1 gilt entsprechend für Vergütungen, die im Rahmen eines Entwicklungshilfeprogramms eines Vertragsstaats, eines seiner Länder oder einer ihrer Gebietskörperschaften von diesem Staat, dem Land oder der Gebietskörperschaft oder einer anderen staatlichen Einrichtung an Fachkräfte oder freiwillige Helfer gezahlt werden, die in den anderen Vertragsstaat mit dessen Zustimmung entsandt worden sind.

Artikel 20

Lehrer sowie Studenten und andere in der Ausbildung stehende Personen

(1) Eine natürliche Person, die sich auf Einladung eines Vertragsstaats oder einer Universität, einer Hochschule, einer Schule, eines Museums oder einer anderen kulturellen Einrichtung dieses Staates oder im Rahmen eines amtlichen Kulturaustausches in diesem Staat höchstens zwei Jahre lang lediglich zur Ausübung einer Lehrtätigkeit, zum Halten von Vorlesungen oder zur Ausübung einer Forschungstätigkeit bei dieser Einrichtung

aufhält und die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, ist in dem erstgenannten Staat mit ihren für diese Tätigkeit bezogenen Vergütungen von der Steuer befreit, vorausgesetzt, daß diese Vergütungen von außerhalb dieses Staates bezogen werden.

(2) Eine natürliche Person, die in einem Vertragsstaat unmittelbar vor der Einreise in den anderen Vertragsstaat ansässig war und die sich im anderen Staat lediglich als Student einer Universität, Hochschule, Schule oder ähnlichen Lehranstalt in diesem anderen Staat oder als Lehrling (in der Bundesrepublik Deutschland einschließlich der Volontäre oder Praktikanten) vorübergehend aufhält, ist mit dem Tag ihrer ersten Ankunft im anderen Staat im Zusammenhang mit diesem Aufenthalt von der Steuer dieses anderen Staates befreit

- a) hinsichtlich aller für ihren Unterhalt, ihr Studium oder ihre Ausbildung bestimmten Überweisungen aus dem Ausland und
- b) während der Dauer von insgesamt höchstens drei Jahren hinsichtlich aller Vergütungen bis zu 7 200 DM oder deren Gegenwert in bangladeschischer Währung je Steuerjahr für Arbeit, die sie im anderen Vertragsstaat ausübt, um die Mittel für die genannten Zwecke zu ergänzen.

(3) Eine natürliche Person, die in einem Vertragsstaat unmittelbar vor der Einreise in den anderen Vertragsstaat ansässig war und die sich im anderen Staat lediglich zum Studium, zur Forschung oder zur Ausbildung als Empfänger eines Zuschusses, Unterhaltsbeitrags oder Stipendiums einer wissenschaftlichen, pädagogischen, religiösen oder mildtätigen Organisation oder im Rahmen eines Programms der technischen Hilfe, das von der Regierung eines Vertragsstaats durchgeführt wird, vorübergehend aufhält, ist mit dem Tag ihrer ersten Ankunft im anderen Staat im Zusammenhang mit diesem Aufenthalt von der Steuer dieses anderen Staates befreit

- a) hinsichtlich dieses Zuschusses, Unterhaltsbeitrags oder Stipendiums und
- b) hinsichtlich aller für ihren Unterhalt, ihr Studium oder ihre Ausbildung bestimmten Überweisungen aus dem Ausland.

Artikel 21

Andere Einkünfte

(1) Vorbehaltlich des Absatzes 2 können Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden

Artikeln nicht ausdrücklich erwähnt sind, nur in diesem Vertragsstaat besteuert werden.

(2) Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Person jedoch diese Einkünfte aus Quellen innerhalb des anderen Vertragsstaats, so können diese Einkünfte auch in dem Staat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden.

Artikel 22

Beseitigung der Doppelbesteuerung

(1) Bei einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

a) Soweit nicht Buchstabe b anzuwenden ist, werden von der Bemessungsgrundlage der deutschen Steuer die Einkünfte aus Bangladesch ausgenommen, die nach diesem Abkommen in Bangladesch besteuert werden können, gleichgültig, ob sie dort tatsächlich besteuert werden oder nicht. Die Bundesrepublik Deutschland behält aber das Recht, die so ausgenommenen Einkünfte bei der Festsetzung des Steuersatzes zu berücksichtigen.

Auf Dividenden sind die vorstehenden Bestimmungen nur dann anzuwenden, wenn die Dividenden an eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft (jedoch nicht an eine Personengesellschaft) von einer in Bangladesch ansässigen Gesellschaft gezahlt werden, deren Kapital zu mindestens 25 vom Hundert unmittelbar der deutschen Gesellschaft gehört.

b) Auf die von den nachstehenden Einkünften aus Bangladesch zu erhebende deutsche Einkommen- und Körperschaftsteuer wird unter Beachtung der Vorschriften des deutschen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die bangladeschische Steuer angerechnet, die nach bangladeschischem Recht und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen gezahlt worden ist für

- aa) Gewinne, auf die Artikel 8 Absatz 2 Buchstabe b Anwendung findet;
- bb) Dividenden, die nicht unter Buchstabe a fallen;
- cc) Zinsen;
- dd) Lizenzgebühren;
- ee) Vergütungen, auf die Artikel 16 Anwendung findet;
- ff) Einkünfte, auf die Artikel 17 Anwendung findet;

- gg) Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, auf die Artikel 6 Anwendung findet. Dies gilt nicht, wenn das unbewegliche Vermögen, aus dem die Einkünfte stammen, zu einer in Artikel 7 erwähnten und in Bangladesch gelegenen Betriebsstätte oder zu einer in Artikel 14 erwähnten und in Bangladesch gelegenen festen Einrichtung tatsächlich gehört, es sei denn, auf die Gewinne der Betriebsstätte ist aufgrund des Buchstabens d der Buchstabe a nicht anzuwenden.
- c) Für die Zwecke des Buchstabens b gilt die auf die deutsche Einkommen- und Körperschaftsteuer anzurechnende bangladeschische Steuer auf Dividenden, Zinsen und Lizenzgebühren als mit mindestens 15 vom Hundert des Bruttobetrags der Zahlung erhoben.
- d) Buchstabe a ist nicht anzuwenden auf die Gewinne einer Betriebsstätte und auf die Gewinne aus der Veräußerung beweglichen und unbeweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte darstellt, sowie auf die von einer Gesellschaft gezahlten Dividenden, es sei denn, daß die in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Person nachweist, daß die Einnahmen der Betriebsstätte oder Gesellschaft ausschließlich oder fast ausschließlich stammen
- aa) aus einer der folgenden in Bangladesch ausgeübten Tätigkeiten: Herstellung oder Verkauf von Gütern oder Waren, technische Beratung oder technische Dienstleistung oder Bank- oder Versicherungsgeschäfte oder
- bb) aus Dividenden, die von einer oder mehreren in Bangladesch ansässigen Gesellschaften gezahlt werden, deren Kapital zu mehr als 25 vom Hundert der erstgenannten Gesellschaft gehört und die ihre Einnahmen wiederum ausschließlich oder fast ausschließlich aus einer der folgenden in Bangladesch ausgeübten Tätigkeiten beziehen: Herstellung oder Verkauf von Gütern oder Waren, technische Beratung oder technische Dienstleistung oder Bank- oder Versicherungsgeschäfte.

In diesem Fall ist die bangladeschische Steuer, die nach dem Recht Bangladeschs und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen von den vorbezeichneten Einkünften erhoben wird, nach Maßgabe der Vorschriften des deutschen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern auf die deutsche Einkommen- oder Körperschaftsteuer, die von diesen Einkünften erhoben wird, anzurechnen.

(2) Bei einer in Bangladesch ansässigen Person wird die Steuer wie folgt festgesetzt:

- a) Soweit nicht Buchstabe b anzuwenden ist, werden von der Bemessungsgrundlage der bangladeschischen Steuer die Einkünfte aus der Bundesrepublik Deutschland ausgenommen, die nach diesem Abkommen in der Bundesrepublik Deutschland besteuert werden können, gleichgültig, ob sie dort tatsächlich besteuert werden oder nicht. Bangladesch behält aber das Recht, die so ausgenommenen Einkünfte bei der Festsetzung des Steuersatzes zu berücksichtigen.

Auf Dividenden sind die vorstehenden Bestimmungen nur dann anzuwenden, wenn die Dividenden an eine in Bangladesch ansässige Gesellschaft (jedoch nicht an eine Personengesellschaft) von einer in der Bundesrepublik Deutschland ansässigen Gesellschaft gezahlt werden, deren Kapital zu mindestens 25 vom Hundert unmittelbar der bangladeschischen Gesellschaft gehört.

- b) Auf die von den nachstehenden Einkünften aus der Bundesrepublik Deutschland zu erhebende bangladeschische Steuer wird unter Beachtung der Vorschriften des bangladeschischen Steuerrechts über die Anrechnung ausländischer Steuern die deutsche Steuer angerechnet, die nach dem Recht der Bundesrepublik Deutschland und in Übereinstimmung mit diesem Abkommen gezahlt worden ist für
- aa) Gewinne, auf die Artikel 8 Absatz 2 Buchstabe b Anwendung findet;
 - bb) Dividenden, die nicht unter Buchstabe a fallen;
 - cc) Zinsen;
 - dd) Lizenzgebühren;
 - ee) Vergütungen, auf die Artikel 16 Anwendung findet;
 - ff) Einkünfte, auf die Artikel 17 Anwendung findet;
 - gg) Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, auf die Artikel 6 Anwendung findet. Dies gilt nicht, wenn das unbewegliche Vermögen, aus dem die Einkünfte stammen, zu einer in Artikel 7 erwähnten und in der Bundesrepublik Deutschland gelegenen Betriebsstätte oder zu einer in Artikel 14 erwähnten und in der Bundesrepublik Deutschland gelegenen festen Einrichtung tatsächlich gehört.

Artikel 23

Gleichbehandlung

(1) Staatsangehörige eines Vertragsstaats dürfen im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belasten-

der ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen unterworfen sind oder unterworfen werden können. Diese Bestimmung gilt ungeachtet des Artikels 1 auch für Personen, die in keinem Vertragsstaat ansässig sind.

(2) Die Besteuerung einer Betriebsstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben.

(3) Sofern nicht Artikel 9, Artikel 11 Absatz 7 oder Artikel 12 Absatz 6 anzuwenden ist, sind Zinsen, Lizenzgebühren und andere Entgelte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, bei der Ermittlung der steuerpflichtigen Gewinne dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Zahlungen an eine im erstgenannten Staat ansässige Person zum Abzug zuzulassen.

(4) Unternehmen eines Vertragsstaats, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person oder mehreren solchen Personen gehört oder ihrer Kontrolle unterliegt, dürfen im erstgenannten Staat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

(5) Die Absätze 1, 2 und 4 sind nicht so auszulegen, als verpflichteten sie einen Vertragsstaat, den im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuervergünstigungen, -ermäßigungen und -freibeträge zu gewähren, die er den in seinem Hoheitsgebiet ansässigen Personen gewährt.

Artikel 24

Informationsaustausch

(1) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten tauschen die Informationen aus, die zur Durchführung dieses Abkommens erforderlich sind. Alle Informationen, die ein Vertragsstaat erhalten hat, sind ebenso geheimzuhalten wie die aufgrund des innerstaatlichen Rechts dieses Staates beschafften Informationen und dürfen nur den Personen oder Behörden (einschließlich der Gerichte und der Verwaltungsbehörden) zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung oder Erhebung, der Vollstreckung oder Strafverfolgung oder mit der Entscheidung von Rechtsbehelfen hinsichtlich der unter das Abkommen fallenden Steuern befaßt sind. Diese Personen oder Behörden dürfen die Informationen nur

für diese Zwecke verwenden. Sie dürfen die Informationen in einem öffentlichen Gerichtsverfahren oder in einer Gerichtsentscheidung in der Sache, auf die sich die Informationen beziehen, offenlegen.

(2) Absatz 1 ist nicht so auszulegen, als verpflichte er einen Vertragsstaat,

- a) Verwaltungsmaßnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen und der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaats abweichen;
- b) Informationen zu erteilen, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaats nicht beschafft werden können;
- c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Industrie-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung der öffentlichen Ordnung widerspräche.

Artikel 25

Verständigungsverfahren

(1) Ist eine Person der Auffassung, daß Maßnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie unbeschadet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaats, in dem sie ansässig ist, oder, sofern ihr Fall von Artikel 23 Absatz 1 erfaßt wird, der zuständigen Behörde des Vertragsstaats unterbreiten, dessen Staatsangehöriger sie ist. Der Fall muß innerhalb von drei Jahren nach der ersten Mitteilung der Maßnahme unterbreitet werden, die zu einer dem Abkommen nicht entsprechenden Besteuerung führt.

(2) Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und ist sie selbst nicht in der Lage, eine befriedigende Lösung herbeizuführen, so wird sie sich bemühen, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats so zu regeln, daß eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird. Die Verständigungsregelung ist ungeachtet der Fristen des innerstaatlichen Rechts der Vertragsstaaten durchzuführen.

(3) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten werden sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können auch gemeinsam dar-

über beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

(4) Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren.

Artikel 26

Diplomatische Missionen und konsularische Vertretungen

(1) Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder aufgrund besonderer Übereinkünfte zustehen.

(2) Ungeachtet des Artikels 4 gilt eine natürliche Person, die Mitglied einer diplomatischen Mission oder einer konsularischen Vertretung eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat oder in einem dritten Staat ist, für die Zwecke des Abkommens als im Entsendestaat ansässig, wenn sie

- a) nach dem Völkerrecht im Empfangsstaat mit ihren Einkünften aus Quellen außerhalb dieses Staates nicht zur Steuer herangezogen wird und
- b) im Entsendestaat mit ihrem Welteinkommen wie in diesem Staat ansässige Personen zur Steuer herangezogen wird.

Artikel 27

Land Berlin

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Volksrepublik Bangladesch innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 28

Inkrafttreten

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Dhaka ausgetauscht.

(2) Dieses Abkommen tritt einen Monat nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft und ist auf die Einkünfte anzuwenden, die in einem am oder nach dem 1. Januar 1990 beginnenden Steuerjahr bezogen werden.

Artikel 29
Kündigung

Dieses Abkommen bleibt auf unbestimmte Zeit in Kraft, jedoch kann jeder der Vertragsstaaten bis zum dreißigsten Juni eines jeden Kalenderjahrs nach Ablauf von fünf Jahren, vom Jahr des Inkrafttretens an gerechnet, das Abkommen gegenüber dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Weg schriftlich kündigen; in diesem Fall ist das Abkommen nicht mehr anzuwenden auf die Einkünfte, die in den Steuerjahren bezogen werden, welche auf das Steuerjahr folgen, in dem die Kündigung ausgesprochen wird.

Geschehen zu Bonn am 29. Mai 1990 in zwei Urschriften, jede in deutscher, bengalischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

LAUTENSCHLAGER

KLEMM

Für die Volksrepublik
Bangladesch:

HUSSAIN

PROTOKOLL

Die Bundesrepublik Deutschland
und
die Volksrepublik Bangladesch

haben anlässlich der Unterzeichnung des Abkommens zwischen den beiden Staaten zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen in Bonn am 29. Mai 1990 die nachstehenden Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens sind.

1. Zu Artikel 10:

Im Fall der Bundesrepublik Deutschland umfaßt der Ausdruck „Dividenden“ auch Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter.

2. Zu den Artikeln 10 und 11:

Ungeachtet der Bestimmungen dieser Artikel können Dividenden und Zinsen in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden, wenn sie aus Rechten oder Forderungen mit Gewinnbeteiligung (einschließlich der Einkünfte eines stillen Gesellschafters aus seiner Beteiligung als stiller Gesellschafter oder der Einkünfte aus partiarischen Darlehen oder Gewinnobligationen im Sinne des Rechts der Bundesrepublik Deutschland) bezogen werden und unter der Voraussetzung, daß sie bei der Ermittlung der Gewinne des Schuldners dieser Einkünfte abgezogen werden können.

3. Zu Artikel 22:

Verwendet eine in der Bundesrepublik Deutschland ansässige Gesellschaft Einkünfte aus Quellen innerhalb Bangladeschs zur Ausschüttung, so schließt Absatz 1 die Herstellung der Ausschüttungsbelastung nach den Vorschriften des deutschen Steuerrechts nicht aus. Falls Bangladesch sein Recht ändert, um eine wirtschaftliche Doppelbesteuerung zu vermeiden, gelten in seinem Fall in bezug auf Absatz 2 ähnliche geeignete Bestimmungen.

Geschehen zu Bonn am 29. Mai 1990 in zwei Urschriften, jede in deutscher, bengalischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die Bundesrepublik Deutschland:

LAUTENSCHLAGER

KLEMM

Für die Volksrepublik
Bangladesch:

HUSSAIN

EXCHANGE OF NOTES — ÉCHANGE DE NOTES

I

DER STAATSSSEKRETÄR DES AUSWÄRTIGEN AMTS

Bonn, den 29. Mai 1990

Der Staatssekretär
des Auswärtigen Amts

Herr Botschafter,

unter Bezugnahme auf Artikel 3 des heute unterzeichneten Abkommens zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Volksrepublik Bangladesch zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen beehre ich mich zu erklären, daß der Abschluß dieses Abkommens nicht die Haltung der Bundesrepublik Deutschland bezüglich der Seegrenzen Bangladeschs berührt.

Es besteht Einvernehmen darüber, daß das heute unterzeichnete Abkommen nach Ablauf von fünf Jahren, von seinem Inkrafttreten an gerechnet, auf Ersuchen eines der beiden Vertragsstaaten überprüft werden kann.

Ich wäre dankbar, wenn Sie Ihre Zustimmung zu dem Vorstehenden bestätigen; in diesem Falle gelten diese Note und die Antwortnote Eurer Exzellenz als Bestandteil des Abkommens.

Genehmigen Sie, Herr Botschafter, die Versicherung meiner ausgezeichneten Hochachtung.

Lautenschlager

Seiner Exzellenz
dem Botschafter
der Volksrepublik Bangladesch
Herrn Muzammel Hussain
Bonn

II

DER BOTSCHAFTER DER VOLKSREPUBLIK BANGLADESCH

Bonn, den 29. Mai 1990

Der Botschafter
der Volksrepublik Bangladesch

Herr Staatssekretär,

ich beehre mich, den Empfang Ihrer heutigen Note zu bestätigen, die wie folgt lautet:

[See note I — Voir note I]

Ich beehre mich, Ihnen mitzuteilen, daß meine Regierung dem Vorstehenden zustimmt.

Genehmigen Sie, Herr Staatssekretär, die Versicherung meiner ausgezeichneten Hochachtung.

Hussain

Seiner Exzellenz
dem Staatssekretär
des Auswärtigen Amts
Dr. Hans Werner Lautenschlager
Bonn

[BANGLA TEXT — TEXTE BANGLA]

আয়করের উপর দ্রুত কর-আরোপন পরিহার কলে ফেডারেল
প্রজাতন্ত্রী জার্মানী ও গণপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশের মধ্যে
চুক্তিঃ

ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানী

এবং

গণপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ

আয়করের উপর দ্রুত কর-আরোপন পরিহার কলে চুক্তিঃ সম্পাদনের মাধ্যমে তাঁহাদের
বার্ষিক অর্থনৈতিক সম্পর্কের উন্নতি সাধনের অভিপ্রায়ে নিম্নরূপ চুক্তিঃ করিলেন :

অনুচ্ছেদ - ১

বাণিজ্যিক আওতা

চুক্তিঃ সম্পাদনকারী এক অথবা উভয় রাষ্ট্রে বসবাসকারী বাণিজ্যিকদের
প্রতি এই চুক্তিঃ প্রযোজ্য হইবে ।

অনুচ্ছেদ - ২

চুক্তিঃর আওতাধীন করসমূহ

১। চুক্তিঃ সম্পাদনকারী প্রত্যেক রাষ্ট্রে কিংবা উহার ঞ্গদাতা, রাজনৈতিক
উপ-বিভাগ অথবা স্থানীয় কর্তৃপক্ষের পক্ষে আরোপিত আয়করের ক্ষেত্রে, উহা যে
প্রকারেই আরোপিত হউক না কেন, এই চুক্তিঃ প্রযোজ্য হইবে ।

২। মোট আয়ের উপর অথবা শহাবর কিংবা অশহাবর সম্পত্তি হস্তান্তর হইতে নক্স মুনাকারর সমেত আয়ের উপদানসমূহের উপর আরোপিত যাবতীয় কর প্রায়কর হিসাবে গণ্য হইবে ।

৩। এই চুক্তি প্রচলিত যে কর সমূহের ক্ষেত্রে প্রযোজ্য সেইগুনি হইতেছে :

(ক) ফেডারেল জার্মান প্রজাতন্ত্রের ক্ষেত্রে :

The Einkommensteuer - (আয়কর)

The Koerperschaftsteuer - (কর্পোরেশন কর) এবং

The Gewerbesteuer - (বানিজ্য কর)

(অতঃপর জার্মান কর বলিয়া উল্লিখিত) ।

(খ) বাংলাদেশের ক্ষেত্রে :

আয়কর

(অতঃপর "বাংলাদেশ কর" বলিয়া উল্লিখিত) ।

৪। চুক্তি স্বাক্ষরিত হওয়ার পর প্রচলিত করসমূহের অতিরিক্ত কিংবা উহাদের শহনে আরোপিত কোন অতিরিক্ত অথবা মূলতঃ অনুরূপ কর সমূহের ক্ষেত্রেও এই চুক্তি প্রযোজ্য হইবে ।

মন্বচ্ছেদ - ৩

সাধারণ সংজ্ঞাসমূহ

১। প্রসংগের প্রয়োজনে অনারূপ না হইলে, এই চুক্তির উদ্দেশ্য :

(ক) "বাংলাদেশ" বলিতে গণপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ বুঝাইবে ;

(খ) "চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্র" এবং "চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্র" বলিতে প্রসংগ অনুযায়ী ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানী অথবা বাংলাদেশ বুঝাইবে এবং ভৌগোলিক অর্থে ব্যবহৃত হইলে এনাকাকে বুঝাইবে যেখানে সংশ্লিষ্ট রাষ্ট্রের কর আইন বলবৎ রখিয়াছে বা বলবৎ হইতে পারে ;

(গ) "ব্যক্তি" বলিতে কোন ব্যক্তি, কোম্পানী এবং কর্তৃত্বের উদ্দেশ্যে ইউনিটরূপে গণ্য কোন সত্তাকে বুঝাইবে ;

- (ঘ) "কোম্পানী" বলিতে কোন সংবিধিবদ্ধ-সংশ্লিষ্ট অথবা কর্তৃত্বের উদ্দেশ্যে সংবিধিবদ্ধ-সংশ্লিষ্টরূপে গন্য অন্য কোন দলকে বুঝাইবে ;
- (ঙ) "চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের অধিবাসী" এবং "চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের অধিবাসী" বলিতে প্রসংগ অনুযায়ী বা বাংলাদেশে বসবাসকারী কোন ব্যক্তি কিংবা ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানিতে বসবাসকারী কোন ব্যক্তিকে বুঝাইবে ;
- (চ) "চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের উদ্দেশ্য" এবং "চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের উদ্দেশ্য" বলিতে যথাএক চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের কোন অধিবাসী কর্তৃক পরিচালিত উদ্দেশ্য এবং চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের কোন অধিবাসী কর্তৃক পরিচালিত উদ্দেশ্যকে বুঝাইবে ;
- (ছ) "নাগরিক" বলিতে -
- (ক) ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানীর ক্ষেত্রে , উহার মৌল আইনের ১১৬ অনুচ্ছেদের প্রথম প্যারার তাৎপর্যার্থীন উক্ত রাষ্ট্রের কোন জার্মান অধিবাসী এবং ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানিতে বনবৎ আইন বলে কোন আইনানুগ ব্যক্তি, এবং অনুরূপ মর্যাদাসম্পন্ন অংশীদারিত্ব ও সমিতি বুঝাইবে ;
- (খ) বাংলাদেশের ক্ষেত্রে , বাংলাদেশের নাগরিকত্বধারী কোন ব্যক্তি এবং বাংলাদেশে বনবৎ আইন বলে কোন আইনানুগ ব্যক্তি, এবং অনুরূপ মর্যাদাসম্পন্ন অংশীদারিত্ব ও সমিতি বুঝাইবে ;
- (জ) "আনুষ্ঠানিক পরিবহন ব্যবস্থা" বলিতে চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের অভ্যন্তরে যে কোন স্থানে কার্যকরীভাবে পরিবহন ব্যবস্থাপনায় নিয়োজিত এবং কোন উদ্দেশ্য কর্তৃক পরিচালিত কোন নৌ-পরিবহন অথবা বিমান পরিবহন বুঝাইবে ; তবে কেবল মাত্র চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের বিভিন্ন স্থানে পরিচালিত নৌ-পরিবহন অথবা বিমান পরিবহন বুঝাইবে না ;
- (ঝ) "উপযুক্ত কর্তৃপক্ষ" বলিতে -
- ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানীর ক্ষেত্রে , ফেডারেল অর্থ মন্ত্রণালয় এবং

বাংলাদেশের ক্ষেত্রে, জাতীয় রাজস্ব বোর্ড অথবা উহার অনুমোদিত প্রতিনিধিকে বুঝাইবে।

২। চুক্তির সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্র কর্তৃক এই চুক্তির প্রয়োগের ক্ষেত্রে, এই চুক্তিতে কোন শব্দ সংজ্ঞায়িত না হইয়া থাকিলে, তাহা এই চুক্তির আওতাধীন কর প্রসংগে চুক্তির সম্পাদনকারী উক্ত রাষ্ট্রের আইনে যে অর্থে ব্যবহৃত হইয়াছে, প্রসংগের প্রয়োজনে তিস্তরূপ অর্থ না হইলে, সেই অর্থেই ব্যবহৃত হইবে।

অনুচ্ছেদ - ৪

অধিবাসী

১। এই চুক্তির উদ্দেশ্যে "চুক্তির সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের অধিবাসী" বলিতে ঐ রাষ্ট্রের তাহার শহায়া নিবাস, অশহায়া আবাস, ব্যবসায়িক শহায়া কার কারনে অথবা একই প্রকৃতির মানসম্মত অন্য কোন কারনে উক্ত রাষ্ট্রের আইনাবাদী করায়োপনযোগ্য কোন ব্যক্তিকে বুঝাইবে। কিন্তু উক্ত রাষ্ট্রের কেবলমাত্র অভ্যন্তরীণ উৎসের আয়ের উপর কর দানে বাধ্য কোন ব্যক্তি এই সংজ্ঞার অন্তর্ভুক্ত বুঝাইবে না।

২। যে ক্ষেত্রে (১) প্যারার বিধানাবলীর কারনে কোন ব্যক্তি চুক্তির সম্পাদনকারী উভয় রাষ্ট্রের অধিবাসী হন, সেই ক্ষেত্রে নিম্নলিখিত বিধি অনুসারে তাহার মর্যাদা নির্ধারিত হইবে :

- (ক) চুক্তির সম্পাদনকারী যে রাষ্ট্রের তাহার নিজের ব্যবহারের জন্য শহায়া বাড়ী রহিয়াছে তিনি সেই রাষ্ট্রের অধিবাসী বলিয়া গণ্য হইবেন, যদি চুক্তির সম্পাদনকারী উভয় রাষ্ট্রেই তাহার নিজের ব্যবহারের জন্য শহায়া বাড়ী থাকে তাহা হইলে চুক্তির সম্পাদনকারী যে রাষ্ট্রের সহিত তাহার ব্যক্তিগত ও অর্থনৈতিক সম্পর্ক অতীব গুরুত্বপূর্ণ স্বার্থের কেন্দ্র অধিকতর তিনি সেই রাষ্ট্রের অধিবাসী বলিয়া গণ্য হইবেন ;
- (খ) চুক্তির সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রে তাহার অতীব গুরুত্বপূর্ণ স্বার্থের উৎস রহিয়াছে তাহা নির্ণয় করিতে না পারা গেলে অথবা চুক্তির

সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রেই তাহার নিজের ব্যবহারের জন্য কোন
স্বায়ী বাড়ী না থাকিলে তিনি চুক্তি সম্পাদনকারী সেই রাষ্ট্রের
অধিবাসী বনিয়া গণ্য হইবেন , যে রাষ্ট্রে তিনি সচরাচর বসবাস
করিয়া থাকেন ,

(গ) চুক্তি সম্পাদনকারী উভয় রাষ্ট্রেই যদি তিনি সচরাচর বসবাস করেন
অথবা উহাদের কোনটিতেই যদি তিনি বসবাস না করেন, তাহা
হইলে তিনি চুক্তি সম্পাদনকারী যে রাষ্ট্রের নাগরিক সেই রাষ্ট্রের
অধিবাসী বনিয়া গণ্য হইবেন ,

(ঘ) যদি তিনি চুক্তি সম্পাদনকারী উভয় রাষ্ট্রের নাগরিক হন অথবা উহাদের
কোনটিরই নাগরিক না হন, তাহা হইলে চুক্তি সম্পাদনকারী
রাষ্ট্রদ্বয়ের উপযুক্ত কর্তৃপক্ষের পারস্পরিক সম্মতিএবম. বিষয়টির
সীমাংসা করিবেন ।

৩। যে ক্ষেত্রে (১) প্যারার বিধানাবলীর কারণে, একক ব্যক্তি ব্যতীত
কোন ব্যক্তি চুক্তি সম্পাদনকারী উভয় রাষ্ট্রের অধিবাসী হন, সেই ক্ষেত্রে উক্ত
ব্যক্তি সেই রাষ্ট্রের অধিবাসী বনিয়া গণ্য হইবেন যে রাষ্ট্রে তাহার কার্যকরী
ব্যবস্থাপনার ক্ষেত্র অবস্থিত ।

অনুচ্ছেদ - ৫

স্বায়ী প্রতিষ্ঠান

১। এই চুক্তির উদ্দেশ্য পূরণকালে "স্বায়ী প্রতিষ্ঠান" বলিতে কার্যবাহুর সেই
নির্দিষ্ট স্থানকে বুঝাইবে যে স্থানে কোন উদ্যোগের কার্যবাহুর সমগ্রভাবে বা আংশিকভাবে
পরিচালিত হয় ।

২। "স্বায়ী প্রতিষ্ঠান" বলিতে বিদেষভাবে নিম্নলিখিতগুলি অন্তর্ভুক্ত হইবে :

(ক) ব্যবস্থাপনার স্থান ,

(খ) শাখা ,

(গ) অফিস ,

- (ঘ) কারখানা ,
 (ঙ) কর্ম-বিবির ,
 (চ) এইরূপ কোন গুদাম, যেখানে অন্য কোন ব্যক্তির জন্য গুদাম ভাড়া
 করিয়া অন্য রাখার সুযোগ রহিয়াছে এবং
 (ছ) খনি, তৈল বা গ্যাসকূপ, ভূগর্ভস্থ খাত বা প্রাকৃতিক সম্পদ
 আহরনের জন্য কোন স্থান ।

৩। অট্টালিকা নির্মানার্থে নির্বাচিত জমি বা নির্মান-স্থান, কিংবা কোন
 সহায়ক-প্রকল্প যদি ১৮০ দিনের অধিককাল স্থায়ী থাকে, তাহা হইলে উহা স্থায়ী
 প্রতিষ্ঠান বলিয়া গন্য হইবে ।

৪। এই অনুচ্ছেদের পূর্ববর্তী বিধানাবলীতে যাহা বলা হইয়াছে তাহা সত্ত্বেও ,
 "স্থায়ী প্রতিষ্ঠান" বলিতে নিম্নলিখিতগুলি অন্তর্ভুক্ত বলিয়া গন্য হইবে না :

- (ক) উদ্যোগের মালিকানাধীন ড্রব্যাডি বা অন্য সামগ্রী ভেবনমাএ গুদামে
 রাখার বা প্রদর্শনের উদ্দেশ্যে সুযোগ সুবিধার ব্যবহার ,
 (খ) উদ্যোগের মালিকানাধীন ড্রব্যাডি বা অন্য সামগ্রী ভেবনমাএ
 গুদামে রাখার বা প্রদর্শনের উদ্দেশ্যে রক্ষণাবেক্ষন ,
 (গ) কোন উদ্যোগের মালিকানাধীন মঞ্জুদ ড্রব্যাডি বা অন্য-সামগ্রী অন্য
 কোন উদ্যোগ কর্তৃক ভেবন মাএ প্রদ্রিন্যাজাত করনের উদ্দেশ্যে
 রক্ষণাবেক্ষন ,
 (ঘ) উদ্যোগের জন্য ভেবনমাএ ড্রব্যাডি বা অন্য-সামগ্রী অন্য করার
 কিংবা তথ্য সংগ্রহের উদ্দেশ্যে ব্যবসায়ের নির্দিষ্ট স্থান রক্ষণাবেক্ষন
 (ঙ) উদ্যোগের জন্য ভেবন মাএ বিজ্ঞাপন-প্রদান, তথ্য সরবরাহ, বা
 অপর পাতায় দেখুন ।

বৈজ্ঞানিক গবেষণার বায়ু অন্যবিধ প্রস্তুতিমূলক বা সহায়ক প্রকৃতির
 কার্যাবলী পরিচালনার উদ্দেশ্যে কারবারের নির্দিষ্ট স্থান
 রক্ষণাবেক্ষন ;

- (চ) ভেবনমাএ (ক) হইতে (ঙ) পর্যন্ত উপ-প্যারাগ্রাফে উল্লেখিত
 কার্যাবলীর সমন্বয় সাধনের উদ্দেশ্যে কারবারের নির্দিষ্ট স্থান
 রক্ষণাবেক্ষন - তবে শর্ত এই যে, উক্ত সমন্বয় সাধনে কারবারের

নির্দিষ্ট শব্দের পূর্বাংগ কার্যের ফলাফল প্রস্তুতিমূলক ও সহায়ক প্রকৃতির হইবে ।

৫। অএ অনুচ্ছেদের ১ এবং ২ প্যারার বিধানাবলীতে যাহা বলা হইয়াছে তাহা সত্ত্বেও , ৬ প্যারা প্রযোজ্য এমন কোন স্বাধীন মর্যাদাসম্পন্ন এজেন্ট যে ক্রেতে কোন উদ্যোগের পক্ষে কোন ব্যক্তি কার্যে নিয়োজিত রাখিয়াছেন এবং যদি -

- (ক) চুক্তি সম্পাদনকারী পক্ষদ্বয়ের কোন দেশে উদ্যোগের নামে তাহার চুক্তি সম্পাদন করার কর্তৃত্ব থাকে এবং যদি তিনি সচরাচর উক্ত কর্তৃত্ব প্রয়োগ করিয়া থাকেন , এবং যদি তাঁহার কার্যকলাপ উক্ত উদ্যোগের (Enterprise) জন্য দ্রব্য বা পন্য-সামগ্রী এন্ডয়ের মধ্যে সীমিত না থাকে ,
- (খ) তিনি চুক্তি সম্পাদনকারী পক্ষদ্বয়ের কোন রাষ্ট্রীয় উদ্যোগের মানিকানাধীন দ্রব্য বা পন্য সামগ্রীর যত্নসহ সচরাচর রক্ষণাবেক্ষন করেন যাহা হইতে উক্ত উদ্যোগ (Enterprise) এর জন্য বা উহার পক্ষে নিয়মিত ভাবে দ্রব্য বা পন্য-সামগ্রী অর্জন করা হইয়া থাকে ;
- (গ) তিনি চুক্তি সম্পাদনকারী কোন পক্ষের রাষ্ট্রে সম্পূর্ণরূপে বা প্রায় সম্পূর্ণরূপে কেবল উক্ত উদ্যোগ অথবা উক্ত উদ্যোগ এবং অন্য উদ্যোগসমূহ যে গুলি উক্ত উদ্যোগ দ্বারা নিয়ন্ত্রিত হয় কিংবা যাহাতে উহার নিয়ন্ত্রক-স্বার্থ থাকে, উহার পন্য-সামগ্রী সরবরাহের জন্য সচরাচর অর্ডার গ্রহণ করিয়া থাকেন , তবে উক্ত উদ্যোগের জন্য সেই ব্যক্তি যে সকল কার্য সম্পাদন করেন তৎসম্পর্কিত ক্ষেত্রে উক্ত রাষ্ট্রে সেই উদ্যোগের সহায়ী প্রতিষ্ঠান আছে বলিয়া গন্য হইবে।

অপর পাতায় দেখুন ।

৬। চুক্তি সম্পাদনকারী একটি রাষ্ট্রের কোন উদ্যোগ দালান, সাধারণ কমিশন এজেন্ট বা স্বাধীন মর্যাদাসম্পন্ন অন্য কোন এজেন্টের মাধ্যমে উক্ত রাষ্ট্রে সুধুমাত্র কারবার পরিচালনা করার কারণে উহা সহায়ী বলিয়া গন্য হইবে না, তবে সর্ব এই যে, ঐ সকল ব্যক্তি তাঁহাদের দ্বাভাবিক কারবার পরিচালনায় রত

বাকিবেন এবং তাঁহাদের কার্যাবলী ০ প্যারার (গ) উপ-প্যারার আওতাধীন
অর্ডার গ্রহণ সংশ্লিষ্ট হইবে না ।

৫। চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের নিবাসী কোন কোম্পানী , চুক্তি
সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের অন্য কোন কোম্পানীকে নিয়ন্ত্রণ করিলে অথবা উদ্বারা
নিয়ন্ত্রিত হইলে , এবং প্রথমোক্ত কোম্পানী উক্ত অপর রাষ্ট্রে কোন স্থায়ী
প্রতিষ্ঠানের মাধ্যমে বা ভিন্নরূপে) উহার কার্যাবলী পরিচালনা করিলে উদ্বারা উহার
যে কোন একটি কোম্পানী অন্য কোম্পানীর স্থায়ী প্রতিষ্ঠান বলিয়া গণ্য হইবে না ।

অনুচ্ছেদ - ৬

স্বাভাবিক সম্পত্তির আয়

২। চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের কোন অধিবাসীর চুক্তি সম্পাদনকারী
অপর রাষ্ট্রে অবস্থিত স্বাভাবিক সম্পত্তি হইতে প্রাপ্ত (কৃষি অথবা বন সম্পদ হইতে
প্রাপ্ত আয়সহ) আয়, উক্ত অপর রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে ।

২। চুক্তি সম্পাদনকারী যে রাষ্ট্রে আনোচ্য সম্পত্তি অবস্থিত, সেই রাষ্ট্রে
উক্ত " স্বাভাবিক সম্পত্তি " যে অর্থে ব্যবহৃত হইয়াছে উহা সেই অর্থ বহন করিবে ।
যাহা হউক , স্বাভাবিক সম্পত্তির আনুসংগিক সম্পত্তি , গবাদি পশু এবং কৃষি , বন
শিল্প ও মৎস্য চাষে ব্যবহৃত সম্পত্তি এবং যে সকল অধিকারের ক্ষেত্রে ভূ-সম্পত্তি
বিষয়ক সাধারণ আইনের বিধানাবলী প্রযোজ্য তাহা , স্বাভাবিক সম্পত্তির উপস্থিতি এবং
কাজের পন্থা পরিবর্তনশীল বা নির্দিষ্ট মক্কেলীর অধিকার অথবা কাজের অধিকার ,
সম্বন্ধ সম্পদ , উহার উৎস ও অন্যান্য প্রাকৃতিক সম্পদের উপর অধিকার সমূহ
" স্বাভাবিক সম্পত্তির " অন্তর্ভুক্ত হইবে , জাহাজ , নৌকা এবং উড়োজাহাজ স্বাভাবিক
সম্পত্তি বলিয়া গণ্য হইবে না ।

৩। স্বাভাবিক সম্পত্তির সরাসরি ব্যবহার , উহা ভাড়া দেওয়া বা অন্য যে কোন
উপায়ে উহা ব্যবহারের মাধ্যমে প্রাপ্ত আয়ের ক্ষেত্রে ১০ প্যারার বিধানাবলী প্রযোজ্য
হইবে ।

৪। কোন উদ্যোগের শ্রাব্য সম্পত্তির আয় এবং বেলাগত সেবাকর্ম ব্যবহৃত শ্রাব্য সম্পত্তির আয়ের ক্ষেত্রে ১ম ও ৩য় প্যারার বিধানাবলী প্রযোজ্য হইবে।

অনুচ্ছেদ - ০

ব্যবসায়ের মুনাকা

২। চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের কোন উদ্যোগের মুনাকা কেবলমাত্র ঐ উক্ত রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে—যদি উক্ত উদ্যোগ চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে শ্রাব্যভাবে প্রতিষ্ঠিত কোন প্রতিষ্ঠানের মাধ্যমে ব্যবসা পরিচালনা না করে। যদি উক্ত প্রতিষ্ঠান উক্ত অপর রাষ্ট্রে উহার ব্যবসা পরিচালনা করে, তাহা হইলে উক্ত উদ্যোগের মুনাকার উপর অপর রাষ্ট্রে করারোপ করা যাইবে, তবে ঐ শ্রাব্য প্রতিষ্ঠানের উপর কেবলমাত্র আরোপযোগ্য মুনাকা সমূহের উপরই অনুরূপ করারোপ করা যাইবে।

২। ৩ প্যারার বিধানাবলী সাপেক্ষে, যে ক্ষেত্রে চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের কোন উদ্যোগ চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে তৎকর্তৃক শ্রাব্যভাবে প্রতিষ্ঠিত কোন প্রতিষ্ঠানের মাধ্যমে ব্যবসা পরিচালনা করে, যে ক্ষেত্রে উহা যদি সূত্রে ও পৃথক উদ্যোগ হিসাবে নিয়োজিত থাকিয়া একই বা অনুরূপ শর্ত সাপেক্ষে একই বা অনুরূপ কার্যাবলী পরিচালনা করিত এবং উহা যে উদ্যোগের শ্রাব্য প্রতিষ্ঠান, উহার সহিত যদি সম্পূর্ণ স্বাধীনভাবে ব্যবসা করিত তবে উহার নিকট হইতে যে মুনাকা আশা করা যাইত, তদুপ একই মুনাকা চুক্তি সম্পাদনকারী উভয় রাষ্ট্রে ঐ শ্রাব্য প্রতিষ্ঠানের উপর আরোপিত হইবে।

৩। কোন শ্রাব্য প্রতিষ্ঠানের মুনাকা নির্ধারণ কালে, যে রাষ্ট্রে উক্ত শ্রাব্য প্রতিষ্ঠান অবস্থিত সেই রাষ্ট্রে বা অন্যত্র উক্ত শ্রাব্য প্রতিষ্ঠানের নির্বাহী ও সাধারণ প্রশাসনিক ব্যয়সহ যে সকল অর্থ ব্যয় হয় তাহা বাদ যাইবে।

৪। চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের প্রতিনিধিত্ব, কোন শ্রাব্য প্রতিষ্ঠানের উপর আরোপনীয় মুনাকা যদুপ উহার মোট মুনাকার আনুপাতিক হার উহার বিভিন্ন শাখার মুনাকার ক্ষেত্রে আরোপ করা হয় তদুপ সেই একই ভিত্তিতে কোন শ্রাব্য প্রতিষ্ঠানের উপর আরোপনীয় মুনাকা নির্ধারিত হইবে, তবে ২ প্যারার কোন কিছুই

উক্ত চুক্তির সম্পাদনকারী রাষ্ট্রের ক্ষেত্রে উহার প্রধানমন্ত্রী এইরূপ আনুষ্ঠানিক হারে
করযোগ্য মুনাকা নির্ধারণের ক্ষেত্রে কোন প্রতিবন্ধকতার সৃষ্টি করিবে না , যাহা হউক,
গৃহীত এই বন্ধন রীতি এইরূপ হইবে যে, ইহার ফলাফল এই অনুচ্ছেদে বিধৃত
নীতিমাত্রা অনুযায়ী হইবে ।

অপর পাতায় দেখুন ।

৫। কোন সশস্ত্রী প্রতিষ্ঠান কর্তৃক উহার উদ্যোগের জন্য প্রবা বা অন্য সামগ্রী
এন্ড করার কারণেই উক্ত সশস্ত্রী প্রতিষ্ঠানের প্রতি কোন মুনাকা আরোপ করা যাইবে
না ।

৬। যদি প্রতিকূলে কোন উত্তম ও পর্যাপ্ত কারণ না থাকে, তবে পূর্ববর্তী
প্যারাগ্রাফের উদ্দেশ্যপূরন কলে সশস্ত্রী প্রতিষ্ঠানের উপর আরোপনীয় মুনাকা প্রতি
বৎসর একই পদ্ধতিতে নির্ধারণ করা হইবে ।

৭। যে ক্ষেত্রে এই চুক্তির অন্যান্য অনুচ্ছেদে বিবিধ আয় সম্পর্কে স্পষ্টভাবে
ব্যবস্থা গৃহীত হইয়াছে সেই ক্ষেত্রে এই অনুচ্ছেদের বিধানাবলীর দ্বারা ঐ সকল
অনুচ্ছেদের বিধানাবলী প্রত্যাহিত হইবে না ।

অনুচ্ছেদ - ৮

জাহাজ ও বিমান পরিবহন

১। আনুষ্ঠানিক যানবাহন চলাচলের ক্ষেত্রে বিমান পরিচালন বাবদ প্রাপ্ত মুনাকা
কেবলমাত্র চুক্তির সম্পাদনকারী সেই রাষ্ট্রে করযোগ্য হইবে যে রাষ্ট্রে উক্ত বিমান
পরিচালন প্রতিষ্ঠানের কার্যকরী ব্যবস্থাপনা ক্ষেত্র অবস্থিত ।

২। (ক) আনুষ্ঠানিক বিমান পরিচালন বাবদ প্রাপ্ত মুনাকা কেবলমাত্র চুক্তির
সম্পাদনকারী সেই রাষ্ট্রে করযোগ্য হইবে যে রাষ্ট্রে উক্ত বিমান পরিচালন - উদ্যোগের
কার্যকরী ব্যবস্থাপনা ক্ষেত্র অবস্থিত ।

(খ) উপ-প্যারা (ক)-এর বিধানাবলীতে যাহা বলা হইয়াছে তাহা সত্ত্বেও, অনুরূপ মুনাফা চুক্তি সম্পাদনকারী অপর যে রাষ্ট্র হইতে প্রাপ্ত সেই রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে, তবে শর্ত থাকে যে, এইরূপ দাবীকৃত করের পরিমাণ (কং) এই চুক্তি বনবৎ হওয়ার পর প্রথম পাঁচটি অর্থ বৎসরে শতকরা ৫০ ভাগের অধিক হইবে না, এবং

(খখ) পরবর্তী পাঁচটি অর্থ বৎসরে উক্ত রাষ্ট্রের অভ্যন্তরীণ আইনানুযায়ী প্রকারানুসারে আরোপিত করের শতকরা ২০ ভাগের অধিক হইবে না এবং তৎপরবর্তীকালে কেবল ষাট (ক) উপ-প্যারার বিধানাবলী প্রযোজ্য হইবে।

৩। এই অনুচ্ছেদের বিধানাবলী পূনে বা যৌথ কারবার কিংবা আনুষ্ঠানিক পর্যায়ে পরিচালিত কোন এলেক্সিকিতে অংশ গ্রহনের ফলে মুনাফার প্রতিষ্ঠ প্রযোজ্য হইবে।

অনুচ্ছেদ - ১

সহযোগী প্রতিষ্ঠানসমূহ

যে ক্ষেত্রে -

(ক) চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের কোন উদ্যোগ চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের কোন উদ্যোগের ব্যবস্থাপনা, নিয়ন্ত্রণ, অথবা পুঞ্জিতে প্রত্যক্ষ অথবা পরোক্ষভাবে অংশ গ্রহন করে, অথবা

(খ) একই ব্যক্তি বর্গ চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের কোন উদ্যোগের এবং চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের কোন উদ্যোগের ব্যবস্থাপনা, নিয়ন্ত্রণ অথবা পুঞ্জিতে প্রত্যক্ষ বা পরোক্ষভাবে অংশ গ্রহন করে,

এবং উভয় ব্যাপারে উদ্যোগ দুইটির মধ্যে তাহাদের বাণিজ্যিক ও অর্থনৈতিক সম্পর্কের ক্ষেত্রে প্রযুক্ত বা আরোপিত দর্ভাবলী, সুতরাং উদ্যোগ সমূহের মধ্যকার দর্ভাবলী হইতে ভিন্নতর হইলে ঐ সকল শর্ত ব্যতীত উহাদের যে কোন উদ্যোগের যেরূপ মুনাফা অর্জিত হইত, উক্ত উদ্যোগের সেইরূপ মুনাফা অর্জিত হইয়াছে বলিয়া গন্য হইবে এবং তাহা তদনুসারে করযোগ্য হইবে।

অনুচ্ছেদ - ১০

নত্যাংশ

১। চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের অধিবাসী কোন কোম্পানী কর্তৃক চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের কোন অধিবাসীকে প্রদত্ত নত্যাংশ উক্ত অপর রাষ্ট্রে করযোগ্য হইতে পারে।

২। তবে, অনুরূপ নত্যাংশ প্রদানকারী কোম্পানী চুক্তি সম্পাদনকারী যে রাষ্ট্রের অধিবাসী সেই রাষ্ট্রের আইন অনুযায়ী উক্ত নত্যাংশের উপরেও অনুরূপ কর আরোপ করা যাইতে পারে, কিন্তু নত্যাংশের গ্রহণতা যদি নত্যাংশের সুবিধাজোগী মানিক হন, তাহা হইলে এই ভাবে ধার্যকৃত কর সর্বমোট নত্যাংশের শতকরা ১৫ ভাগের অধিক হইবে না।

এই প্যারা, কোম্পানীর যে মুনাফা হইতে উক্ত নত্যাংশ প্রদান করা হইবে সেই মুনাফার উপর করারোপন প্রত্যাখিত হইবে না।

৩। এই অনুচ্ছেদে উল্লিখিত "নত্যাংশ" বলিতে আয় হইতে লক্ষ লেয়ার খনিজ-লেয়ার, প্রতিষ্ঠাতার লেয়ারের মুনাফাকে অথবা যাহা মুনাফায় অংশ গ্রহণের ক্ষেত্রে ঋণ-দাবী নয় এইরূপ অন্যান্য অধিকার এবং বিধিবদ্ধ অন্যান্য অধিকার হইতে উদ্ভূত আয় (যাহা একই প্রকারের করারোপন নীতির পর্তাধীন) এবং মুনাফা বিতরণকারী কোম্পানী যে দেশের অধিবাসী সেই দেশের আইনের মাধ্যমে লেয়ার হইতে উদ্ভূত আয় এবং অর্থ-বিনিয়োগ জিম্বার সার্টিফিকেটের উপর উদ্ভূত আয়ের বন্ধনও "নত্যাংশের" অন্তর্ভুক্ত হইবে।

৪। ১ ও ২ প্যারার বিধানাবলী প্রযোজ্য হইবে না, যদি নত্যাংশের সুবিধাজোগী মানিক চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের অধিবাসী হইয়া চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে, যে রাষ্ট্রে নত্যাংশ প্রদানকারী কোম্পানীর ব্যবসা পরিচালিত হইতেছে, সেইখানে অবস্থিত কোন স্থায়ী প্রতিষ্ঠানের মাধ্যমে ব্যবসা পরিচালনা করেন অথবা উক্ত অপর রাষ্ট্রে অবস্থিত কোন নির্দিষ্ট অবস্থান হইতে স্থায়ী ভাবে পেশাগত সার্টিস প্রদান করেন এবং যে হোল্ডিং হইতে নত্যাংশ দেওয়া হইতেছে তাহা যদি উক্ত স্থায়ী প্রতিষ্ঠান

অথবা নির্দিষ্ট অবস্থানের সহিত কার্যকরীভাবে যুক্ত থাকে তবে এইরূপ ক্ষেত্রে তৎপ্রতি অনুচ্ছেদ ৭ এবং ১৪ এর বিধানাবলী প্রযোজ্য হইবে ।

অপর পাতায় দেখুন ।

৩। যে ক্ষেত্রে চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের অধিবাসী কোন কোম্পানী চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্র হইতে মুনাফা বা আয় প্রাপ্ত হয়, সে ক্ষেত্রে উক্ত কোম্পানী কর্তৃক প্রদত্ত নত্যাংশের উপর উক্ত অপর রাষ্ট্র কোন করারোপ করিতে পারিবেন না । তবে উক্ত অপর রাষ্ট্রের কোন অধিবাসীকে প্রদত্ত নত্যাংশের ক্ষেত্রে কিংবা উক্ত অপর রাষ্ট্রে অবস্থিত কোন শ্রমায়ী প্রতিষ্ঠান বা নির্দিষ্ট ঘাঁটির সংগে কার্যকরীভাবে সম্পর্কযুক্ত কোন হোল্ডিংয়ের ক্ষেত্রে ইহার ব্যতিক্রম হইবে । অনুরূপ অপর রাষ্ট্রে প্রদত্ত নত্যাংশ বা অবিলিঙ্কত মুনাফা অনুরূপ আয়কৃত মুনাফা বা আয়ের সম্পূর্ণ বা অংশ বিশেষ হইলেও কোম্পানীর অনুরূপ অবিলিঙ্কত মুনাফার উপর কোন কর আরোপ করা হইবে না ।

অনুচ্ছেদ - ১১

সুদ

১। চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রে নক সুদ চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের কোন অধিবাসীকে প্রদান করা হইলে তাহা উক্ত অপর রাষ্ট্রে করযোগ্য হইতে পারে ।

২। তবে, এইরূপ সুদ চুক্তি সম্পাদনকারী যে রাষ্ট্রে নক সেই রাষ্ট্রের আইন অনুযায়ী সেই রাষ্ট্রেও করযোগ্য হইতে পারে, কিন্তু সুদ গ্রহীতা যদি উক্ত সুদের সুবিধাজোগী মানিক হন, তাহা হইলে এইরূপ ধার্যকৃত কর মোট সুদের শতকরা ১০ ভাগের অধিক হইবে না ।

৩। দ্বিতীয় প্যারার বিধানাবলীতে যাহা বলা হইয়াছে তাহা সত্ত্বেও -

(ক) ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানিতে উদ্ভূত এবং বাংলাদেশ সরকার বা বাংলাদেশ ব্যাংকে প্রদত্ত সুদ জার্মান কর হইতে অব্যবহতি পাইবে ;

(খ) বাংলাদেশ উদ্ভূত এবং জার্মান সরকার, - The Deutsche Bundesbank, The Kreditanstalt für Wiederaufbau or the Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit (Entwicklungsgesellschaft) কে প্রদত্ত সুদ বাংলাদেশ কর

হইতে অব্যাহতি পাইবে ।

অন্য কোন সরকারী প্রতিষ্ঠানের প্রতি এই প্যারা প্রযোজ্য হইবে কিনা তাহা চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রসমূহের উপযুক্ত কর্তৃপক্ষগণ পারস্পরিক সম্মতিএসম নিৰ্ধারন করিতে পারিবেন ।

৪। এই অনুচ্ছেদে উল্লেখিত "সুদ" শব্দটির অর্থ হইতেছে বন্ধকের মাধ্যমে নিরাপত্তা বিক্ষিত হউক বা না হউক এবং ঋণ-গ্রহীতার মুনাফায় অংশ গ্রহনের অধিকার থাকুক বা না থাকুক, সর্ব প্রকার ঋণ-দাবী হইতে নস্ব জায় এবং বিশেষ করিয়া সরকারী ছাযানত তমসুক বা ঋণ-পত্র নক জায় এবং তৎসহ উক্ত ছাযানত তমসুক বা ঋণ-পত্রের সহিত মুক্ত নাভ বা প্রতিদান । এই অনুচ্ছেদের উদ্দেশ্য পূরনকল্পে বিনম্বে পরিশোধ বাবত অর্থদস্ত সুদ বলিয়া গন্য হইবে না ।

অপর পাতায় দেখুন ।

৫। যদি সুদের সুবিধাতোপী মানিক চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের অধিবাসী হইত্বা যে রাষ্ট্রে সুদের উৎপত্তি হইয়াছে চুক্তি সম্পাদনকারী সেই অপর রাষ্ট্রে অবস্থিত কোন স্হায়ী প্রতিষ্ঠানের মাধ্যমে কারবার পরিচালনা করেন, অথবা উক্ত অপর রাষ্ট্রে অবস্থিত কোন নির্দিষ্ট কেন্দ্র হইতে পেশাগত কার্য সম্পাদন করেন এবং যে ঋণদাবী বাবদ সুদ প্রদান করা হয় তাহা উক্ত স্হায়ী প্রতিষ্ঠান অথবা নির্দিষ্ট কেন্দ্রের সহিত সক্রিয়ভাবে সম্পর্কবৃত্ত হয় তাহা হইলে এই অনুচ্ছেদের ১ হইতে ৩ প্যারার বিধানাবলী তৎপ্রতি প্রযোজ্য হইবে না । এইরূপ ক্ষেত্রে, ক্ষেত্রমত, ৭ বা ১৪ অনুচ্ছেদের বিধানাবলী প্রযোজ্য হইবে ।

৬। যে ক্ষেত্রে চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্র, রাষ্ট্রীয় ভূমি, রাষ্ট্রনৈতিক উপ-বিভাগ, স্হায়ী কর্তৃপক্ষ কিংবা উক্ত রাষ্ট্রের কোন অধিবাসী সূচক সুদ প্রদান করেন, সে ক্ষেত্রে উক্ত রাষ্ট্রেই ঐ সুদের উৎপত্তি হইয়াছে বলিয়া গন্য হইবে । তবে সুদ প্রদানকারী ব্যক্তি চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের অধিবাসী হউন বা না হউন, চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রে যদি তাহার কোন স্হায়ী প্রতিষ্ঠান বা নির্দিষ্ট কেন্দ্র থাকে এবং যে ঋণ বাবদ তাহার সুদ প্রদান করিতে হয় তাহা যদি উক্ত প্রতিষ্ঠানে বা কেন্দ্রের সহিত সংশ্লিষ্ট সুদ হয় এবং তাহা যদি উক্ত স্হায়ী প্রতিষ্ঠান বা নির্দিষ্ট

কেন্দ্রকেই বহন করিতে হয়, তাহা হইলে এইরূপ সুদ সেই রাষ্ট্রে উদ্ভূত হইয়াছে বলিয়া গণ্য হইবে, যে রাষ্ট্রে উক্ত প্রতিষ্ঠান বা কেন্দ্র অবস্থিত।

৭। যে ক্ষেত্রে সুদদাতা ও সুদের সুবিধাতোগী মানিকের মধ্যে অথবা তাহাদের উভয়ের ও অপর কোন ব্যক্তির মধ্যে বিশেষ কোন সম্পর্ক হেতু যে ঋণদাবী বাবদ সুদ প্রদত্ত হয় তাহার প্রতি লক্ষ্য রাখিয়া প্রদত্ত সুদের পরিমাণ ঐরূপ সম্পর্কের অবর্তমানে দাতা ও সুবিধাতোগী মানিকের সম্পত্তিএবম শিহরীকৃত পরিমাণ অপেক্ষা অধিক হয়, সেই ক্ষেত্রে এই অনুচ্ছেদের বিধানাবলী কেবলমাত্র এ শেষোক্ত পরিমাণের উপর প্রযোজ্য হইবে। এইরূপ ক্ষেত্রে প্রদত্ত অর্ধের অতিরিক্ত অংশ, এই চুক্তির অন্যান্য বিধানের প্রতি যথাযথ গুরুত্ব প্রদান পূর্বক চুক্তি সম্পাদনকারী প্রত্যেক রাষ্ট্রের নিজ নিজ আইন অনুযায়ী করযোগ্য হইবে।

অনুচ্ছেদ - ১২

রয়্যানটি

১। চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রে অর্জিত অর্থ (রয়্যানটি) চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের কোন অধিবাসীকে প্রদান করা হইলে তাহা উক্ত অপর রাষ্ট্রে করযোগ্য হইবে।

২। তবে চুক্তি সম্পাদনকারী যে রাষ্ট্র ঐরূপ অর্জিত অর্থের (রয়্যানটি) উৎস সেই রাষ্ট্রের আইন অনুযায়ী তাহা সেই রাষ্ট্রে ও করযোগ্য হইতে পারে। কিন্তু, যদি প্রাপক উক্ত অর্থের (রয়্যানটির) সুবিধাতোগী মানিক হন তাহা হইলে ঐরূপ ধার্যকৃত কর রয়্যানটির মোট পরিমাণের দতকরা ১০ ভাগের অধিক হইবে না।

৩। এই অনুচ্ছেদে "রয়্যানটি" বলিতে কোন সাহিত্য, দিল্লদর্ম অথবা বিজ্ঞান প্রস্তুত গ্রন্থসমূহ (কপিরাইট) এবং তৎসহ বেতার বা টেলিভিশনের মাধ্যমে সম্প্রচারের উদ্দেশ্যে চলচ্চিত্র প্রদর্শন-সম্প্রচার ফিল্ম বা টেইপ ব্যবহার বা ব্যবহারের অধিকারের বিনিময়ে, অথবা কোন পেটেন্ট, ট্রেড-মার্ক নকশা বা মডেল, পরিকল্পনা, গোপন-কর্তৃনা বা প্রতিষ্ঠা অথবা দিল্ল-বানিজ্য সম্পর্কিত ড্রয়াদি বা বৈজ্ঞানিক সম্প্রতি,

অথবা শিল্প, বাণিজ্য বা বিজ্ঞান বিষয়ে অতিষ্ঠতা সংক্রান্ত তথ্যাদির ব্যবহারের বা ব্যবহারের অধিকারের বিষয়ে প্রাপ্ত যে কোন প্রকার অর্থ ব্যতীত, কিন্তু বিনিয়োগ, মাল-স্বত্ব অথবা ঐক্য-রূপ বা অন্য কোন শ্রম হইতে প্রাকৃতিক সম্পদ আহরণের কাজে প্রদত্ত কোন অর্থ ইহার অন্তর্ভুক্ত হইবে না।

৪। এই অনুচ্ছেদের ১ ও ২ প্যারার বিধানাবলী প্রযোজ্য হইবে না, যদি রয়্যালটির সুবিধাতোগী মানিক চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের অধিবাসী হইয়া যে রাষ্ট্রে রয়্যালটির উৎপত্তি হইয়াছে, চুক্তি সম্পাদনকারী, সেই অপর রাষ্ট্রে অবস্থিত কোন স্থায়ী প্রতিষ্ঠানের মাধ্যমে কারবার পরিচালনা করে অথবা সেই অপর রাষ্ট্রে অবস্থিত কোন নির্দিষ্ট কেন্দ্র হইতে উক্ত অপর রাষ্ট্রে পেশাগত কার্য সম্পাদন করেন, এবং যে অধিকার অথবা সম্পত্তি বাবদ উক্ত রয়্যালটি প্রদান করা হয় তাহা যদি ঐরূপ স্থায়ী প্রতিষ্ঠান বা নির্দিষ্ট কেন্দ্রের সহিত সক্রিয়ভাবে সম্পর্কযুক্ত হয়। এইরূপ ক্ষেত্রে, ৭ নং বা ১৪ নং অনুচ্ছেদের বিধানাবলী, ক্ষেত্রমত, প্রযোজ্য হইবে।

৫। চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রে রয়্যালটি তখনই উদ্ভূত হইয়াছে বলিয়া গণ্য হইবে যখন রয়্যালটি দাতা সূত্র সেই রাষ্ট্রে, উহার কোন ভূখণ্ড, কোন রাজনৈতিক বা প্রশাসনিক উপ-বিভাগ, কোন স্থায়ী কর্তৃপক্ষ অথবা উক্ত রাষ্ট্রের কোন অধিবাসী। তবে চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের অধিবাসী হউন বা না হউন, রয়্যালটি প্রদানকারী ব্যক্তির স্থায়ী সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রে যদি কোন স্থায়ী প্রতিষ্ঠান বা নির্দিষ্ট কেন্দ্র থাকে, এবং যাহার ব্যাপারে রয়্যালটি প্রদানের বাধ্যবাধকতা উদ্ভূত হইয়াছে এবং উক্ত রয়্যালটি ঐ স্থায়ী প্রতিষ্ঠান বা নির্দিষ্ট কেন্দ্রে বহন করিতে হয়, তাহা হইলে উক্ত রয়্যালটি চুক্তি সম্পাদনকারী সেই রাষ্ট্রে উক্ত স্থায়ী প্রতিষ্ঠান বা নির্দিষ্ট কেন্দ্র অবস্থিত।

৬। যে ক্ষেত্রে রয়্যালটি প্রদানকারী রয়্যালটির সুবিধাতোগী মানিকের মধ্যে অথবা তাহাদের উভয়ের ও অপর কোন ব্যক্তির মধ্যে বিশেষ সম্পর্ক হেতু রয়্যালটির ব্যবহার, অধিকার অথবা যে তথ্য বাবদ রয়্যালটি প্রদত্ত হয় তাহার প্রতি লক্ষ্য রাখিয়া প্রদত্ত রয়্যালটির পরিমাণ, ঐরূপ সম্পর্কের অবর্তমানে উক্ত রয়্যালটি প্রদানকারী এবং উহার সুবিধাতোগী মানিকের সম্পর্কিত স্থায়ী পরিমাণ অপেক্ষা অধিক হয়, সেই ক্ষেত্রে এই অনুচ্ছেদের বিধানাবলী কেবলমাত্র এ দৃষ্টান্তে পরিমিত ক্ষেত্রেই প্রযোজ্য হইবে। এইরূপ ক্ষেত্রে, প্রদত্ত অর্থের অতিরিক্ত অংশ এই চুক্তির অন্যান্য বিধানের

প্রতি যথাযথ গুরুত্ব প্রদান পূর্বক) চুক্তি সম্পাদনকারী প্রত্যেক রাষ্ট্রের নিম্ন বিধি আইন আনুযায়ী করযোগ্য হইবে।

অনুচ্ছেদ - ১০

মূলধন মুনাকা

১। ৬ অনুচ্ছেদের ২য় প্যারায় বর্ণিত শ্রাবর সম্পত্তি হস্তান্তরের ফলে প্রাপ্ত মুনাকা, চুক্তি সম্পাদনকারী সেই রাষ্ট্রে করযোগ্য হইবে যে রাষ্ট্রে উক্ত সম্পত্তি অবস্থিত। এই প্যারার উদ্দেশ্য পূরণ কল্পে চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রে অবস্থিত কোন কোম্পানীর দেয়ার-সম্পদ সম্পূর্ণরূপে বা প্রায় সম্পূর্ণরূপে শ্রাবর সম্পদের সমন্বয় এ গঠিত হইলে উহা উক্ত রাষ্ট্রে অবস্থিত সেই কোম্পানীর শ্রাবর সম্পত্তি বলিয়া গণ্য হইবে।

২। চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের কোন উদ্যোগের মালিকানাধীন চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে অবস্থিত কোন শ্রায়ী প্রতিষ্ঠানের কারবারী সম্পত্তির ক্ষেত্র বিধে এবং অশ্রাবর সম্পত্তি, অথবা পেশাগত কার্যাদি সম্পদের উদ্দেশ্যে চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের কোন অধিবাসীর ব্যবহারের জন্য চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে অবস্থিত কোন নির্দিষ্ট কেন্দ্র সম্পর্কিত কোন অশ্রাবর সম্পত্তি হস্তান্তর বাবদ প্রাপ্ত মুনাকা, উক্ত শ্রায়ী প্রতিষ্ঠান (একত-ভাবে অথবা সমগ্র উদ্যোগ সমেত) অথবা ঐরূপ নির্দিষ্ট কেন্দ্র হস্তান্তর বাবদ, প্রাপ্ত অনুরূপ মুনাকা উক্ত অপর রাষ্ট্রে করযোগ্য হইতে পারে।

৩। আনুষ্ঠানিক পথে পরিচালিত জাহাজ বা বিমান, অথবা অনুরূপ জাহাজ বা বিমান পরিচালনার সহিত সংশ্লিষ্ট অশ্রাবর সম্পত্তি হস্তান্তরের ফলে প্রাপ্ত মুনাকা কেবলনা এ চুক্তি সম্পাদনকারী সেই রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে যে রাষ্ট্রে অনুরূপ উদ্যোগের কার্যকারী ব্যবস্থাপনা কেন্দ্র অবস্থিত।

৪। ১ প্যারার বিধানাবলী সাপেক্ষে, চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের অধিবাসী কোন কোম্পানীর দেয়ার হস্তান্তরের ফলে অর্জিত মুনাকা সেই রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে।

৫। ১ হইতে ৪ প্যারায় বর্ণিত সম্পত্তি ব্যতিরেকে অন্য কোন সম্পত্তি হস্তান্তরের ফলে প্রাপ্ত যুনাফা চুক্তি সম্পাদনকারী কেবলমাত্র সেই রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে, হস্তান্তরকারী যে রাষ্ট্রেই অধিবাসী।

অনুচ্ছেদ - ১৪

স্বাধীন ব্যক্তিগত কার্যাদি

১। পেশাগত কার্যাদি অথবা স্বেচ্ছায় ধরনের অন্যান্য কার্যাবলী বাবদ চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের অধিবাসী কর্তৃক অর্জিত আয় কেবল মাত্র উক্ত রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে, যদি না :

- (ক) চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে তাহার কার্যাবলী সম্পাদনের উদ্দেশ্যে তাহার জন্য নিয়মিত ব্যবহার্য কোন নির্দিষ্ট কেন্দ্র (Fixed base) থাকে, তবে আয়ের যতটুকু অংশ ঐ নির্দিষ্ট কেন্দ্রের সহিত সম্পর্কযুক্ত কেবলমাত্র উক্ত চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে করযোগ্য হইবে, অথবা
- (খ) চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে উর্দায় কর্ম সম্পাদন সংশ্লিষ্ট কর বৎসরে তাহার অবস্থান সর্বমোট ১০ দিন কিংবা উহার অধিক কালের জন্য হইয়া থাকে।

২। "পেশাগত কার্য" বলিতে বিশেষতঃ বিজ্ঞান, সাহিত্য, শিল্প, শিক্ষা বা শিক্ষাদান বিষয়ক স্বেচ্ছায় কার্যাবলীকে বুঝাইবে এবং চিকিৎসক, আইনজীবী, প্রকৌশলী, শ্রমিক, দল-চিকিৎসক ও হিসাব রক্ষকের স্বেচ্ছায় কার্যাবলী ও ইহার অন্তর্ভুক্ত হইবে।

অনুচ্ছেদ - ১৫

নির্ভরশীল ব্যক্তিগত কার্যাদি

১। ১৬, ১৮ এবং ১৯ অনুচ্ছেদের বিধানাবলী সাপেক্ষে, চুক্তি সম্পাদনকারী কোন এক রাষ্ট্রের অধিবাসী কর্তৃক সম্পাদিত কর্ম বাবদ প্রাপ্যবেতন, মঞ্জুরী ও

অনুরূপ অন্যান্য পারিশ্রমিক কেবলমাত্র ঐ রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে , যদি না উক্ত কর্ম চুক্তির সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে সম্পাদিত হয় । যদি উক্ত কর্ম অনুরূপ ভাবে সম্পাদিত হয় , তাহা হইলে উহা হইতে প্রাপ্য পারিশ্রমিক উক্ত অপর রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে ।

২। ১ প্যারার বিধানবলিতে যাহা বলা হইয়াছে তাহা সত্ত্বেও, চুক্তির সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের অধিবাসী কর্তৃক চুক্তির সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে সম্পাদিত কোন কর্ম বাবদ প্রাপ্য পারিশ্রমিক কেবলমাত্র প্রথমোক্ত রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে , যদি :

- (ক) প্রাপ্য উক্ত অপর রাষ্ট্রে সংশ্লিষ্ট কর বৎসরে অনধিক সর্বমোট ১৮০ দিন অবশ্যন করিয়া থাকেন , এবং
- (খ) উক্ত অপর রাষ্ট্রের অধিবাসী নহেন এইরূপ কোন মানিক কর্তৃক অথবা তাহার পক্ষে উক্ত পারিশ্রমিক প্রদান করা হইয়া থাকে , এবং
- (গ) নিয়োগকর্তার মানিকানাধীন অপর রাষ্ট্রে অবস্থিত কোন স্থায়ী প্রতিষ্ঠান বা নির্দিষ্ট কেন্দ্র (Fixed base) কর্তৃক পারিশ্রমিক বহন করা না হইয়া থাকে ।

৩। এই অনুচ্ছেদের পূর্ববর্তী বিধানবলিতে যাহা বলা হইয়াছে তাহা সত্ত্বেও , আনুষ্ঠানিক যান বাহন চলাচল ব্যবস্থাপনায় পরিচালিত কোন জাহাজ বা বিমানে সম্পাদিত কর্ম বাবদ পারিশ্রমিক, চুক্তির সম্পাদনকারী সেই রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে যে রাষ্ট্রে সেই প্রতিষ্ঠানের কার্যকরী ব্যবস্থাপনা হইয়াছে ।

অনুচ্ছেদ - ১৬

পরিচালকগণের ফিস

চুক্তির সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের কোন অধিবাসী কর্তৃক চুক্তির সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের অধিবাসী কোন কোম্পানীর পরিচালকমন্ডলীর কোন সদস্যরূপে অর্জিত ফিস বা প্রাপ্য অনুরূপ অর্থ উক্ত অপর রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইতে পারে ।

অনুচ্ছেদ - ১৭

সম্পাদনার শিল্পী ও এগীড়াবিদ

- ১। ৭, ১৪ এবং ১৫ অনুচ্ছেদের বিধানবর্নিত যাহা বলা হইয়াছে তাহা সত্ত্বেও, চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের কোন অধিবাসী কর্তৃক নাট্য বা প্রলঙ্ঘিত শিল্পী, বেতার বা টেলিভিশন শিল্পী কিংবা সংগীতজ্ঞের ন্যায় চিও-বিনোদনকারী অথবা এগীড়াবিদ হিসাবে চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে তাহার ব্যক্তিগত কার্যাবলী ও এগীড়ানৈপুণ্যের না ধ্যমে অর্জিত আয় উক্ত অপর রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে।
- ২। যে ক্ষেত্রে কোন চিওবিনোদনকারী অথবা এগীড়াবিদ কর্তৃক ব্যক্তিগত এগীড়ানৈপুণ্য প্রদর্শনের মাধ্যমে অর্জিত আয় তাহার নিজের কাছে জমা বা হইয়া অন্য কোন ব্যক্তির নিকট জমা হয়, সেক্ষেত্রে উক্ত আয়, ৭, ১৪ এবং ১৫ অনুচ্ছেদের বিধানবর্নিত যাহা বলা হইয়াছে তাহা সত্ত্বেও চুক্তি সম্পাদনকারী যে রাষ্ট্রে চিওবিনোদনকারীর কিংবা এগীড়াবিদের অনুরূপ নৈপুণ্য প্রদর্শিত হয় সেই রাষ্ট্রে করযোগ্য হইবে।
- ৩। চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রে কোন চিওবিনোদনকারী বা এগীড়াবিদ ভ্রমণ সম্পূর্ণভাবে বা বস্তুতঃ যদি চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে সরকারী অর্থে, উহার ত্ত-বন্ড, রাজনৈতিক উপ-বিভাগ কিংবা উহার কোন শাহাবীয় কর্তৃপক্ষের অর্থে সম্পন্ন হয় তাহা হইলে এই অনুচ্ছেদের ১ এবং ২ প্যারার বিধানাবলী তৎপ্রতি প্রযোজ্য হইবে না।

অনুচ্ছেদ - ১৮

অবসর ভাতা

১১ অনুচ্ছেদের ১ এবং ৩ প্যারার বিধানাবলী সাপেক্ষে চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্রের অধিবাসীকে তাহার অর্জিত কর্ণের বিনিময়ে প্রদত্ত অবসর-ভাতা এবং অনুরূপ অন্যান্য পারিশ্রমিক বেবন মাএ উক্ত রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে।

অনুচ্ছেদ - ১৯

সরকারী কর্ম

১। যদি চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্র উহার তৃত্ব-ধন বা কোন রাজনৈতিক উপ-বিভাগ অথবা কোন শহানীয় কর্তৃপক্ষ কোন ব্যক্তিকে, তৎকর্তৃক সম্পাদিত কর্মের বিবিধে অবসর ভাতা সহ কোন পারিশ্রমিক প্রদান করেন, তবে উক্ত রাষ্ট্রেরই ভাষা ব্যবহৃত হইবে। যাহা হউক এইরূপ পারিশ্রমিক চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে কেবল যাত্রা তখনই ব্যবহৃত হইবে যখন ঐ ব্যক্তি উক্ত অপর রাষ্ট্রে কার্য সম্পাদন করেন এবং যদি তিনি উক্ত রাষ্ট্রের অধিবাসী এবং নাগরিক হন এবং প্রথমোক্ত রাষ্ট্রের নাগরিক না হন।

২। চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্র, উহার তৃত্ব-ধন, কোন রাজনৈতিক উপ-বিভাগ বা শহানীয় কর্তৃপক্ষ কর্তৃক পরিচালিত কোন ব্যবসায়ের ক্ষেত্রে সম্পাদিত কার্যের জন্য প্রদেয় পারিশ্রমিক বা অবসর ভাতার প্রতি ১৫, ১৬ এবং ১৮ অনুচ্ছেদের বিধানাবলী প্রযোজ্য হইবে।

৩। চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্র, উহার কোন তৃত্ব-ধন, রাজনৈতিক উপ-বিভাগ কিংবা উহার কোন শহানীয় কর্তৃপক্ষের কোন উন্নয়ন সহায়তা কর্মসূচীর অধীনে চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের সম্মুখে তথায় প্রেরিত কোন বিশেষজ্ঞ বা সূক্ষ্মাসেবককে, প্রথমোক্ত রাষ্ট্র, উহার কোন তৃত্ব-ধন, রাজনৈতিক উপ-বিভাগ, শহ শহানীয় কর্তৃপক্ষ বা অন্যবিধ সরকারী প্রতিষ্ঠান কর্তৃক তাহার পারিশ্রমিক হিসাবে প্রদত্ত অর্থের প্রতি ১ প্যারার বিধানাবলী অনুরূপভাবে প্রযোজ্য হইবে।

অনুচ্ছেদ - ২০

শিক্ষক, ছাত্র ও প্রশিক্ষনাধীন ব্যক্তি

১। যে ব্যক্তি চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের অথবা উহার কোন বিশু-বিদ্যালয়, মহাবিদ্যালয়, বিদ্যালয়, বাসুঘর অথবা অন্যবিধ কোন সংস্কৃতির

প্রতিষ্ঠানের আমন্ত্রণে অথবা সরকারী কোন সাংস্কৃতিক কর্মসূচীর বিনিময়ের অধীন
 অনুরূপ কোন প্রতিষ্ঠানে ফেলনামা শিক্ষাদান, বৃত্তান্তাদান অথবা গবেষণা কার্য
 সম্পাদনের উদ্দেশ্যে অনধিক দুই বৎসর মেয়াদের জন্য সফর করেন এবং যিনি চুক্তি
 সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের একজন অধিবাসী অথবা উক্ত সফরের অব্যাহতি পূর্বে যিনি
 অনুরূপ একজন অধিবাসী ছিলেন, তিনি তাঁহার অনুরূপ কর্ম তৎপরতার জন্য তাঁহার
 পারিশ্রমিকের উপর প্রত্যেক রাষ্ট্রের কর হইতে অব্যাহতি পাইবেন, তবে দর্ত
 থাকে যে, অনুরূপ পারিশ্রমিক বেন সেই রাষ্ট্র বহির্ভূত উৎস হইতে তৎকর্তৃক অর্জিত হয়।

২। চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে সফরের অব্যাহতি পূর্বে চুক্তি সম্পাদনকারী
 এক রাষ্ট্রের অধিবাসী ছিলেন এমন কোন ব্যক্তি যদি উক্ত অপর রাষ্ট্রের বিশ্ববিদ্যালয়,
 কলেজবিদ্যালয়, বিদ্যালয় অথবা অনুরূপ অন্যবিধ কোন শিক্ষা প্রতিষ্ঠানের শিক্ষা বহিস
 হিসাবে (ফেডারেল প্রডাক্টস টী জার্মানীর ক্ষেত্রে a volonteer or a Praktikaner
 সহকারে) অশাহায্যীভাবে উক্ত অপর রাষ্ট্রে অবস্থান করেন, তাহা হইলে তিনি উক্ত
 সফর উপলক্ষে উক্ত অপর রাষ্ট্রে তাহার প্রথম আগমনের তারিখ হইতে নিম্নলিখিত
 ক্ষেত্রে কর অব্যাহতি পাইবেন :

- (ক) তাহার ভরব পোষন, শিক্ষা অথবা প্রশিক্ষণের উদ্দেশ্যে তাহাকে
 বিদেশ হইতে প্রেরিত যাবতীয় অর্থ, এবং
- (খ) সর্বমোট অনধিক তিন বৎসর মেয়াদের জন্য, এতদুদ্দেশ্যে
 তৎকর্তৃক প্রাপ্ত অর্থের ছাটটি পুরনের জন্য চুক্তি সম্পাদনকারী
 উক্ত অপর রাষ্ট্রে তাঁহার ব্যক্তিগত কাজের বিনিময়ে অর্জিত
 অনধিক সাত হাজার দুইশত জার্মান মার্ক অথবা সংশ্লিষ্ট অর্থ
 বৎসরের জন্য সমপরিমাণ বাংলাদেশী মুদ্রায় অর্জিত পারিশ্রমিক।

অপর পাতায় দেখুন।

৩। কোন ব্যক্তি যিনি চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে ভ্রমণের অব্যাহতি
 পূর্বে চুক্তি সম্পাদনকারী কোন একটি রাষ্ট্রের অধিবাসী ছিলেন এবং বৈজ্ঞানিক,
 শিক্ষা, ধর্মীয় অথবা দাতব্য প্রতিষ্ঠানের সম্পত্ত্বুরী, ভাতা অথবা রুড়ি প্রাপক
 হিসাবে অথবা চুক্তি সম্পাদনকারী কোন একটি রাষ্ট্রের সরকারের সহিত সম্পাদিত
 কারিগরী সাহায্য কর্মসূচীর অধিনে ফেলনামা অধ্যায়ন, গবেষণা অথবা প্রশিক্ষণের

উদ্দেশ্যে অস্থায়ীভাবে চুক্তি সম্পাদনকারী উক্ত অপর রাষ্ট্রে অবস্থান করেন, তিনি উক্ত ভ্রমণ উপলক্ষে উক্ত অপর রাষ্ট্রে তাহার প্রথম আগমনের তারিখ হইতে উক্ত অপর রাষ্ট্রে নিয়ন্ত্রিত ক্ষেত্রে কর প্রদান করা হইতে অব্যাহতি পাইবেন :

- (ক) অনুরূপ মন্তুরী ভাতা অথবা রুটি বাবদ অর্থ, এবং
(খ) তাঁহার ভ্রমণ-খরচ, শিক্ষা, অথবা প্রসিক্রমের উদ্দেশ্যে বিদেশ হইতে তাঁহাকে প্রেরিত সমুদয় অর্থ ।

অনুচ্ছেদ - ২১

অন্যান্য আয়

১। এই অনুচ্ছেদের ২ প্যারার বিধানাবলী সাপেক্ষে, চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রের কোন অধিবাসীর আয়ের যে সকল আইটেম সম্পূর্ণ এই চুক্তির পূর্ববর্তী অনুচ্ছেদ সমূহে স্পষ্টরূপে উল্লেখ করা হয় নাই তাহা কেবল না এ চুক্তি সম্পাদনকারী উক্ত রাষ্ট্রেই করযোগ্য হইবে ।

২। যাহা হউক, চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের কোন অধিবাসীর অনুরূপ আয় যদি চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের উৎস সমূহ হইতে উদ্ভূত হয় তাহা হইলে উক্ত আয় ও উক্ত অপর রাষ্ট্রের আইন অনুযায়ী করযোগ্য হইবে ।

অনুচ্ছেদ - ২২

উদ্ভূত করারোপ হইতে অব্যাহতি

১। ফেডারেল প্রতাপত্রী কার্মানীর কোন অধিবাসীর ক্ষেত্রে নিম্নরূপে কর নির্ধারণ করা হইবে :

- (ক) (খ) উপ-প্যারার বিধানাবলী প্রযোজ্য না হইলে, - এই চুক্তি অনুসারে বা বাংলাদেশে অর্জিত আয়ের যে আইটেম বাংলাদেশে

করযোগ্য হইতে পারে তাহা অনুরূপভাবে আরোপিত হউক বা না হউক, যে ভিত্তিতে জার্মান কর আরোপিত হয়, সেই ভিত্তিতে কররূপন হইতে বাদ থাকিবে। যাহা হউক, ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানী উহার করের হার নির্ধারণের ক্ষেত্রে অনুরূপ আইটেম সমূহ বাদ দেওয়ার ব্যাপারে বিবেচনা করিবার অধিকার বচায় রাখিতে পারিবেন।

নত্যাংশ হইতে আয়ের ক্ষেত্রে পূর্ববর্তী বিধানাবলী কেবলমাত্র এই সকল নত্যাংশের প্রতি প্রযোজ্য হইবে যাহা ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানি নিবাসী কোন কোম্পানীকে প্রত্যক্ষভাবে উহার অংশীদারিত্ব স্বাভাবিক মানিকানাধীন মূলধনের উপর অন্ততঃ পক্ষে শতকরা ২৫ ভাগ নত্যাংশ বাংলাদেশ নিবাসী কোন কোম্পানী কর্তৃক প্রদত্ত হয় :

- (খ) বৈদেশিক কর বাবদ পাওনা সংক্রান্ত জার্মান কর আইনের বিধানাবলী সাপেক্ষে বাংলাদেশে আইনের অধীন এবং এই চুক্তির অনুরূপে প্রদত্ত বাংলাদেশ কর, বাংলাদেশে উদ্ভূত নিম্নবর্ণিত আইটেম সমূহের আয়, জার্মান আয় বা কর্পোরেশন কর হিসাবে পাওনা অর্থ অনুযায়ী দান করা হইবে :
- (কক) ৮ অনুচ্ছেদের ২ প্যারাগ্রাফ (খ) উপ-প্যারাগ্রাফ প্রযোজ্য মুনাফা সমূহ ;
- (খখ) (ক) উপ-প্যারাগ্রাফ আরোপিত নয় এই ধরনের নত্যাংশ ,
- (গগ) সুদ ,
- (ঘঘ) রয়্যালটিস ;
- (ঙঙ) ১৬ অনুচ্ছেদ অনুযায়ী প্রযোজ্য পারিপ্রমিক ,
- (চচ) ২৭ অনুচ্ছেদ অনুযায়ী প্রযোজ্য আয় ,

অপর পাতায় দেখুন।

- (ছছ) ৬ অনুচ্ছেদ অনুযায়ী প্রযোজ্য সহায়ক সম্পত্তি হইতে প্রাপ্ত আয়।
- উক্ত আয় যে সহায়ক সম্পত্তি হইতে উদ্ভূত তাহা যদি ৭ অনুচ্ছেদে উল্লিখিত কোন সহায়ী প্রতিষ্ঠানের দ্বিহিত সক্রিয়ভাবে সংযুক্ত হয় এবং তাহা যদি বাংলাদেশে অবস্থিত হয়

অথবা ১৪ অনুচ্ছেদে উল্লেখিত কোন নির্দিষ্ট ক্ষেত্র (base) এর সহিত সংযুক্ত এবং বাংলাদেশে অবস্থিত হয়, যদি না (ঘ) উপ-প্যারার বিধানাবলী উক্ত শ্রাহু প্রতিক্ষানের আয়ের প্রতি (ক) উপ-প্যারার প্রয়োগের ক্ষেত্রে কোন প্রতিবন্ধকতার সৃষ্টি করে,

(গ) (ঘ) উপ-প্যারার উদ্দেশ্যসমূহ পূরণকল্পে, জার্মান আয় বা অর্পেরদন কর ব্যবস্থা পাওনা অর্থ হিসাবে অনুমোদিত নত্যাংশ সুদ ও রয়্যালটির ক্ষেত্রে উক্ত পরিশোধের সর্বমোট পরিমাণের অন্ততঃ শতকরা ১০ অর্থ বাংলাদেশ কর বন্দিয়া গণ্য হইবে :

(ঘ) (ক) উপ-প্যারার বিধানাবলী কোন শ্রাহু প্রতিক্ষানের মূনাফা এবং কোন শ্রাহু প্রতিক্ষানের ব্যবসা সংগনু সম্পত্তির অংশ গঠনকারী শ্রাহুর ও অশ্রাহুর সম্পত্তি হস্তান্তরের মাধ্যমে লক্ক অর্থ কোন কোম্পানী কর্তৃক পরিশোধিত নত্যাংশের ক্ষেত্রে প্রযোজ্য হইবে না, তবে শর্ত থাকে যে, ফেডারেল জার্মান প্রজাতন্ত্রের কোন অধিবাসী প্রমাণ করিতে পারিবেন না যে, কোন শ্রাহু প্রতিক্ষান অথবা কোম্পানীর আয় সুতন্ত্রভাবে অথবা প্রায় সুতন্ত্রভাবে -

(কক) বাংলাদেশের মধ্যে পণ্য উৎপাদন বা পণ্য বা প্রবাসামগ্রী বিক্রয়, প্রযুক্তিগত পরামর্শদান অথবা প্রকৌশলগত কর্ম সম্পাদন অথবা ব্যাংকিং বা বীমা ব্যবসায়ের মাধ্যমে উদ্ভূত হয়, অথবা

(কখ) বাংলাদেশের এক বা একাধিক কোম্পানী প্রদত্ত নত্যাংশ - যখন প্রথমোক্ত কোম্পানী মূলধনের শতকরা ২০ ভাগের অধিক মূলধনের মানিক তখন এবং বাংলাদেশে তাহাদের সুতন্ত্র বা প্রায় সুতন্ত্রভাবে পণ্য উৎপাদন বা পণ্য প্রবাসামগ্রী বিক্রয়, প্রযুক্তিগত পরামর্শদান, অথবা প্রকৌশলগত কর্ম সম্পাদন অথবা ব্যাংকিং বা বীমা ব্যবসায়ের মাধ্যমে উদ্ভূত হয়,

এইরূপ ক্ষেত্রে বাংলাদেশের আইন নেতৃত্বকে প্রদেয় বাংলাদেশ কর এবং এই চুক্তি অনুসারে উপরি-উক্ত আইটেম সমূহের উপর আয় কর, বৈদেশিক কর ব্যবদ পাওনা সংক্রান্ত জার্মান কর আইনের বিধানাবলী সাপেক্ষে, অনুরূপ আইটেমের আয়ের উপর প্রদেয় জার্মান আয় বা করপেয়শন কর ব্যবদ পাওনা হিসাবে অনুদান করা হইবে।

(২) গণপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশের কোন অধিবাসীর ক্ষেত্রে নিম্নরূপ কর নির্ধারণ করা হইবে ;

(ক) (১) উপ-প্যারার বিধানাবলী প্রযোজ্য না হইলে ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানিতে অর্জিত কোন আয় যাহা এই চুক্তি অনুসারে ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানিতে করযোগ্য হইতে পারে, তাহা অনুসৃতভাবে করোপিত হউক বা না হউক, যে ভিত্তিতে বাংলাদেশ কর আরোপিত হয়, সেই ভিত্তি হইতে উক্ত কর বাদ যাইবে, যাহা হউক, বাংলাদেশ করের হার নির্ধারণের ক্ষেত্রে অনুসৃতভাবে বাদ দেওয়া আইটেম সমূহ বিবেচনায় অধিকার বচায় রাখিতে পারিবে।

নত্যাংশ হইতে প্রাপ্ত আয়ের ব্যাপারে ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানি নিবাসী যে কোম্পানীর অন্যান্য শতকরা পঁচিশ ভাগ মূলধন বাংলাদেশ নিবাসী কোন কোম্পানী (অংশীদারিত্ব বাতীত) এর প্রত্যক্ষ মানিকানাধীন রহিয়াছে সেই কোম্পানীকে যে নত্যাংশ প্রদান করেন কেবলমাত্র সেই নত্যাংশের ক্ষেত্রে পূর্ববর্তী বিধানাবলী প্রযোজ্য হইবে।

(খ) বৈদেশিক করের নিমিত্ত পাওনা সম্পর্কে বাংলাদেশ কর আইনের বিধানাবলী সাপেক্ষে, ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানি আইনের অধীনে এবং এই চুক্তি অনুযায়ী প্রদত্ত জার্মান কর ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানিতে নিম্নরূপ আইটেমের ক্ষেত্রে উদ্ভূত আয় বাংলাদেশে প্রদেয় কর হাতে প্রাপ্য হিসাবে অনুমোদিত হইবে :

(কক) ৮ অনুচ্ছেদের ২ প্যারার (খ) উপ-প্যারা অনুযায়ী প্রযোজ্য মুনাক্ষা সমূহ ;

(খখ) (ক) উপ-প্যারায় উল্লেখিত নহে এইরূপ নত্যাংশ ;

(গগ) সুদ ;

(ঘঘ) রয়্যান্টি ;

(ঙঙ) ১৬ অনুচ্ছেদ অনুযায়ী প্রযোজ্য গারিপ্রমিক ;

(চচ) ১৭ অনুচ্ছেদ অনুযায়ী প্রযোজ্য আয় ;

অপর পাতায় দেখুন ।

(ছছ) যে শহাবর সম্পত্তির প্রতি ৬ অনুচ্ছেদ প্রযোজ্য সেই

সম্পত্তি হইতে নক আয় । উক্ত শহাবর সম্পত্তি হইতে

উদ্ধৃত আয় যদি ৭ অনুচ্ছেদে উল্লিখিত শহায়ী প্রতিষ্ঠানের

সহিত সক্রিয়ভাবে সংযুক্ত হয় এবং উহা যদি ফেডারেল

প্রজাতন্ত্রী ভার্সার্বিত অবশিষ্ট হয় অথবা ১৪ অনুচ্ছেদে

উল্লিখিত কোন নির্দিষ্ট কেন্দ্র সহিত সংযুক্ত হয় এবং

ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী ভার্সার্বিত অবশিষ্ট থাকে তবে তৎপ্রতি

প্রযোজ্য হইবে না ।

অনুচ্ছেদ - ২০

অবৈধতা

১। চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের নাগরিকগণ যে সব শর্তে কোন কর ও তৎসংশ্লিষ্ট প্রয়োজনের আওতাধীন হইয়া থাকেন বা হইতে পারেন, সেই সব শর্তে চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের নাগরিকগণ প্রথমোক্ত রাষ্ট্রে তাহা হইতে ভিন্নতর বা অধিকতর দুর্বল কোন কর বা তৎসংশ্লিষ্ট কোন প্রয়োজনের আওতাধীন হইবেন না । এই অনুচ্ছেদের বিধানাবলীরূপে বাহা বলা হইয়াছে তাহা সত্ত্বেও , চুক্তি সম্পাদনকারী একটি বা উভয় রাষ্ট্রের অধিবাসী নহেন এমন ব্যক্তিদের প্রতিও এই বিধান প্রযোজ্য হইবে ।

২। চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের কোন উদ্যোগ (Enterprise) এর কোন শহায়ী প্রতিষ্ঠান চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রে অবশিষ্ট থাকিয়া উক্ত অপর রাষ্ট্রের কোন উদ্যোগের ন্যায় একই ধরনের কার্যাবলী পরিচালনা করিতে থাকিলে সেই উদ্যোগের উপর কর উক্ত অপর রাষ্ট্রের উদ্যোগের উপর আরোপিত করের ন্যায় সমদক্ষিভাঙ্গি নইয়া আরোপন করা হইবে ।

৩। যে ক্ষেত্রে ১ম অনুচ্ছেদ, ১১তম অনুচ্ছেদের ৭ম প্যারাগ্রাফ অথবা ১২তম অনুচ্ছেদের ৬ষ্ঠ প্যারাগ্রাফ বিধানাবলী প্রযোজ্য, ক্ষেত্রে ব্যতীত চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের কোন উদ্যোগ (Enterprise) কর্তৃক চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের কোন অধিবাসীকে প্রদত্ত সুদ, রয়্যালটি ও অন্যান্য অর্থ, অনুরূপ উদ্যোগের ব্যবহার্য মুনাফা নির্ধারণ করার উদ্দেশ্যে প্রথমোক্ত রাষ্ট্রের কোন অধিবাসীকে একই অবস্থার প্রেক্ষিতে তাহা প্রদত্ত হইলে যে সুদ নির্ধারণ করা হইত সেই একইরূপে নির্ধারণ করা হইবে।

৪। চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্রের উদ্যোগসমূহ (Enterprise) এর সমুদয় বৃত্তি বা উহার অংশ বিশেষ চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের এক বা একাধিক অধিবাসীর প্রভাষিত বা পরোক্ষ মালিকানাধীন বা নিয়ন্ত্রণাধীন হইলে প্রথমোক্ত রাষ্ট্রের অনুরূপ অন্যান্য উদ্যোগ যে কর অথবা তৎসংশ্লিষ্ট প্রয়োজনীয়তার আওতাধীন হইয়া থাকেন বা হইতে পারেন প্রথমোক্ত রাষ্ট্রের সেই সকল উদ্যোগ তদপেক্ষা তিরতর বা অধিকতর দুর্বল কোন কর বা প্রয়োজনীয়তার আওতাধীন হইবে না।

৫। এই অনুচ্ছেদের ১, ২ ও ৪ প্যারাগ্রাফ বিধিত কোন কিছুই, চুক্তি সম্পাদনকারী এক রাষ্ট্র উহার অধিবাসীগণকে যে সাহায্য, রেওয়াজ এবং ব্যক্তিগত তাত্ত্বিক মঙ্গল করিয়া থাকেন, চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের অধিবাসীগণকে তাহা প্রদানের জন্য উক্ত চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রকে বাধ্য করে বলিয়া বাধ্য করা যাইবে না।

অনুচ্ছেদ - ২৪

তথ্য বিবিনয়

১। চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রসমূহের উপযুক্ত কর্তৃপক্ষগণ, এই চুক্তির বিধানাবলী পালনের জন্য প্রয়োজনীয় তথ্য বিবিনয় করিবেন। চুক্তি সম্পাদনকারী কোন রাষ্ট্র কর্তৃক প্রাপ্ত কোন তথ্য উক্ত রাষ্ট্রের স্তায় আইনের অধীন প্রাপ্ত তথ্যের ন্যায় একই প্রকারে গোপনীয় বলিয়া বিবেচিত হইবে এবং এই চুক্তির আওতাভূক্ত কর সনুহের ক্ষেত্রে করায়োজন বা কর আদায় করণ, উক্ত কর বলবৎ করণ বা তৎসংশ্লিষ্ট দায়িত্ব কিংবা তৎসংশ্লিষ্ট আর্থিক নিষ্পত্তিকরনের সম্বন্ধে সংশ্লিষ্ট ব্যক্তিবর্গ

বা কর্তৃপক্ষের (আদানত এবং প্রশাসনিক সংস্থাসমূহ সহ) নিকটেই কেবলমাত্র তাহা প্রকাশ করা হইবে। অনুরূপ ব্যক্তিবর্গ বা কর্তৃপক্ষসমূহ কেবলমাত্র এই উদ্দেশ্যেই উক্ত তথ্য ব্যবহার করিবেন। তাঁহারা অনুরূপ তথ্য আদানতের সংশ্লিষ্ট বোঝান্দমাত্র কার্যক্রম কিংবা বিচার বিভাগীয় সিদ্ধান্তের ক্ষেত্রে প্রকাশ করিতে পারেন।

২। নিম্নলিখিত ক্ষেত্রে ১ম প্যারার বিধানাবলী কোন একমই চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রসমূহের কোনটির প্রতি কোন বাধাবাহকতা আরোপ করে বলিয়া ব্যাখ্যা করা যাইবে না :

- (ক) চুক্তি সম্পাদনকারী উক্ত রাষ্ট্রের বা অপর রাষ্ট্রের আইন সমূহ এবং প্রশাসনিক রীতির পরিপন্থি কোন প্রশাসনিক ব্যবস্থা কার্যকর করা ;
- (খ) চুক্তি সম্পাদনকারী উক্ত রাষ্ট্রের বা অপর রাষ্ট্রের আইন সমূহের অধীনে অথবা দ্ব্যতীক প্রশাসনিক পদ্ধতি অনুযায়ী প্রাপ্তি সাধা নয় এমন কোন তথ্য সরবরাহ করা ;
- (গ) কোন ব্যবসায়, কারবার, শিল্প, বাণিজ্য বা শেখাসংগনু গোপনীয়তা বা ব্যবসায় সংগনু প্রতিনিয় হাঁস হইয়া যায় এমন কোন তথ্য অথবা যে তথ্য প্রকাশ করা সরকারী নীতি (জেন-গুংখলা) - এর পরিপন্থী হইতে পারে তাহা সরবরাহ করা।

অনুচ্ছেদ - ২০

পারস্পরিক চুক্তির কার্য পদ্ধতি

১। যে ক্ষেত্রে কোন ব্যক্তি মনে করেন যে, চুক্তি সম্পাদনকারী এক বা উত্তম রাষ্ট্রের গৃহীত ব্যবস্থার ফলে তাঁহার উপর এই চুক্তির বিধানাবলীর বিরোধিতা করা হইয়াছে বা হইবে, সে ক্ষেত্রে ঐ সকল রাষ্ট্রের দেশীয় আইন ব্যবস্থিত প্রতিকারের প্রতি নিরপেক্ষ থাকিয়া তিনি চুক্তি সম্পাদনকারী যে রাষ্ট্রের প্রতিনিধী সেই রাষ্ট্রের উপযুক্ত কর্তৃপক্ষের নিকট, অথবা যদি তাহার বিষয়টি ২০ অনুচ্ছেদের ১ম প্যারার আওতাধীন হয় তাহা হইলে চুক্তি সম্পাদনকারী যে রাষ্ট্রের তিনি বাণরিক সেই রাষ্ট্রের উপযুক্ত কর্তৃপক্ষের নিকট তাহার বিষয়টি পেশ

করিতে পারিবেন । এই চুক্তির বিধানাবলীর বরখেনাফে করারোপন হইয়া থাকিলে তৎসম্পর্কে অবহিত হওয়ার তিন বৎসরের মধ্যে বিষয়টি অবশ্যই পেশ করিতে হইবে ।

২। যদি আপত্তিটি উপযুক্ত কর্তৃপক্ষের নিকট ন্যায় সংগত বলিয়া প্রতীয়মান হয় এবং যদি উক্ত কর্তৃপক্ষ উহার সনোবজনক সমাধানে পৌছিতে অসমর্থ হন, তাহা হইলে এই চুক্তির বরখেনাফে আরোপিত কর পরিহারের উদ্দেশ্যে উক্ত কর্তৃপক্ষ চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রের উপযুক্ত কর্তৃপক্ষের সহিত পারস্পরিক চুক্তির মাধ্যমে বিষয়টি মীমাংসা করার প্রচেষ্টা চালাইবেন । চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রসমূহের স্থায়ী আইন এ কোন সময়-সীমা থাকা সত্ত্বেও, গৃহীত চুক্তি বাস্তবায়ন করা হইবে ।

৩। এই চুক্তির ব্যাখ্যা বা প্রয়োগ সম্পর্কে কোন সংকট বা সংশয় দেখা দিলে চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রসমূহের উপযুক্ত কর্তৃপক্ষগণ পারস্পরিক সম্মতিপূর্বক তাহা নিরসনের জন্য প্রচেষ্টা চালাইবেন । যে সকল বিষয় এই চুক্তিতে ব্যবস্থা গৃহীত হয় নাই সেই সকল বিষয়ও মীমাংসা করারোপন পরিহারের জন্য উভারা একত্রে পরামর্শ করিতে পারিবেন ।

৪। চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রসমূহের উপযুক্ত কর্তৃপক্ষের পূর্বাগত প্যারা সমূহের আলোকে মতেকে উপনীত হওয়ার উদ্দেশ্যে পরস্পরের সহিত সরাসরি যোগাযোগ করিতে পারিবেন ।

অনুচ্ছেদ - ২৬

কূটনৈতিক প্রতিনিধি ও বানিজ্যিক দূতাবাসের কর্মচারীসকল

১। এই চুক্তির কোন কিছুই আনুষ্ঠানিক আইনের সাধারণ বিধি মোতাবেক অথবা বিশেষ চুক্তির বিধানাবলী মোতাবেক কোন কূটনৈতিক প্রতিনিধিকে অথবা বানিজ্যিক দূতাবাসের সদস্যগণকে প্রদত্ত আর্থিক সুযোগ-সুবিধা হ্রাস করিবে না ।

২। চতুর্থ অনুচ্ছেদের বিধানাবলীতে যাহা বলা হইয়াছে তাহা সত্ত্বেও, নিম্ন বর্ণিত ক্ষেত্রে চুক্তি সম্পাদনকারী যে কোন রাষ্ট্র কর্তৃক চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্র বা কোন তৃতীয় রাষ্ট্র প্রেরিত প্রথমোক্ত রাষ্ট্রের যে কোন ব্যক্তি, কূটনৈতিক প্রতিনিধি

অথবা বাণিজ্যিক দূতাবাসের কোন সদস্য হইলে, তিনি এই চুক্তির উদ্দেশ্য পূরণকালে উক্ত রাষ্ট্রের একজন নাগরিক বলিয়া গণ্য হইবেন :

- (ক) যদি আনুষ্ঠানিক আইন অনুসারে তিনি উক্ত রাষ্ট্রের বহির্ভূত উৎস দস্থ হইতে তাহার অর্জিত আয়ের ভেঁদে কর প্রদানের জন্য দায়ী না হন, এবং
- (খ) যদি তিনি প্রেরনকারী উক্ত রাষ্ট্রের অন্যান্য নাগরিকগণের ন্যায় তাহার বিধু-আয়ের উপর কর প্রদানে একই প্রকারে দায়বদ্ধ হন ।

অনুচ্ছেদ - ২৭

ন্যাংচ বার্লিন

এই চুক্তি ন্যাংচ বার্লিন এর ভেঁদেও প্রযোজ্য হইবে, তবে শর্ত থাকে যে, এই চুক্তি বনবৎ হওয়ার তারিখ হইতে তিন মাসের মধ্যে ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মান সরকার গনপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকারের প্রতি ইহার পরিপন্থী কোন ঘোষণা প্রদান করিবেন না ।

অনুচ্ছেদ - ২৮

বনবৎ হওয়া

১। এই চুক্তি অনুমোদন করা হইবে এবং অনুমোদনের দলিল-দস্তাবেজ যত দূর সম্ভব নির্ধারিত (স্থানে) বিনিময় করা হইবে ।

২। এই চুক্তি অনুমোদনের দলিল-দস্তাবেজ বিনিময়ের তারিখ হইতে এক মাস পরে বনবৎ হইবে এবং ১৯৯০ সনের ১লা জানুয়ারী হইতে কিংবা উহার পরে যে কোন অর্থ বৎসরে অর্জিত আয়ের ভেঁদে ইহা কার্যকর হইবে ।

অনুচ্ছেদ - ২৯

অবসান

এই চুক্তির মেয়াদ অনির্দিষ্ট কাল পর্যন্ত অব্যাহতভাবে কার্যকর থাকিবে ; তবে যে বৎসর চুক্তিটি বলবৎ হইবে সেই বৎসরের পরবর্তী পঞ্চম বর্ষী-বৎসরের পর যে কোন বর্ষী-বৎসরের দুই মাসের ৩০ তারিখে বা উহার পূর্বে চুক্তি সম্পাদনকারী রাষ্ট্রসমূহের যে কোন একটি রাষ্ট্র ইহা অবসানের জন্য লিখিত নোটিশ ভূটনৈতিক সম্ভায় চুক্তি সম্পাদনকারী অপর রাষ্ট্রকে প্রদান করিতে পারিবেন এবং এইরূপ সম্ভায় যে বৎসর উক্ত অবসানের নোটিশ প্রদান করা হয় উহার পরবর্তী বৎসরে অর্জিত আয়ের হেঁদে এই চুক্তি কার্যকর হইবে না ।

সদ্য ১৯৯০ ----- সনের ২২শে মে তারিখে ----- বর্ষ

শহানে) জার্মান, বাংলা ও ইংরেজী ভাষায় চুক্তিটির ২ টি করে মূল নিপি সম্পাদিত হইল । ইহার সমস্ত পাঠই প্রামাণ্য পাঠ বলিয়া গণ্য হইবে । ব্যাখ্যার হেঁদে কোন মতাবেকা দেথা দিলে ইংরেজী পাঠই প্রামাণ্য পাইবে ।

ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মান
সরকারের পক্ষে -

গনপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ
সরকারের পক্ষে -

Kantner, M.

Luluwan'

Umm.

চুক্তির সংস্কার

ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মান

এবং

গনপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ

স্বাক্ষরের ব্যাপারে দ্রুত করায়োপন পরিহারের উদ্দেশ্যে দুই রাষ্ট্রই
বিস্তৃতিবিত্ত বিধানাবলী এই চুক্তির অবিচ্ছেদ্য অংশ গন্য করিয়া চুক্তিটি ২১২০
সনের ১১শে মে তারিখে ১৯৬৯ (সংস্থানে)
স্বাক্ষর করার জন্য সম্মত হইলেন।

১। ১০ম অনুচ্ছেদ প্রসঙ্গে -

ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানির ক্ষেত্রে "নত্যাংশ" বলিতে মিসিএম অংশীদার
ভাষার অনুরূপ অংশ গ্রহনের দ্বারা অর্জিত আয় ও ইহার অন্তর্ভুক্ত হইবে।

২। ১০ম ও ১১তম অনুচ্ছেদ প্রসঙ্গে -

এই সকল অনুচ্ছেদের বিধানাবলীতে যাহা বলা হইয়াছে তাহা সত্ত্বেও,
চুক্তি সম্পাদনকারী যে রাষ্ট্রে নত্যাংশ ও সুদ উদ্ভূত হয়, সেই রাষ্ট্রের
আইন অনুযায়ী উহা করায়োপন যোগ্য হইবে, যদি (ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী
জার্মান আইনের তাৎপর্যার্থীক কোন মিসিএম অংশীদারের অনুরূপ অংশ
গ্রহন " partiarisches Darlehen এবং

"Gewinnobligationen" হইতে নক আয়সহ) তাহা (নত্যাংশ
ও সুদ) মুনাফায় অংশ গ্রহনের অধিকার বাবদ অনুরূপ অধিকার বা
অংশ-দাবী হইতে উদ্ভূত হইয়া থাকে এবং তাহার শর্ত যদি এইরূপ হয়
যে, উক্ত আয়ের ব্যাপারে দেনাদায়ের মুনাফা নির্ধারণের ক্ষেত্রে তাহা
কর্তনযোগ্য হয়।

৩। ২২- অনুচ্ছেদ প্রসঙ্গে -

যে ক্ষেত্রে ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানির অধিবাসী কোন কোম্পানী
বাংলাদেশের মধ্যে বিদ্যমান উৎস হইতে অর্জিত আয় বন্টন করেন,
সে ক্ষেত্রে ১ম প্যারা জার্মান কর আইনের বিধানাবলী অনুসারে অনুরূপ

বক্তনের উপর ঋতিপূরন অপেরেশন-কর আরোপন বাসহত করিবে না ।

অপর পাতায় দেখুন

বাংলাদেশ আর্থিক দ্রুত করারোপন পরিহার কলে উহার আইন পরিবর্তন করিলে, দ্বিতীয় প্যারার ব্যাপারে একই প্রকারের যথাযথ বিধানাবলী তৎপ্রতি প্রযোজ্য হইবে ।

অধ্য— ২২-২০ ————— সনের ————— ৫৫ ————— মাসের ————— ২২ —————

তারিখে ————— ৪/৫ ————— (স্থানে) জার্মান, বাংলা, ও ইংরেজী ভাষায় চুক্তিটির ২টি করে মূল লিপি সম্পাদিত হইল । ইহার সমস্ত পাঠই প্রামাণ্য বলিয়া গন্য হইবে । ব্যাখ্যার ক্ষেত্রে মতানৈক্যের ক্ষতি হইলে ইংরেজী পাঠই প্রামাণ্য পাইবে ।

ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মান
সরকারের পক্ষে -

গনপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ
সরকারের পক্ষে -

Karlheinz Meyer

Abulhasan

Abulhasan

I

সচিব
পররাষ্ট্র সম্পদায়
ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানী

বন, ২২ শে মে, ১৯৯০

মহামহিম,

গণপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ ও ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানীর মধ্যে অদ্য
স্বাক্ষরের উপর দ্রুত কর-পরিহার করন সম্বন্ধে যে চুক্তি সম্পাদিত হয়েছে সেই
চুক্তির তৃতীয় অনুচ্ছেদ উল্লেখ করে আমি ঘোষণা করছি যে এই চুক্তি সম্পাদনে
গণপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশের সামুদ্রিক সীমা নির্ধারণের ব্যাপারে ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী
জার্মানীর অবস্থানকে কোনভাবে প্রভাবিত করবে না।

আমাদের পারস্পরিক সমঝোতা এই যে, অদ্য স্বাক্ষরিত চুক্তি বনবৎ হওয়ার
তারিখ হতে পাঁচ বৎসর অতিবাহিত হবার পর চুক্তি সম্পাদনকারী যে কোন রাষ্ট্রের
অনুরোধক্রমে ইহা পুনর্বিবেচনা করা যেতে পারে।

পূর্ববর্তী অনুচ্ছেদের ব্যাপারে আপনার মতৈক্য জানালে আমি কৃতজ্ঞ হবো
এবং সেক্ষেত্রে এ চিঠি ও তার জবাব এ চুক্তির একটি অবিচ্ছেদ্য অংশ হিসাবে
পরিগণিত হবে।

মহামহিম, অনুগ্রহপূর্বক এতদবিষয়ে আমার সূনিশ্চিত আশ্বাস গ্রহন
করুন।

Law 29/5

মহামহিম
জনাব মোজাম্মেল হোসেন
রাষ্ট্রদূত
গণপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকার
বন।

II

রাষ্ট্রদূত
গণপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ সরকার

বন, ২১/১৫/৫৫, ১২২০

মহামহিম,

আপনার আজকের তারিখে নিখিত চিঠিখানার প্রাপ্তি সূঁকার করছি
যাতে নিম্নরূপ বক্তব্য রয়েছে :

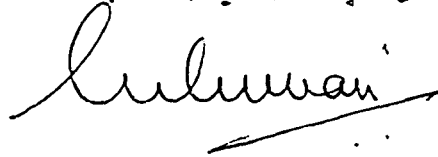
" গণপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশ ও ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানীর মধ্যে অদ্য
আয়করের উপর দ্রুত কর-পরিহার করণ সম্বন্ধে যে চুক্তি সম্পাদিত হয়েছে সেই
চুক্তির তৃতীয় অনুচ্ছেদ উল্লেখ করে আমি ঘোষণা করছি যে এই চুক্তি সম্পাদনে
গণপ্রজাতন্ত্রী বাংলাদেশের সামুদ্রিক সীমা নির্ধারণের ব্যাপারে ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী
জার্মানীর অবশ্যহানকে কোনভাবে প্রভাবিত করবে না ।

আমাদের পারস্পরিক সমঝোতা এই যে, অদ্য স্বাক্ষরিত চুক্তি বনবৎ
হওয়ার তারিখ হতে পাঁচ বৎসর অতিবাহিত হবার পর চুক্তি সম্পাদনকারী
যে-কোন রাষ্ট্রের অনুরোধএবম ইহা পুনর্বিবেচনা করা যেতে পারে ।

পূর্ববর্তী অনুচ্ছেদের ব্যাপারে আপনার মতের জ্ঞানলে আমি কৃতজ্ঞ হবো
এবং সেক্ষেত্রে এ চিঠি ও তার জবাব এ চুক্তির একটি অবিচ্ছেদ্য অংশ হিসেবে
পরিগণিত হবে । "

আমি সর্বিনয় প্রত্যয়ন করছি যে আমার সরকার উপরে বর্ণিত অবশ্যহানের
সংগে একমত ।

মহামহিম, অনুগ্রহপূর্বক এতদবিষয়ে আমার সূঁকিত আশ্রাস গ্রহন
করুন ।



মহামহিম
ডক্টর হানস-ভার্গার নাউটেনশ্রাগের
সচিব
ফেডারেল প্রজাতন্ত্রী জার্মানী
বন ।

AGREEMENT¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BANGLADESH FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Federal Republic of Germany
and
the People's Republic of Bangladesh,

Desiring to promote their mutual economic relations through the conclusion of an Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

Article 1

Personal Scope

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes Covered

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of each Contracting State or of its Laender, political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.

3. The existing taxes to which this Agreement shall apply are, in particular:

- (a) in the Federal Republic of Germany:
the Einkommensteuer (income tax),
the Koerperschaftsteuer (corporation tax)
and
the Gewerbesteuer (trade tax)
(hereinafter referred to as "German tax");

¹ Came into force on 21 February 1993, i.e., one month after the date of the exchange of the instruments of ratification, which took place at Dhaka on 21 January 1993, in accordance with article 28 (2).

(b) in Bangladesh:

the income tax
(hereinafter referred to as "Bangladesh tax").

4. This Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes.

Article 3

General Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

- (a) the term "Bangladesh" means the People's Republic of Bangladesh;
- (b) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean the Federal Republic of Germany or Bangladesh as the context requires, and, when used in a geographical sense, the area in which the tax law of the State concerned is or may be in force;
- (c) the term "person" includes an individual, a company and any other entity treated as a unit for tax purposes;
- (d) the term "company" means any body corporate or any entity treated as a body corporate for tax purposes;
- (e) the terms "resident of a Contracting State" and "resident of the other Contracting State" mean a person who is a resident of the Federal Republic of Germany or a person who is a resident of Bangladesh as the context requires;
- (f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- (g) the term "national" means:
 - (aa) in respect of the Federal Republic of Germany any German within the meaning of Article 116, paragraph 1 of the Basic Law for the Federal Republic of Germany and any legal person, partnership and association deriving its status as such from the law in force in the Federal Republic of Germany;
 - (bb) in respect of Bangladesh any individual possessing the nationality of Bangladesh and any legal person, partner-

ship and association deriving its status as such from the law in force in Bangladesh;

- (h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
- (i) the term "competent authority" means in the case of the Federal Republic of Germany the Federal Minister of Finance, and in the case of Bangladesh the National Board of Revenue or its authorised representative.

2. As regards the application of this Agreement by a Contracting State any term not defined herein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which this Agreement applies.

Article 4

Resident

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- (a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;
- (c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;
- (d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of the Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop;
- (f) a warehouse, in relation to a person providing storage facilities for others; and
- (g) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than 183 days.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character such as supply of information, advertising or scientific research;

- (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person – other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies – is acting on behalf of an enterprise and

- (a) he has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise,
- (b) he habitually maintains in a Contracting State a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise from which he regularly delivers goods or merchandise for or on behalf of the enterprise, or
- (c) he habitually secures orders for the supply of goods in a Contracting State, wholly or almost wholly for the enterprise itself or for the enterprise and other enterprises which are controlled by it or have controlling interest in it,

that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business and their activities do not involve securing of orders within the meaning of sub-paragraph c) of paragraph 5.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture, forestry or fishery) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture, forestry and fishery, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

Article 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establish-

ment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and Air Transport

1. Profits from the operation of aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2.

(a) Profits derived from the operation of ships in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

(b) Notwithstanding the provisions of sub-paragraph (a), such profits may be taxed in the other Contracting State from which they are derived provided that the tax so charged shall not exceed:

(aa) during the first five fiscal years after the entry into force of this Agreement, 50 per cent, and

(bb) during the subsequent five fiscal years, 25 per cent,

of the tax otherwise imposed by the internal law of that State. Subsequently, only the provisions of sub-paragraph (a) shall be applicable.

3. The provisions of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

Associated Enterprises

Where

- (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends. This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident and distributions on certificates of an investment-trust.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that

other State professional services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2,

- (a) interest arising in the Federal Republic of Germany and paid to the Bangladesh Government or to the Bangladesh Bank shall be exempt from German tax;
- (b) interest arising in Bangladesh and paid to the German Government, the Deutsche Bundesbank, the Kreditanstalt für Wiederaufbau or the Deutsche Gesellschaft für wirtschaftliche Zusammenarbeit (Entwicklungsgesellschaft) shall be exempt from Bangladesh tax.

The competent authorities of the Contracting States may determine by mutual agreement any other governmental institution to which this paragraph shall apply.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's

profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1 to 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a Land, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films or tapes for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience but does not include any payments in respect of the operation of mines, quarries, oil wells or any other place of extraction of natural resources.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a Land, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13

Capital Gains

1. Gains from the alienation of immovable property, as defined in paragraph 2 of Article 6, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated. For the purpose of this para-

graph shares of a company the property of which consists wholly or almost wholly of immovable property situated in a Contracting State shall be deemed to be immovable property situated in that State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing professional services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in the other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or of movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Subject to the provisions of paragraph 1, gains from the alienation of shares of a company which is a resident of a Contracting State may be taxed in that State.

5. Gains from the alienation of any property other than that mentioned in paragraphs 1 to 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless:

- (a) he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities, in which case so much of the income may be taxed in that other State as is attributable to that fixed base; or
- (b) he is present in the other Contracting State for the purpose of performing his activities for a period or periods exceeding in the aggregate 90 days in the fiscal year concerned.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned, and
- (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16

Directors' Fees

Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Artistes and Athletes

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the visit of entertainers or athletes to a Contracting State is supported wholly or substantially from public funds of the other Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof.

Article 18

Pensions

Subject to the provisions of paragraphs 1 and 3 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19

Government Service

1. Remuneration including pensions paid by a Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State, Land, subdivision or authority shall be taxable only in that State. However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State, if the individual is a resident of that State, a national of that State and not a national of the first-mentioned State.

2. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof.

3. The provisions of paragraph 1 shall likewise apply in respect of remuneration paid, under a development assistance programme of a Contracting State, a Land, a political subdivision or a local authority thereof, by that State, Land, political subdivision, local authority or any other governmental instrument to a specialist or volunteer seconded to the other Contracting State with the consent of that other State.

Article 20

Teachers, Students and Trainees

1. An individual who visits a Contracting State at the invitation of that State or of a university, college, school, museum or other cultural institution of that State or under an official programme of cultural exchange for a period not exceeding two years solely for the purpose of teaching, giving lectures or carrying out research at such institution and who is, or was immediately before that visit, a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned State on his remuneration for such activity, provided that such remuneration is derived by him from outside that State.

2. An individual who was a resident of a Contracting State immediately before visiting the other Contracting State and is temporarily present in that other State solely as a student at a university, college, school or other similar educational institution in that other State or as a business apprentice (including in the case of the Federal Republic of Germany a *Volontär* or a *Praktikant*) shall, from the date of his first arrival in that other State in connection with that visit, be exempt from tax in that other State

- (a) on all remittances from abroad for purposes of his maintenance, education or training; and
- (b) for a period not exceeding in the aggregate three years, on any remuneration not exceeding 7 200 DM or the equivalent in Bangladesh currency for the fiscal year for personal services rendered in that other Contracting State with a view to supplementing the resources available to him for such purposes.

3. An individual who was a resident of a Contracting State immediately before visiting the other Contracting State and is temporarily present in that other State solely for the purpose of study, research or training as a recipient of a grant, allowance or award from a scientific, educational, religious or charitable organisation or under a technical assistance programme entered into by the Government of a Contracting State shall, from the date of his first arrival in that other State in connection with that visit, be exempt from tax in that other State

- (a) on the amount of such grant, allowance or award; and
- (b) on all remittances from abroad for the purposes of his maintenance, education or training.

Article 21

Other Income

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of this Article, items of income of a resident of a Contracting State which are not expressly mentioned in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in this Contracting State.

2. However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises, and according to the law of that State.

Article 22

Relief from Double Taxation

1. Tax shall be determined in the case of a resident of the Federal Republic of Germany as follows:

- (a) Unless the provisions of sub-paragraph (b) apply, there shall be excluded from the basis upon which German tax is imposed, any item of income arising in Bangladesh which, according to this Agreement, may be taxed in Bangladesh – whether or not so taxed. The Federal Republic of Germany, however, retains the right to take into account in the determination of its rate of tax the items of income so excluded.

In the case of income from dividends the foregoing provisions shall apply only to such dividends as are paid to a company (not including partnerships) being a resident of the Federal Republic of Germany by a company being a resident of Bangladesh at least 25 per cent of the capital of which is owned directly by the German company.

- (b) Subject to the provisions of German tax law regarding credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against German income or corporation tax payable, in respect of the following items of income arising in Bangladesh the Bangladesh tax paid under the laws of Bangladesh and in accordance with this Agreement on:
- (aa) profits to which Article 8 paragraph 2 sub-paragraph (b) applies;
 - (bb) dividends not dealt with in sub-paragraph (a);
 - (cc) interest;
 - (dd) royalties;
 - (ee) remuneration to which Article 16 applies;

- (ff) income to which Article 17 applies;
- (gg) income from immovable property to which Article 6 applies. This shall not apply if the immovable property from which such income arises is effectively connected with a permanent establishment referred to in Article 7 and situated in Bangladesh or with a fixed base referred to in Article 14 and situated in Bangladesh unless the provisions of sub-paragraph (d) preclude the application of the provisions of sub-paragraph (a) to the profits of the permanent establishment.
- (c) For the purposes of sub-paragraph (b), the Bangladesh tax on dividends, interest and royalties allowed as a credit against German income or corporation tax shall be deemed to be at least 15 per cent of the gross amount of the payment.
- (d) The provisions of sub-paragraph (a) shall not apply to the profits of a permanent establishment and to the gains from the alienation of movable and immovable property forming part of the business property of a permanent establishment as well as to dividends paid by a company; provided that the resident of the Federal Republic of Germany concerned does not prove that the receipts of the permanent establishment or company are derived exclusively or almost exclusively:
 - (aa) from producing or selling goods or merchandise, giving technical advice or rendering engineering services, or doing banking or insurance business, within Bangladesh; or
 - (bb) from dividends paid by one or more companies, being residents of Bangladesh, more than 25 per cent of the capital of which is owned by the first-mentioned company, which themselves derive their receipts exclusively or almost exclusively from producing or selling goods or merchandise, giving technical advice or rendering engineering services, or doing banking or insurance business within Bangladesh.

In such a case Bangladesh tax payable under the laws of Bangladesh and in accordance with this Agreement on the above-mentioned items of income shall, subject to the provisions of German tax law regarding credit for foreign tax, be allowed as a credit against German income or corporation tax payable on such items of income.

2. Tax shall be determined in the case of a resident of Bangladesh as follows:

- (a) Unless the provisions of sub-paragraph (b) apply, there shall be excluded from the basis upon which Bangladesh tax is

imposed, any item of income arising in the Federal Republic of Germany which, according to this Agreement, may be taxed in the Federal Republic of Germany, whether or not so taxed. Bangladesh, however, retains the right to take into account in the determination of its rate of tax the items of income so excluded.

In the case of income from dividends the foregoing provisions shall apply only to such dividends as are paid to a company (not including partnerships) being a resident of Bangladesh by a company being a resident of the Federal Republic of Germany at least 25 per cent of the capital of which is owned directly by the Bangladesh company.

- (b) Subject to the provisions of Bangladesh tax law regarding credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against Bangladesh tax payable, in respect of the following items of income arising in the Federal Republic of Germany the German tax paid under the laws of the Federal Republic of Germany and in accordance with this Agreement on:
- (aa) profits to which Article 8 paragraph 2 sub-paragraph (b) applies;
 - (bb) dividends not dealt with in sub-paragraph (a);
 - (cc) interest;
 - (dd) royalties;
 - (ee) remuneration to which Article 16 applies;
 - (ff) income to which Article 17 applies;
 - (gg) income from immovable property to which Article 6 applies. This shall not apply if the immovable property from which such income arises is effectively connected with a permanent establishment referred to in Article 7 and situated in the Federal Republic of Germany or with a fixed base referred to in Article 14 and situated in the Federal Republic of Germany.

Article 23

Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1,

also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourable levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Except where the provisions of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. Nothing contained in paragraphs 1, 2 and 4 of this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any reliefs, reductions and personal allowances, which it grants to its own residents.

Article 24

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions concerning the case to which such information relates.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 25

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 23 to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26

Diplomatic Missions and Consular Posts

1. Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of a diplomatic mission or a consular post under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding the provisions of Article 4 an individual who is a member of a diplomatic mission or a consular post of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Agreement to be a resident of the sending State if:

- (a) in accordance with international law he is not liable to tax in the receiving State in respect of income from sources outside that State, and
- (b) he is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on his world income as are residents of that State.

Article 27

Land Berlin

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the People's Republic of Bangladesh within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 26

Entry Into Force

1. This Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Dhaka as soon as possible.

2. This Agreement shall enter into force one month after the date of exchange of the instruments of ratification and shall have effect in respect of income derived during any fiscal year beginning on or after January 1, 1990.

Article 29

Termination

This Agreement shall continue in effect indefinitely but either of the Contracting States may, on or before the Thirtieth day of June in any calendar year following the fifth calendar year in which it enters into force, give to the other Contracting State, through

diplomatic channels, written notice of termination and, in such event, this Agreement shall cease to be effective in respect of income derived during any fiscal year following that in which the notice of termination is given.

Done at Bonn, this 29th day of May 1990, in two originals, each in the German, Bangla and English languages, all texts being authentic. In the case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Federal Republic of Germany:

LAUTENSCHLAGER

KLEMM

For the People's Republic
of Bangladesh:

HUSSAIN

PROTOCOL

The Federal Republic of Germany

and

The People's Republic of Bangladesh

Have Agreed at the Signing at Bonn on May 29, 1990, of the Agreement between the two States for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income upon the following provisions which shall form an integral part of the said Agreement.

1. With reference to Article 10

In the case of the Federal Republic of Germany the term "dividends" shall also include income derived by a sleeping partner from his participation as such.

2. With reference to Articles 10 and 11

Notwithstanding the provisions of these Articles, dividends and interest may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State, if they are derived from rights or debt claims carrying a right to participate in profits (including income derived by a sleeping partner from his participation as such, from a "partiarisches Darlehen" and from "Gewinnobligationen" within the meaning of the law of the Federal Republic of Germany) and under the condition that they are deductible in the determination of profits of the debtor of such income.

3. With reference to Article 22

Where a company being a resident of the Federal Republic of Germany distributes income derived from sources within Bangladesh paragraph 1 shall not preclude the compensatory imposition of corporation tax on such distributions in accordance with the provisions of German tax law. In case Bangladesh changes its law to avoid economic double taxation, similar appropriate provisions in respect of paragraph 2 shall be applicable in its case.

Done at Bonn, this 29th day of May 1990, in two originals, each in the German, Bangla and English languages, all texts being authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Federal Republic of Germany:

LAUTENSCHLAGER

KLEMM

For the People's Republic
of Bangladesh:

HUSSAIN

EXCHANGE OF NOTES

I

THE STATE SECRETARY
OF THE FEDERAL FOREIGN OFFICE

Bonn, May 29, 1990

Excellency,

With reference to Article 3 of the Agreement between the Federal Republic of Germany and the People's Republic of Bangladesh for the Avoidance of Double Taxation with respect to Taxes on Income, signed today, I have the honour to declare that the conclusion of the said Agreement does not affect the position of the Federal Republic of Germany on the maritime borders of Bangladesh.

It is our mutual understanding that the Agreement signed today may be reviewed after the expiry of five years as from its entry into force, should either Contracting State so request.

I would be grateful if you could confirm your agreement to the foregoing, in which case this Note and Your Excellency's Note in reply thereto shall form an integral part of the said Agreement.

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

LAUTENSCHLAGER

His Excellency
Mr. Muzammel Hussain
Ambassador of the People's Republic
of Bangladesh
Bonn

II

THE AMBASSADOR OF THE PEOPLE'S REPUBLIC
OF BANGLADESH

Bonn, May 29, 1990

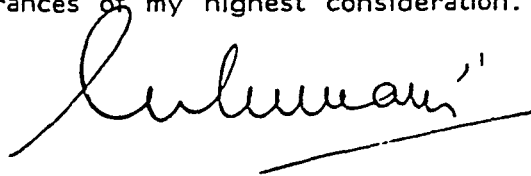
Excellency,

I have the honour to confirm receipt of your Note of today's date, which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to inform you that my Government agrees to the foregoing.

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.



His Excellency
Dr. Hans Werner Lautenschlager
State Secretary of the Federal
Foreign Office
Bonn

¹ Muzammal Hussain.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BANGLADESH TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

La République fédérale d'Allemagne et la République populaire du Bangladesh, Désireuses de renforcer leurs relations économiques mutuelles en concluant un accord tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu, Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes des deux Etats contractants ou de l'un deux.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu prélevés, sous quelque forme que ce soit, pour le compte de chacun des Etats contractants ou de ses Länder, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu tous impôts frappant le revenu global ou certains éléments du revenu, y compris les impôts auxquels sont assujettis les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts qui font l'objet de la présente Convention sont notamment, à l'heure actuelle

a) En République fédérale d'Allemagne :

— L'impôt sur le revenu (*Einkommensteuer*)

— L'impôt sur les sociétés (*Körperschaftsteuer*)

— La contribution des patentes (*Gewerbsteuer*)

(ci-après dénommés l'« impôt allemand »);

b) Au Bangladesh : l'impôt sur le revenu (ci-après dénommé l'« impôt bangladais »).

4. La présente Convention s'applique également à tout impôt de nature identique ou analogue qui viendrait s'ajouter ou se substituer aux impôts actuels après la date de sa signature.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

¹ Entrée en vigueur le 21 février 1993, soit un mois après la date de l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Dacca le 21 janvier 1993, conformément au paragraphe 2 de l'article 28.

- a) Le mot « Bangladesh » s'entend de la République populaire du Bangladesh;
- b) Les mots « l'un des Etats contractants » et « l'autre Etat contractant » désignent, selon le contexte, la République fédérale d'Allemagne ou le Bangladesh et, lorsqu'ils sont pris dans un sens géographique, le territoire où s'applique ou est susceptible de s'appliquer la législation fiscale de l'Etat concerné;
- c) Le mot « personne » désigne une personne physique, une société ou toute autre entité considérée comme un sujet de droit au regard de l'impôt;
- d) Le mot « société » désigne toute personne morale ou tout sujet de droit qui est assimilé à une personne morale au regard de l'impôt;
- e) Les mots « résident de l'un des Etats contractants » et « résident de l'autre Etat contractant » désignent toute personne qui est résidente de la République fédérale d'Allemagne ou du Bangladesh, selon le contexte;
- f) Les mots « entreprise de l'un des Etats contractants » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent, respectivement, une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats contractants et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;
- g) Le mot « ressortissant » désigne
- aa) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, tout Allemand au sens du paragraphe 1 de l'article 116 de la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne, ainsi que toute personne morale, société de personnes ou association dont le statut est régi par la législation en vigueur dans la République fédérale d'Allemagne;
- bb) En ce qui concerne le Bangladesh, toute personne physique qui a la nationalité bangladaise, et toute personne morale, société de personnes ou association dont le statut est régi par la législation en vigueur au Bangladesh;
- h) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise ayant le siège de sa direction effective dans l'un des Etats contractants, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;
- i) L'expression « autorité compétente » désigne, en ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne, le Ministre fédéral des finances et, en ce qui concerne le Bangladesh, le Board of Revenue bangladais ou son représentant dûment autorisé.

2. Aux fins d'application de la présente Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. RÉSIDENT

1. Aux fins de la présente Convention l'expression « résident de l'un des Etats contractants » désigne toute personne qui, aux termes de la législation dudit Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat du fait de son domicile, de sa résidence, ou du siège de sa direction, ou eu égard à tout critère analogue. Toutefois, cette expression ne s'applique pas aux personnes, quelles qu'elles soient, qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que sur les revenus provenant de sources situées dans cet Etat.

2. Lorsqu'une personne physique se trouve être, par application du paragraphe 1 ci-dessus, résidente des deux Etats contractants, il y a lieu d'appliquer les règles suivantes :

a) Ladite personne physique est réputée résidente de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer permanent d'habitation. Si elle dispose d'un foyer permanent d'habitation dans les deux Etats, elle est réputée résidente de l'Etat auquel l'unissent les liens personnels et économiques les plus étroits (centre de ses intérêts vitaux);

b) S'il n'est possible de déterminer dans lequel des deux Etats contractants se trouve le centre des intérêts vitaux de ladite personne physique, ou si celle-ci n'a de foyer permanent d'habitation dans aucun des deux Etats, elle est réputée résidente de l'Etat contractant où elle séjourne habituellement;

c) Si ladite personne physique séjourne habituellement dans les deux Etats contractants ou ne séjourne habituellement dans aucun d'entre eux, elle est réputée résidente de l'Etat dont elle est ressortissante;

d) Si ladite personne physique est ressortissante des deux Etats ou n'est ressortissante d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants se concerteront en vue de trancher la question d'un commun accord.

3. Si une personne autre qu'une personne physique se trouve être, par application des dispositions du paragraphe 1, résidente des deux Etats contractants, elle est réputée résidente de l'Etat contractant où se trouve le siège de sa direction effective.

Article 5. Etablissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, il faut entendre par « établissement stable » un centre d'affaires fixe où s'exerce en tout ou en partie l'activité de l'entreprise.

2. Sont, notamment, considérés comme établissements stables :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Un entrepôt, lorsqu'il s'agit d'une personne offrant des installations de stockage à des tierces personnes; et

g) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou de montage ou un projet d'installation ne constitue un établissement stable que si sa durée est supérieure à 183 jours.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » :

a) S'il est fait usage d'installations aux seules fins d'entreposage ou d'exposition de produits ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage ou d'exposition;

c) Si des produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés à seule fin d'être transformés ou traités par une autre entreprise;

d) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin d'acheter des produits ou marchandises ou de recueillir des renseignements pour le compte de l'entreprise;

e) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin d'exercer toute autre activité ayant un caractère préparatoire ou auxiliaire pour l'entreprise, notamment de communiquer des renseignements, de faire de la publicité ou d'effectuer des recherches scientifiques;

f) Si un centre d'affaires fixe est utilisé à seule fin de l'exercice cumulé des activités mentionnées aux alinéas a à e ci-dessus, à condition que l'activité d'ensemble du centre d'affaires fixe résultant de ce cumul ait un caractère préparatoire et auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 ci-dessus, lorsqu'une personne physique autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit pour le compte d'une entreprise et :

a) Qu'elle est investie des pouvoirs nécessaires pour passer dans un Etat contractant des contrats au nom de l'entreprise, et exerce habituellement ces pouvoirs, à moins que son rôle ne se borne à l'achat de produits ou de marchandises pour le compte de l'entreprise;

b) Qu'elle dispose, dans un Etat contractant, d'un stock de produits ou marchandises appartenant à l'entreprise sur lequel elle effectue régulièrement des prélèvements aux fins de livraison pour le compte de l'entreprise; ou

c) Qu'elle obtienne habituellement des commandes de produits dans un Etat contractant, et ce, entièrement ou quasi entièrement pour le compte de l'entreprise elle-même ou pour le compte de l'entreprise ou des entreprises qui la contrôlent ou qu'elle contrôle,

ladite entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet Etat en ce qui concerne toutes activités que la personne entreprend pour le compte de l'entreprise.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y entretient des relations d'affaires par l'intermédiaire d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent de statut indépendant à la condition que ces personnes agissent dans le cours habituel de leurs affaires, et qu'elles n'obtiennent pas de commandes dans le sens prévu à l'alinéa c du paragraphe 5.

7. Le fait qu'une société résidente de l'un des Etats contractants contrôle une société, ou est contrôlée par une société qui est résidente de l'autre Etat contractant ou y entretient des relations d'affaires (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou de toute autre manière) ne suffit pas à lui seul à faire de l'une desdites sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus d'un résident de l'un des Etats contractants provenant de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles, forestières ou piscicoles) sis dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression « biens immobiliers » doit s'entendre dans le sens que lui donne la législation de l'Etat contractant sur le territoire duquel lesdits biens sont sis. En tout état de cause, elle comprend les accessoires de biens immobiliers, le cheptel mort ou vif, le matériel utilisé dans les entreprises agricoles, forestières ou piscicoles, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit de biens immobiliers et les droits en contrepartie desquels des redevances variables ou fixes sont versées pour l'exploitation ou le droit d'exploitation de gisements miniers, de sources ou d'autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant aussi bien de la jouissance directe que du louage ou de toute autre forme de jouissance de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus qui proviennent des biens immobiliers d'une entreprise ou de biens immobiliers employés pour l'exercice d'une profession libérale.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis. En pareil cas, les bénéfices de l'entreprise peuvent être imposés dans cet autre Etat, mais seulement pour autant qu'ils sont attribuables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 ci-dessus, lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est sis, il est attribué à cet établissement stable, dans chaque Etat contractant, les bénéfices qu'il pourrait normalement réaliser s'il était une entreprise distincte et indépendante exerçant la même activité ou une activité analogue dans des conditions identiques ou comparables, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Aux fins du calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction toutes les dépenses faites pour les besoins de l'établissement stable (y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés) soit dans l'Etat où l'établissement est sis, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans l'un des Etats contractants, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable en fonction d'une répartition des bénéfices globaux de l'entreprise entre ses diverses parties, les dispositions du paragraphe 2 du présent article n'empêcheront pas ledit Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage. La méthode de répartition adoptée devra toutefois être telle que ses résultats soient conformes aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice ne sera attribué à un établissement stable pour la seule raison qu'il a acheté des produits ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à attribuer à l'établissement stable sont calculés selon la même méthode année par année, à moins qu'il n'y ait une raison valable de les calculer autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui font, dans la présente Convention, l'objet d'articles distincts, les dispositions de ces articles ne sont pas modifiées par les dispositions du présent article.

Article 8. TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

2. a) Les bénéfices provenant de l'exploitation de navires en trafic international ne sont imposables que dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise;

b) Nonobstant les dispositions de l'alinéa *a* ci-dessus, lesdits bénéfices sont imposables dans l'autre Etat contractant dont ils proviennent; mais l'impôt ainsi établi n'excédera pas

aa) 50 p. 100 durant les cinq exercices budgétaires qui suivent la date d'entrée en vigueur de la présente Convention, et

bb) 25 p. 100 durant les cinq exercices budgétaires qui suivront,

de l'impôt normalement imposé par la législation interne de cet Etat. Par la suite, seules s'appliqueront les dispositions de l'alinéa *a*.

3. Les dispositions du présent article s'appliquent de même aux bénéfices provenant de la participation à des ententes, à une activité commune ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

Lorsque

a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

b) Ou lorsque les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant, et lorsque, dans l'un et l'autre cas, il est établi ou imposé entre les deux entreprises, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions différentes de celles qui seraient appliquées entre des entreprises indépendantes, les bénéfices que, n'étaient ces conditions, l'une des entreprises aurait réalisés, mais que, du fait de ces conditions, elle n'a pas réalisés, peuvent être compris dans les bénéfices de ladite entreprise et imposés en conséquence.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes qu'une société résidente de l'un des Etats contractants verse un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes peuvent être également imposés dans l'Etat contractant dont la société distributrice de dividendes est résidente et conformément à la législation de cet Etat, mais si les dividendes sont versés au bénéficiaire effectif, le taux de l'impôt ainsi perçu ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut des dividendes. Les dispositions du présent paragraphe sont sans préjudice des impôts auxquels est assujettie la société au titre des bénéfices sur lesquels sont prélevés les dividendes.

3. Aux fins du présent article, le mot « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions, de parts minières, de parts de fondateurs ou d'autres parts bénéficiaires — à l'exception des créances —, de la participation aux bénéfices ainsi que les revenus provenant d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus provenant d'actions par la législation de l'Etat contractant dont la société distributrice est résidente et les sommes distribuées au titre de la participation dans un fonds d'investissement.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans cette hypothèse, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont, suivant le cas, applicables.

5. Lorsqu'une société résidente de l'un des Etats contractants tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat contractant ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou d'une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts tirés de sources situées dans l'un des Etats contractants et versés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans ce dernier Etat.

2. Toutefois, ces intérêts peuvent également être imposés dans l'Etat contractant où ils ont leur source et conformément à la législation de cet Etat, mais s'ils sont versés au bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi perçu ne peut pas excéder 10 p. 100 du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2

a) Les intérêts tirés de sources situées en République fédérale d'Allemagne et versés au Gouvernement bangladais ou à la Banque du Bangladesh sont exonérés de l'impôt allemand;

b) Les intérêts tirés de sources situées au Bangladesh et versés au Gouvernement allemand, à la Deutsche Bundesbank, à la Kreditanstalt für Wiederaufbau ou à la Deutsche Gesellschaft für Wirtschaftliche Zusammenarbeit (*Entwicklungsgesellschaft*) sont exonérés de l'impôt bangladais.

Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent déterminer d'un commun accord toute autre institution gouvernementale à laquelle le présent paragraphe est applicable.

4. Aux fins du présent article, le mot « intérêts » désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalités de retard ne sont pas considérées comme des intérêts aux fins du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 à 3 ne sont pas applicables si le bénéficiaire effectif des intérêts, résident de l'un des Etats contractants, exerce une activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat contractant où les intérêts ont leur source par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé ou exerce dans cet autre Etat une profession libérale par l'intermédiaire d'une base fixe qui y est située et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans cette hypothèse, ce sont les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, qui s'appliquent.

6. Les intérêts sont réputés provenir de l'un des Etats contractants si le débiteur est cet Etat lui-même, un Land, une subdivision politique ou une collectivité locale, ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un des Etats contractants, un établissement stable ou une base fixe pour les besoins desquels l'emprunt productif des intérêts a été contracté et qui supportent la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont réputés provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont sis.

7. Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou entre eux et une tierce personne, le montant des intérêts versés, eu égard à la créance au titre de laquelle ils sont versés, excède le montant dont le débiteur et le bénéficiaire effectif seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de sources situées dans l'autre Etat contractant peuvent être imposées dans le premier Etat.

2. Toutefois, lesdites redevances peuvent être également imposées dans l'Etat contractant où elles ont leur source et conformément à la législation dudit Etat mais, si la redevance est versée au bénéficiaire effectif, le taux de l'impôt ainsi perçu ne peut pas excéder 10 p. 100 du montant brut des redevances.

3. Aux fins du présent article, le mot « redevances » désigne les rémunérations de toute nature versées en contrepartie de l'exploitation ou du droit d'exploitation de tout droit d'auteur sur des œuvres littéraires, artistiques ou scientifiques (y compris les films cinématographiques ou les bandes destinées à la radiodiffusion ou à la télévision), brevet, marque de fabrique ou de commerce, dessin ou modèle, plan,

formule ou procédé de caractère secret, ou en contrepartie de l'utilisation ou du droit d'utilisation d'un matériel industriel, commercial ou bien en contrepartie de la communication de données, d'expérience, d'ordre industriel, commercial ou scientifique. Sont exclues les rémunérations de toute nature au titre de l'exploitation de minés, carrières, puits de pétrole ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans cette hypothèse, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 sont, suivant le cas, applicables.

5. Les redevances sont réputées provenir de l'un des Etats contractants si le débiteur est cet Etat lui-même, un Land, une subdivision politique ou une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un des Etats contractants, un établissement stable ou une base fixe pour les besoins desquels l'obligation de verser des redevances a été contractée et qui supportent la charge de ces redevances, lesdites redevances sont réputées provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont sis.

6. Si, par suite des relations particulières existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou entre eux et une tierce personne, le montant des redevances, eu égard à l'exploitation, au droit d'exploitation ou à la communication de données en contrepartie desquels elles sont versées, excède le montant dont le débiteur et le bénéficiaire effectif seraient convenus en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation des Etats contractants, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. GAINS DE CAPITAL

1. Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers, au sens du paragraphe 2 de l'article 6, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont sis. Aux fins du présent paragraphe, les actions d'une société dont l'actif consiste, en totalité ou en majeure partie, en biens immobiliers situés dans l'un des Etats contractants seront réputées être des biens immobiliers situés dans cet Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens meubles à usage industriel ou commercial faisant partie des avoirs d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant, ou de biens meubles faisant partie d'une installation permanente dont un résident de l'un des Etats contractants dispose dans l'autre Etat contractant aux fins de l'exercice d'une profession libérale, y compris les gains provenant de l'aliénation dudit établissement stable lui-même (que celui-ci soit aliéné isolément ou en même temps que l'entreprise tout entière) ou de ladite installation permanente, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires et d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens meubles affectés à leur exploitation ne sont imposa-

bles que dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

4. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1, les gains provenant de l'aliénation d'actions d'une société résidente de l'un des Etats contractants sont imposables dans cet Etat.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux qui sont visés aux paragraphes 1 à 4 du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est résident.

Article 14. ACTIVITÉS LUCRATIVES INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'une activité de nature indépendante ne sont imposables que dans cet Etat sauf :

a) S'il dispose régulièrement d'une base fixe dans l'autre Etat contractant aux fins de l'exercice de cette activité auquel cas ses revenus sont imposables dans l'autre Etat contractant dans la mesure où ils sont attribuables à ladite base fixe; ou

b) Si la durée du séjour de l'intéressé dans l'autre Etat contractant aux fins de l'exercice de cette activité excède 90 jours au total au cours de l'année civile considérée.

2. Constituent notamment des professions libérales les activités indépendantes de nature scientifique, littéraire, artistique, pédagogique ou éducative, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. ACTIVITÉS LUCRATIVES NON INDÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19 de la présente Convention, les traitements, salaires et autres rémunérations similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'exercice d'une activité lucrative non indépendante ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que ladite activité ne soit exercée dans l'autre Etat contractant. En pareil cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'une activité lucrative non indépendante exercée dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat :

a) Si la durée du séjour ou des séjours de l'intéressé dans l'autre Etat n'excède pas 183 jours au total au cours de l'année civile considérée;

b) Si les rémunérations sont payées par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas résident de l'autre Etat; et

c) Si la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une installation fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'une activité lucrative non indépendante exercée à bord de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

Article 16. RÉTRIBUTIONS DES MEMBRES DE CONSEILS D'ADMINISTRATION

Les tantièmes jetons de présence et autres rétributions analogues qu'un résident de l'un des Etats contractants reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. ARTISTES ET ATHLÈTES

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15 de la présente Convention, les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'activité qu'il exerce en qualité de professionnel du spectacle — artistes de la scène, de l'écran, de la radio ou de la télévision et musiciens — ou d'athlète dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet Etat.

2. Lorsque les revenus provenant d'activités exercées par un professionnel du spectacle ou un athlète en cette qualité sont attribués non pas au professionnel du spectacle ou à l'athlète mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, imposables dans l'Etat contractant où les activités du professionnel du spectacle ou de l'athlète sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le séjour de professionnels du spectacle ou des athlètes dans l'un des Etats contractants est en totalité ou en grande partie subventionné par l'autre Etat contractant, un Land, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 18. PENSIONS

Sous réserve des dispositions des paragraphes 1 et 3 de l'article 19 de la présente Convention, les pensions et autres rémunérations du même ordre versées au résident de l'un des Etats contractants au titre d'une activité salariée antérieure ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 19. FONCTION PUBLIQUE

1. a) Toute rémunération y compris les pensions versées à une personne physique par l'un des Etats contractants, par un Land ou par une des subdivisions politiques et collectivités locales de cet Etat au titre de services rendus à cet Etat, à ce Land, à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat. Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est résidente ou ressortissante dudit Etat et n'est pas ressortissante du premier Etat.

2. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions versées au titre de services rendus qui se rapportent à une activité industrielle ou commerciale exercée par l'un des Etats contractants, par un Land, ou par une des subdivisions politiques ou collectivités locales de cet Etat.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux rémunérations versées dans le cadre d'un programme d'aide au développement de l'un des Etats contractants, d'un Land, d'une subdivision politique ou collectivité locale de cet Etat par cet Etat, ce Land, cette subdivision politique ou collectivité locale ou toute autre institution gouvernementale à un spécialiste ou à un volontaire détaché auprès de l'autre Etat contractant avec l'assentiment de cet autre Etat.

Article 20. ENSEIGNANTS, ÉTUDIANTS ET STAGIAIRES

1. Toute personne physique qui se rend dans l'un des Etats contractants à l'invitation de cet Etat, d'une université, d'un collège universitaire, d'une école, d'un musée ou de toute autre institution culturelle de cet Etat ou au titre d'un programme officiel d'échange culturel pendant deux ans au plus à la seule fin d'enseigner, de donner des conférences ou d'effectuer des recherches dans une telle institution et qui est ou était immédiatement avant cette visite résident de l'autre Etat contractant, est exonérée d'impôt dans le premier Etat en ce qui concerne la rémunération attachée à cette activité, à condition que cette rémunération provienne de sources situées en dehors de cet Etat.

2. Toute personne physique qui était résidente de l'un des Etats contractants au moment de se rendre dans l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre Etat exclusivement en qualité d'étudiant inscrit dans une université, un collège universitaire, une école ou un établissement analogue dans cet autre Etat ou en qualité d'apprenti du commerce ou de l'industrie (ce mot désignant également, dans le cas de la République fédérale d'Allemagne, un *Volontär* ou un *Praktikant*) est, à compter de la date de sa première arrivée dans cet autre Etat aux fins de ce séjour, exonérée d'impôt dans cet autre Etat en ce qui concerne :

a) Les sommes qu'elle reçoit de l'étranger en vue de son entretien, de son instruction ou de sa formation; et

b) Pendant une période n'excédant pas trois ans au total, les rémunérations, à concurrence de 7 200 deutsche mark ou de l'équivalent en monnaie bangladaise pour l'année civile, qu'elle reçoit en contrepartie de la prestation de services fournis dans cet autre Etat contractant afin de compléter les ressources dont elle dispose aux fins susmentionnées.

3. Toute personne physique qui était résidente de l'un des Etats contractants au moment de se rendre dans l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre Etat à la seule fin d'y poursuivre des études, d'y effectuer des recherches ou d'y acquérir une formation en tant que bénéficiaire d'une bourse, d'une subvention ou d'une allocation à titre de récompense qui lui est versée par une organisation scientifique, éducative, religieuse ou charitable, ou au titre d'un programme d'assistance technique auquel participe le gouvernement de l'un des Etats contractants, est exonérée d'impôt dans cet autre Etat à compter de la date de sa première arrivée dans cet autre Etat aux fins de ce séjour, en ce qui concerne :

a) La bourse, la subvention ou l'allocation à titre de récompense dont elle bénéficie; et

b) Les sommes qu'elle reçoit de l'étranger en vue de son entretien, son instruction ou sa formation.

Article 21. AUTRES REVENUS

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, les éléments de revenu d'un résident de l'un des Etats contractants qui ne sont pas expressément mentionnés dans les articles qui précèdent de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Toutefois, ces revenus peuvent être également taxés dans l'Etat où la source de ces revenus est située et conformément à la législation de cet Etat, si le

bénéficiaire de ces revenus est résident de l'un des Etats contractants et que les revenus proviennent de sources situées dans l'autre Etat contractant.

Article 22. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En ce qui concerne les résidents de la République fédérale d'Allemagne, l'impôt est calculé comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de l'alinéa *b* ci-dessous, tous éléments de revenu provenant de sources situées au Bangladesh, qui, en vertu de la présente Convention sont imposables au Bangladesh, sont exclus de l'assiette de l'impôt allemand — que l'impôt soit perçu ou non. Toutefois, la République fédérale d'Allemagne conserve le droit de faire entrer en ligne de compte, aux fins du calcul du taux d'imposition applicable, les éléments de revenu ainsi exclus de l'assiette de l'impôt.

En ce qui concerne les revenus au titre de dividendes, les dispositions qui précèdent ne s'appliquent qu'aux dividendes versés à une société (à l'exclusion des sociétés de personnes) résidente de la République fédérale d'Allemagne par une société résidente du Bangladesh dont 25 p. 100 au moins du capital sont directement détenus par la société allemande.

b) Sous réserve des dispositions de la législation fiscale allemande relative à la déduction de l'impôt étranger, en ce qui concerne les éléments de revenu ci-après provenant de sources situées au Bangladesh, l'impôt bangladais dû conformément à la législation du Bangladesh et en vertu de la présente Convention est admis en déduction de l'impôt allemand sur le revenu ou sur les sociétés, en ce qui concerne

- aa) Les bénéficiaires visés à l'alinéa *b* du paragraphe 2 de l'article 8;
- bb) Les dividendes qui ne sont pas visés à l'alinéa *a*;
- cc) Les intérêts;
- dd) Les redevances;
- ee) Les rémunérations auxquelles s'appliquent les dispositions de l'article 16;
- ff) Les revenus auxquels s'appliquent les dispositions de l'article 17;
- gg) Les revenus provenant de biens immobiliers auxquels s'appliquent les dispositions de l'article 6. Cette disposition n'entre pas en jeu si lesdits biens sont véritablement liés à un établissement stable au sens de l'article 7 et sis au Bangladesh, ou à une base fixe au sens de l'article 14 et située au Bangladesh, sauf si, aux termes des dispositions de l'alinéa *d*, les dispositions de l'alinéa *a* ne s'appliquent pas aux bénéficiaires provenant de l'établissement stable;

c) Aux fins de l'alinéa *b*, l'impôt dû conformément à la législation du Bangladesh sur les dividendes, intérêts et redevances admis en déduction de l'impôt allemand sur le revenu ou sur les sociétés est réputé représenter 15 p. 100 au moins du montant brut des sommes payées;

d) Les dispositions de l'alinéa *a* ne s'appliquent pas aux bénéficiaires provenant d'un établissement stable et aux gains provenant de l'aliénation de biens meubles et immobiliers faisant partie des avoirs industriels ou commerciaux d'un établissement stable non plus qu'aux dividendes versés par une société, à la condition que le résident intéressé de la République fédérale d'Allemagne ne puisse faire la preuve que les recettes de l'établissement stable ou de la société proviennent en totalité ou en quasi-totalité :

- aa) De la production ou la vente de produits ou marchandises, la fourniture de conseils techniques ou de services d'ingénierie au Bangladesh, ou de l'exercice d'activités bancaires ou d'assurances au Bangladesh; ou
- bb) De dividendes versés par une ou plusieurs sociétés résidentes du Bangladesh, dont plus de 25 p. 100 du capital sont détenus par la première société, qui tirent elles-mêmes la totalité ou la quasi-totalité de leurs recettes de la production ou de la vente de produits ou marchandises, de la fourniture de conseils techniques ou de services d'ingénierie, ou de l'exercice d'activités bancaires ou d'assurances au Bangladesh.

Sous réserve des dispositions de la législation fiscale allemande relative à la déduction de l'impôt étranger, en pareil cas, l'impôt bangladais dû conformément à la législation du Bangladesh et en vertu des dispositions de la présente Convention sur les éléments de revenu ci-dessus mentionnés, est admis en déduction de l'impôt allemand sur le revenu ou sur les sociétés qui frappent lesdits éléments de revenu.

2. En ce qui concerne les résidents du Bangladesh, l'impôt est calculé comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de l'alinéa *b* du présent paragraphe, tous éléments de revenu provenant de sources situées en République fédérale d'Allemagne qui, en vertu de la présente Convention, sont imposables en République fédérale d'Allemagne, sont exclus de l'assiette de l'impôt bangladais — que l'impôt soit perçu ou non. Toutefois, le Bangladesh conserve le droit de faire entrer en ligne de compte, aux fins du calcul du taux d'imposition applicable, les éléments de revenu ainsi exclus de l'assiette de l'impôt.

En ce qui concerne les revenus au titre de dividendes, les dispositions qui précèdent ne s'appliquent qu'aux dividendes versés à une société (à l'exclusion des sociétés de personnes) résidente du Bangladesh par une société résidente de la République fédérale d'Allemagne dont 25 p. 100 au moins du capital sont directement détenus par la société bangladaise;

b) Sous réserve des dispositions de la législation fiscale bangladaise relative à la déduction de l'impôt étranger, en ce qui concerne les éléments de revenu ci-après provenant de sources situées en République fédérale d'Allemagne, l'impôt allemand dû conformément à la législation de la République fédérale d'Allemagne et en vertu de la présente Convention est admis en déduction de l'impôt bangladais en ce qui concerne :

- aa) Les bénéficiaires auxquels s'appliquent les dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 2 de l'article 8;
- bb) Les dividendes qui ne sont pas visés à l'alinéa *a*;
- cc) Les intérêts;
- dd) Les redevances;
- ee) Les rémunérations auxquelles s'appliquent les dispositions de l'article 16;
- ff) Les revenus auxquels s'appliquent les dispositions de l'article 17;
- gg) Les revenus provenant de biens immobiliers auxquels s'appliquent les dispositions de l'article 6. Cette disposition n'entre pas en jeu si lesdits biens sont véritablement liés à un établissement stable au sens de l'article 7 et sis en Répu-

blique fédérale d'Allemagne, ou à une base fixe au sens de l'article 14 et située en République fédérale d'Allemagne.

Article 23. NON-DISCRIMINATION

1. Aucun ressortissant de l'un des Etats contractants ne sera assujéti dans l'autre Etat à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujéti, dans les mêmes conditions, les ressortissants de cet autre Etat. Nonobstant les dispositions de l'article 1 de la présente Convention, la présente disposition s'applique également aux personnes physiques qui ne sont pas résidentes de l'un des Etats contractants ou qui ne sont résidentes ni de l'un, ni de l'autre.

2. Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants a un établissement stable dans l'autre Etat contractant, cet établissement stable ne peut être assujéti, dans cet autre Etat, à une imposition moins favorable que celle à laquelle sont assujéti les entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité.

3. Sous réserve des dispositions de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12, les intérêts, redevances et autres sommes payés par l'entreprise de l'un des Etats contractants à un résident de l'autre Etat contractant sont, aux fins du calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

4. Aucune entreprise de l'un des Etats contractants dont le capital est, en totalité ou en partie, détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne peut être assujéti, dans le premier Etat, à une imposition ou à des obligations connexes autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou peuvent être assujéti des entreprises analogues du premier Etat.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 4 du présent article ne seront aucunement interprétees comme obligeant l'un des Etats contractants à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant l'un quelconque des abattements, dégrèvements ou réductions fiscales accordés à ses propres résidents.

Article 24. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront les renseignements qui sont nécessaires pour exécuter les dispositions de la présente Convention. Les renseignements ainsi communiqués à un Etat contractant seront tenus secrets comme le sont les renseignements obtenus en vertu de la législation intérieure de cet Etat et ne seront divulgués qu'à des personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) chargés d'asseoir ou de recouvrer les impôts qui font l'objet de la présente Convention ou bien de faire appliquer les dispositions ou d'entamer les poursuites ou de statuer sur les appels y relatifs. Lesdites personnes ou autorités n'utiliseront ces renseignements qu'à ces fins. Elles sont autorisées à divulguer les renseignements au cours d'audiences publiques ou dans des jugements portant sur l'affaire à laquelle se rapportent les renseignements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne seront en aucun cas interprétees comme obligeant l'un ou l'autre des Etats contractants :

a) A prendre des mesures administratives incompatibles avec sa législation ou sa pratique administrative, ou avec la législation ou la pratique administrative de l'autre Etat contractant;

b) A communiquer des renseignements qui ne peuvent être obtenus aux termes de sa législation ou de celle de l'autre Etat contractant ou qui ne peuvent être recueillis par les voies administratives normales;

c) A communiquer des renseignements de nature à divulguer un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé de fabrication, ni des renseignements dont la divulgation serait incompatible avec l'ordre public.

Article 25. ENTENTE AMIABLE

1. Toute personne qui estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux Etats entraînent ou entraîneront pour elle une imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention peut, sans préjudice des voies de droit interne, adresser une réclamation à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est résidente ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 23, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. La réclamation doit être adressée dans les trois ans qui suivent la première notification de l'évaluation fiscale non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. Ladite autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et qu'elle n'est pas elle-même en mesure de parvenir à une solution satisfaisante, de régler la question par voie d'entente amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter toute imposition incompatible avec les dispositions de la présente Convention. L'accord qui en résulte est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront, par voie d'entente amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes que pourraient susciter l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles pourront aussi se concerter en vue d'éviter la double imposition dans les cas que la présente Convention ne prévoit pas.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants pourront se mettre directement en rapport en vue de donner effet aux dispositions de la présente Convention.

Article 26. MISSIONS DIPLOMATIQUES ET CONSULAIRES

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent aucunement atteinte aux privilèges diplomatiques ou consulaires accordés en matière fiscale en vertu des règles générales du droit international ou en vertu des dispositions d'accords internationaux particuliers.

2. Nonobstant les dispositions de l'article 4, et aux fins de la présente Convention, les personnes qui sont membres d'une mission diplomatique ou consulaire de l'un des Etats contractants dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers, sont réputées, aux fins de la présente Convention, être résidentes de l'Etat accréditant ou d'envoi :

a) Si, en vertu du droit international, elles ne sont pas assujetties à l'impôt dans l'Etat de résidence pour ce qui est des revenus provenant de sources situées en dehors de cet Etat; et

b) Si, dans l'Etat accréditant ou d'envoi, elles sont assujetties aux mêmes obligations que les résidents de cet Etat pour ce qui est de l'impôt sur les revenus.

Article 27. LAND BERLIN

La présente Convention s'appliquera également au *Land Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ne signifie le contraire au Gouvernement de la République populaire du Bangladesh dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur de la présente Convention,

Article 28. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention est sujette à ratification et les instruments de ratification seront échangés à Dhaka aussitôt que faire se pourra.

2. La présente Convention entrera en vigueur un mois après la date d'échange des instruments de ratification et s'appliquera aux revenus versés au titre de tout exercice financier commençant le 1^{er} janvier 1990 ou à une date ultérieure.

Article 29. DÉNONCIATION

La présente Convention demeurera en vigueur indéfiniment, mais chacun des Etats contractants pourra, le 30 juin au plus tard de toute année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq années civiles à compter de la date de son entrée en vigueur, adresser par la voie diplomatique à l'autre Etat contractant une notification de dénonciation. En pareil cas, la présente Convention cessera de s'appliquer aux revenus versés au titre de tout exercice financier suivant celui au cours duquel la dénonciation aura été notifiée.

FAIT à Bonn, le 29 mai 1990, en double exemplaire, dont chacun est libellé en langues allemande, bangladaise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour la République fédérale
d'Allemagne :

HANS WERNER LAUTENSCHLAGER
KLEMM

Pour la République
populaire du Bangladesh :

MUZAMMEL HUSSAIN

PROTOCOLE

La République fédérale d'Allemagne et la République populaire du Bangladesh

Sont convenues, lors de la signature à Bonn, le 29 mai 1990, de la Convention entre ces deux Etats tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu, des dispositions suivantes qui font partie intégrante de ladite Convention

1. *En ce qui concerne l'article 10 :*

Pour ce qui est de la République fédérale d'Allemagne, le mot « dividendes » comprend les revenus perçus par un commanditaire du fait de sa participation à la commandite.

2. *En ce qui concerne les articles 10 et 11 :*

Nonobstant les dispositions de ces articles, les dividendes et intérêts ayant leur source dans l'un des Etats contractants sont imposables dans cet Etat et en vertu de la législation de cet Etat, s'ils sont tirés de droits ou de créances assortis d'un droit de participation aux bénéfices (y compris les revenus tirés par un commanditaire de sa participation à la commandite, d'un partiarisches Darlehen et de Gewinnobligationen au sens de la législation de la République fédérale d'Allemagne) et sous réserve qu'ils soient déductibles aux fins du calcul des bénéfices du débiteur de ces revenus.

3. *En ce qui concerne l'article 22 :*

Quant une société résidente de la République fédérale d'Allemagne distribue des revenus provenant de sources situées en République populaire du Bangladesh, les dispositions du paragraphe 1 n'empêchent pas d'assujettir à titre compensatoire ces distributions à l'impôt sur les sociétés conformément aux dispositions de la législation fiscale de la République fédérale d'Allemagne. En cas de modification de la législation du Bangladesh en vue d'éviter la double imposition économique, les dispositions analogues qui conviennent s'appliqueront pour ce qui est du paragraphe 2 en ce qui concerne le Bangladesh.

FAIT à Bonn, le 29 mai 1990, en double exemplaire, en langues allemande, bangladaise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour la République fédérale
d'Allemagne :

HANS WERNER LAUTENSCHLAGER
KLEMM

Pour la République
populaire du Bangladesh :

MUZAMMEL HUSSAIN

ÉCHANGE DE NOTES

I

LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT
AU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Bonn, le 29 mai 1990

Monsieur l'Ambassadeur,

En référence à l'article 3 de la Convention entre la République fédérale d'Allemagne et la République populaire du Bangladesh tentant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu, signée ce jour, j'ai l'honneur de déclarer que la conclusion de cette Convention ne préjuge pas de la position de la République fédérale d'Allemagne à l'égard des frontières maritimes du Bangladesh.

Il est entendu entre nous que la Convention signée ce jour pourra être revue à l'expiration d'une période de cinq ans à compter de son entrée en vigueur, à la demande de l'un ou l'autre des Etats contractants.

Si les dispositions ci-dessus recueillent l'agrément du Gouvernement bangladais, la présente note et votre réponse à cet effet formeront partie intégrante de ladite Convention.

Veillez agréer, etc.

Son Excellence

M. Muzammel Hussain
Ambassadeur de la République populaire
du Bangladesh
Bonn

II

L'AMBASSADEUR DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE
DU BANGLADESH

Bonn, le 29 mai 1990

Monsieur le Secrétaire d'Etat,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note de ce jour, ainsi conçue :

[Voir note I]

Je vous informe que les dispositions ci-dessus ont l'agrément de mon gouvernement.

Veuillez agréer, etc.

Son Excellence

M. Hans Werner Lautenschlager

Secrétaire d'Etat

au Ministère des affaires étrangères

Bonn

No. 32529

**GERMANY
and
SINGAPORE**

**Agreement concerning cultural and scientific cooperation.
Signed at Bonn on 31 May 1990**

Authentic texts: German and English.

Registered by Germany on 8 February 1996.

**ALLEMAGNE
et
SINGAPOUR**

**Accord relatif à la coopération culturelle et scientifique.
Signé à Bonn le 31 mai 1990**

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1996.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER REPUBLIK SINGAPUR ÜBER KULTURELLE UND WISSENSCHAFTLICHE ZUSAMMENARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
und
die Regierung der Republik Singapur –

in dem Wunsch, die freundschaftlichen Beziehungen zwischen beiden Staaten zu verstärken und die Zusammenarbeit in den Bereichen Kultur und Wissenschaft zu entwickeln und zu vertiefen –

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Beide Vertragsparteien werden bestrebt sein, die gegenseitige Kenntnis der Kultur ihrer Länder zu verbessern und einander bei der Erreichung dieses Zieles zu helfen.

Artikel 2

(1) Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer jeweils geltenden Rechtsvorschriften und unter den von ihnen zu vereinbarenden Bedingungen die Gründung und Tätigkeit kultureller Einrichtungen der anderen Vertragspartei im eigenen Land erleichtern und fördern.

(2) Kulturelle Einrichtungen im Sinne des Absatzes 1 sind insbesondere Kulturinstitute, Schulen und nichtschulische Bildungseinrichtungen, Bibliotheken und ähnliche wissenschaftliche und kulturelle Einrichtungen.

(3) Die Vertragsparteien gewähren den entsandten Mitarbeitern dieser Einrichtungen sowie ihren unterhaltsberechtigten Familienangehörigen im Einklang mit den geltenden Rechtsvorschriften im Gastland alle für die Durchführung ihrer Aufgabe erforderlichen Erleichterungen bei der Ein- und Ausreise, bei der Ein- und Ausfuhr ihres Umzugsguts sowie bei der Erteilung der notwendigen Aufenthaltserlaubnis. Außerdem werden die Vertragsparteien um steuerliche und sonstige Abgabefreiheit für die in Absatz 2 genannten Einrichtungen und die entsandten Mitarbeiter bemüht

sein, soweit es die geltenden innerstaatlichen Gesetze und Verordnungen zulassen.

Artikel 3

Auf dem Gebiet der Wissenschaft und des Bildungswesens einschließlich der Hochschulen, Forschungsanstalten, allgemeinen und beruflichen Schulen, Organisationen und Einrichtungen der nichtschulischen beruflichen Bildung und Erwachsenenbildung, der Schul- und Berufsbildungsverwaltungen sowie anderer Bildungs- und Forschungseinrichtungen werden die Vertragsparteien, um die Zusammenarbeit in allen ihren Formen zu ermutigen, bemüht sein,

1. die gegenseitige Entsendung von Delegationen zum Zweck der Information und des Erfahrungsaustausches zu unterstützen;
2. den Austausch von Wissenschaftlern, Hochschulverwaltungspersonal, Lehrkräften, Ausbildern, Studenten und Schülern zu Informations-, Studien-, Forschungs- und Ausbildungszwecken zu unterstützen;
3. den Austausch von wissenschaftlicher, pädagogischer und didaktischer Literatur, Lehr-, Anschauungs- und Informationsmaterial und von Lehrfilmen sowie die Veranstaltung entsprechender Fachausstellungen zu fördern;
4. die Beziehungen zwischen den Hochschulen beider Länder und anderen kulturellen und wissenschaftlichen Einrichtungen zu fördern.

Artikel 4

(1) Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer Möglichkeiten qualifizierten Studenten und Wissenschaftlern der jeweils anderen Seite Stipendien zur Ausbildung, zur Fortbildung und zu Forschungsarbeiten zur Verfügung stellen.

(2) Beide Seiten stimmen darin überein, daß der Nutzen von Aus- oder Weiterbildungsmaßnahmen, und insbesondere zu diesem Zweck vereinbarter Studienprogramme, von der angemessenen Anerkennung der dabei erworbenen formellen Qualifikationen im Heimatland bestimmt wird.

(3) Sie werden deshalb, falls eine Seite dies wünscht, in Konsultationen eintreten, um zu gewährleisten, daß die bei den Aus- und Weiterbildungsmaßnahmen erworbenen formellen Qualifikationen im Heimatland in einer Weise anerkannt werden, die den Zugang zu beruflichen Tätigkeiten und Laufbahnen auf einem Niveau ermöglicht, das den erworbenen fachlichen Qualifikationen entspricht.

Artikel 5

Die Vertragsparteien werden sich bemühen, das Studium der Sprache, der Kultur und der Literatur des anderen Landes zu fördern.

Artikel 6

Um eine bessere Kenntnis der Kunst, der Literatur und verwandter Studiengebiete des anderen Landes zu vermitteln, werden sich die Vertragsparteien auf der Grundlage der Gegenseitigkeit bemühen, entsprechende Maßnahmen durchzuführen und einander dabei im Rahmen ihrer Möglichkeiten Hilfe zu leisten, insbesondere

1. bei Gastspielen von Künstlern und Ensembles, bei der Veranstaltung von Konzerten und Theateraufführungen und bei anderen künstlerischen Darbietungen;
2. bei der Organisation von Ausstellungen sowie von Vorträgen und Vorlesungen;
3. bei der Organisation von Reisen von Künstlern, Architekten und Mitarbeitern von Verlagshäusern, Bibliotheken, Museen und Archiven sowie sonstigen Vertretern des kulturellen Lebens zur Entwicklung der Zusammenarbeit, zum Erfahrungsaustausch oder zu Informationszwecken;
4. bei der Förderung von Kontakten auf den Gebieten des Verlagswesens, der Bibliotheken, Archive und Museen sowie bei dem Austausch von Fachleuten und Material;
5. bei der Herausgabe von Übersetzungen von Werken der schöngeistigen und wissenschaftlichen Literatur und der Fachliteratur.

Artikel 7

Die Vertragsparteien werden auf dem Gebiet des Filmwesens, des Fernsehens und des Hörfunks die kulturelle Zusammenarbeit der betreffenden Anstalten in ihren Ländern sowie den Austausch von Filmen und anderen audiovisuellen Medien, die den Zielen dieses Abkommens dienen können, im Rahmen ihrer Möglichkeiten unterstützen.

Artikel 8

Die Vertragsparteien werden bestrebt sein, Jugendaustauschprogramme sowie die Zusammenarbeit zwischen Jugendorganisationen und Einrichtungen der außerschulischen Jugendbildung zu fördern.

Artikel 9

Die Vertragsparteien werden Begegnungen zwischen Sportlern und Sportmannschaften ihrer Länder (auch von Schulen und Hochschulen) ermutigen und bestrebt sein, die Zusammenarbeit zwischen den Sportorganisationen ihrer Länder zu fördern.

Artikel 10

Die Vertreter der Vertragsparteien werden nach Bedarf oder auf Ersuchen einer Vertragspartei abwechselnd in einem der beiden Staaten zusammentreten, um aus dem aufgrund dieses Abkommens erfolgten Austausch Bilanz zu ziehen und Empfehlungen für die weitere kulturelle Zusammenarbeit zu erarbeiten.

Artikel 11

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Singapur innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 12

Jede Vertragspartei notifiziert der anderen Vertragspartei, daß ihre verfahrensrechtlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten dieses Abkommens erfüllt sind. Das Abkommen tritt am Tag der letzten Notifikation in Kraft.

Artikel 13

Dieses Abkommen gilt für die Dauer von fünf Jahren; danach verlängert es sich stillschweigend um jeweils fünf Jahre, sofern es nicht von einer Vertragspartei mindestens sechs Monate vor seinem Außerkrafttreten schriftlich gekündigt wird.

Geschehen zu Bonn am 31. Mai 1990 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:
HANS-DIETRICH GENSCHER

Für die Regierung
der Republik Singapur:
WONG KAN SENG

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF SINGAPORE AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING CULTURAL AND
SCIENTIFIC CO-OPERATION

The Government of the Republic of Singapore and the Government
of the Federal Republic of Germany,

desiring to intensify the friendly relations existing between the
two countries and to develop and deepen co-operation in the
cultural and scientific fields,

have agreed as follows:

Article 1

Both Contracting Parties shall endeavour to improve mutual knowl-
edge of the culture of their countries and to assist each other in
achieving this aim.

Article 2

- (1) The Contracting Parties shall, within the framework of their
applicable legislation and on terms to be agreed upon by
them, facilitate and promote in their own country the estab-
lishment and activities of cultural institutions of the other
Contracting Party.

¹ Came into force on 23 August 1991, the date of the last of the notifications by which the Contracting Parties informed each other of the completion of the procedural requirements, in accordance with article 12.

- (2) "Cultural institutions" within the meaning of paragraph 1 above are, in particular, cultural institutes, schools and non-school educational establishments, libraries and similar scientific and cultural institutions.
- (3) The Contracting Parties shall, in accordance with their applicable legislation, afford the seconded staff of the said institutions and their dependants in the host country such facilities with regard to their entering and leaving the country, the import and export of their household effects and the issue of the requisite residence permit as are needed for the performance of their tasks. Furthermore, the Contracting Parties shall seek exemption of the institutions referred to in paragraph 2 above and of the seconded staff from taxes and other levies to the extent permitted by the applicable national laws and regulations.

Article 3

In the field of science and education, including universities and other institutions of higher education, research establishments, general and vocational schools, organizations and institutions of non-school vocational training and adult education, school and vocational training authorities as well as other educational and research institutions, the Contracting Parties shall, with a view to encouraging co-operation in all its forms, endeavour to

1. support mutual visits by delegations to exchange information and experience;

2. support the exchange of scientists and scholars, university administrators, teachers, instructors, students and pupils for information, study, research and training purposes;
3. promote the exchange of scientific and educational literature, teaching aids, information and demonstration material and instructional films as well as the organization of relevant specialized exhibitions;
4. promote ties between universities of the two countries and between their cultural and scientific institutions.

Article 4

- (1) The Contracting Parties shall to the extent possible award basic training, further training and research scholarships for qualified students, scientists and scholars of the other Contracting Party.
- (2) The two sides agree that the utility of basic or further training activities, especially of study programmes agreed for this purpose, is determined by appropriate recognition in the home country of the formal qualifications thus acquired.
- (3) They shall therefore, if either side so desires, enter into consultations with a view to ensuring that the formal qualifications acquired during basic or further training are recognized in the home country in a manner permitting access to professional activities and careers at a level commensurate with the specific qualifications acquired.

Article 5

The Contracting Parties shall endeavour to encourage the study of the language, culture and literature of the other country.

Article 6

In order to impart a better knowledge of the arts, literature and related fields of studies in each other's country, the Contracting Parties shall, on the basis of reciprocity, endeavour to carry out appropriate measures and assist each other as far as possible, in particular

1. with regard to the arrangement of performances by visiting artists and ensembles, of concerts and plays as well as other artistic performances;
2. in the organization of exhibitions and lectures;
3. in the organization of visits by artists, architects and staff members of publishing companies, libraries, museums and archives and by other representatives of cultural life with a view to developing co-operation, exchanging experience or for information purposes;
4. in fostering contacts in the fields of publishing, libraries, archives and museums, and in the exchange of specialists and material;
5. in the publication of translations of belletristic, scientific and technical literature.

Article 7

The Contracting Parties shall as far as possible support cultural co-operation between their respective film, television and radio broadcasting corporations as well as the exchange of films and other audio-visual media which may serve the purposes of this Agreement.

Article 8

The Contracting Parties shall endeavour to promote exchange programmes for youths as well as co-operation between youth organizations and institutions of education for their non-schooling youths.

Article 9

The Contracting Parties shall encourage meetings between sportsmen and sports teams from their countries (including those from schools, universities and other institutions of higher education) and endeavour to foster co-operation between the sports organizations of their countries.

Article 10

Whenever necessary or upon the request of either Contracting Party, the representatives of the Contracting Parties shall meet alternately in the two countries in order to review the exchanges that have been carried out under this Agreement and to draw up recommendations for further cultural co-operation.

Article 11

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Singapore within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 12

Each Contracting Party shall notify the other Party when its procedural requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled. The Agreement shall enter into force on the date of the last such notification.

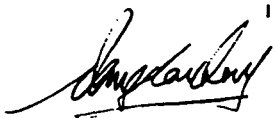
Article 13

This Agreement shall be valid for a period of five years and shall be tacitly extended for successive five-year periods unless it is denounced in writing by either Contracting Party at least six months before its expiry.

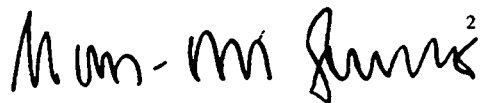
Done at *Bonn* on *31 May 1990*

in duplicate in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Singapore:



For the Government
of the Federal Republic of Germany:



¹ Wong Kan Seng.

² Hans-Dietrich Genscher.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DE SINGAPOUR RELATIF À LA COOPÉRATION
CULTURELLE ET SCIENTIFIQUE

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de Singapour,

Désireux d'intensifier les relations amicales existant entre les deux pays, et d'élargir et d'approfondir la coopération dans les domaines culturel et scientifique,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les deux Parties contractantes s'efforcent d'améliorer la connaissance de la culture de leurs pays et de s'entraider pour atteindre ce but.

Article 2

1. Les Parties contractantes, dans le cadre de leur législation en vigueur, et dans des conditions à convenir entre eux, facilitent et favorisent dans leur propre pays la création d'institutions culturelles de l'autre Partie et leurs activités.

2. L'expression « institutions culturelles » au sens du paragraphe premier ci-dessus désigne en particulier les centres culturels, les écoles et les établissements d'enseignement périscolaire, les bibliothèques et les institutions scientifiques et culturelles similaires.

3. Les Parties contractantes accordent, conformément à leur législation en vigueur, au personnel desdites institutions et aux membres de leurs familles, détachés dans le pays hôte, les avantages, en ce qui concerne leur entrée et leur sortie du territoire, l'importation et l'exportation de leurs effets personnels et l'octroi d'un permis de résidence, nécessaires à l'accomplissement de leur mandat. En outre, les Parties contractantes s'efforcent d'exonérer les institutions mentionnées au paragraphe 2 ci-dessus et le personnel détaché des impôts et autres taxes dans la mesure permise par leurs législations et réglementations nationales.

Article 3

Dans les domaines de la science et de l'enseignement, notamment en ce qui concerne les universités et autres institutions d'enseignement supérieur, les centres de recherche, les écoles d'enseignement général et professionnel, les organisations et institutions de formation professionnelle périscolaire et d'enseignement des adultes, les organismes administratifs s'occupant de l'enseignement scolaire et de la formation professionnelle, ainsi que tous autres instituts d'enseignement et de recherche, les Parties contractantes s'efforcent, afin d'encourager la coopération sous toutes ses formes, de :

¹ Entré en vigueur le 23 août 1991, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement des formalités internes requises, conformément à l'article 12.

1. Favoriser les visites mutuelles de délégations chargées d'échanger des renseignements et des résultats d'expérience;
2. Favoriser l'échange de chercheurs et d'universitaires, d'administrateurs, d'enseignants, de moniteurs, d'étudiants et d'élèves aux fins d'information, d'études, de recherche et de formation;
3. Encourager les échanges de documentation scientifique et éducative, de matériel didactique, de matériel d'information et de démonstration et de films éducatifs ainsi que l'organisation d'expositions spécialisées;
4. Promouvoir les relations entre les universités des deux pays et entre leurs institutions culturelles et scientifiques.

Article 4

1. Les Parties contractantes accordent dans la mesure du possible des bourses d'études de base ou de perfectionnement, ainsi que des bourses de recherche à des étudiants, des chercheurs et des universitaires qualifiés de l'autre Partie contractante.
2. Les deux Parties reconnaissent que l'utilité des activités de formation de base ou de formation supérieure et spécialement celle des programmes d'études acceptés à cette fin est déterminée par la reconnaissance adéquate dans le pays d'origine des qualifications officielles ainsi acquises.
3. Elles s'engagent donc, si l'une ou l'autre Partie le désire, à ouvrir des négociations en vue de garantir que les qualifications officielles acquises au cours de la formation de base ou de la formation supérieure sont reconnues dans le pays d'origine, de façon à permettre l'accès à des activités professionnelles et à des carrières à un niveau correspondant aux qualifications spécifiques acquises.

Article 5

Les Parties contractantes s'efforcent d'encourager l'étude de la langue, de la culture et de la littérature de l'autre pays.

Article 6

En vue d'assurer une meilleure connaissance des arts, de la littérature et d'autres formes analogues d'expression culturelle de l'autre pays, les Parties contractantes s'efforcent, sur une base de réciprocité, de prendre les mesures appropriées et de s'entraider dans toute la mesure du possible notamment pour ce qui concerne :

1. L'organisation de spectacles donnés par des artistes et des troupes en tournée, de concerts et de pièces de théâtre, ainsi que d'autres manifestations artistiques;
2. L'organisation d'expositions et de conférences;
3. L'organisation de visites d'artistes, d'architectes et d'employés de sociétés d'édition, de bibliothèques, de musées et d'archives, ainsi que d'autres représentants de la vie culturelle pour intensifier la coopération, et échanger des résultats d'expérience ou aux fins d'information;

4. L'intensification des contacts dans les domaines suivants : édition, bibliothèques, archives et musées et l'échange de spécialistes et de documentation;

5. La publication de traductions, d'ouvrages littéraires, scientifiques et techniques.

Article 7

Les Parties contractantes favorisent dans la mesure du possible la coopération culturelle entre leurs entreprises respectives de cinéma, télévision et radio, ainsi que l'échange de films et autres produits audiovisuels pouvant servir les objectifs du présent Accord.

Article 8

Les Parties contractantes s'efforcent de promouvoir les échanges de jeunes ainsi que la coopération entre les organisations de jeunesse et autres institutions d'enseignement périscolaire des jeunes.

Article 9

Les Parties contractantes favorisent les réunions entre sportifs et équipes sportives de leurs pays (y compris celles d'écoles, universités et autres institutions d'enseignement supérieur) et s'efforcent d'encourager la coopération entre les organisations sportives de leurs pays.

Article 10

Chaque fois que nécessaire ou sur demande de l'une ou l'autre d'entre elles, les représentants des Parties contractantes se réunissent alternativement dans les deux pays pour faire le point des échanges qui ont été réalisés dans le cadre du présent Accord et pour élaborer des recommandations concernant la poursuite de la coopération culturelle.

Article 11

Le présent Accord s'applique également au Land de Berlin, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne n'adresse au Gouvernement de la République de Singapour une déclaration en sens contraire dans les trois mois qui suivent l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 12

Chaque Partie contractante informe l'autre que ses formalités constitutionnelles nécessaires pour l'entrée en vigueur du présent Accord sont terminées. L'Accord entre en vigueur à la date de la dernière de ces notifications.

Article 13

Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans et sera tacitement reconduit de cinq ans en cinq ans, à moins qu'une des Parties contractantes ne le dénonce par écrit moyennant un préavis de six mois au moins.

FAIT à Bonn le 31 mai 1990, en double exemplaire en allemand et en anglais, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale d'Allemagne :

HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour le Gouvernement
de la République de Singapour :

WONG KAN SENG

No. 32530

**GERMANY
and
GUATEMALA**

**Agreement on cultural cooperation (with exchange of notes).
Signed at Guatemala on 1 October 1990**

Authentic texts: German and Spanish.

Registered by Germany on 8 February 1996.

**ALLEMAGNE
et
GUATEMALA**

**Accord de coopération culturelle (avec échange de notes).
Signé à Guatemala le 1^{er} octobre 1990**

Textes authentiques : allemand et espagnol.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1996.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESRE-
PUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DER RE-
PUBLIK GUATEMALA ÜBER KULTURELLE ZUSAMMEN-
ARBEIT

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die
Regierung der Republik Guatemala -

in dem Wunsch, die kulturellen und wissenschaftlichen
Beziehungen zwischen beiden Völkern zu vertiefen,

in der Überzeugung, daß der freundschaftliche Austausch
und die gegenseitige Zusammenarbeit das Verständnis für
die Kultur und das Geistesleben sowie die Lebensform des
anderen Volkes fördern werden -

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

Beide Vertragsparteien werden bestrebt sein, die gegensei-
tige Kenntnis der Kultur ihrer Länder zu verbessern und
einander bei der Erreichung dieses Zieles zu helfen.

Artikel 2

(1) Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer jeweils
geltenden Rechtsvorschriften und unter den von ihnen
zu vereinbarenden Bedingungen die Gründung und Tätigkeit
kultureller Einrichtungen der jeweils anderen Vertrags-
partei im eigenen Land erleichtern und fördern.

(2) Kulturelle Einrichtungen im Sinne des Absatzes 1 sind insbesondere Kulturinstitute, allgemeinbildende und berufsbildende Schulen, nichtschulische Bildungseinrichtungen, Bibliotheken und ähnliche wissenschaftliche und kulturelle Institutionen. Den entsandten Fachkräften dieser Institutionen sind im offiziellen Auftrag wissenschaftlich - kulturell oder pädagogisch tätige entsandte oder vermittelte Einzelpersonen gleichgestellt.

(3) Die Vertragsparteien gewähren den entsandten Fachkräften dieser Einrichtungen sowie den ihnen gemäß Absatz 2 gleichgestellten Einzelpersonen und ihren Familienangehörigen im Rahmen ihrer geltenden Rechtsvorschriften alle Erleichterungen bei der Ein- und Ausreise, bei der Ein- und Ausfuhr ihres Umzugsgutes, bei der Erteilung der notwendigen Arbeits- und Aufenthaltserlaubnis, sowie bei der Durchführung ihrer Aufgaben im Gastland.

(4) Die Vertragsparteien werden um steuerliche und sonstige Abgabefreiheit für die in den Absätzen 1 bis 3 genannten Personen und Einrichtungen bemüht sein, soweit es die geltenden innerstaatlichen Gesetze und Verordnungen zulassen.

(5) Der Status der deutschen Schule in Guatemala und deren entsandten Mitarbeiter sowie der Status der entsandten Mitarbeiter des Deutschen Akademischen Austauschdienstes und anderer Fachkräfte, die von den Vertragsparteien im Rahmen der kulturellen Zusammenarbeit zwischen beiden Ländern entsandt oder vermittelt werden, wird durch eine besondere Vereinbarung geregelt.

Artikel 3

Auf dem Gebiet der Wissenschaft und des Bildungswesens einschließlich der Hochschulen, allgemeiner und beruflicher Schulen, Organisationen und Einrichtungen der nichtschulischen und beruflichen Bildung und Weiterbildung für Erwachsene, der Schul- und Berufsbildungsverwaltungen und anderer Bildungs- und Forschungseinrichtungen werden die Vertragsparteien, um zur Zusammenarbeit in allen ihren Formen zu ermutigen, bemüht sein,

1. die gegenseitige Entsendung von Delegationen zum Zweck der Information und des Erfahrungsaustausches zu unterstützen;
2. den Austausch von Wissenschaftlern, Hochschulverwaltungspersonal, Lehrkräften, Ausbildern, Studenten, Schülern und Auszubildenden zu Informations-, Studien-, Forschungs- und Ausbildungsaufenthalten zu unterstützen;
3. den Austausch von wissenschaftlicher, pädagogischer und didaktischer Literatur, Lehr-, Anschauungs- und Informationsmaterial und Lehrfilmen sowie die Veranstaltung entsprechender Fachausstellungen zu fördern;
4. die Beziehungen zwischen den Hochschulen beider Länder und anderen kulturellen und wissenschaftlichen Einrichtungen zu fördern.

Artikel 4

Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer Möglichkeiten qualifizierten Studenten und Wissenschaftlern der jeweils

anderen Vertragspartei Stipendien zur Ausbildung, Fortbildung und zu Forschungsarbeiten zur Verfügung stellen, sofern die Voraussetzungen hierfür bestehen.

Artikel 5

Die Vertragsparteien werden bemüht sein, das Studium der Sprache, der Kultur und der Literatur des anderen Landes zu fördern.

Artikel 6

Um eine bessere Kenntnis der Kunst, Literatur und verwandter Gebiete des jeweils anderen Landes zu vermitteln, werden sich die Vertragsparteien auf der Grundlage der Gegenseitigkeit bemühen, entsprechende Maßnahmen durchzuführen und einander dabei im Rahmen ihrer Möglichkeiten Hilfe zu leisten, insbesondere

1. bei Gastspielen von Künstlern und Ensembles, bei der Veranstaltung von Konzerten und Theateraufführungen und anderen künstlerischen Darbietungen;
2. bei der Durchführung von Ausstellungen sowie der Organisation von Vorträgen und Vorlesungen;
3. bei der Organisation gegenseitiger Besuche von Vertretern der verschiedenen Bereiche des kulturellen Lebens, insbesondere der Literatur, der Musik, der darstellenden und bildenden Künste, zur Entwicklung der Zusammenarbeit, zum Erfahrungsaustausch sowie zur Teilnahme an Tagungen und ähnlichen Veranstaltungen;

4. bei der Förderung von Kontakten auf den Gebieten des Verlagswesens, der Bibliotheken, Archive und Museen sowie bei dem Austausch von Fachleuten und Material;
5. bei der Herausgabe von Übersetzungen von Werken der schöngeistigen, der wissenschaftlichen und der Fachliteratur.

Artikel 7

Die Vertragsparteien werden auf dem Gebiet des Filmwesens, des Fernsehens und des Hörfunks die kulturelle Zusammenarbeit der betreffenden Anstalten in ihren Ländern sowie den Austausch von Filmen und anderer audiovisueller Medien, die den Zielen dieses Abkommens dienen können, im Rahmen ihrer Möglichkeiten unterstützen.

Artikel 8

Die Vertragsparteien werden bestrebt sein, den Jugendaustausch, die Zusammenarbeit zwischen den Jugendorganisationen sowie anderen Institutionen der außerschulischen Jugendbildung zu fördern.

Artikel 9

Die Vertragsparteien werden Begegnungen zwischen Sportlern und Sportmannschaften ihrer Länder ermutigen und bestrebt sein, die Zusammenarbeit im Bereich des Sports (auch an Schulen und Hochschulen) zu fördern.

Artikel 10

Die Vertreter der Vertragsparteien werden nach Bedarf oder auf Ersuchen einer Vertragspartei abwechselnd in einem der beiden Staaten zusammentreten, um die Bilanz des im Rahmen dieses Abkommens erfolgten Austausches zu ziehen und Empfehlungen für die weitere Entwicklung der kulturellen Zusammenarbeit zu erarbeiten.

Artikel 11

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Guatemala innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegen-
teilige Erklärung abgibt.

Artikel 12

Dieses Abkommen tritt an dem Tag in Kraft, an dem die Vertragsparteien einander davon unterrichten, daß die jeweiligen innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Abkommens erfüllt sind.

Artikel 13

Dieses Abkommen gilt für die Dauer von fünf Jahren und verlängert sich danach jeweils um den gleichen Zeitraum, sofern es nicht von einer Vertragspartei mit einer Frist von sechs Monaten schriftlich gekündigt wird.

Geschehen zu Guatemala am

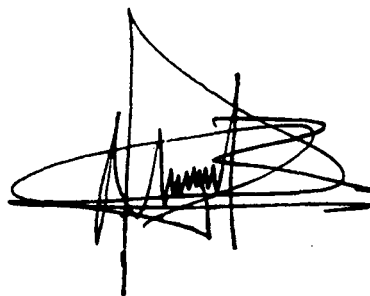
1. Entsch. 1890

in zwei Urschriften, jede in deutscher und spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:



Für die Regierung
der Republik Guatemala:



[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE GUATEMALA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA SOBRE COOPERACIÓN CULTURAL

El Gobierno de la República de Guatemala y el Gobierno de la República Federal de Alemania,

con el deseo de profundizar las relaciones culturales y científicas entre ambos pueblos y

en la convicción de que el intercambio amistoso y la cooperación recíproca fomentarán la comprensión por la cultura, actividades intelectuales y forma de vida del otro pueblo,

han convenido en lo siguiente:

Artículo 1

Ambas Partes Contratantes procurarán mejorar el conocimiento mutuo de la cultura de sus respectivos países y colaborar entre sí para el logro de este fin.

Artículo 2

- (1) Cada Parte Contratante facilitará y fomentará en su propio país, con arreglo a las respectivas disposiciones legales vigentes y en las condiciones que acuerden, la fundación y actividades de instituciones culturales de la otra Parte Contratante.
- (2) A los efectos del párrafo 1 se consideran instituciones culturales sobre todo los institutos de cultura, las escuelas

de formación general y profesional, los centros educativos no escolares, las bibliotecas e instituciones científicas y culturales análogas. Las personas enviadas o contratadas por encargo oficial para desempeñar funciones científicas, culturales o pedagógicas están equiparadas a los expertos enviados de dichas instituciones.

- (3) Las Partes Contratantes concederán a los expertos enviados de estas instituciones, así como a las personas que se les equiparan de acuerdo con lo establecido en el párrafo 2 y a sus familiares, de conformidad con sus respectivas disposiciones legales vigentes, todo tipo de facilidades en lo que se refiere a su entrada y salida, importación y exportación de sus enseres y concesión de los permisos de trabajo y residencia necesarios, así como al cumplimiento de sus tareas en el país receptor.
- (4) Las Partes Contratantes procurarán conceder, en tanto lo permitan las leyes y reglamentos internos vigentes, exención de impuestos y demás derechos a las personas e instituciones mencionadas en los párrafos 1 a 3.
- (5) El status del Colegio Alemán de Guatemala y de sus colaboradores enviados, así como el status de los colaboradores enviados del Servicio Alemán de Intercambio Académico y de otros técnicos enviados o contratados por las Partes Contratantes en el marco de la cooperación cultural entre ambos países, serán regulados en un acuerdo aparte.

Artículo 3

En el ámbito de la ciencia y de la educación, incluidas las universidades, las escuelas generales y centros de formación profesional, las organizaciones e instituciones no escolares de

formación profesional y perfeccionamiento de adultos, las administraciones escolares y de formación profesional y otras instituciones educativas o de investigación, las Partes Contratantes, a fin de impulsar la cooperación en todas sus formas, procurarán

1. apoyar el envío recíproco de delegaciones para fines de información e intercambio de experiencias;
2. apoyar el intercambio de científicos, personal administrativo de universidades, personal docente, instructores, estudiantes, escolares y alumnos de formación profesional, para que participen en estadias de información, estudios, investigación o formación profesional;
3. fomentar el intercambio de publicaciones científicas, pedagógicas y didácticas, material didáctico, demostrativo e informativo y películas didácticas, así como la organización de exposiciones al respecto;
4. fomentar las relaciones entre las universidades de ambos países y otras instituciones culturales y científicas.

Artículo 4

Las Partes Contratantes, en la medida de sus posibilidades, pondrán a disposición becas de formación, perfeccionamiento e investigación para estudiantes y científicos cualificados de la otra Parte Contratante, siempre y cuando se den las condiciones previas para ello.

Artículo 5

Las Partes Contratantes procurarán fomentar el estudio del idioma, la cultura y la literatura del otro país.

Artículo 6

Las Partes Contratantes procurarán poner en práctica, sobre la base de la reciprocidad, las medidas pertinentes para facilitar un mejor conocimiento del arte, la literatura y sectores afines del otro país, colaborando dentro de lo posible a tal fin, especialmente en lo referido a

1. giras de artistas y conjuntos, organización de conciertos y representaciones teatrales y otros actos artísticos;
2. realización de exposiciones, así como organización de conferencias y cursos;
3. organización de visitas recíprocas de representantes de los diversos sectores de la vida cultural, en especial de la literatura, la música y las artes plásticas y escénicas, a fin de desarrollar la cooperación, intercambiar experiencias y participar en congresos y otros actos;
4. fomento de contactos en el campo editorial y en relación con las bibliotecas, los archivos y los museos, así como dentro del intercambio de especialistas y material;
5. publicación de traducciones de obras literarias, científicas y técnicas.

Artículo 7

Las Partes Contratantes apoyarán, dentro de sus posibilidades, la cooperación cultural de las entidades competentes de sus países en los sectores cine, televisión y radiodifusión, así como el intercambio de películas y otros medios audiovisuales que puedan contribuir a alcanzar los fines del presente Convenio.

Artículo 8

Las Partes Contratantes procurarán fomentar el intercambio juvenil y la cooperación entre organizaciones juveniles y otras instituciones de la educación no escolar de jóvenes.

Artículo 9

Las Partes Contratantes impulsarán los encuentros entre deportistas y equipos de sus países y procurarán fomentar la cooperación en el ámbito deportivo (también en las escuelas y en las universidades).

Artículo 10

Los representantes de las Partes Contratantes se reunirán según sea necesario, o a petición de una Parte Contratante, alternativamente en uno de los dos Estados, para hacer balance del intercambio logrado en el marco del presente Convenio y elaborar recomendaciones para el desarrollo ulterior de la cooperación cultural.

Artículo 11

El presente Convenio se aplicará también al Land Berlín en tanto el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una decla-

ración en contrario al Gobierno de la República de Guatemala dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Convenio.

Artículo 12

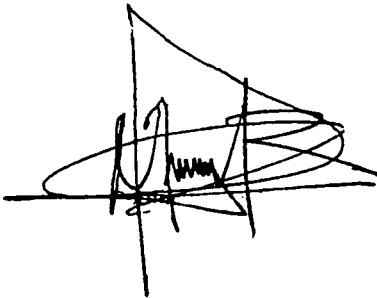
El presente Convenio entrará en vigor el día que las Partes Contratantes se comuniquen mutuamente que se han cumplido los respectivos requisitos internos para la entrada en vigor del mismo.

Artículo 13

El presente Convenio tiene un período de vigencia de 5 años, siendo sucesivamente prorrogable por igual espacio de tiempo, siempre que ninguna de las Partes Contratantes lo denuncie por escrito con un preaviso de 6 meses.

Hecho en la Ciudad de Guatemala, el *1. de octubre de 1890*
en dos originales, en español y alemán, siendo ambos textos igualmente válidos

Por el Gobierno
de la República de Guatemala:



Por el Gobierno
de la República Federal
de Alemania:



EXCHANGE OF NOTES — ÉCHANGE DE NOTES

I

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
EMBAJADA DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA

Ku 600.51

Verbalnote No. 209/90

Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland beehrt sich, dem Ministerium der Auswärtigen Angelegenheiten der Republik Guatemala im Namen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland die nachstehende Vereinbarung zu Artikel 2 des deutsch-guatemalteckischen Kulturabkommens vom 01. Oktober 1990 vorzuschlagen:

1. Im Einklang mit dem Kulturabkommen zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Guatemala gilt diese Vereinbarung für die in Artikel 2 Absatz 2 des Abkommens genannten kulturellen Einrichtungen, deren und andere Fachkräfte, die im Rahmen der Zusammenarbeit der beiden Länder auf kulturellem, erzieherischem, wissenschaftlichem und sportlichem Gebiet entsandt bzw. vermittelt werden und die als Berater, Forscher, Wissenschaftler, Professoren, Lehrer oder Dozenten beschäftigt sind:

- als vermittelte Lehrer an der deutschen Schule Guatemala,
- als vom Deutschen Akademischen Austauschdienst an Hochschulen und andere wissenschaftliche Einrich-

tungen der Republik Guatemala entsandte Dozenten, Lehrkräfte oder Wissenschaftler,

- an anderen von den Vertragsparteien in Vereinbarungen durch Notenwechsel bezeichneten kulturellen Einrichtungen.

2. Die Vertragsparteien gewähren im Rahmen der geltenden Gesetze und Rechtsvorschriften auf der Grundlage der Gegenseitigkeit Befreiung von Zöllen und Abgaben

- für Ausstattungs- und Ausstellungsgeräte, die für die Tätigkeit der in Artikel 2 Abs. 2 des Abkommens genannten kulturellen Einrichtungen eingeführt werden;
- für Umzugsgut, einschließlich Kraftfahrzeug, der entsandten Fachkräfte und deren Familienangehörigen, das mindestens sechs Monate vor der Übersiedlung benutzt worden ist und innerhalb eines Zeitraums von bis zu sechs Monaten nach Übersiedlung in das Gebiet der anderen Seite eingeführt wird;
- für zum persönlichen Bedarf der entsandten Fachkräfte und deren Familienangehörige bestimmte Arzneimittel sowie Geschenke, die durch Paketpost eingeführt werden.

3. Die unter Nummer 1 genannten Fachkräfte erhalten eine Arbeitserlaubnis für die ihnen vom entsendenden Staat zugewiesene Tätigkeit im Rahmen der kulturel-

len Zusammenarbeit. Die Fachkräfte und ihre Familienangehörigen erhalten für die voraussichtliche Dauer ihrer Tätigkeit eine Aufenthaltserlaubnis.

4. Die Regierung der Republik Guatemala unterstützt und erleichtert die Tätigkeit der von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland geförderten deutschen Schule in Guatemala, insbesondere gestattet sie die Benutzung der spanischen und der deutschen Sprache als Unterrichtssprachen, so daß ein zweisprachiger Unterricht in beiden Sprachen erfolgt.

5. Diese Vereinbarung gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Guatemala innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten der Vereinbarung eine gegenteilige Erklärung abgibt.

6. Falls sich die Regierung der Republik Guatemala mit den Vorschlägen unter den Nummern 1 bis 5 dieser Note einverstanden erklärt, werden diese Note und die das Einverständnis der Regierung der Republik Guatemala zum Ausdruck bringende Antwortnote eine Vereinbarung zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Republik Guatemala bilden, die gleichzeitig mit dem Abkommen vom 01. Oktober 1990 über kulturelle Zusammenarbeit in Kraft tritt.

Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland benutzt diesen Anlaß, dem Ministerium der Auswärtigen Angelegenheiten der Republik Guatemala erneut ihrer ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.

Guatemala, den 01. Oktober 1990

An das Ministerium
der Auswärtigen Angelegenheiten
der Republik Guatemala
Guatemala-Stadt

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
EMBAJADA DE LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA

Ku 600.51

Nota verbal No. 209/90

La Embajada de la República Federal de Alemania tiene el honor de proponer al Ministerio de Relaciones Exteriores de la República de Guatemala, en nombre del Gobierno de la República Federal de Alemania, el siguiente Acuerdo con respecto al Artículo 2 del Convenio Cultural germano-guatemalteco de 1 de octubre de 1990:

1. En conformidad con lo establecido en el Convenio Cultural concertado entre el Gobierno de la República Federal de Alemania y el Gobierno de la República de Guatemala, el presente Acuerdo es aplicable a las instituciones culturales mencionadas en el Artículo 2, párrafo 2, del Convenio en cuestión, a su personal y a otros expertos que se envíen o contraten en el marco de la cooperación entre ambos países en el ámbito cultural, educativo, científico y deportivo y actúen en calidad de asesores, investigadores, científicos, profesores, maestros o docentes:

- como maestros contratados en el Colegio Alemán de Guatemala,
- como docentes, profesores o científicos enviados por el Servicio Alemán de Intercambio Académico a universidades y otras instituciones científicas de la República de Guatemala,

- en otras instituciones culturales especificadas por las Partes contratantes en acuerdos adoptados mediante canje de notas.
2. Las Partes Contratantes concederán, con arreglo a las disposiciones legales vigentes, exoneración de derechos arancelarios y gravámenes sobre la base de la reciprocidad
- para los bienes de equipo y objetos de exposición que se importen para la actividad de las instituciones culturales mencionadas en el Artículo 2, párrafo 2, del Convenio;
 - para los objetos de uso personal y menaje de casa, incluido un automóvil, que los expertos enviados y sus familiares hayan tenido en uso por lo menos seis meses antes del traslado y se importen al territorio de la otra parte en un plazo de hasta seis meses, contados a partir del traslado;
 - para los productos medicinales que necesiten los expertos enviados y sus familiares, así como para los regalos que les sean enviados en paquete postal.
3. Los expertos mencionados en el párrafo 1 recibirán un permiso de trabajo para la labor que les hubiere encomendado el Estado de origen en el marco de la cooperación cultural. Asimismo, los expertos y sus

familiares recibirán un permiso de residencia por el tiempo que previsiblemente dure su actividad.

4. El Gobierno de la República de Guatemala respaldará y facilitará la actividad del Colegio Alemán de Guatemala, fomentado por el Gobierno de la República Federal de Alemania, concretamente autorizando que en la enseñanza utilice el español y el alemán como lenguas para impartir las clases, de manera que sea una enseñanza bilingüe en ambos idiomas.

5. El presente Acuerdo se aplicará también al Land Berlín en tanto el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República de Guatemala dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Acuerdo.

6. En caso de que el Gobierno de la República de Guatemala se declare conforme con las propuestas contenidas en los párrafos 1 a 5, esta Nota y la Nota de respuesta en la que conste la conformidad del Gobierno de la República de Guatemala constituirán un Acuerdo entre el Gobierno de la República Federal de Alemania y el Gobierno de la República de Guatemala que entrará en vigor simultáneamente con el Convenio sobre Cooperación Cultural de 1 de octubre de 1990.

La Embajada de la República Federal de Alemania aprovecha esta oportunidad para reiterar al Ministerio de Relaciones Exteriores de la República de Guatemala el testimonio de su distinguida consideración.

Guatemala, 1 de octubre de 1990

Honorable
Ministerio de Relaciones Exteriores
de la República de Guatemala
Palacio Nacional

II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MINISTRO DE RELACIONES EXTERIORES
REPÚBLICA GUATEMALANo. 12056
II-5/Eu.2

El Ministerio de Relaciones Exteriores de la República de Guatemala saluda atentamente a la Honorable Embajada de la República Federal de Alemania y se complace en hacer referencia a su atenta nota verbal número 209-90, de fecha 1 de octubre de 1990, que literalmente dice:

[See note I — Voir note I]

El Ministerio de Relaciones Exteriores de la República de Guatemala se complace en manifestar a la Honorable Embajada de la República Federal de Alemania que el Gobierno de Guatemala acepta en todos sus términos la propuesta contenida en la nota transcrita. Por consiguiente, dicha nota y la presente constituyen un Acuerdo formal entre nuestros dos Gobiernos sobre la materia, el cual entrará en vigor simultáneamente con el Convenio sobre Cooperación Cultural de 10. de octubre de 1990.

El Ministerio de Relaciones Exteriores de la República de Guatemala aprovecha la oportunidad para renovarle el testimonio de su más alta y distinguida consideración.

Guatemala, 1 de octubre de 1990.

Arquitecto MARIO HUGO ROSAL GARCÍA
Viceministro de Relaciones Exteriores
Encargado de Despacho

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ ON CULTURAL COOPERATION BETWEEN THE
GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF GUATE-
MALA

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Guatemala,

Desiring to deepen the cultural and scientific relations between the two peoples, and

In the belief that friendly relations and mutual cooperation foster understanding of the culture, intellectual activities and way of life of the people of the other country,

Have agreed as follows:

Article 1

The two Contracting Parties shall endeavour to improve the mutual knowledge of the culture of their countries and to assist each other in achieving this aim.

Article 2

1. The Contracting Parties shall endeavour, within the framework of their respective legislation and on terms to be agreed upon between them, to facilitate and promote in their respective territories the establishment and activities of cultural institutions of the other Contracting Party.

2. "Cultural institutions", within the meaning of paragraph 1 of this article, are, in particular, cultural centres, general and vocational schools and non-school educational establishments, libraries and similar scientific and cultural institutions. Persons who are provided or recruited for official assignments to carry out scientific, cultural or pedagogical missions shall be given the same status as the experts seconded by such institutions.

3. The Contracting Parties shall grant the experts seconded by these institutions, together with the persons accorded the status referred to in paragraph 2 of this article and their family members, in conformity with the Parties' respective legislation, all possible facilities with regard to their entrance into and exit from the country, the import and export of their belongings, the concession of the necessary work and residence permits, and the discharge of their duties in the host country.

4. To the extent allowed by domestic law and regulations, the Contracting Parties shall grant exemption from taxes and other duties to those persons and institutions referred to in paragraphs 1 to 3 of this article.

5. The status of the Colegio Alemán of Guatemala and its seconded staff members and the status of the staff members provided by the German Academic

¹ Came into force on 23 April 1992, the date on which the Contracting Parties notified each other of the completion of their respective internal requirements, in accordance with article 12.

Exchange Service and other technical experts seconded or recruited by the Contracting Parties within the framework of cultural cooperation between the two countries shall be dealt with in a separate arrangement.

Article 3

In the field of science and education, including institutions of higher education, general and vocational schools, non-school vocational and adult education organizations and institutions, school and vocational training administrations and other educational and research institutions, the Contracting Parties shall, with a view to encouraging cooperation in all its forms, endeavour to:

1. Support the exchange of delegations to acquire information and share experiences;
2. Support the exchange of scientists, university administrative staff, teaching staff, instructors, students, pupils and vocational trainees so that they may participate in information, study, research and training activities;
3. Develop the exchange of scientific, pedagogical and educational literature, teaching aids, information and demonstration material and teaching films, and promote the organization of relevant exhibitions;
4. Promote relations between the institutions of higher education and other cultural and scientific institutions of both countries.

Article 4

The Contracting Parties shall to the extent possible provide scholarships for training, further study or research purposes for qualified students and scientists of the other Contracting Party, provided that the relevant prerequisites are met.

Article 5

The Contracting Parties shall endeavour to encourage the study of the language, culture and literature of the other country.

Article 6

In order to enhance their knowledge of each other's art, literature and related fields, the Contracting Parties shall, on the basis of reciprocity, endeavour to carry out appropriate measures and assist each other as far as possible, in particular:

1. With regard to the arrangement of performances by visiting artists and ensembles of concerts, plays and other artistic events;
2. In the organization of exhibitions, lectures and courses;
3. In the organization of exchanges of representatives of the various spheres of cultural life, in particular literature, music and the performing and plastic arts, to promote the development of cooperation, the sharing of experiences and participation in congresses and similar events;
4. In fostering contacts in the field of publishing, with regard to libraries, archives and museums and in the exchange of specialists and material;
5. In the publication of translations of literary, scientific and technical works.

Article 7

The Contracting Parties shall, to the extent possible, support cultural cooperation between their respective film, television and radio broadcasting organizations as well as in the exchange of film and other audiovisual media which may serve the purposes of this Agreement.

Article 8

The Contracting Parties shall endeavour to promote youth exchanges and cooperation between youth organizations and other institutions of non-school youth education.

Article 9

The Contracting Parties shall encourage meetings between athletes and athletic teams from their respective countries and endeavour to foster cooperation in sports (including school and university sports).

Article 10

As necessary or upon the request of one of the Contracting Parties, the representatives of the Contracting Parties shall meet alternately in each of the two countries in order to evaluate the exchange activities that have been carried out under this Agreement and to draw up recommendations for the further development of cultural cooperation.

Article 11

This Agreement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Guatemala within three months of the date of entry into force of this Agreement.

Article 12

This Agreement shall enter into force on the date on which the Contracting Parties have notified each other that their domestic requirements for its entry into force have been fulfilled.

Article 13

This Agreement is concluded for a period of five years; it shall be extended for periods of the same duration unless it is denounced in writing by either Contracting Party giving six months' notice.

DONE at Guatemala City, on 1 October 1990, in two originals in the Spanish and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Guatemala:

[Illegible]

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Illegible]

I

EMBASSY OF THE FEDERAL
REPUBLIC OF GERMANY*Note Verbale No. 209/90*

The Embassy of the Federal Republic of Germany presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Guatemala and has the honour to propose, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, the following Arrangement concerning article 2 of the Agreement of 1 October 1990 on cultural cooperation between the two countries:

1. In accordance with the Agreement on cultural cooperation between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Guatemala, this Arrangement shall apply to the cultural institutions referred to in article 2, paragraph 2, of the Agreement, to their staff and other experts seconded or recruited by those institutions within the framework of cooperation between the two countries in the fields of culture, education, science or sports and who are to be employed as advisers, researchers, scientists, professors, teachers or lecturers:

- As teachers recruited by the Colegio Alemán of Guatemala,
- As lecturers, professors or scientists provided by the German Academic Exchange Service to universities and other scientific institutions of the Republic of Guatemala,
- At other cultural institutions specified by the Contracting Parties in arrangements adopted through exchanges of notes.

2. In accordance with the laws in force, the Contracting Parties shall grant an exemption of customs duties and taxes, on a reciprocal basis, for:

- Equipment and display material imported for the use of the cultural institutions referred to in article 2, paragraph 1, above;
- Articles for personal and household use, including one motor vehicle, which the seconded experts and members of their families have been using for at least six months prior to the transfer and which are imported to the territory of the other Party within a period of up to six months as from the date of transfer;
- Medicinal products needed by the seconded experts and members of their families, as well as any gifts sent to them by post.

3. The experts referred to in paragraph 1 above shall be granted a work permit for the work assigned to them by the State of origin within the framework of cultural cooperation. The experts and their family members shall also receive residence permits for the expected duration of their assignments.

4. The Government of the Republic of Guatemala shall support and facilitate the activities of the Colegio Alemán of Guatemala, encouraged by the Government of the Federal Republic of Germany, and specifically shall authorize the use of Spanish and German as the languages of instruction so as to offer bilingual education.

5. This Arrangement shall apply also to *Land Berlin*, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the Republic of Guatemala within three months of the date of entry into force of this Arrangement.

6. If the Government of the Republic of Guatemala agrees to the proposals contained in paragraphs 1 to 5 above, this note and the note in reply expressing the agreement of the Government of the Republic of Guatemala shall constitute an Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Guatemala, which shall enter into force at the same time as the Agreement on cultural cooperation of 1 October 1990.

The Embassy of the Federal Republic of Germany takes this opportunity to convey to the Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Guatemala the renewed assurances of its highest consideration.

Guatemala City, 1 October 1990

Ministry of Foreign Affairs
of the Republic of Guatemala
Guatemala City

II

MINISTRY OF FOREIGN RELATIONS
REPUBLIC OF GUATEMALA

No. 12056
11-5/Eu.2

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Guatemala presents its compliments to the Embassy of the Federal Republic of Germany and has the honour to refer to its Note Verbale No. 209/90 of 1 October 1990, which reads as follows:

[See note I]

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Guatemala is pleased to inform the Embassy of the Federal Republic of Germany that the Government of Guatemala fully accepts the proposal contained in the note transcribed above which, together with this note, therefore constitutes a formal agreement between the two Governments, which shall enter into force at the same time as the Agreement on cultural cooperation of 1 October 1990.

The Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Guatemala takes this opportunity to convey the renewed assurances of its highest consideration.

Guatemala City, 1 October 1990.

MARIO HUGO ROSAL GARCÍA
Vice-Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION CULTURELLE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU GUATEMALA

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Guatemala,

Désireux d'approfondir les relations culturelles et scientifiques entre les deux peuples,

Convaincus que des échanges amicaux et une coopération mutuelle favoriseront la compréhension de la culture, des activités intellectuelles et du mode de vie de l'un et l'autre peuples,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}

Les deux Parties contractantes s'efforceront d'améliorer la connaissance mutuelle de la culture de leurs pays respectifs et de coopérer à cette fin.

Article 2

1) Les Parties contractantes faciliteront et favoriseront dans leur propre pays, dans le cadre de leurs dispositions légales respectives et dans les conditions dont elles auront convenu, l'établissement et les activités des institutions culturelles de l'autre Partie contractante.

2) Aux fins du paragraphe 1 sont au premier chef considérées institutions culturelles les instituts culturels, les écoles de formation générale et professionnelle, les centres éducatifs extrascolaires, et les bibliothèques et institutions scientifiques et culturelles analogues. Les personnes envoyées ou engagées à titre officiel pour exercer des fonctions scientifiques, culturelles ou pédagogiques sont assimilées aux « experts envoyés » de ces institutions.

3) Les Parties contractantes accorderont aux experts envoyés desdites institutions, ainsi qu'aux personnes qui leur seront assimilées comme prévu au paragraphe 2 et aux membres de leur famille, conformément aux dispositions légales respectives en vigueur, toutes facilités relativement à leur entrée et à leur sortie, à l'importation et à l'exportation de leurs effets et à la délivrance des permis de travail et de séjour requis, ainsi qu'à l'accomplissement de leurs tâches dans le pays d'accueil.

4) Les Parties contractantes s'efforceront d'accorder, pour autant que cela soit compatible avec les lois et règlements internes en vigueur, l'exonération d'impôts et autres droits aux personnes et institutions visées aux paragraphes 1 à 3.

¹ Entré en vigueur le 23 avril 1992, date à laquelle les Parties contractantes se sont notifié l'accomplissement de leurs formalités internes respectives, conformément à l'article 12.

5) Le statut de l'Ecole allemande du Guatemala et de ses collaborateurs envoyés ainsi que le statut des collaborateurs envoyés du Service allemand d'échanges universitaires et celui des autres personnels techniques envoyés ou engagés par les Parties contractantes dans le cadre de la coopération culturelle entre les deux pays seront régis par un accord séparé.

Article 3

Dans le secteur scientifique et éducationnel — y compris les universités, les écoles d'enseignement général et les centres de formation professionnelle, les organisations et institutions extrascolaires de formation professionnelle et de perfectionnement pour adultes, les administrations scolaires et les administrations de formation professionnelle et autres institutions d'éducation ou de recherche —, les Parties contractantes s'efforceront, afin d'encourager la coopération sous toutes ses formes :

1. De favoriser l'envoi mutuel de délégations à des fins d'information et d'échange de données d'expérience;
2. De favoriser l'échange de scientifiques, de personnels universitaires administratifs, d'enseignants, d'instructeurs, d'étudiants, d'écoliers et d'élèves des écoles de formation professionnelle aux fins de leur participation à des stages d'information, d'étude, de recherche ou de formation professionnelle;
3. De promouvoir l'échange de publications scientifiques, pédagogiques et didactiques, de matériels pédagogiques et de matériels de démonstration et d'information et de films pédagogiques ainsi que l'organisation d'expositions connexes;
4. De promouvoir les relations entre les universités des deux pays et les autres institutions culturelles et scientifiques.

Article 4

Dans la mesure de leurs possibilités, chacune des Parties contractantes mettra à disposition des bourses de formation, de perfectionnement et de recherche à l'intention des étudiants, spécialistes et scientifiques de l'autre Partie contractante, pourvu que soient réunies les conditions préalables requises à cet effet.

Article 5

Les Parties contractantes s'efforceront d'encourager l'étude de la langue, de la culture et de la littérature de l'autre pays.

Article 6

Les Parties contractantes s'efforceront de mettre en pratique, sur la base de la réciprocité, les mesures propres à faciliter la connaissance de l'art, de la littérature et des domaines connexes de l'autre pays, en collaborant autant que possible à cette fin, notamment sur les points suivants :

1. Tournées d'artistes et de troupes, organisation de concerts et de représentations théâtrales et autres manifestations artistiques;
2. Réalisation d'expositions, et organisation de conférences et de cours;
3. Organisation d'échanges de visites de représentants des divers secteurs de la vie culturelle — en particulier littérature, musique, arts plastiques et arts de

scène —, cela afin de développer la coopération, d'échanger les données d'expérience et de participer à des congrès et autres manifestations;

4. Promotion des contacts en matière d'édition, de bibliothèques, d'archives et de musées, et aussi dans le cadre de l'échange de spécialistes et de matériels;

5. Publication de traductions d'œuvres littéraires, scientifiques et techniques.

Article 7

Les Parties contractantes favoriseront, dans le cadre de leurs possibilités, la coopération culturelle des organismes compétents de leurs pays respectifs dans les secteurs du cinéma, de la télévision et de la radiodiffusion, ainsi que l'échange de films et autres moyens audiovisuels susceptibles de servir les objectifs du présent Accord.

Article 8

Les Parties contractantes s'efforceront de promouvoir les échanges entre jeunes et la coopération entre organisations de jeunes et autres organismes extra-scolaires pour les jeunes.

Article 9

Les Parties contractantes encourageront les rencontres de sportifs et d'équipes sportives de leurs pays respectifs et s'efforceront de promouvoir la coopération sportive (y compris les sports scolaires et universitaires).

Article 10

Les représentants des Parties contractantes se réuniront, en cas de nécessité ou à la demande de l'une d'entre elles, dans les deux pays à tour de rôle pour faire le bilan des échanges réalisés dans le cadre du présent Accord et recommander les moyens de développer la coopération culturelle.

Article 11

Le présent Accord s'appliquera également au Land de Berlin sauf déclaration contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Guatemala faite dans les trois mois suivant son entrée en vigueur.

Article 12

Le présent Accord entrera en vigueur le jour où les Parties contractantes se communiqueront mutuellement l'accomplissement de leurs formalités internes respectives.

Article 13

Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans et il est prorogeable pour des périodes successives de même durée sauf dénonciation écrite par l'une des Parties contractantes avec préavis de six mois.

FAIT à Guatemala le 1^{er} octobre 1990 en deux originaux, en langues espagnole et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

[Illisible]

Pour le Gouvernement
de la République du Guatemala :

[Illisible]

ÉCHANGE DE NOTES

I

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE

Ku 600.51

Note verbale n° 209/90

L'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne a l'honneur de proposer au Ministère des relations extérieures de la République du Guatemala, au nom du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, l'arrangement suivant relatif à l'article 2 de l'Accord culturel germano-guatemaltèque en date du 1^{er} octobre 1990 :

1. Conformément aux dispositions dudit Accord culturel, conclu entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Guatemala, le présent Arrangement est applicable aux institutions culturelles visées au paragraphe 2 de l'article 2 de l'Accord, à leur personnel et aux autres experts envoyés ou engagés dans le cadre de la coopération culturelle, éducative, scientifique et sportive entre les deux pays et qui opèrent en qualité de conseillers, de chercheurs, de scientifiques, de professeurs, de maîtres ou d'enseignants :

- En qualité de maîtres engagés à l'École allemande du Guatemala;
- En qualité d'enseignants, professeurs ou scientifiques envoyés par le Service allemand d'échanges universitaires dans les universités et autres institutions scientifiques de la République du Guatemala;
- En tant qu'affectés à d'autres institutions culturelles désignées par les Parties contractantes moyennant accords sous forme d'échange de notes.

2. Les Parties contractantes accorderont, dans le cadre des dispositions légales en vigueur, l'exonération des droits de douane et redevances, cela sur la base de la réciprocité :

- Pour les équipements et objets d'exposition importés aux fins de l'activité des institutions culturelles visées au paragraphe 2 de l'article 2 de l'Accord;
- Pour les effets à usage personnel et domestique, y compris une automobile, qui étaient utilisés par les experts envoyés et les membres de leur famille depuis six mois au minimum avant la date du transfert et qui sont importés sur le territoire de l'autre Partie dans le délai de six mois à compter dudit transfert;
- Pour les produits médicaux nécessaires aux experts envoyés et aux membres de leur famille, et pour les cadeaux envoyés par la poste.

3. Les experts visés au paragraphe 1 recevront un permis de travail correspondant à la tâche que leur aura confiée l'Etat d'envoi dans le cadre de la coopération culturelle. De même, les experts et les membres de leur famille recevront un permis de séjour correspondant à la durée prévisible de leur activité.

4. Le Gouvernement de la République du Guatemala soutiendra et facilitera l'activité de l'École allemande du Guatemala, établie par le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne; concrètement, il autorisera que les cours y soient

dispensés en langues espagnole et allemande, de manière que l'enseignement soit bilingue dans ces deux langues.

5. Le présent Arrangement s'appliquera également au Land de Berlin sauf déclaration contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République du Guatemala faite dans les trois mois suivant son entrée en vigueur.

6. Si les propositions énoncées aux paragraphes 1 à 5 ci-dessus ont l'agrément du Gouvernement de la République du Guatemala, la présente note et la note en réponse de ce dernier confirmant son acceptation constitueront un arrangement entre les deux gouvernements, lequel entrera en vigueur en même temps que l'Accord de coopération culturelle du 1^{er} octobre 1990.

L'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne saisit cette occasion, etc.

Guatemala, le 1^{er} octobre 1990

Son Excellence
le Ministre des relations extérieures
de la République du Guatemala
Guatemala

II

MINISTÈRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES
RÉPUBLIQUE DU GUATEMALA

N° 12056
II-5/Eu.2

Le Ministère des relations extérieures de la République du Guatemala présente ses compliments à l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne et a l'honneur de se référer à la note verbale n° 209/90 de cette dernière, en date du 1^{er} octobre 1990, qui se lit ainsi :

[Voir note I]

Le Ministère des relations extérieures de la République du Guatemala a le plaisir d'informer l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne que le Gouvernement guatémaltèque accepte dans toutes ses clauses la proposition contenue dans la note précitée. En conséquence, ladite note et la présente constituent entre les deux gouvernements l'arrangement officiel correspondant, qui entrera en vigueur en même temps que l'Accord de coopération culturelle du 1^{er} octobre 1990.

Le Ministère des relations extérieures de la République du Guatemala saisit cette occasion, etc.

Guatemala, le 1^{er} octobre 1990.

Le Vice-Ministre des relations extérieures,
MARIO HUGO ROSAL GARCÍA

No. 32531

GERMANY
and
CZECH AND SLOVAK FEDERAL REPUBLIC

Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investments (with protocol and exchange of notes dated 10 January and 13 February 1991). Signed at Prague on 2 October 1990

Authentic texts: German and Czech.

Registered by Germany on 8 February 1996.

ALLEMAGNE
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE TCHÈQUE
ET SLOVAQUE

Traité relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec protocole et échange de notes en date des 10 janvier et 13 février 1991). Signé à Prague le 2 octobre 1990

Textes authentiques : allemand et tchèque.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1996.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND
UND DER TSCHECHISCHEN UND SLOWAKISCHEN FÖDE-
RATIVEN REPUBLIK ÜBER DIE FÖRDERUNG UND DEN GE-
GENSEITIGEN SCHUTZ VON KAPITALANLAGEN

Die Bundesrepublik Deutschland

und

die Tschechische und Slowakische Föderative Republik –

in dem Wunsch, die beiderseitige wirtschaftliche Zusammen-
arbeit zu vertiefen,

in dem Bestreben, günstige Bedingungen für gegenseitige
Kapitalanlagen zu schaffen,

in der Erkenntnis, daß die Förderung und der gegenseitige
Schutz von Kapitalanlagen geeignet sind, alle Formen der wirt-
schaftlichen Initiative, insbesondere im Bereich der privaten unter-
nehmerischen Tätigkeit zu stärken –

haben folgendes vereinbart:

Artikel 1

Für die Zwecke dieses Vertrags

1. umfaßt der Begriff „Kapitalanlagen“ Vermögenswerte jeder
Art, die in Übereinstimmung mit dem innerstaatlichen Recht
angelegt werden, insbesondere:
 - a) Eigentum an beweglichen und unbeweglichen Sachen
sowie sonstige dingliche Rechte wie Hypotheken und
Pfandrechte;
 - b) Anteilsrechte und andere Arten von Beteiligungen an
Gesellschaften;
 - c) Ansprüche auf Geld, das verwendet wurde, um einen
wirtschaftlichen Wert zu schaffen, oder Ansprüche auf
Leistungen, die einen wirtschaftlichen Wert haben und im
Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehen;
 - d) Rechte des geistigen Eigentums wie insbesondere Ur-
heberrechte, Patente, Gebrauchsmuster, gewerbliche
Muster und Modelle, Marken, Handelsnamen, technische
Verfahren, Know how und Goodwill;

- e) öffentlich-rechtliche Konzessionen einschließlich Aufsuchungs- und Gewinnungskonzessionen;
2. bezeichnet der Begriff „Erträge“ diejenigen Beträge, die auf eine Kapitalanlage entfallen, wie Gewinnanteile, Dividenden, Zinsen, Lizenz- oder andere Entgelte;
 3. bezeichnet der Begriff „Investor“ eine natürliche Person mit ständigem Wohnsitz oder eine juristische Person mit Sitz im jeweiligen Geltungsbereich dieses Vertrags, die berechtigt ist, Kapitalanlagen zu tätigen.

Artikel 2

(1) Jede Vertragspartei wird in ihrem Gebiet Kapitalanlagen von Investoren der anderen Vertragspartei nach Möglichkeit fördern und diese Kapitalanlagen in Übereinstimmung mit ihren Rechtsvorschriften zulassen. Sie wird Kapitalanlagen in jedem Fall gerecht und billig behandeln.

(2) Eine Vertragspartei wird die Verwaltung, die Verwendung, den Gebrauch oder die Nutzung der Kapitalanlagen von Investoren der anderen Vertragspartei in ihrem Gebiet in keiner Weise durch willkürliche oder diskriminierende Maßnahmen beeinträchtigen.

(3) Kapitalanlagen und Erträge daraus und im Fall ihrer Wiederanlage deren Erträge genießen den vollen Schutz dieses Vertrags.

Artikel 3

(1) Jede Vertragspartei behandelt Kapitalanlagen von Investoren der anderen Vertragspartei oder Kapitalanlagen, an denen Investoren der anderen Vertragspartei beteiligt sind, in ihrem Gebiet nicht weniger günstig als Kapitalanlagen der eigenen Investoren oder Kapitalanlagen von Investoren dritter Staaten.

(2) Jede Vertragspartei behandelt Investoren der anderen Vertragspartei hinsichtlich ihrer Betätigung im Zusammenhang mit Kapitalanlagen in ihrem Gebiet nicht weniger günstig als ihre eigenen Investoren oder Investoren dritter Staaten.

(3) Diese Behandlung bezieht sich nicht auf Vorrechte, die eine Vertragspartei den Investoren dritter Staaten wegen ihrer Mitgliedschaft in oder ihrer Assoziation mit einer Zoll- oder Wirtschaftsunion, einem gemeinsamen Markt oder einer Freihandelszone einräumt.

(4) Die in diesem Artikel gewährte Behandlung bezieht sich nicht auf Vergünstigungen, die eine Vertragspartei den Investoren dritter Staaten aufgrund eines Doppelbesteuerungsabkommens oder sonstiger Vereinbarungen über Steuerfragen gewährt.

Artikel 4

(1) Kapitalanlagen von Investoren einer Vertragspartei genießen im Gebiet der anderen Vertragspartei vollen Schutz und volle Sicherheit.

(2) Kapitalanlagen von Investoren einer Vertragspartei dürfen im Gebiet der anderen Vertragspartei nur im öffentlichen Interesse und gegen Entschädigung enteignet, verstaatlicht oder anderen Maßnahmen unterworfen werden, die in ihren Auswirkungen einer Enteignung oder Verstaatlichung gleichkommen. Die Entschädigung muß dem Wert der enteigneten Kapitalanlage unmittelbar vor dem Zeitpunkt entsprechen, in dem die tatsächliche oder drohende Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbare Maßnahme öffentlich bekannt wurde. Die Entschädigung muß unverzüglich geleistet werden und ist bis zum Zeitpunkt der Zahlung mit dem üblichen bankmäßigen Zinssatz zu verzinsen; sie muß tatsächlich verwertbar und frei transferierbar sein. Spätestens im Zeitpunkt der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbaren Maßnahme muß in geeigneter Weise für die Festsetzung und Leistung der Entschädigung Vorsorge getroffen sein. Die Rechtmäßigkeit der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbaren Maßnahme und die Höhe der Entschädigung müssen in einem ordentlichen Rechtsverfahren nachgeprüft werden können.

(3) Investoren einer Vertragspartei, die durch bewaffnete Auseinandersetzungen, Staatsnotstand oder Aufruhr im Gebiet der anderen Vertragspartei Verluste an Kapitalanlagen erleiden, werden von dieser Vertragspartei hinsichtlich der Rückerstattungen, Abfindungen, Entschädigungen oder sonstigen Gegenleistungen nicht weniger günstig behandelt als ihre eigenen Investoren. Solche Zahlungen müssen frei transferierbar sein.

(4) Hinsichtlich der in diesem Artikel geregelten Angelegenheiten genießen die Investoren einer Vertragspartei im Gebiet der anderen Vertragspartei Meistbegünstigung.

Artikel 5

(1) Jede Vertragspartei gewährleistet den Investoren der anderen Vertragspartei den freien Transfer der im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehenden Zahlungen, insbesondere

- a) des Kapitals und zusätzlicher Beträge zur Aufrechterhaltung oder Ausweitung der Kapitalanlage;
- b) der Erträge;
- c) zur Rückzahlung von Darlehen im Sinne von Artikel 1 Absatz 1 Buchstabe c;

- d) des Erlöses im Fall vollständiger oder teilweiser Liquidation oder Veräußerung der Kapitalanlage;
- e) der in Artikel 4 vorgesehenen Entschädigungen.

(2) Der Transfer erfolgt unverzüglich zu dem am Tage des Transfers gültigen Wechselkurs.

Artikel 6

Leistet eine Vertragspartei ihren Investoren Zahlungen aufgrund einer Gewährleistung für eine Kapitalanlage im Gebiet der anderen Vertragspartei, so erkennt diese andere Vertragspartei, unbeschadet der Rechte der erstgenannten Vertragspartei aus Artikel 9, die Übertragung aller Rechte oder Ansprüche dieser Investoren kraft Gesetzes oder aufgrund Rechtsgeschäfts auf die erstgenannte Vertragspartei an. Die andere Vertragspartei erkennt auch den Eintritt der erstgenannten Vertragspartei in diese Rechte und Ansprüche des Rechtsvorgängers nach Grund und Höhe an. Für den Transfer von Zahlungen aufgrund der übertragenen Ansprüche gilt Artikel 5 entsprechend.

Artikel 7

(1) Ergibt sich aus den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei oder aus völkerrechtlichen Verpflichtungen, die neben diesem Vertrag zwischen den Vertragsparteien bestehen oder in Zukunft begründet werden, eine allgemeine oder besondere Regelung, durch die den Kapitalanlagen der Investoren der anderen Vertragspartei eine günstigere Behandlung als nach diesem Vertrag zu gewähren ist, so geht diese Regelung dem vorliegenden Vertrag insoweit vor, als sie günstiger ist.

(2) Jede Vertragspartei wird jede andere Verpflichtung einhalten, die sie in bezug auf Kapitalanlagen von Investoren der anderen Vertragspartei in ihrem Gebiet übernommen hat.

Artikel 8

Dieser Vertrag gilt auch für Kapitalanlagen, die von Investoren der einen Vertragspartei in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften der anderen Vertragspartei in deren Gebiet seit dem 1. Januar 1950 vorgenommen worden sind.

Artikel 9

(1) Meinungsverschiedenheiten zwischen den Vertragsparteien über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrags sollen, soweit möglich, durch die beiden Vertragsparteien im Verhandlungsweg beigelegt werden.

(2) Kann eine Meinungsverschiedenheit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen einer der beiden Vertragsparteien einem Schiedsgericht zu unterbreiten.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jede Vertragspartei ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den beiden Vertragsparteien zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem die eine Vertragspartei der anderen schriftlich mitgeteilt hat, daß sie die Meinungsverschiedenheiten einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jede Vertragspartei den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofs bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind bindend. Jede Vertragspartei trägt die Kosten ihres Mitglieds sowie ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den beiden Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann eine andere Kostenregelung treffen. Im übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

Artikel 10

(1) Meinungsverschiedenheiten in bezug auf Kapitalanlagen zwischen einer der Vertragsparteien und einem Investor der anderen Vertragspartei sollen, soweit möglich, zwischen den Streitparteien gütlich beigelegt werden.

(2) Kann die Meinungsverschiedenheit innerhalb einer Frist von sechs Monaten ab dem Zeitpunkt ihrer Geltendmachung durch eine der beiden Streitparteien nicht beigelegt werden, so wird sie auf Verlangen des Investors der anderen Vertragspartei einem Schiedsverfahren unterworfen. Sofern die Streitparteien keine abweichende Vereinbarung treffen, sind die Bestimmungen des Artikels 9 Absätze 3 bis 5 sinngemäß mit der Maßgabe anzuwenden, daß die Bestellung der Mitglieder des Schiedsgerichts nach Artikel 9 Absatz 3 durch die Streitparteien erfolgt, und daß, soweit die in Artikel 9 Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten werden, jede Streitpartei mangels anderer Vereinbarungen den Vorsitzenden des Schiedsgerichtsinstituts der Handelskammer Stockholm bitten kann, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Der Schiedsspruch wird anerkannt und vollstreckt nach Maßgabe des Übereinkommens vom 10. Juni 1958 über die Anerkennung und Vollstreckung ausländischer Schiedssprüche.

(3) Die an der Streitigkeit beteiligte Vertragspartei wird während eines Schiedsverfahrens oder der Vollstreckung eines Schiedsspruchs nicht als Einwand geltend machen, daß der Investor der anderen Vertragspartei eine Entschädigung für einen Teil des Schadens oder für den Gesamtschaden aus einer Versicherung erhalten hat.

Artikel 11

Dieser Vertrag gilt unabhängig davon, ob zwischen den Vertragsparteien diplomatische oder konsularische Beziehungen bestehen.

Artikel 12

Entsprechend dem Viermächte-Abkommen vom 3. September 1971 wird dieser Vertrag in Übereinstimmung mit den festgelegten Verfahren auf Berlin (West) ausgedehnt.

Artikel 13

(1) Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht.

(2) Dieser Vertrag tritt 30 Tage nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft. Er bleibt zehn Jahre lang in Kraft; nach deren Ablauf verlängert sich die Geltungsdauer auf unbegrenzte Zeit, sofern nicht eine der beiden Vertragsparteien den Vertrag mit einer Frist von zwölf Monaten vor Ablauf schriftlich kündigt. Nach Ablauf von zehn Jahren kann der Vertrag jederzeit mit einer Frist von zwölf Monaten gekündigt werden.

(3) Für Kapitalanlagen, die bis zum Zeitpunkt des Außerkrafttretens dieses Vertrags vorgenommen worden sind, gelten die Artikel 1 bis 12 noch für weitere fünfzehn Jahre vom Tag des Außerkrafttretens des Vertrags an.

Geschehen zu Prag am 2. Oktober 1990 in zwei Urschriften, jede in deutscher und tschechischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik
Deutschland:

HERMANN HUBER

Für die Tschechische und Slowakische
Föderative Republik:

VÁCLAV KLAUS

PROTOKOLL

Bei der Unterzeichnung des Vertrags zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Tschechischen und Slowakischen Föderativen Republik über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen haben die unterzeichneten Bevollmächtigten außerdem folgende Bestimmungen vereinbart, die Bestandteile des Vertrags sind:

(1) Zu Artikel 1

Die in Absatz 1 Buchstabe c genannten Ansprüche auf Geld umfassen Ansprüche aus Darlehen, die im Zusammenhang mit einer Beteiligung stehen und nach Zweck und Umfang den Charakter einer Beteiligung haben (beteiligungähnliche Darlehen). Hierunter fallen nicht Kredite von dritter Seite, z. B. Bankkredite zu kommerziellen Bedingungen.

(2) Zu Artikel 2

Der Vertrag gilt auch in den Gebieten der ausschließlichen Wirtschaftszone und des Festlandsockels, soweit das Völkerrecht der jeweiligen Vertragspartei die Ausübung von souveränen Rechten oder Hoheitsbefugnissen in diesen Gebieten erlaubt.

(3) Zu Artikel 3

- a) Als „Betätigung“ im Sinne des Artikels 3 ist insbesondere die Verwaltung, die Verwendung und die Nutzung einer Kapitalanlage anzusehen. Als eine „weniger günstige“ Behandlung im Sinne des Artikels 3 sind insbesondere anzusehen: Einschränkungen beim Bezug von Roh- und Hilfsstoffen, Energie und Brennstoffen sowie Produktions- und Betriebsmitteln aller Art, Behinderungen beim Absatz der Erzeugnisse, bei dem Zugang zu Krediten und in- und ausländischen Zahlungsmitteln sowie Beschränkungen bei der Beschäftigung von Personal und sonstige Maßnahmen mit ähnlicher Auswirkung. Maßnahmen, die aus Gründen der öffentlichen Sicherheit und Ordnung, der Volksgesundheit oder Sittlichkeit zu treffen sind, gelten nicht als „weniger günstige“ Behandlung im Sinne des Artikels 3.
- b) Die Bestimmungen des Artikels 3 verpflichten eine Vertragspartei nicht, steuerliche Vergünstigungen, Befreiungen und Ermäßigungen, welche gemäß den Steuergesetzen nur den in ihrem Gebiet ansässigen Investoren

gewährt werden, auf im Gebiet der anderen Vertragspartei ansässige Investoren auszudehnen.

- c) Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer innerstaatlichen Rechtsvorschriften Anträge auf die Einreise und den Aufenthalt von Personen der einen Vertragspartei, die im unmittelbaren Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Gebiet der anderen Vertragspartei einreisen wollen, wohlwollend prüfen; das gleiche gilt für Arbeitnehmer der einen Vertragspartei, die im unmittelbaren Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Gebiet der anderen Vertragspartei einreisen und sich dort aufhalten wollen, um eine Tätigkeit als Arbeitnehmer auszuüben. Auch Anträge auf Erteilung der Arbeitserlaubnis werden wohlwollend geprüft.

(4) Zu Artikel 4

Der Investor hat auch Anspruch auf Entschädigung, wenn durch Maßnahmen im Sinne von Artikel 4 Absatz 2 in das Unternehmen, an dem er beteiligt ist, eingegriffen und dadurch seine Kapitalanlage beeinträchtigt wird.

(5) Zu Artikel 5

a) Als „unverzüglich“ durchgeführt im Sinne des Artikels 4 Absatz 2 und des Artikels 5 Absatz 2 gilt ein Transfer, der innerhalb einer Frist erfolgt, die normalerweise zur Beachtung der Transferförmlichkeiten erforderlich ist. Die Frist beginnt mit der Einreichung eines entsprechenden Antrags und darf unter keinen Umständen zwei Monate überschreiten.

b) Der gültige Wechselkurs im Sinne des Artikels 5 Absatz 2 soll dem Kreuzkurs (cross rate) entsprechen, der sich aus denjenigen Umrechnungskursen ergibt, die der Internationale Währungsfonds im Zeitpunkt der Zahlung Umrechnungen der betreffenden Währungen in Sonderziehungsrechte zugrunde legen würde.

- (6) Bei Beförderungen von Gütern und Personen, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehen, wird eine Vertragspartei die Transportunternehmen der anderen Vertragspartei weder ausschalten noch behindern und, soweit erforderlich, Genehmigungen zur Durchführung der Transporte erteilen.

Geschehen zu Prag am 2. Oktober 1990 in zwei Urschriften,
jede in deutscher und tschechischer Sprache, wobei jeder Wort-
laut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik
Deutschland:

HERMANN HUBER

Für die Tschechische und Slowakische
Föderative Republik:

VÁCLAV KLAUS

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

DOHODA MEZI SPOLKOVOU REPUBLIKOU NĚMECKO A ČESKOU A SLOVENSKOU FEDERATIVNÍ REPUBLIKOU O PODPĚŘE A VZÁJEMNÉ OCHRANĚ INVESTIC

Spolková republika Německo

a

Česká a Slovenská Federativní Republika

vedeny přáním prohloubit vzájemnou hospodářskou spolupráci,

v úsilí vytvořit příznivé podmínky pro vzájemné investice,

v poznání, že podpora a vzájemná ochrana investic slouží k posílení všech forem hospodářské iniciativy, zejména soukromé podnikatelské činnosti obou států,

dohodly se takto:

Článek 1

Pro účely této Dohody

1. Pojem „investice“ zahrnuje veškeré majetkové hodnoty, vložené v souladu s vnitrostátním právním řádem, zejména:
 - a) movitý a nemovitý majetek, jakož i ostatní věcná práva jako jsou hypotéky a zástavní práva;
 - b) akcie a jiné druhy účastí na společnostech;
 - c) pohledávky a nároky na peníze, jež byly vynaloženy na vytvoření hospodářských hodnot nebo pohledávky a nároky na plnění, jež má hospodářskou hodnotu a souvisí s investicí;
 - d) práva z oblasti duševního vlastnictví, zejména autorská práva, patenty, spotřební vzory, průmyslové vzory a modely, známky, obchodní jména, technické postupy, know-how a goodwill;
 - e) veřejnoprávní oprávnění včetně oprávnění k dobývání a těžbě přírodních zdrojů.
2. Pojem „výnosy“ označuje jakékoli obnosy, které pocházejí z investice, jako jsou podíly na zisku, dividendy, uroky, licenční nebo jiné poplatky.

3. Pojem „investor“ znamená fyzické osoby se stálým bydlištěm nebo právnické osoby se sídlem v okruhu působnosti této Dohody, jež jsou oprávněny jednat jako investoři.

Článek 2

1. Každá smluvní strana bude na svém území podle svých možností podporovat investice investorů druhé smluvní strany a povolovat tyto investice v souladu se svými právními předpisy. V každém případě bude poskytovat těmto investicím spravedlivé a rovné zacházení.

2. Žádná ze smluvních stran nebude na svém území jakkoli poškozovat svévolnými nebo diskriminačními opatřeními správu, řízení, používání nebo využití investic investorů druhé smluvní strany.

3. Investice a jejich výnosy jakož i reinvestice a výnosy z nich, požívají plné ochrany této Dohody.

Článek 3

1. Žádná smluvní strana nebude nakládat s investicemi investorů druhé smluvní strany nebo investicemi, na nichž se investoři druhé smluvní strany podílejí, na svém území méně příznivě než s investicemi vlastních investorů nebo s investicemi investorů třetích států.

2. Žádná smluvní strana nebude nakládat s investory druhé smluvní strany, pokud jde o jejich činnosti vztahující se k investicím na jejím území, méně příznivě než s vlastními investory nebo investory třetích států.

3. Toto jednání se nevztahuje na výhradní práva, která jedna smluvní strana poskytuje investorům třetích států s ohledem na jejich členství nebo přidružení k celní nebo hospodářské unii, společnému trhu nebo pásmu volného obchodu.

4. Jednání vyplývající z tohoto článku se nevztahuje na výhody, jež jedna smluvní strana poskytuje investorům třetích států na základě dohody o zamezení dvojího zdanění nebo jiných dohod týkajících se daňových otázek.

Článek 4

1. Investice investorů jedné smluvní strany požívají na území druhé smluvní strany plné ochrany a bezpečnosti.

2. Investice investorů jedné smluvní strany nesmějí být na území druhé smluvní strany vyvlastněny, znárodněny nebo podřízeny jakémukoliv jinému opatření, jehož výsledek je stejný jako

vyvlastnění nebo znárodnění, s výjimkou případů provedených ve veřejném zájmu a zaručující odškodnění. Odškodnění musí odpovídat hodnotě vyvlastněné investice bezprostředně před dobou, kdy skutečné nebo hrozící vyvlastnění, znárodnění nebo jiné podobné opatření bylo veřejně vyhlášeno. Odškodnění musí být vyplaceno bezodkladně a musí zahrnovat obvyklý bankovní úrok až do doby splatnosti; musí být skutečně zhodnotitelné a volně převoditelné. Opatření ke stanovení a výplatě odškodnění musí být provedeno vhodným způsobem nejpozději v době vyvlastnění, znárodnění nebo podobného opatření. Platnost vyvlastnění, znárodnění nebo podobného opatření a výše odškodnění musí být přezkoumatelné v řádném soudním řízení.

3. S investory smluvní strany, jejichž investice utrpí na území druhé smluvní strany ztráty v důsledku ozbrojených konfliktů, výjimečného stavu nebo povstání, nebude zacházeno ve věci restituce, vyrovnání, náhrady škody nebo jiného narovnání méně příznivě než s vlastními investory. Takové platby musí být volně převoditelné.

4. Investoři jedné smluvní strany budou na území druhé smluvní strany požívat v případech zmíněných tímto článkem doložky nejvyšších výhod.

Článek 5

1. Každá smluvní strana zajistí investorům druhé smluvní strany volný převod plateb souvisejících s investicemi, zejména

- a) kapitálu a dodatečných částek potřebných k udržování nebo rozšiřování investice;
- b) výnosů;
- c) splátek půjček ve smyslu článku 1, odstavce 1, písm. c);
- d) výtěžku v případě úplné nebo částečné likvidace nebo prodeje investice;
- e) odškodnění podle článku 4.

2. Převod se uskutečňuje bezodkladně kursem platným v den převodu.

Článek 6

Poskytne-li smluvní strana svým investorům platby na základě záruky za investice na území druhé smluvní strany, uzná tato druhá smluvní strana bez újmy práv vyplývajících pro první smluvní stranu z článku 9 převod všech práv nebo nároků těchto investorů v souladu se zákonem nebo na základě právního ujednání na první smluvní stranu. Druhá smluvní strana uzná rovněž

vstup první smluvní strany do všech těchto práv nebo nároků právního předchůdce co do jejich základu a výše. Pro převod plateb z přenesených nároků platí článek 5.

Článek 7

1. Vyplyne-li z právních předpisů jedné smluvní strany nebo z mezinárodněprávních závazků, které platí mimo tuto smlouvu mezi smluvními stranami nebo budou platit v budoucnu, obecná nebo zvláštní úprava, která poskytuje investicím investorů druhé smluvní strany příznivější zacházení než tato Dohoda, pak tato úprava má přednost před touto Dohodou tou měrou, jakou je příznivější.

2. Každá smluvní strana dodrží každý jiný závazek, který převzala na svém území s ohledem na investice investorů druhé smluvní strany.

Článek 8

Tato Dohoda platí též pro investice uskutečněné investory jedné smluvní strany na území druhé smluvní strany, v souladu s právními předpisy druhé smluvní strany, po 1. lednu 1950.

Článek 9

1. Spory mezi smluvními stranami o výklad nebo použití této Dohody mají být pokud možno urovnány jednáním obou smluvních stran.

2. Nelze-li tímto způsobem spor odstranit, pak se na žádost jedné z obou smluvních stran musí věc předložit rozhodčímu soudu.

3. Rozhodčí soud se zřizuje případ od případu tak, že každá smluvní strana určí jednoho člena a tito dva členové se dohodnou na předsedovi, příslušníku třetího státu, který musí být potvrzen oběma smluvními stranami. Členové musí být jmenováni během dvou měsíců, předseda během tří měsíců ode dne, kdy jedna smluvní strana sdělila písemně druhé smluvní straně, že hodlá předložit spor rozhodčímu soudu.

4. Pokud nebudou dodrženy lhůty uvedené v odstavci 3, může při nedostatku jiné dohody požádat každá smluvní strana předsedu Mezinárodního soudního dvora, aby provedl potřebná jmenování.

5. Rozhodčí soud rozhoduje většinou hlasů. Jeho rozhodnutí jsou závazná. Každá smluvní strana hradí výlohy jí jmenovaného člena a svého zastoupení v řízení před rozhodčím soudem; výlohy

předsedy a ostatní výlohy budou hrazeny oběma smluvními stranami stejným dílem. Rozhodčí soud může určit jinou úpravu výloh. V ostatním upravuje rozhodčí soud své řízení sám.

Článek 10

1. Spory týkající se investic mezi jednou smluvní stranou a investorem druhé smluvní strany mají být pokud možno mezi stranami ve sporu vyřešeny přátelsky.

2. Nemůže-li být spor vyřešen ve lhůtě 6 měsíců ode dne jeho oznámení jednou stranou ve sporu, bude předložen na žádost investora druhé smluvní strany rozhodčímu soudu. Pokud se strany ve sporu nedohodnou jinak, používají se ustanovení článku 9 odstavce 3 až 5 přiměřeně s tím, že jmenování členů rozhodčího soudu se uskuteční podle článku 9 odstavce 3 a v případě, že nebudou dodrženy lhůty uvedené v článku 9 odstavci 3, každá strana ve sporu může požádat předsedu rozhodčího soudu Obchodní komory ve Stockholmu, aby provedl potřebná jmenování. To platí za předpokladu, že mezi stranami ve sporu neplatí jiné ujednání. Rozhodčí výrok bude uznán a vykonán podle Úmluvy o uznávání a výkonu cizích rozhodčích nálezů (New York, 10. června 1958).

3. Strana ve sporu nebude v průběhu rozhodčího řízení nebo při výkonu rozhodčího výroku namítat, že investor druhé smluvní strany obdržel náhradu částí nebo celé škody z titulu pojištění.

Článek 11

Tato Dohoda platí bez ohledu na to, zda jsou mezi smluvními stranami navázány diplomatické a konzulární styky.

Článek 12

Podle Čtyřstranné dohody ze 3. září 1971 bude tato Dohoda v souladu se stanovenými postupy rozšířena na Berlín (Západní).

Článek 13

1. Tato Dohoda podléhá ratifikaci; ratifikační listiny budou vyměněny co nejdříve v Bonnu.

2. Tato Dohoda vstoupí v platnost za třicet dnů po výměně ratifikačních listin. Bude platit po dobu deseti let; poté bude její platnost prodloužena na neurčito, pokud nebude písemně vypovězena jednou ze smluvních stran ve lhůtě 12 měsíců před koncem platnosti. Po uplynutí deseti let může být tato Dohoda kdykoli vypovězena ve lhůtě dvanácti měsíců.

3. Pro investice uskutečněné před ukončením platnosti této Dohody platí ustanovení článků 1–12 dalších patnáct let ode dne skončení její platnosti.

Dáno v Praze dne 2. října 1990 ve dvou původních vyhotoveních, každé v německém a českém jazyce, přičemž obé znění mají stejnou platnost.

Za Spolkovou republiku
Německo:

HERMANN HUBER

Za Českou a Slovenskou
Federativní Republiku:

VÁCLAV KLAUS

PROTOKOL

Při podpisu Dohody mezi Spolkovou republikou Německo a Českou a Slovenskou Federativní Republikou o podpoře a vzájemné ochraně investic se podepsaní zplnomocněnci dohodli na tomto ujednání, které je nedílnou součástí Dohody.

(1) K článku 1

Pohledávky a nároky na peníze uvedené v odstavci 1 písmena c) zahrnují pohledávky a nároky z půjček, které souvisejí s účastí a podle významu a rozsahu mají charakter účasti (půjčky, které jsou podobné účasti). Nespadají sem úvěry třetí strany, např. bankovní úvěry podle obchodních podmínek.

(2) K článku 2

Dohoda platí též na území výlučné hospodářské zóny a kontinentálního šelfu, pokud mezinárodní právo kterékoli smluvní strany dovoluje v těchto oblastech výkon suverénních práv nebo výsostných oprávnění.

(3) K článku 3

- a) Za „činnost“ ve smyslu článku 3 je nutno považovat zejména správu, použití a využití investice. Za „méně příznivé“ zacházení ve smyslu článku 3 je nutno považovat zejména: omezení odběru surovin a pomocného materiálu, energie a paliv, jakož i výrobních a provozních prostředků všeho druhu, ztěžování odbytu výrobků a přístupu k úvěrům, k tuzemským a zahraničním platebním prostředkům, jakož i omezení při zaměstnávání personálu a jiná opatření s podobným účinkem. Opatření, která je nutno učinit z důvodů veřejné bezpečnosti a pořádku, národního zdraví nebo mravnosti, nepatří za „méně příznivé“ zacházení ve smyslu článku 3.
- b) Ustanovení článku 3 nezavazují smluvní stranu poskytnout investorům na území druhé smluvní strany daňové výhody, výjimky a úlevy, jež jsou podle daňových předpisů zaručeny jen investorům se sídlem na území této smluvní strany.
- c) Smluvní strany budou v rámci svého vnitrostátního právního řádu benevolentně posuzovat žádosti o vstup a pobyt osob druhé smluvní strany, jež si přejí v bezprostřední souvislosti s investicí vstoupit na území druhé smluvní strany; totéž platí pro zaměstnance jedné

smluvní strany, kteří si v bezprostřední souvislosti s investicí přejí vstoupit na území druhé smluvní strany a zdržovat se zde za účelem výkonu zaměstnání. Také žádosti o udělení pracovního povolení budou posuzovány benevolentně.

(4) K článku 4

Investor má rovněž nárok na náhradu, dojde-li opatřením uvedeným v článku 4 odstavci 2 k zásahu do podniku, na němž se podílí, a tím byla jeho investice poškozena.

(5) K článku 5

a) Převod „bezodkladně“ ve smyslu článku 4 odstavci 2 a článku 5 odstavci 2 je převod učiněný v době obvykle požadované pro přihlídnutí k možnostem spojeným s převodem. Tato doba začíná dnem, kdy byla předložena příslušná žádost a v žádném případě nesmí překročit dobu 2 měsíců.

b) Platný kurs ve smyslu článku 5 odstavci 2 má odpovídat křížovému kursu (cross rate) vyplývajícímu z kursů, které by vzal Mezinárodní měnový fond v okamžiku platby za základ pro přepočty příslušných měn na zvláštní práva čerpání.

(6) Při přepravě zboží a osob uskutečňované v souvislosti s investicí nebude jedna smluvní strana bránit ani překážet přepravnímu podniku druhé smluvní strany, aby obdržel povolení k uskutečnění přepravy, pokud je povolení třeba.

Dáno v Praze dne 2. října 1990 ve dvou původních vyhotovených, každé v německém a českém jazyce, přičemž obě znění mají stejnou platnost.

Za Spolkovou republiku
Německo:

HERMANN HUBER

Za Českou a Slovenskou
Federativní Republikou:

VÁCLAV KLAUS

EXCHANGE OF NOTES — ÉCHANGE DE NOTES

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

I

BOTSCHAFT DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND

Wi 410.20/13 - PR/ch

Verbalnote

Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland begrüßt das Föderale Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten der Tschechischen und Slowakischen Föderativen Republik und bittet um Unterrichtung des Föderalen Ministeriums für Finanzen über folgenden Sachverhalt:

Im Rahmen der Vorbereitung des Ratifizierungsverfahrens hat sich herausgestellt, daß in der Protokollnotiz zu Artikel 5, Buchstabe a), des Vertrages infolge eines Versehens statt des Wortes „Transferförmlichkeiten“ das Wort „Transfermöglichkeiten“ benutzt wurde, obwohl sich aus dem Zusammenhang ergibt, daß das Wort „Transferförmlichkeiten“ gemeint ist.

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland schlägt deswegen vor, daß die Protokollnotiz zu Artikel 5 Buchstabe a folgenden zutreffenden Wortlaut erhält:

In der deutschen Sprachfassung:

„Als ‚unverzüglich‘ durchgeführt im Sinne des Artikels 4 Absatz 2 und des Artikels 5 Absatz 2 gilt ein Transfer, der innerhalb einer Frist erfolgt, die normalerweise zur Beachtung der Transferförmlichkeiten erforderlich ist. Die Frist beginnt mit der Einreichung eines entsprechenden Antrags und darf unter keinen Umständen zwei Monate überschreiten“.

In der tschechischen Sprachfassung:

„Převod ‚bezodkladně‘ ve smyslu článku 4 odst. 2 a článku 5 odst. 2 je převod učiněný v době obvykle požadované pro přihlédnutí k formalitám spojeným s převodem. Tato doba začíná dnem, kdy byla předložena příslušná žádost a v žádném případě nesmí překročit dobu 2 měsíců.“

Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland wäre der Regierung der Tschechischen und Slowakischen Föderativen Republik dankbar, wenn sie dieser Berichtigung zustimmen und dies unter Wiederholung des berichtigten Wortlautes der Protokollnotiz zu Artikel 5, Buchstabe a), möglichst bald bestätigen könnte. Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland wäre darüber hinaus dankbar, wenn in der Antwortnote der folgende Text enthalten wäre:

„Mit der Verbalnote Nr. 57/91 der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland vom 10. 1. 1991 und dieser Antwortnote ist der Vertrag vom 2. Oktober 1990 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Tschechischen und Slowakischen Föderativen Republik über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen mit Wirkung vom Tage der Unterzeichnung, dem 2. Oktober 1990, berichtigt.“

Die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland benutzt diesen Anlaß, das Föderale Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten der Tschechischen und Slowakischen Föderativen Republik erneut ihrer ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.

Prag, den 10. Januar 1991

An das Föderale Ministerium
für Auswärtige Angelegenheiten
der Tschechischen und Slowakischen
Föderativen Republik

Prag

II

FÖDERALES MINISTERIUM FÜR AUSWÄRTIGE ANGELEGENHEITEN

Az: 77.380/91

Verbalnote

Das Föderale Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten begrüßt die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland und beehrt sich, als Antwort auf die Verbalnote Nr. 57/91 nach Übereinkunft mit den zuständigen staatlichen Organen der ČSFR mitzuteilen, daß die tschechoslowakische Seite mit der Berichtigung der Fassung des Protokolls zu dem am 2. Oktober 1990 in Prag unterzeichneten Vertrag zwischen der Tschechischen und Slowakischen Föderativen Republik und der Bundesrepublik Deutschland über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen einverstanden ist. In Punkt 5 zu Artikel 5 des Vertrags wird unter Buchstabe a anstelle des Worts „Transfermöglichkeiten“ („možnostem“) das Wort „Transferförmlichkeiten“ („formalitám“) verwendet. In der tschechischen Fassung ist es dann darüber hinaus noch angebracht, die Präposition „pro“ („für“) durch „s“ („mit“) zu ersetzen, d. h. daß die Bestimmung in folgender Textfassung der Föderalversammlung zur Verabschiedung vorgelegt wird:

„(5) Zu Artikel 5

- a) Als ‚unverzüglich‘ durchgeführt im Sinne des Artikels 4 Absatz 2 und des Artikels 5 Absatz 2 gilt ein Transfer, der innerhalb einer Frist erfolgt, die normalerweise zur Beachtung der Transferförmlichkeiten erforderlich ist. Die Frist beginnt mit der Einreichung eines entsprechenden Antrags und darf unter keinen Umständen zwei Monate überschreiten.“

Das Föderative Ministerium für Auswärtige Angelegenheiten benutzt diesen Anlaß, die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland erneut ihrer ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.

Prag, den 13. Februar 1991

An die Botschaft
den Bundesrepublik Deutschland
Prag

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
AND THE CZECH AND SLOVAK FEDERAL REPUBLIC CON-
CERNING THE PROMOTION AND RECIPROCAL PROTECTION
OF INVESTMENTS

The Federal Republic of Germany and the Czech and Slovak Federal Republic,
Desiring to intensify mutual economic cooperation,

Striving to create favourable conditions for reciprocal investments,

Recognizing that the promotion and reciprocal protection of investments serve
to strengthen all forms of economic initiative, particularly in respect of private
enterprise,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Treaty

(1) The term “investments” comprises all kinds of assets that are invested in
accordance with domestic legislation, particularly:

(a) Movable and immovable property as well as any other rights *in rem* such as
mortgages and liens;

(b) Shares and other kinds of participation in companies;

(c) Claims to money that has been used to create economic value or claims to
services that have economic value and are related to an investment;

(d) Intellectual property rights, including, in particular, copyright, patents, reg-
istered designs, industrial designs and models, trademarks, trade names, technical
processes, know-how and goodwill;

(e) Concessions under public law, including concessions for prospecting and
exploitation.

(2) The term “returns” refers to amounts yielded by an investment such as
profits, dividends, interest, royalties or other remuneration;

(3) The term “investor” refers to an individual having a permanent place of
residence in the area covered by this Agreement, or a body corporate having its
registered office therein, authorized to make investments.

Article 2

(1) Each Contracting Party shall in its territory promote as far as possible
investments by investors of the other Contracting Party, permitting such invest-
ments in accordance with its laws. It shall in all cases afford investments just and
equitable treatment.

¹ Came into force on 2 August 1992, i.e., 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which took
place at Bonn on 3 July 1992, in accordance with article 13 (2).

(2) No Contracting Party shall in any way impede the management, maintenance, use or enjoyment of investments in its territory by investors of the other Contracting Party by means of arbitrary or discriminatory measures.

(3) Investments and returns thereon together with returns on any reinvestment shall enjoy full protection under this Treaty.

Article 3

(1) Each Contracting Party shall accord in its territory, to investments by investors of the other Contracting Party or investments in which investors of the other Contracting Party have a holding, treatment no less favourable than that accorded to investments by its own investors or to investments by investors of third States.

(2) Each Contracting Party shall accord in its territory, to investors of the other Contracting Party, in respect of their activities in connection with such investments, treatment no less favourable than that accorded to its own investors or to investors of third States.

(3) Such treatment shall not extend to privileges which either Contracting Party accords to investors of a third State by virtue of their membership in, or association with, a customs or economic union, a common market or a free trade area.

(4) The treatment granted under this article shall not extend to privileges which either Contracting Party accords to investors of third States by virtue of a double taxation agreement or other agreements concerning matters of taxation.

Article 4

(1) Investments by investors of either Contracting Party shall enjoy full protection and full security in the territory of the other Contracting Party.

(2) Investments by investors of either Contracting Party may be expropriated, nationalized or subjected to other measures with effects equivalent to expropriation or nationalization only in the public interest and against compensation. Such compensation shall correspond to the value of the investment expropriated immediately before the date on which the actual or pending expropriation, nationalization or similar measure was made public. Compensation shall be paid without delay and shall bear interest at the normal rate of bank interest; it shall be effectively convertible and freely transferable. Provision for the determination and payment of such compensation shall be made in an appropriate manner no later than the date of the expropriation, nationalization or similar measure. The legality of the expropriation, nationalization or similar measure and the amount of the compensation may be subject to review in a properly constituted legal proceeding.

(3) Investors of either Contracting Party whose investments suffer losses in the territory of the other Contracting Party as a result of armed conflict, a national emergency or state of unrest shall be accorded treatment by that other Contracting Party no less favourable than that accorded by such Party to its own investors in respect of restitution, indemnification, compensation or other consideration. Such payments shall be freely transferable.

(4) In matters governed by this article, investors of either Contracting Party shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other Contracting Party.

Article 5

(1) Each Contracting Party shall guarantee to investors of the other Contracting Party the free transfer of payments in connection with an investment and, in particular, of:

(a) Capital and additional amounts for the maintenance or extension of the investment;

(b) Returns;

(c) Payments for the repayment of loans within the meaning of article 1, paragraph 1 (c);

(d) Proceeds from the total or partial liquidation or sale of the investment;

(e) Compensation as provided for under article 4.

(2) Transfers shall be effected without delay at the exchange rates prevailing on the day of the transfer.

Article 6

If either Contracting Party makes payment to any of its investors on the basis of a guarantee for an investment in the territory of the other Contracting Party, that other Contracting Party shall, without prejudice to the rights of the first-mentioned Contracting Party as set forth in article 9, recognize the assignment of all rights and claims of the investor to that first-mentioned Contracting Party by operation of law or on the basis of a legal transaction. The other Contracting Party shall also recognize the subrogation of the first-mentioned Contracting Party (on the merits or in terms of amount) to any such rights and claims of the legal predecessor. Article 5 shall apply *mutatis mutandis* to the transfer of payments to be made on the basis of the assigned claims.

Article 7

(1) If the legislation of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established in the future between the Contracting Parties in addition to this Treaty contain a general or specific arrangement according to the investments of investors of the other Contracting Party treatment more favourable than that accorded under this Treaty, such arrangement shall to the extent that it is more favourable prevail over this Treaty.

(2) Each Contracting Party shall comply with any other obligation it has assumed in respect of investments in its territory by investors of the other Contracting Party.

Article 8

This Treaty shall also apply to investments made by investors of either Contracting Party in accordance with the laws of the other Contracting Party in its territory with effect from 1 January 1950.

Article 9

(1) Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Treaty shall as far as possible be settled by means of negotiation between the two Contracting Parties.

(2) If such a dispute cannot be settled in this manner, it shall, at the request of either Contracting Party, be submitted to an arbitral tribunal.

(3) The arbitral tribunal shall be constituted in each case as follows: each Contracting Party shall appoint one member and the two members shall agree on a national of a third State as chairman. Such members shall be appointed within two months, and the chairman within three months, after the date on which one Contracting Party notifies the other in writing that it intends to submit the dispute to an arbitral tribunal.

(4) If the time-limits stipulated in paragraph 3 have not been observed, and in the absence of any other arrangement, either Contracting Party may request the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments.

(5) The arbitral tribunal shall decide by majority vote. Its decisions shall be binding. Each Contracting Party shall bear the costs of its own member and of its legal representation in the arbitration proceedings. The costs of the chairman and any other costs shall be shared equally between the two Contracting Parties. The tribunal may determine a different allocation of costs. The tribunal shall also draw up its own rules of procedure.

Article 10

(1) Disputes between either Contracting Party and an investor of the other Contracting Party regarding investments shall, as far as possible, be settled amicably between the parties to the dispute.

(2) If the dispute cannot be settled within six months from the date on which it was officially raised by either party to the dispute, it shall at the request of the investors of the other Contracting Party, be submitted for arbitration. In the absence of any other arrangement between the parties to the dispute, the provisions of article 9, paragraphs 3 to 5 shall apply *mutatis mutandis*, subject to the proviso that the members of the arbitral tribunal shall be appointed by the parties to the dispute in accordance with the provisions of article 9, paragraph 3, and that, if the time-limits provided for in article 9, paragraph 3, are not observed, either party to the dispute may, in the absence of any other arrangement, request the Chairman of the Arbitration Institute of the Stockholm Chamber of Commerce to make the necessary appointments. The award shall be recognized and enforced under the Convention of 10 June 1958 on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards.¹

(3) The Contracting Party which is a party to the dispute shall not in course of arbitration proceedings or the execution of the arbitral award raise an objection on the grounds that the investor who is the other party to the dispute has already received compensation for all or part of his losses under an insurance policy.

Article 11

This Treaty shall apply irrespective of whether diplomatic or consular relations exist between the Contracting Parties.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 330, p. 3.

Article 12

In keeping with the Quadripartite Agreement of 3 September 1971,¹ this Treaty shall be extended to Berlin (West) in accordance with established procedures.

Article 13

(1) This Treaty is subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Bonn.

(2) This Treaty shall enter into force 30 days after the exchange of the instruments of ratification. It shall remain in force for 10 years, and shall be extended thereafter for an unlimited period, unless either Contracting Party denounces it in writing 12 months prior to its expiration. After the expiry of 10 years, the Treaty may be denounced at any time, subject to 12 months' prior notice.

(3) With respect to investments made prior to the termination of this Treaty, articles 1 to 12 shall continue to apply for a further period of 15 years from the date of termination of this Treaty.

DONE at Prague on 2 October 1990, in two original copies in the German and Czech languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic
of Germany:

HERMANN HÜBER

For the Czech and Slovak Federal
Republic:

VÁCLAV KLAUS

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 880, p. 115.

PROTOCOL

In signing the Treaty between the Federal Republic of Germany and the Czech and Slovak Federal Republic concerning the Promotion and Reciprocal Protection of Investments, the undersigned plenipotentiaries have agreed on the following provisions, which shall constitute an integral part of the Treaty:

(1) *Ad article 1:*

The claims to money referred to in article 1, paragraph (c), include claims arising from loans in connection with a shareholding which, in purpose and scope, have the character of a shareholding (shareholding-like loans). Credits from third parties, for example, bank credits subject to commercial conditions, shall not be included hereunder.

(2) *Ad article 2:*

This treaty shall also apply to areas in the exclusive economic zone and the continental shelf, provided that the Contracting Party in question is entitled under international law to exercise sovereignty or jurisdiction over such areas.

(3) *Ad article 3:*

(a) "Activities" within the meaning of article 3 shall include, in particular, the management, maintenance and enjoyment of an investment. "Less favourable" treatment within the meaning of article 3 shall include, in particular, restrictions on the purchase of raw and auxiliary materials, energy and fuel, inputs for production and equipment operation of any kind, barriers to the marketing of products, to gaining access to credit and to domestic and foreign means of payment, and restrictions on the activities of personnel and other measures having similar effect. Measures taken for reasons of public security, and order, public health or decency shall not be deemed to be "less favourable" treatment within the meaning of article 3.

(b) The provisions of article 3 shall not oblige a Contracting Party to extend to investors residing in the territory of the other Contracting Party such tax privileges, exemptions and reductions as are accorded under tax legislation exclusively to investors residing in its territory.

(c) The Contracting Parties shall, within the framework of their domestic legislation, give sympathetic consideration to applications for entry and residence by individuals from either Contracting Party wishing to enter the territory of the other Contracting Party in direct connection with an investment; the same shall apply to employees from either Contracting Party who, in direct connection with an investment, wish to enter the territory of the other Contracting Party and remain there in order to take up employment. Applications for work permits shall also receive sympathetic consideration.

(4) *Ad article 4:*

The investor shall also have a claim to compensation if measures within the meaning of article 4, paragraph 2, affect the enterprise in which he has shares and his investment suffers thereby.

(5) *Ad article 5:*

(a) A transfer shall be deemed as having been made "without delay" within the meaning of article 4, paragraph 2, and article 5, paragraph 2, if it is effected within such period as is normally required for the completion of transfer formalities. Such

period shall begin on the day of submission of the application and may on no account exceed two months.

(b) The prevailing rate of exchange within the meaning of article 5, paragraph 2, shall correspond to the cross rate of the rates of exchange which, on the date of payment, the International Monetary Fund would take as the basis for converting the relevant currencies into special drawing rights.

(6) With respect to the transport of goods and persons in connection with an investment, neither of the Contracting Parties shall exclude or restrict transport enterprises of the other Contracting Party, and where necessary shall issue permits for transport operations.

DONE at Prague on 2 October 1990, in two original copies in the German and Czech languages, each text being equally authentic.

For the Federal Republic
of Germany:

HERMANN HÜBER

For the Czech and Slovak Federal
Republic:

VÁCLAV KLAUS

EXCHANGE OF NOTES

I

EMBASSY OF THE FEDERAL REPUBLIC
OF GERMANY

Wi 410.20/13 - PR/ch

Note verbale

The Embassy of the Federal Republic of Germany presents its compliments to the Federal Ministry of Foreign Affairs of the Czech and Slovak Republic and requests that the Federal Ministry of Finance be apprised of the following:

In the course of preparations for the ratification process, it has emerged that as a result of an oversight in the protocol note *ad* article 5, item (a) of the Treaty, the word *Transfermöglichkeiten* (transfer facilities) was used instead of the word *Transferförmlichkeiten* (transfer formalities), although the context makes it apparent that *Transferförmlichkeiten* was intended.

The Government of the Federal Republic of Germany therefore proposes that the protocol note *ad* article 5, item (a), should read as follows:

In the German text:

“Als ‘unverzüglich’ durchgeführt im Sinne des Artikels 4 Absatz 2 und des Artikels 5 Absatz 2 gilt ein Transfer, der innerhalb einer Frist erfolgt, die normalerweise zur Beachtung der Transferförmlichkeiten erforderlich ist. Die Frist beginnt mit der Einreichung eines entsprechenden Antrags und darf unter keinen Umständen zwei Monate überschreiten”.

In the Czech text:

“Převod ‘bezodkladně’ ve smyslu článku 4 odst. 2 a článku 5 odst. 2 je převod učiněný v době obvykle požadované pro přihlédnutí k formalitám spojeným s převodem. Tato doba začíná dnem, kdy byla předložena příslušná žádost a v žádném případě nesmí překročit dobu 2 měsíců.”

The Embassy of the Federal Republic of Germany would be grateful to the Government of the Czech and Slovak Federal Republic if it were to agree to this correction and provide confirmation thereof by reissuing the corrected text of the protocol note *ad* article 5, item (a), at the earliest opportunity. The Embassy of the Federal Republic of Germany would also be grateful if the following text could be included in the reply:

“By Note verbale No. 57/91 dated 10 January 1991 from the Embassy of the Federal Republic of Germany and this reply, the Treaty of 2 October 1990 between the Federal Republic of Germany and the Czech and Slovak Federal Republic concerning the Promotion and Reciprocal Protection of Investments is corrected with effect from the date of its signature, 2 October 1990.”

The Embassy of the Federal Republic of Germany takes this opportunity to convey to the Federal Ministry of Foreign Affairs of the Czech and Slovak Federal Republic the renewed assurances of its highest consideration.

Prague, 10 January 1991

Federal Ministry of Foreign Affairs
of the Czech and Slovak Federal Republic
Prague

II

FEDERAL MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS

Az: 77.380/91

Note verbale

The Federal Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the Federal Republic of Germany and has the honour, in response to Note verbale No. 57/91 and in agreement with the competent State organs of the Czech and Slovak Federal Republic, to inform the Embassy that the Czechoslovak side agrees to the correction of the text of the Protocol to the Treaty signed on 2 October 1990 at Prague between the Czech and Slovak Federal Republic and the Federal Republic of Germany concerning Promotion and Reciprocal Protection of Investments. In the note *ad* article 5, item (a), of the Treaty the word *Transferförmlichkeiten* (transfer formalities) shall be used instead of the word *Transfermöglichkeiten* (transfer facilities). In the Czech text, the preposition *pro* (for) shall accordingly be replaced by *s* (with); the provision to be presented for the Federal Assembly to adopt shall read as follows:

[See note I]

The Federal Ministry of Foreign Affairs takes this opportunity to convey to the Embassy of the Federal Republic of Germany the renewed assurances of its highest consideration.

Prague, 13 February 1991

The Embassy of the Federal Republic
of Germany
Prague

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE TCHÈQUE ET SLOVAQUE
RELATIF À L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION RÉ-
CIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

La République fédérale d'Allemagne et la République fédérative tchèque et slovaque,

Désireuses d'intensifier la coopération économique bilatérale,

S'efforçant d'instaurer des conditions favorables aux investissements réciproques,

Reconnaissant que l'encouragement et la protection réciproque de ces investissements sont propres à renforcer toutes les formes d'initiative économique, notamment dans le domaine de l'entreprise privée,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Traité,

1. Le terme « investissements » désigne toutes les sortes de biens investis conformément à la législation intérieure, en particulier

a) La propriété de biens mobiliers et immobiliers ainsi que les autres droits réels tels que les hypothèques et les droits de gage;

b) Les parts de société et autres formes de participation à des sociétés;

c) Les créances portant sur des sommes d'argent ayant servi à créer une valeur économique ou sur des prestations ayant une valeur économique et qui se rapportent à un investissement;

d) Les droits de propriété intellectuelle tels que les droits d'auteur, les brevets, les modèles déposés, les dessins et modèles industriels, les marques, les dénominations commerciales, les procédés techniques, le savoir-faire et la clientèle;

e) Les concessions de droit public, y compris les concessions de prospection et d'extraction.

2. Le terme « revenus » désigne les sommes rapportées par un investissement telles que les bénéfices, dividendes, intérêts, redevances ou autres formes de rémunération;

3. Le terme « investisseur » désigne une personne physique qui réside en permanence ou une personne morale qui a son siège dans le territoire auquel s'applique le présent Traité et qui est habilitée à effectuer des investissements.

¹ Entré en vigueur le 2 août 1992, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn le 3 juillet 1992, conformément au paragraphe 2 de l'article 13.

Article 2

1) Chacune des Parties contractantes encouragera dans la mesure du possible les investissements sur son territoire des investisseurs de l'autre Partie contractante et les autorisera conformément à sa législation. Elle les traitera dans tous les cas de manière juste et équitable.

2) Aucune des Parties contractantes n'entravera d'une manière quelconque l'administration, l'emploi, l'utilisation ou l'exploitation des investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante sur son territoire par des moyens arbitraires ou discriminatoires.

3) Les investissements et leurs produits et, dans le cas de réinvestissements, les produits de ces derniers bénéficient de l'entière protection prévue par le présent Traité.

Article 3

1) Chacune des Parties contractantes traitera les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante ou les investissements auxquels participent des investisseurs de l'autre Partie contractante sur son territoire d'une manière non moins favorable que les investissements de ses propres investisseurs ou les investissements d'investisseurs d'Etats tiers.

2) Chacune des Parties contractantes traitera les investisseurs de l'autre Partie contractante, quant à leur activité relative à des investissements sur son territoire, d'une manière non moins favorable que ses propres investisseurs ou que les investisseurs d'Etats tiers.

3) Ce traitement ne concerne pas les privilèges que l'une des Parties contractantes accorde aux investisseurs d'Etats tiers du fait qu'ils appartiennent ou sont associés à une union douanière ou économique, à un marché commun ou à une zone de libre-échange.

4) Le traitement visé dans le présent article ne concerne pas les avantages qu'une Partie contractante accorde aux investisseurs d'Etats tiers au titre d'une convention tendant à éviter la double imposition ou d'autres conventions relatives à des questions fiscales.

Article 4

1) Les investissements des investisseurs de l'une des Parties contractantes bénéficient d'une entière protection et d'une entière sécurité sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2) Les investissements des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante ne peuvent être expropriés, nationalisés ou soumis à d'autres mesures ayant des effets équivalant à l'expropriation ou à la nationalisation que dans l'intérêt public et contre indemnisation. L'indemnité doit correspondre à la valeur que l'investissement exproprié possédait immédiatement avant le moment où l'expropriation, la nationalisation ou la mesure équivalente effective ou imminente a été rendue publique. Elle doit être versée sans délai et assortie, jusqu'à la date du paiement, d'un intérêt conforme au taux bancaire habituel; elle doit être effectivement réalisable et librement transférable. Des dispositions appropriées concernant la fixation et le versement de l'indemnisation seront prises au plus tard lors de l'expropriation, de la nationalisation ou de la mesure

équivalente. La régularité de l'expropriation, de la nationalisation ou de la mesure équivalente et le montant de l'indemnité doivent pouvoir être vérifiés au cours d'une procédure judiciaire normale.

3) Les investisseurs de l'une des Parties contractantes qui subissent des pertes d'investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante en raison d'un conflit armé, d'un état d'urgence nationale ou d'un soulèvement ne seront pas traités par cette autre Partie contractante d'une manière moins favorable en matière de restitution, de dédommagement, d'indemnisation ou autres contreparties que ses propres investisseurs. Ces paiements devront être librement transférables.

4) En ce qui concerne les questions régies par le présent article, les investisseurs de l'une des Parties contractantes bénéficient, sur le territoire de l'autre Partie contractante, du traitement de la nation la plus favorisée.

Article 5

1) Chacune des Parties contractantes garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante le libre transfert des paiements liés aux investissements, et notamment

a) Du capital et des sommes supplémentaires nécessaires à l'entretien ou à l'extension de l'investissement;

b) Des revenus;

c) Des remboursements de prêts au sens de l'alinéa 1, *c* de l'article premier;

d) Du produit retiré de la liquidation ou de l'aliénation totale ou partielle de l'investissement;

e) Des indemnités prévues à l'article 4.

2) Le transfert a lieu sans délai au taux de change en vigueur à la date du transfert.

Article 6

Si l'une des Parties contractantes effectue, en vertu d'une garantie donnée pour un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, des versements à ses investisseurs, cette dernière reconnaîtra, sans préjudice des droits de la première Partie visés à l'article 9, la cession à la première Partie, par l'effet d'une loi ou d'un acte judiciaire, de tout droit ou prétention de ces investisseurs. L'autre Partie contractante reconnaîtra également la subrogation de la première Partie contractante aux droits et prétentions en question de son prédécesseur en titre quant au fond et au montant. L'article 5 s'applique par analogie au transfert des paiements à effectuer au titre de la subrogation.

Article 7

1) Si, en vertu de la législation de l'une des Parties contractantes ou d'obligations de droit international qui existent ou viendraient à exister entre les Parties contractantes en sus du présent Traité, une disposition générale ou particulière stipule d'accorder aux investissements réalisés par les investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que ne le prévoit le présent Traité, ladite disposition prévaut sur le présent Traité dans la mesure où elle est plus favorable.

2) Chacune des Parties contractantes respectera toute autre obligation qu'elle aura contractée en ce qui concerne les investissements réalisés sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 8

Le présent Traité s'applique également aux investissements réalisés depuis le 1^{er} janvier 1950 par des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément à la législation de celle-ci.

Article 9

1) Les différends entre les Parties contractantes relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Traité seront, dans la mesure du possible, réglés par les deux Parties contractantes au moyen de négociations.

2) Si un différend ne peut être réglé de cette manière, il sera soumis à un tribunal arbitral sur la demande de l'une des Parties contractantes.

3) Le tribunal arbitral sera composé cas par cas de la manière suivante : chacune des Parties contractantes nommera un membre, et les deux membres désigneront d'un commun accord un ressortissant d'un Etat tiers comme président, qui sera nommé par les deux Parties contractantes. Les membres seront nommés dans les deux mois, et le Président dans les trois mois suivant la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura fait connaître par écrit à l'autre son intention de soumettre le différend à un tribunal arbitral.

4) Si les délais visés au paragraphe 3 ne sont pas respectés, chacune des Parties contractantes pourra, faute d'un autre arrangement, prier le Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux nominations nécessaires.

5) Le tribunal arbitral se prononce à la majorité. Ses décisions ont force obligatoire. Les Parties contractantes supporteront chacune les frais de leur arbitre et de leurs représentants à la procédure arbitrale; les frais du Président et les autres frais seront répartis à égalité entre les Parties contractantes. Le tribunal peut convenir d'un autre mode de répartition des frais. Pour le reste, il règle lui-même sa procédure.

Article 10

1) Les différends qui pourraient surgir au sujet d'un investissement entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante seront dans la mesure du possible réglés à l'amiable entre les parties au litige.

2) Si un différend ne peut être réglé dans un délai de six mois à compter de la date à laquelle il a été soulevé par l'une des deux parties au litige, il sera soumis à une procédure arbitrale sur la demande de l'investisseur de l'autre Partie contractante. Dans la mesure où les parties au différend n'en sont pas convenues autrement, les dispositions des paragraphes 3 à 5 de l'article 9 s'appliquent par analogie, sous réserve que les parties au litige désigneront les membres du tribunal arbitral conformément au paragraphe 3 de l'article 9 et que, si les délais visés au paragraphe 3 de l'article 9 ne sont pas respectés, chacune des parties au litige pourra, faute d'autres dispositions, demander au Président de la Cour d'arbitrage de la Chambre de commerce de Stockholm de procéder aux désignations voulues. La sentence arbitrale sera reconnue et exécutée conformément à la Convention pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, en date du 10 juin 1958¹.

3) La Partie contractante au litige ne fera pas valoir, au cours d'une procédure arbitrale ou de l'exécution d'une sentence arbitrale, le fait que l'investisseur de

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 330, p. 3.

l'autre Partie contractante a reçu au titre d'une assurance une indemnisation pour une partie ou pour la totalité du dommage.

Article 11

Le présent Traité restera en vigueur qu'il existe ou non des relations diplomatiques ou consulaires entre les Parties contractantes.

Article 12

En application de l'Accord quadripartite du 3 septembre 1971¹, le présent Traité s'applique également à Berlin (Ouest), conformément aux procédures établies.

Article 13

1) Le présent Traité est soumis à ratification; les instruments de ratification seront échangés dès que possible à Bonn.

2) Le présent Traité entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification. Il restera en vigueur pendant dix ans; à l'expiration de ce délai, il sera reconduit pour une durée indéterminée, sauf si l'une des Parties contractantes le dénonce par écrit avec un préavis de douze mois. A l'expiration du délai de dix ans, le Traité pourra être dénoncé à tout moment, avec un préavis de douze mois.

3) En ce qui concerne les investissements réalisés jusqu'à la date d'expiration du présent Traité, les articles 1 à 12 s'appliqueront encore pendant quinze ans à compter de cette date.

Fait à Prague le 2 octobre 1990 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et tchèque, les deux textes faisant également foi.

Pour la République
fédérale d'Allemagne :

HERMANN HUBER

Pour la République
fédérative tchèque et slovaque :

VÁCLAV KLAUS

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 880, p. 115.

PROTOCOLE

A la signature du Traité entre la République fédérale d'Allemagne et la République fédérative tchèque et slovaque relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements, les plémipotentiaires soussignés sont en outre convenus des dispositions ci-après, qui forment partie intégrante du Traité :

1) *En ce qui concerne l'article premier :*

Les créances visées à l'alinéa *c* du paragraphe 1 comprennent les créances provenant de prêts qui sont liés à une participation et ont, quant à leur but et leur volume, le caractère d'une participation (prêts analogues à des participations). Elles ne comprennent pas les crédits consentis par des tiers, par exemple les crédits bancaires à des conditions commerciales.

2) *En ce qui concerne l'article 2 :*

Le Traité s'applique aussi aux territoires de la zone économique exclusive et du plateau continental, dans la mesure où le droit international autorise la Partie contractante concernée à exercer des droits souverains ou une juridiction sur ces territoires.

3) *En ce qui concerne l'article 3 :*

a) Sont notamment considérés comme « activités » au sens de l'article 3 l'administration, l'emploi, l'utilisation ou l'exploitation d'un investissement. Sont notamment considérés comme traitement « moins favorable » au sens de l'article 3 toute restriction à l'acquisition de matières premières et matières auxiliaires, d'énergie et de combustible ou de moyens de production et d'exploitation de toute nature, les obstacles à la vente des produits, à l'accès au crédit et aux moyens de paiement intérieurs et étrangers ainsi que les restrictions à l'emploi de personnel et les autres mesures ayant des effets analogues. Ne sont pas considérés comme traitement « moins favorable » au sens de l'article 3 les mesures prises pour des raisons de sécurité et d'ordre public, de santé publique ou de mœurs.

b) Les dispositions de l'article 3 n'obligent pas une Partie contractante à étendre aux investisseurs résidant sur le territoire de l'autre Partie contractante les exemptions, réductions et avantages fiscaux qu'elle n'accorde, conformément à la législation fiscale, qu'aux investisseurs résidant sur son territoire.

c) Dans la limite de leurs législations respectives, les Parties contractantes examineront avec bienveillance les demandes d'entrée et de séjour présentées par des personnes de l'une des Parties contractantes qui souhaitent entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante dans le cadre direct d'un investissement; il en est de même pour les salariés de l'une des Parties contractantes qui souhaitent, dans le cadre direct d'un investissement, entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante et y séjourner pour y exercer une activité salariée. Les demandes de permis de travail seront également examinées avec bienveillance.

4) *En ce qui concerne l'article 4 :*

L'investisseur a également droit à indemnisation s'il y a eu une intervention, au moyen de mesures visées au paragraphe 2 de l'article 4, dans l'entreprise à laquelle il participe et que son investissement en a été compromis.

5) *En ce qui concerne l'article 5 :*

a) Est réputé effectué « sans délai » au sens du paragraphe 2 de l'article 4 et du paragraphe 2 de l'article 5 un transfert effectué dans le délai normalement nécessaire pour accomplir les formalités de transfert. Ce délai court à partir de la présentation de la demande correspondante et ne peut en aucun cas excéder deux mois.

b) Le taux de change en vigueur au sens du paragraphe 2 de l'article 5 doit correspondre au taux croisé résultant des taux de change que le Fonds monétaire international appliquerait, au moment du paiement, à la conversion des devises en question en droits de tirage spéciaux.

6) Pour le transport des biens et des personnes effectué au titre d'un investissement, les Parties contractantes s'abstiendront d'exclure ou d'entraver la participation des entreprises de transport de l'autre Partie contractante et délivreront, lorsqu'il y a lieu, les autorisations nécessaires à l'exécution des transports.

FAIT à Prague le 2 octobre 1990 en deux exemplaires originaux, chacun en langues allemande et tchèque, les deux textes faisant également foi.

Pour la République
fédérale d'Allemagne :

HERMANN HUBER

Pour la République
fédérative tchèque et slovaque :

VÁCLAV KLAUS

ÉCHANGE DE NOTES

I

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE

Wi 410.20/13 - PR/ch

Note verbale

L'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne salue le Ministère fédéral des affaires étrangères de la République fédérative tchèque et slovaque et le prie d'informer le Ministère fédéral des finances du fait suivant :

Dans le cadre de la préparation du processus de ratification, il est apparu que, à l'alinéa *a* du paragraphe du Protocole qui concerne l'article 5 du Traité, le mot « Transfermöglichkeiten » a été employé par erreur au lieu du mot « Transferförmlichkeiten », alors que le contexte indique que le mot voulu était « Transferförmlichkeiten ».

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne propose donc que le libellé exact de l'alinéa *a* du paragraphe du Protocole qui concerne l'article 5 soit le suivant :

Dans la version allemande :

« Als 'unverzüglich' durchgeführt im Sinne des Artikels 4 Absatz 2 und des Artikels 5 Absatz 2 gilt ein Transfer, der innerhalb einer Frist erfolgt, die normalerweise zur Beachtung der Transferförmlichkeiten erforderlich ist. Die Frist beginnt mit der Einreichung eines entsprechenden Antrags und darf unter keinen Umständen zwei Monate überschreiten. »

Dans la version tchèque :

« Převod 'bezodkladně' ve smyslu článku 4 odst. 2 a článku 5 odst. 2 je převod učiněný v době obvykle požadované pro přihlédnutí k formalitám spojeným s převodem. Tato doba začíná dnem, kdy byla předložena příslušná žádost a v žádném případě nesmí překročit dobu 2 měsíců. »

L'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne serait reconnaissante au Gouvernement de la République fédérative tchèque et slovaque de bien vouloir acquiescer à cette rectification et de la confirmer dès que possible en répétant le libellé rectifié de l'alinéa *a* du paragraphe du Protocole qui concerne l'article 5. Elle serait en outre reconnaissante que le texte suivant figure dans la réponse :

« Avec la note verbale n° 57/91 de l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne, en date du 10 janvier 1991, et la présente réponse, le Traité entre la République fédérale d'Allemagne et la République fédérative tchèque et slovaque relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements, en date du 2 octobre 1990, est modifié, avec effet à compter de la date de la signature, le 2 octobre 1990. »

L'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne saisit cette occasion, etc.

Prague, le 10 janvier 1991

Ministère fédéral des affaires étrangères
de la République fédérative tchèque et slovaque
Prague

II

MINISTÈRE FÉDÉRAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Note verbale

Le Ministère fédéral des affaires étrangères salue l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne et a l'honneur, en réponse à la note verbale n° 57/91, de faire savoir qu'après entente avec les organes publics compétents de la République fédérative tchèque et slovaque, la Partie tchécoslovaque acquiesce à la rectification du libellé du Protocole au Traité entre la République fédérative tchèque et slovaque et la République fédérale d'Allemagne relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements, signé à Prague le 2 octobre 1990. A l'alinéa *a* du point 5 qui concerne l'article 5 du Traité, le mot « Transfermöglichkeiten » (« možnostem ») a été employé au lieu du mot « Transferförmlichkeiten » (« formalitám »). Dans la version tchèque, il convient en outre de remplacer ensuite la préposition « pro » (« pour ») par « s » (« avec »), c'est-à-dire que la disposition est présentée à l'Assemblée fédérale pour adoption selon le libellé ci-après :

[Voir note I]

Le Ministère fédéral des affaires étrangères saisit cette occasion, etc.

Prague, le 13 février 1991

Ambassade de la République
fédérale d'Allemagne
Prague

ANNEX A

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEXE A

No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCAL RECOGNITION OF APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS. DONE AT GENEVA, ON 20 MARCH 1958¹

APPLICATION of Regulations Nos. 5, 8, 9, 20, 31, 34, 45, 56, 57, 59, 60, 62, 64, 65, 68-70, 72-85, 87, 89, 90-92, 94 and 95 annexed to the above-mentioned Agreement

Notification received on:

8 February 1996

RUSSIAN FEDERATION

(With effect from 8 April 1996.)

Registered ex officio on 8 February 1996.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 335, p. 211; see also vol. 516, p. 378 (rectification of the authentic English and French texts of article 1 (3)); vol. 609, p. 290 (amendment to article 1 (1)); and vol. 1059, p. 404 (rectification of the authentic French text of article 12 (2)); for other subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 21, as well as annex A in volumes 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1259, 1261, 1271, 1273, 1275, 1276, 1277, 1279, 1284, 1286, 1287, 1291, 1293, 1294, 1295, 1299, 1300, 1301, 1302, 1308, 1310, 1312, 1314, 1316, 1317, 1321, 1323, 1324, 1327, 1328, 1330, 1331, 1333, 1335, 1336, 1342, 1347, 1348, 1349, 1350, 1352, 1355, 1358, 1361, 1363, 1364, 1367, 1374, 1379, 1380, 1389, 1390, 1392, 1394, 1398, 1401, 1402, 1404, 1405, 1406, 1408, 1409, 1410, 1412, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1423, 1425, 1428, 1429, 1434, 1436, 1438, 1443, 1444, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1466, 1474, 1477, 1483, 1484, 1485, 1486, 1487, 1488, 1489, 1490, 1492, 1494, 1495, 1499, 1500, 1502, 1504, 1505, 1506, 1507, 1509, 1510, 1511, 1512, 1513, 1514, 1515, 1516, 1518, 1519, 1520, 1522, 1523, 1524, 1525, 1526, 1527, 1530, 1537, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1548, 1549, 1552, 1555, 1557, 1558, 1559, 1563, 1565, 1566, 1567, 1568, 1569, 1573, 1575, 1578, 1580, 1581, 1582, 1583, 1584, 1585, 1589, 1590, 1593, 1597, 1598, 1605, 1607, 1637, 1639, 1641, 1642, 1647, 1649, 1654, 1656, 1658, 1664, 1671, 1672, 1673, 1678, 1685, 1686, 1688, 1689, 1691, 1963, 1695, 1696, 1698, 1699, 1700, 1702, 1703, 1709, 1714, 1717, 1722, 1723, 1724, 1725, 1728, 1730, 1731, 1745, 1747, 1748, 1753, 1762, 1763, 1764, 1765, 1768, 1769, 1770, 1771, 1774, 1775, 1777, 1785, 1787, 1792, 1819, 1822, 1823, 1824, 1829, 1830, 1832, 1840, 1843, 1844, 1846, 1849, 1860, 1861, 1862, 1863, 1864, 1870, 1871, 1872, 1880/1881, 1882, 1884, 1886, 1887, 1890, 1891, 1893, 1898, 1900, 1901, 1902, 1903 and 1908.

ANNEXE A

N° 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE, LE 20 MARS 1958¹

APPLICATION des Règlements nos 5, 8, 9, 20, 31, 34, 45, 56, 57, 59, 60, 62, 64, 65, 68-70, 72-85, 87, 89, 90-92, 94 et 95 annexés à l'Accord susmentionné

Notification reçue le :

8 février 1996

FÉDÉRATION DE RUSSIE

(Avec effet au 8 avril 1996.)

Enregistré d'office le 8 février 1996.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 335, p. 211; voir aussi vol. 516, p. 379 (rectification des textes authentiques anglais et français du paragraphe 8 de l'article 1); vol. 609, p. 291 (amendement du paragraphe 1 de l'article 1); et vol. 1059, p. 404 (rectification du texte authentique français du paragraphe 2 de l'article 12); pour les autres faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 4 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1252, 1253, 1254, 1255, 1256, 1259, 1261, 1271, 1273, 1275, 1276, 1277, 1279, 1284, 1286, 1287, 1291, 1293, 1294, 1295, 1299, 1300, 1301, 1302, 1308, 1310, 1312, 1314, 1316, 1317, 1321, 1323, 1324, 1327, 1328, 1330, 1331, 1333, 1335, 1336, 1342, 1347, 1348, 1349, 1350, 1352, 1355, 1358, 1361, 1363, 1364, 1367, 1374, 1379, 1380, 1389, 1390, 1392, 1394, 1398, 1401, 1402, 1404, 1405, 1406, 1408, 1409, 1410, 1412, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1423, 1425, 1428, 1429, 1434, 1436, 1438, 1443, 1444, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1466, 1474, 1477, 1483, 1484, 1485, 1486, 1487, 1488, 1489, 1490, 1492, 1494, 1495, 1499, 1500, 1502, 1504, 1505, 1506, 1507, 1509, 1510, 1511, 1512, 1513, 1514, 1515, 1516, 1518, 1519, 1520, 1522, 1523, 1524, 1525, 1526, 1527, 1530, 1537, 1541, 1543, 1545, 1546, 1547, 1548, 1549, 1552, 1555, 1557, 1558, 1559, 1563, 1565, 1566, 1567, 1568, 1569, 1573, 1575, 1578, 1580, 1581, 1582, 1583, 1584, 1585, 1589, 1590, 1593, 1597, 1598, 1605, 1607, 1637, 1639, 1641, 1642, 1647, 1649, 1654, 1656, 1658, 1664, 1671, 1672, 1673, 1678, 1685, 1686, 1688, 1689, 1691, 1963, 1695, 1696, 1698, 1699, 1700, 1702, 1703, 1709, 1714, 1717, 1722, 1723, 1724, 1725, 1728, 1730, 1731, 1745, 1747, 1748, 1753, 1762, 1763, 1764, 1765, 1768, 1769, 1770, 1771, 1774, 1775, 1777, 1785, 1787, 1792, 1819, 1822, 1823, 1824, 1829, 1830, 1832, 1840, 1843, 1844, 1846, 1849, 1860, 1861, 1862, 1863, 1864, 1870, 1871, 1872, 1880/1881, 1882, 1884, 1886, 1887, 1890, 1891, 1893, 1898, 1900, 1901, 1902, 1903 et 1908.

No. 14668. INTERNATIONAL COVENANT ON CIVIL AND POLITICAL RIGHTS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 16 DECEMBER 1966¹

Nº 14668. PACTE INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS CIVILS ET POLITIQUES. ADOPTÉ PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 16 DÉCEMBRE 1966¹

NOTIFICATION under article 4

Received on:

8 February 1996

PERU

NOTIFICATION en vertu de l'article 4

Reçue le :

8 février 1996

PÉROU

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MISIÓN PERMANENTE DEL PERU
ANTE LAS NACIONES UNIDAS

La Misión Permanente del Peru ante las Naciones Unidas saluda atentamente a la Secretaria General de las Naciones Unidas y tiene a honra informarle que mediante Decreto Supremo No. 007 publicado el 4 de febrero de 1996, y en acatamiento de lo previsto en el artículo 4o., inciso 3o., del Pacto Internacional de Derechos Civiles y Politicos, el Gobierno del Perú, en uso de las atribuciones que le confiere el artículo 23lo. de la Constitución Política del Estado, ha prorrogado, a partir del 5 de febrero de 1996 y por sesenta (60) dias, el estado de Emergencia

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 999, p. 171; vol. 1057, p. 407 (rectification of authentic Spanish text); and vol. 1059, p. 451 (corrigendum to vol. 999); for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 17 to 21, as well as annex A in volumes 1256, 1259, 1261, 1272, 1275, 1276, 1279, 1286, 1289, 1291, 1295, 1296, 1299, 1305, 1308, 1312, 1314, 1316, 1324, 1328, 1329, 1333, 1334, 1338, 1339, 1344, 1347, 1348, 1349, 1351, 1352, 1354, 1356, 1357, 1358, 1360, 1365, 1379, 1387, 1389, 1390, 1392, 1393, 1399, 1403, 1404, 1408, 1409, 1410, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1424, 1427, 1429, 1434, 1435, 1436, 1437, 1438, 1439, 1441, 1443, 1444, 1455, 1457, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1475, 1477, 1478, 1480, 1482, 1484, 1485, 1487, 1488, 1490, 1491, 1492, 1495, 1498, 1499, 1501, 1502, 1505, 1506, 1508, 1510, 1512, 1513, 1515, 1520, 1522, 1525, 1527, 1530, 1533, 1534, 1535, 1540, 1543, 1545, 1548, 1551, 1555, 1556, 1557, 1562, 1563, 1564, 1567, 1570, 1577, 1578, 1579, 1580, 1582, 1593, 1598, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1654, 1660, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1672, 1673, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1685, 1688, 1690, 1691, 1695, 1696, 1703, 1704, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1727, 1728, 1730, 1731, 1732, 1734, 1736, 1737, 1745, 1746, 1747, 1753, 1760, 1762, 1765, 1768, 1771, 1774, 1775, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1819, 1828, 1830, 1841, 1843, 1844, 1846, 1850, 1851, 1856, 1858, 1863, 1865, 1870, 1885, 1886, 1887, 1889, 1890, 1891, 1893 and 1895.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 999, p. 171; vol. 1057, p. 407 (rectification du texte authentique espagnol); et vol. 1059, p. 451 (rectificatif au vol. 999); pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 17 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1256, 1259, 1261, 1272, 1275, 1276, 1279, 1286, 1289, 1291, 1295, 1296, 1299, 1305, 1308, 1312, 1314, 1316, 1324, 1328, 1329, 1333, 1334, 1338, 1339, 1344, 1347, 1348, 1349, 1351, 1352, 1354, 1356, 1357, 1358, 1360, 1365, 1379, 1387, 1389, 1390, 1392, 1393, 1399, 1403, 1404, 1408, 1409, 1410, 1413, 1417, 1419, 1421, 1422, 1424, 1427, 1429, 1434, 1435, 1436, 1437, 1438, 1439, 1441, 1443, 1444, 1455, 1457, 1458, 1462, 1463, 1464, 1465, 1475, 1477, 1478, 1480, 1482, 1484, 1485, 1487, 1488, 1490, 1491, 1492, 1495, 1498, 1499, 1501, 1502, 1505, 1506, 1508, 1510, 1512, 1513, 1515, 1520, 1522, 1525, 1527, 1530, 1533, 1534, 1535, 1540, 1543, 1545, 1548, 1551, 1555, 1556, 1557, 1562, 1563, 1564, 1567, 1570, 1577, 1578, 1579, 1580, 1582, 1593, 1598, 1607, 1637, 1639, 1642, 1643, 1647, 1649, 1650, 1651, 1653, 1654, 1660, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1672, 1673, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1685, 1688, 1690, 1691, 1695, 1696, 1703, 1704, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1727, 1728, 1730, 1731, 1732, 1734, 1736, 1737, 1745, 1746, 1747, 1753, 1760, 1762, 1765, 1768, 1771, 1774, 1775, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1789, 1819, 1828, 1830, 1841, 1843, 1844, 1846, 1850, 1851, 1856, 1858, 1863, 1865, 1870, 1885, 1886, 1887, 1889, 1890, 1891, 1893 et 1895.

en los Departamentos de Huánuco (excepto las Provincias de Puerto Inca y Yarowilca, Dos de Mayo y Distrito de Huacrachuco, de la Provincia de Marañón), San Martín y el Distrito de Yurimaguas de la Provincia de Alto Amazonas del Departamento de Loreto.

Asimismo, por Decreto Supremo No. 008, publicado el 4 de febrero de 1996, se prorroga el Estado de Emergencia por el plazo de sesenta (60) días, a partir del 5 de febrero de 1996, en las provincias de Oxapampa, del Departamento de Pasco; Provincias de Satipo y Chanchamayo, del Departamento de Junín; Provincias de de Huancavelica, Castrovirreyna y Huaytara, del Departamento de Huancavelica; Provincias de Huamanga, Lucanas, Cangallo y La Mar, del Departamento de Ayacucho; y los Distritos de Quimbiri y Pichari, de la Provincia La Convención, del Departamento del Cusco.

Igualmente, por Decreto Supremo No. 009, publicado el 5 de febrero de 1996, se prorroga el estado de emergencia por el plazo de sesenta (60) días, a partir del 6 de febrero de 1996 en las Provincias de Chincheros, Andahuaylas, Abancay y Aymaraes del Departamento de Apurímac.

Consecuentemente, se han suspendido las garantías individuales contempladas en el artículo 2do. de la Constitución del Perú, incisos 7, 9, 10 y 20(G).

Mientras dure el Estado de Emergencia, las Fuerzas Armadas continuarán ejerciendo el control del orden interno en dichas provincias.

Igualmente, las Fuerzas Policiales presentes en la jurisdicción declarada en estado de emergencia continuarán cumpliendo sus funciones específicas, en adición a las que disponga el comando político-militar de la zona.

La Misión Permanente del Perú ante las Naciones Unidas hace propicia la oportunidad para reiterar a la Secretaría General de las Naciones Unidas las seguridades de su más alta y distinguida consideración.

Nueva York, 7 de febrero de 1996

Secretaría General de las Naciones Unidas
Nueva York

[TRANSLATION]

PERMANENT MISSION OF PERU
TO THE UNITED NATIONS

New York, 7 February 1996

The Permanent Mission of Peru to the United Nations presents its compliments to the Secretary-General of the United Nations and has the honour to inform him, in accordance with the provisions of article 4, paragraph 3, of the International Covenant on Civil and Political Rights, that by Supreme Decree No. 007, published on 4 February 1996, and in exercise of the powers conferred on it by article 231 of the Political Constitution of the State, the Government of Peru extended for a period of sixty (60) days, beginning on 5 February 1996, the state of emergency in the Departments of Huánuco (with the exception of the provinces of Puerto Inca, Yarowilca and Dos de Mayo and the Huacrachuco district of the province of Marañón) and San Martín and the Yurimaguas district of the province of Alto Amazonas (Department of Loreto).

In addition, by Supreme Decree No. 008, published on 4 February 1996, the state of emergency was extended for a period of sixty (60) days, beginning on 5 February 1996, in the provinces of Oxapampa (Department of Pasco), Satipo and Chanchamayo (Department of Junín) Huaytara (Department of Huancavelica), Huamanga, Lucanas, Cangallo and La Mar (Department of Ayacucho) and the Quimbiri and Pichari districts of La Convención province (Department of Cusco).

Likewise, by Supreme Decree No. 009, published on 5 February 1996, the state of emergency was extended for a period of sixty (60) days, beginning on 6 February 1996, in the provinces of Chincheros, Andahuaylas, Abancay and Aymaraes in the Department of Apurímac.

As a result, the individual guarantees provided for in article 2, paragraphs 7, 9, 10 and 20 (G), of the Constitution of Peru have been suspended.

While the state of emergency remains in effect, the armed forces will continue to be

[TRADUCTION]

MISSION PERMANENTE DU PÉROU
AUPRÈS DE L'ORGANISATION
DES NATIONS UNIES

New York, le 7 février 1996

La Mission permanente du Pérou auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments au Secrétaire général de l'Organisation et a l'honneur de l'informer qu'aux termes du Décret suprême n° 007 publié le 4 février 1996, et conformément aux dispositions du paragraphe 4 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, le Gouvernement péruvien, faisant usage des pouvoirs que lui confère l'article 231 de la Constitution politique de l'Etat, a déclaré, à partir du 5 février 1996 et pour une durée de soixante (60) jours, l'état d'urgence dans les départements de Huánuco (à l'exception des provinces de Puerto Inca et Yarowilca, Dos de Mayo et du district de Huacrachuco, dans la province de Marañón), San Martín et le district de Yurimaguas, dans la province de Alto Amazonas (département de Loreto).

De même, par le Décret suprême n° 008, publié le 4 février 1996, l'état d'urgence est prorogé pour une durée de soixante (60) jours, à partir du 5 février 1996, dans les provinces d'Oxapampa (département de Pasco); les provinces de Satipo et Chanchamayo (département de Junin); les provinces de Huancavelica, Castrovirreyna et Huaytara (département de Huancavelica); les provinces de Huamanga, Lucanas, Cangallo et La Mar (département d'Ayacucho); et les districts de Quimbiri et Pichari, dans la province de la Convención (département du Cusco).

En outre, par le Décret suprême n° 9, publié le 5 février 1996, l'état d'urgence est prorogé pour une durée de soixante (60) jours, à partir du 6 février 1996, dans les provinces de Chincheros, Andahuaylas, Abancay et Aymaraes (département d'Apurímac).

En conséquence, les garanties individuelles visées aux paragraphes 7, 9, 10 et 20 g de l'article 2 de la Constitution péruvienne sont suspendues.

Pendant toute la durée de l'état d'urgence, l'ordre public dans les provinces mention-

responsible for maintaining law and order in the above-mentioned provinces.

Likewise, police forces stationed in areas where the state of emergency is in effect will continue to carry out their specific functions, in addition to any functions assigned to them by their area's political and military command.

The Permanent Mission of Peru to the United Nations takes this opportunity to convey to the United Nations Secretariat the renewed assurances of its highest consideration.

United Nations Secretariat
New York

nées demeurera sous le contrôle des forces armées.

De même, les forces de police présentes dans la juridiction déclarée sous état d'urgence continueront d'exercer les fonctions qui leur reviennent, outre celles que leur confiera le commandement civil et militaire de la zone.

La Mission permanente du Pérou auprès de l'Organisation des Nations Unies saisit cette occasion de réaffirmer au Secrétaire général de l'Organisation les assurances de sa très haute considération.

Secrétariat de l'Organisation des Nations
Unies
New York

Recapitulative table of the Decrees by which a state of emergency was extended in various departments, provinces and districts of Peru between 6 October 1995 and 6 October 1996

Supreme Decree Number	Date of the Decree	Nos of days	Date of effect	Departments, Provinces and Districts
065-95-DE/CCFFAA	5/10/95	60	8/10/95	The department of Huánuco, (except in the Puerto Inca, Yarowilca and Dos de Mayo provinces and the Huacrachuco district of the province of Marañon) and San Martín and the Yurimaguas district of the Alto Amazonas province of the department of Loreto.
079-95-DE/CCFFAA	6/12/95	60	7/12/95	
007	4/2/96	60	5/2/96	
014-96-DE/CCFFAA	2/4/96	60	5/4/96	
032-96-DE/CCFFAA	7/6/96	60	8/6/96	
047-96-DE/CCFFAA	6/8/96	60	7/8/96	
054-96-DE/CCFFAA	30/9/96	60	6/10/96	
067-95-DE/CCFFAA	5/10/95	60	9/10/95	The Chincheros, Andahuaylas, Abancay and Aymaraes provinces of the department of Apurímac
080-95-DE/CCFFAA	7/12/95	60	8/12/95	
009	5/2/96	60	6/2/96	
015-96-DE/CCFFAA	2/4/96	60	6/4/96	The Chincheros and Andahuaylas provinces of the department of Apurímac
031-96-DE/CCFFAA	7/6/96	60	8/6/96	
045-96-DE/CCFFAA	6/8/96	60	7/8/96	
052-96-DE/CCFFAA	30/9/96	60	6/10/96	

Supreme Decree Number	Date of the Decree	Nos of days	Date of effect	Departments, Provinces and Districts
066-95-DE/ CCFFAA	5/10/95	60	8/10/95	Oxapampa province of the department of Pasco; the Huancayo, Satipo and Chanchamayo provinces of the department of Junin; the Huancavelica, Castrovirreyna and Huaytara provinces of the department of Huancavelica; the Huamanga, Lucanas, Cangallo and La Mar provinces of the department of Ayacucho; and the Quimbiri and Pichari districts of the La Convención province of the department of Cuzco
078-95-DE/ CCFFAA	6/12/95	60	7/12/95	
008	4/2/96	60	5/2/96	Oxapampa province of the department of Pasco; the Satipo and Chanchamayo provinces of the department of Junin; the Huancavelica, Castrovirreyna and Huaytara provinces of the department of Huancavelica; the Huamanga, Lucanas, Cangallo and La Mar provinces of the department of Ayacucho; and the Quimbiri and Pichari districts of the La Convención province in the department of Cuzco
013-00-DE/ CCFFAA	2/4/96	60	5/4/96	Oxapampa province of the department of Pasco; the Satipo and Chanchamayo provinces of the department of Junin; the Huancavelica, Castrovirreyna and Huaytara provinces of the department of Huancavelica; the Huamanga, Cangallo and La Mar provinces of the department of Ayacucho; and the Quimbiri and Pichari districts of La Convención province in the department of Cuzco
030-96-DE/ CCFFAA	7/6/96	60	8/6/96	
046-96-DE/ CCFFAA	6/8/96	60	7/8/96	
053-96-DE/ CCFFAA	30/9/96	60	6/10/96	

Tableau récapitulatif des Décrets par lesquels l'état d'urgence a été abrogé dans divers départements, provinces et districts du Pérou entre le 6 octobre 1995 et le 6 octobre 1996

Numéro du Décret suprême	Date du Décret	Nombre de jours	Date de prise d'effet	Départements et Provinces et Districts
065-95-DE/ CCFFAA	5/10/95	60	8/10/95	Le département de Huánuco (sauf les provinces de Puerto Inca, Yarowilca et Dos de Mayo et du district de Huacrachuco de la province du Marañón) et de San Martín et dans le district de Yurimaguas de la province d'Alto Amazonas (département de Loreto)
079-95-DE/ CCFFAA	6/12/95	60	7/12/95	
007	4/2/96	60	5/2/96	
014-96-DE/ CCFFAA	2/4/96	60	5/4/96	
032-96-DE/ CCFFAA	7/6/96	60	8/6/96	
047-96-DE/ CCFFAA	6/8/96	60	7/8/96	
054-96-DE CCFFAA	30/9/96	60	6/10/96	
067-95-DE/ CCFFAA	5/10/95	60	9/10/95	Les provinces de Chincheros, Andahuaylas, Abancay et Aymaraes (département de Apurímac)
060-95-DE/ CCFFAA	7/12/95	60	8/12/95	
009	5/2/96	60	6/2/96	
015-96-DE/ CCFFAA	2/4/96	60	6/4/96	Les provinces de Chincheros et Andahuaylas (département de Apurímac)
031-96-DE CCFFAA	7/6/96	60	8/6/96	
045-96-DE/ CCFFAA	6/8/96	60	7/8/96	
052-96-DE/ CCFFAA	30/5/96	60	6/10/96	

Numéro du Décret suprême	Date du Décret	Nombre de jours	Date de prise d'effet	Départements, Provinces et Districts
066-95-DE/ CCFFAA	5/10/95	60	8/10/95	Province d'Oxapampa (département de Pasco); les provinces de Huancayo, Satipo et Chanchamayo (département de Junin); les provinces de Huancavelica, Castrovirreyna et Huaytara (département de Huancavelica); les provinces de Huamanga, Lucanas, Cangallo et La Mar (département d'Ayacucho); les districts de Quimbiri et Pichari de la province La Convención (département du Cusco)
078-95-DE/ CCFFAA	6/12/95	60	7/12/95	
008	4/2/96	60	5/2/96	Province d'Oxapampa (département de Pasco); les provinces de Satipo et Chanchamayo (département de Junin); les provinces de Huancavelica, Castrovirreyna et Huaytara (département de Huancavelica); les provinces de Huamanga, Lucanas, Cangallo et La Mar (département d'Ayacucho); les districts de Quimbiri et Pichari de la province La Convención (département du Cusco)
013-00-DE CCFFAA	2/4/96	60	5/4/96	Province d'Oxapampa (département de Pasco); les provinces de Satipo et Chanchamayo (département de Junin); les provinces de Huancavelica, Castrovirreyna et Huaytara (département de Huancavelica); les provinces de Huamanga, Cangallo et La Mar (département d'Ayacucho); les districts de Quimbiri et Pichari de la province La Convención (département du Cusco)
030-96-DE/ CCFFAA	7/6/96	60	8/6/96	
046-96-DE/ CCFFAA	6/8/96	60	7/8/96	
053-96-DE/ CCFFAA	30/9/96	60	6/10/96	

Registered ex officio on 8 February 1996.

Enregistré d'office le 8 février 1996.

No. 19681. TREATY BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING EXTRADITION. SIGNED AT BONN ON 20 JUNE 1978¹

N° 19681. TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE. SIGNÉ À BONN LE 20 JUIN 1978¹

SUPPLEMENTARY TREATY² TO THE ABOVE-MENTIONED TREATY. SIGNED AT WASHINGTON ON 21 OCTOBER 1986

Came into force on 11 March 1993 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Bonn, in accordance with article 6 (2).

Authentic texts: German and English.

Registered by Germany on 8 February 1996.

TRAITÉ COMPLÉMENTAIRE² AU TRAITÉ SUSMENTIONNÉ. SIGNÉ À WASHINGTON LE 21 OCTOBRE 1986

Entré en vigueur le 11 mars 1993 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bonn, conformément au paragraphe 2 de l'article 6.

Textes authentiques : allemand et anglais.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1996.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1220, p. 269.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1220, p. 269.

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ZUSATZVERTRAG ZUM AUSLIEFERUNGSVERTRAG ZWISCHEN DER BUNDES-
REPUBLIK DEUTSCHLAND UND DEN VEREINIGTEN STAATEN VON
AMERIKA

Die Bundesrepublik Deutschland
und
die Vereinigten Staaten von Amerika —

in dem Wunsch, den Auslieferungsvertrag vom 20. Juni 1978
zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Vereinigten
Staaten von Amerika (im folgenden als „Auslieferungsvertrag“
bezeichnet) wirksamer zu gestalten —

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

- a) Artikel 2 Absatz 1 des Auslieferungsvertrags wird wie folgt
geändert:

„(1) Auslieferungsfähige Straftaten nach diesem Vertrag sind
Straftaten, die nach dem Recht beider Vertragsparteien straf-
bar sind. Für die Entscheidung, ob es sich um eine ausliefe-
rungsfähige Straftat handelt, ist es unerheblich, ob das Recht
der Vertragsparteien die Straftat in die gleiche Kategorie von
Straftaten einordnet oder die Straftat unter den gleichen
Begriff faßt oder ob sich die beiderseitige Strafbarkeit aus dem
Recht des Bundes, der Einzelstaaten oder der Länder ergibt.
Insbesondere kann die beiderseitige Strafbarkeit Straftaten im
Rahmen der Beteiligung an einer Vereinigung umfassen,
deren Ziele und Tätigkeiten die Begehung auslieferungsfä-
higer Straftaten einschließen, beispielsweise Bildung einer kri-
minellen Vereinigung nach dem Recht der Bundesrepublik
Deutschland und Beteiligung an einer in organisiertes Verbre-
chen verwickelten Vereinigung nach dem Recht der Vereinig-
ten Staaten.“

- b) Artikel 6 des Auslieferungsvertrags wird wie folgt geändert:

„In Abgaben-, Steuer-, Zoll- und Devisenstrafsachen kann
die Auslieferung verweigert werden, wenn die zuständige
Verwaltungsbehörde des ersuchten Staates entscheidet, daß
der Auslieferung wegen einer solchen Tat die öffentliche Ord-
nung (ordre public) oder andere wesentliche Interessen des
ersuchten Staates entgegenstehen.“

- c) Der Anhang zum Auslieferungsvertrag entfällt.

Artikel 2

Artikel 4 Absatz 3 des Auslieferungsvertrags wird wie folgt geändert:

„Im Rahmen dieses Vertrags werden folgende Straftaten nicht als solche im Sinne des Absatzes 1 angesehen:

- a) eine Straftat, derentwegen beide Vertragsparteien auf Grund einer mehrseitigen internationalen Übereinkunft verpflichtet sind, den Verfolgten auszuliefern oder die Angelegenheit ihren zuständigen Behörden zur Entscheidung über die Strafverfolgung zu unterbreiten;
- b) Mord, Totschlag, gefährliche oder schwere Körperverletzung;
- c) Menschenraub, Entführung oder jede vergleichbare Freiheitsberaubung einschließlich Geiselnahme;
- d) das Anbringen oder die Verwendung von Sprengstoffen, Zündeinrichtungen oder Zerstörungsmitteln, durch die Leben gefährdet oder schwere Körperverletzung oder erheblicher Sachschaden verursacht werden kann;
- e) der Versuch, die Verabredung zu oder die Teilnahme an einer der vorstehenden Straftaten.“

Artikel 3

Die Überschrift des Artikels 20 des Auslieferungsvertrags wird wie folgt geändert:

„Vorübergehende oder aufgeschobene Übergabe“.

Der Wortlaut des Artikels 20 wird zu Artikel 20 Absatz 1, und der folgende Wortlaut wird als Artikel 20 Absatz 2 eingefügt:

„(2) Statt dessen kann der ersuchte Staat den Verfolgten dem ersuchenden Staat vorübergehend zum Zweck der Strafverfolgung übergeben. Der so Übergebene wird im ersuchenden Staat in Haft gehalten und nach Abschluß des Verfahrens gegen ihn an den ersuchten Staat unter Bedingungen rücküberstellt, die von den Vertragsparteien einvernehmlich festgelegt werden.“

Artikel 4

Dieser Zusatzvertrag findet auf die vor oder nach seinem Inkrafttreten begangenen Straftaten, die vor oder nach seinem Inkrafttreten gestellten Ersuchen und die vor oder nach seinem Inkrafttreten für auslieferungsfähig erklärten Personen Anwendung; er findet jedoch nicht Anwendung auf eine vor seinem Inkrafttreten begangene Straftat, die zur Zeit ihrer Begehung nach dem Recht beider Vertragsparteien nicht mit Strafe bedroht war.

Artikel 5

(1) Dieser Zusatzvertrag gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Vereinigten Staaten von Amerika innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Zusatzvertrags eine gegenseitige Erklärung abgibt.

(2) Bei der Anwendung dieses Zusatzvertrags auf das Land Berlin gelten Bezugnahmen auf die Bundesrepublik Deutschland oder deren Hoheitsgebiet auch als Bezugnahmen auf das Land Berlin.

Artikel 6

(1) Dieser Zusatzvertrag ist Bestandteil des Auslieferungsvertrags.

(2) Dieser Zusatzvertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Bonn ausgetauscht. Er tritt mit dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft. Er tritt auf dieselbe Weise wie der Auslieferungsvertrag außer Kraft.

Zu Urkund dessen haben die hierzu von ihren Regierungen gehörig befugten Unterzeichneten diesen Zusatzvertrag unterschrieben.

Geschehen zu Washington am 21. Oktober 1986 in zwei Urschriften, jede in deutscher und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik
Deutschland:

HANS-DIETRICH GENSCHER

Für die Vereinigten Staaten
von Amerika:

GEORGE P. SHULTZ

SUPPLEMENTARY TREATY TO THE TREATY BETWEEN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE UNITED STATES OF AMERICA CONCERNING EXTRADITION

The Federal Republic of Germany
and
the United States of America,

Desiring to make more effective the Treaty of June 20, 1978 between the Federal Republic of Germany and the United States of America concerning Extradition (hereinafter referred to as "the Extradition Treaty"),

Have agreed as follows:

Article 1

- (a) Article 2, paragraph (1) of the Extradition Treaty is amended to read as follows:
- "(1) Extraditable offenses under this Treaty are offenses which are punishable under the laws of both Contracting Parties. In determining what is an extraditable offense it shall not matter whether or not the laws of the Contracting Parties place the offense within the same category of offenses or denominate an offense by the same terminology, or whether dual criminality follows from Federal, State or Laender laws. In particular, dual criminality may include offenses based upon participation in an association whose aims and activities include the commission of extraditable offenses, such as a criminal society under the laws of the Federal Republic of Germany or an association involved in racketeering or criminal enterprise under the laws of the United States."
- (b) Article 6 of the Extradition Treaty is amended to read as follows:
- "Extradition may be refused for offenses in connection with taxes, duties, customs and exchange if the competent executive authority of the Requested State determines that extradition for any such offense would be contrary to the public policy or other essential interests of the Requested State."
- (c) The Appendix to the Extradition Treaty is hereby deleted.

Article 2

Article 4, paragraph (3) of the Extradition Treaty is amended to read as follows:

"For the purpose of this Treaty the following offenses shall not be deemed to be offenses within the meaning of paragraph (1):

- (a) an offense for which both Contracting Parties have the obligation pursuant to a multilateral international agreement to extradite the person sought or to submit his case to their competent authorities for decision as to prosecution;
- (b) murder, manslaughter, maliciously wounding, or inflicting grievous bodily harm;
- (c) kidnapping, abduction, or any form of unlawful detention, including taking a hostage;
- (d) placing or using an explosive, incendiary or destructive device capable of endangering life, or of causing grievous bodily harm, or of causing substantial property damage;
- (e) an attempt or conspiracy to commit, or participation in, any of the foregoing offenses."

Article 3

The title of Article 20 of the Extradition Treaty is amended to read as follows:

"Temporary or Deferred Surrender."

The text of Article 20 is renumbered to become Article 20, paragraph (1), and the following text is inserted as Article 20, paragraph (2):

"(2) Alternatively, the Requested State may temporarily surrender the person sought to the Requesting State for the purpose of prosecution. The person so surrendered shall be kept in custody in the Requesting State and shall be returned to the Requested State after conclusion of the proceedings against that person, in accordance with conditions to be determined by mutual agreement of the Contracting Parties."

Article 4

This Supplementary Treaty shall apply to any offense committed, and to any request made, or to any person found extraditable, before or after this Supplementary Treaty enters into force, provided that this Supplementary Treaty shall not apply to an offense committed before this Supplementary Treaty enters into force which was not an offense under the laws of both Contracting Parties at the time of its commission.

Article 5

(1) This Supplementary Treaty shall also apply to Land Berlin provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not make a contrary declaration to the Government of the United States of America within three months of the date of entry into force of this Supplementary Treaty.

(2) Upon the application of this Supplementary Treaty to Land Berlin, references in the Supplementary Treaty to the Federal Republic of Germany or to the territory thereof shall be deemed also to be references to Land Berlin.

Article 6

(1) This Supplementary Treaty shall form an integral part of the Extradition Treaty.

(2) This Supplementary Treaty shall be subject to ratification and the instruments of ratification shall be exchanged at Bonn as soon as possible. It shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification. It shall be subject to termination in the same manner as the Extradition Treaty.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Supplementary Treaty.

Done at Washington this twenty-first day of October 1986, in duplicate, in the English and German languages, both texts being equally authentic.

For the Federal Republic
of Germany:

HANS-DIETRICH GENSCHER

For the United States
of America:

GEORGE P. SHULTZ

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ COMPLÉMENTAIRE AU TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

La République fédérale d'Allemagne et les États-Unis d'Amérique,

Désireux d'accroître l'effectivité du Traité d'extradition entre la République fédérale d'Allemagne et les États-Unis d'Amérique, en date du 20 juin 1978 (ci-après dénommé « le Traité d'extradition »),

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

a) Le paragraphe 1 de l'article 2 du Traité d'extradition est modifié comme suit :

« 1) Les infractions donnant lieu à extradition aux termes du présent Traité sont les infractions qui tombent sous le coup de la législation des deux Parties contractantes. Aux fins de déterminer si une infraction est passible d'extradition, il n'importe pas que la législation des Parties contractantes place l'infraction dans la même catégorie d'infractions ou lui donne la même appellation, ou que l'acte commis soit considéré comme infraction en vertu de la législation fédérale, de l'état ou du *land*. Les infractions réputées passibles d'extradition par les deux Parties contractantes (double incrimination) peuvent notamment comprendre les infractions liées à la participation à une association qui, de par ses buts et ses activités, implique la perpétration d'infractions donnant lieu à extradition, notamment une entreprise réputée criminelle au regard de la législation de la République fédérale d'Allemagne ou une association de racket ou une entreprise réputée criminelle au regard de la législation des États-Unis d'Amérique. »

b) L'article 6 du Traité d'interdiction est modifié comme suit :

« L'extradition au titre d'infractions en matière fiscale, douanière, y compris les droits de douane, et cambiale peut être refusée si l'autorité exécutive compétente de l'État requis établit que l'extradition pour lesdites infractions serait contraire à la politique de cet État ou à ses intérêts fondamentaux. »

c) L'annexe au Traité d'extradition est supprimée.

Article 2

Le paragraphe 3 de l'article 4 du Traité d'extradition est modifié comme suit :

« Aux fins du présent Traité, les infractions citées ci-après ne sont pas considérées comme des infractions au sens du paragraphe 1 :

a) Une infraction pour laquelle, en vertu d'un accord international multilatéral, les Parties contractantes sont tenues d'extrader la personne recherchée ou de soumettre l'affaire à leurs autorités compétentes qui décideront des poursuites judiciaires à intenter;

b) Le meurtre, l'homicide involontaire, les coups et blessures volontaires et les lésions corporelles graves;

c) Le rapt, l'enlèvement ou la détention arbitraire, sous quelque forme qu'elle soit, y compris la prise d'otage;

d) La mise en place ou l'utilisation d'un dispositif explosif, incendiaire ou destructeur pouvant mettre la vie en danger, entraîner des lésions corporelles graves ou causer des dommages matériels importants;

e) Une tentative d'infraction ou un délit d'association, en vue de commettre toute infraction décrite ci-dessus ou la participation à une telle infraction. »

Article 3

Le titre de l'article 20 du Traité d'extradition est modifié comme suit :

« Remise temporaire ou différée de la personne recherchée »

Le texte de l'article 20 devient le paragraphe 1 de l'article 20, et le texte qui suit est inséré en tant que paragraphe 2 dudit article :

« 2) L'Etat requis a également la possibilité de remettre à titre temporaire la personne recherchée à l'Etat requérant aux fins de poursuites judiciaires. La personne remise est gardée à vue dans l'Etat requérant et rendue à l'Etat requis à la conclusion des poursuites judiciaires intentées contre elle selon des modalités déterminées par accord entre les Parties contractantes. »

Article 4

Le présent Traité complémentaire s'applique à toute infraction commise avant ou après sa date d'entrée en vigueur, de même qu'à toute demande d'extradition présentée, et à toute personne jugée passible d'extradition avant ou après cette date, étant entendu qu'il ne s'applique pas aux infractions commises avant son entrée en vigueur, si ladite infraction n'était réprimée par la loi d'aucune des deux Parties contractantes à l'époque où elle a été commise.

Article 5

1) Le présent Traité complémentaire s'applique aussi au *Land Berlin*, sauf si le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne déclare le contraire au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique dans les trois mois suivant son entrée en vigueur.

2) Aux fins d'application du présent Traité complémentaire au *Land Berlin*, toute référence faite dans le présent Traité complémentaire à la République fédérale d'Allemagne ou à son territoire est réputée s'appliquer aussi au *Land Berlin*.

Article 6

1) Le présent Traité complémentaire fait partie intégrante du Traité d'extradition.

2) Le présent Traité complémentaire est ratifié et les instruments de ratification sont échangés à Bonn dans les meilleurs délais. Il entre en vigueur à la date de l'échange desdits instruments. Il peut être dénoncé de la même manière que le Traité d'extradition.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment accrédités à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité complémentaire.

FAIT à Washington, le 21 octobre 1986, en double exemplaire, en langues anglaise et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour la République fédérale
d'Allemagne :

HANS-DIETRICH GENSCHER

Pour les Etats-Unis
d'Amérique :

GEORGE P. SHULTZ

No. 21726. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF MOROCCO CONCERNING FINANCIAL CO-OPERATION. SIGNED AT RABAT ON 4 DECEMBER 1980¹

N° 21726. ACCORD DE COOPÉRATION FINANCIÈRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU MAROC ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE. SIGNÉ À RABAT LE 4 DÉCEMBRE 1980¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. RABAT, 9 FEBRUARY AND 14 MARCH 1984

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Authentic texts: German and French.

Registered by Germany on 8 February 1996.

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. RABAT, 9 FÉVRIER ET 14 MARS 1984

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

Textes authentiques : allemand et français.

Enregistré par l'Allemagne le 8 février 1996.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1304, p. 419.

² Came into force on 14 March 1984, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1304, p. 419.

² Entré en vigueur le 14 mars 1984, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.